



Congrès International de la Société Française de Psychologie du Sport

4-7 Juillet 2005, Reims, France



ACTES DU CONGRÈS

*Coordination : Pascal Legrain,
Jean Philippe Heuze et Elisabeth Rosnet*





Laboratoire de Psychologie Appliquée

Stress et Socialisation

- enjeux économiques, sociaux et culturels
- représentations
- gestion des conflits
- apprentissage
- changements

Stress et Performance

- sport de haut niveau
- action / danger
- isolement / confinement
- réactions post-traumatiques
- maîtrise et dépassement de soi

Conséquences du Stress sur la Santé

Applications :

- prévention, préparation au faire face, débriefing, évaluation, soutien psychologique, formation.

Ouvrages collectifs parus :

- Stress et Société
- Stress et Société Vol. 2

LPA

Université de Reims Champagne-Ardenne

57, rue Pierre Taittinger

51096 REIMS Cedex

lpa@univ-reims.fr



Puzzle Concept est une société spécialisée dans la valorisation scientifique et technique de la recherche en sciences humaines et sociales.

Par l'audiovisuel, le multimédia, la formation et le conseil, nous réalisons des produits et des services à destination du grand public ou des professionnels, en collaboration avec des laboratoires de recherche.

Puzzle Concept

2, allée A.Caquot – 51 686 Reims 2

Tel. : 03 26 89 50 77 – Fax : 03 26 91 60 58

Mèl : info@puzzle-concept.fr

Web : www.puzzle-concept.fr

Elisabeth ROSNET, Présidente de la Société Française de Psychologie du Sport.

La Société Française de Psychologie du sport (S.F.P.S.) est heureuse d'inviter la communauté scientifique internationale à participer à son Congrès International du 4 au 7 juillet 2005 à Reims. Elle souhaite donner à cette manifestation un large retentissement, que ce soit sur le plan de la provenance géographique des participants comme sur celui des thématiques abordées. La volonté du Conseil d'Administration de la S.F.P.S. est de permettre l'expression des chercheurs, des enseignants-chercheurs et des étudiants dans tous les domaines concernés par la psychologie du sport, que ce soit dans celui de l'intervention et des applications comme dans celui de recherches plus fondamentales. Le format choisi pour le Congrès est conçu pour offrir à chacun les meilleures possibilités de présentation de ses résultats.

Ce Congrès a aussi été conçu pour permettre à toute personne intéressée par la Psychologie du Sport de venir trouver à Reims les informations les plus récentes quant à l'évolution de la recherche dans ce domaine. Les professionnels de l'intervention, les entraîneurs et l'ensemble du milieu sportif sont invités à se retrouver pour échanger et actualiser leurs connaissances.

Le Congrès International de la SFPS est jumelé avec les Journées du Comité Pierre de Coubertin qui se dérouleront les 2 et 3 juillet 2005. Cette juxtaposition des deux manifestations permet à ceux qui s'intéressent aussi aux aspects philosophiques et épistémologiques du sport de profiter d'une semaine entière d'échanges.

L'Université de Reims, l'UFR STAPS et le Laboratoire de Psychologie Appliquée " Stress et Société " mettent en œuvre tous leurs efforts pour vous accueillir dans les meilleures conditions. Les infrastructures du Congrès sont celles de l'Université, avec des locaux récents situés sur le Campus Croix-Rouge (Facultés des Lettres et Sciences Humaines, de Droit et de Sciences Economiques). Plus largement, la ville de Reims, au riche passé historique, et la Région Champagne-Ardenne, aux atouts touristiques incontestables permettront aux congressistes d'allier l'agréable aux aspects professionnels. La journée du 4 juillet, à l'intersection des deux manifestations, est organisée pour vous permettre de bénéficier au mieux de ces atouts culturels et gastronomiques.

C'est avec plaisir que le Comité d'Organisation et moi-même vous accueillons à Reims pour
ce Congrès

Elisabeth ROSNET, President of the French Society of Sport Psychology.

The French Society of Sport Psychology (SFPS) is pleased and honoured to invite all members of the international scientific community to join its international Congress from July the 4th to 7th 2005 in Rheims. SFPS wishes to make this event arouse wide interest, concerning the geographical origin of the participants and the range of presentations displayed alike. The will of our board of directors is to offer to scholars, researchers and students an opportunity to communicate within all fields connected to sport psychology, applied and fundamental orientations alike. Congress' format has been carefully chosen to offer every speaker the best conditions to spread his results.

Moreover, our congress has been designed to give to anybody involved in sport psychology the most updated pieces of information concerning research evolution in that field. Professionals of mental training, coaches, and the entirety of the sports sphere are invited to meet, share, and update their conceptions and knowledge.

The SFPS international Congress will be twinned with the Colloquium Pierre de Coubertin, spanning 2 days of presentations on July 2nd and 3rd. The juxtaposition of these two events will allow those interested as well in epistemological and philosophical aspects of sport to enjoy one entire week of scientific exchanges.

The University of Reims, its sport science's section, and the Laboratory of Applied Psychology "Stress and Society", make use of all theirs skills and efforts to receive our guests in the best conditions. The congress' infrastructures of the University are composed of recent premises located in the "Croix-Rouge" campus (University of Literature, Human Sciences, Law and Economics). The city of Rheims, enlighten with a rich historical past, along with the Champagne-Ardenne Region, supplied with undisputable tourist assets, will allow the participants to enjoy social and cultural events through their professional activities. The day of the 4th of July, at the junction of the two events, is organised to offer to our guests the opportunity to enjoy these cultural and gastronomical assets.

The organising committee, and myself, are pleased to welcome you for this congress in
Reims.

Comité Scientifique / Scientific Committee

- Pr ROSNET, Université de Reims Champagne-Ardenne, Présidente
- Pr AUDIFFREN, Université de Poitiers
- Pr BRAWLEY, University of Saskatchewan, Canada
- Pr DELIGNIERES, Université de Montpellier 1
- Pr LEVEQUE, Université d'Orléans
- Pr SARRAZIN, Université Joseph Fourier - Grenoble
- Pr SERPA, Universidade Técnica de Lisboa, Portugal
- Pr WILLIAMS, Liverpool John Moores University, Grande-Bretagne
- Pr WYLLEMAN, Vrije Universiteit Brussel, Belgique
- Pr ZANONE, Université Paul Sabatier – Toulouse
- Pr BERTSCH, Université Paris-Sud 11
- Pr RIPOLL, Université de la Méditerranée
- Pr VALLERAND, Université du Québec à Montréal
- Pr ROBERTS, Norwegian University of Sport Science, Norvège

Comité d'organisation / Organising Committee

- Annick BARTHALAIS (Université Joseph Fourier, Grenoble)
- Philippe BRUNEL (Université de Limoges)
- Andreea DINCA (Université de Reims Champagne-Ardenne)
- Paul FONTAYNE (Université Paris - Sud)
- Jean-Philippe HEUZÉ (Université de Reims Champagne-Ardenne)
- Jean KELLER (Université Paris V)
- Jacques LARUE (Université de Caen Basse-Normandie)
- Pascal LEGRAIN (Université de Reims Champagne-Ardenne)
- Fabien LEGRAND (Université de Reims Champagne-Ardenne)
- Jean-Michel MARTIN (Université de Reims Champagne-Ardenne)
- Benjamin PATY (Université de Reims Champagne-Ardenne)
- Emmanuel PATY (Université de Reims Champagne-Ardenne)
- Elisabeth ROSNET (Université de Reims Champagne-Ardenne)
- Edmond SEUILLARD (Paris)
- Jérôme TOUGNE (Université de Reims Champagne-Ardenne)

Sommaire

CONFERENCES INVITEES	9
POSITIVE YOUTH DEVELOPMENT THROUGH SPORT: WHAT WE KNOW AND WHAT WE NEED TO KNOW - MAUREEN R. WEISS, PH.D.	10
APPLIED SPORT PSYCHOLOGY AND ELITE ATHLETES: ISSUES RELATED TO EDUCATION AND SUPPORT DELIVERY - PAUL WYLLEMAN.	12
EXERCISING ALONE OR WITH OTHERS? - ALBERT V. CARRON & SHAUNA M. BURKE.....	14
COMPLEXITY AND NON-LINEAR BEHAVIOUR: PRODUCTION OF MOTOR ACTIVITIES IN MAN - FRANCIS G. LESTIENNE & FRANCINE THULLIER.....	16
COMPLEXITE ET COMPORTEMENT NON-LINEAIRE : LA PRODUCTION DES ACTIVITES MOTRICES CHEZ L'HOMME - FRANCIS G. LESTIENNE & FRANCINE THULLIER.	18
CONTRIBUTING FROM SPACE PSYCHOLOGY TO PROFESSIONAL SPORT- VADIM GUSHIN, ALLA VINOKHODOVA, KONSTANTIN ESKOV.	20
DYNAMICAL SYSTEMS APPROACH TO COORDINATED MOVEMENTS AND ITS APPLICATION IN SPORT - JEAN JACQUES TEMPRADO.....	24
LA DYNAMIQUE DES COORDINATIONS PERCEPTIVO-MOTRICES. CONCEPTS ET APPLICATIONS EN SPORT - JEAN JACQUES TEMPRADO.....	22
SYMPOSIA	25
SYMPOSIUM 1 - RELATIONS ENTRE PAIRS	26
LES RELATIONS ENTRE PAIRS DANS LE DOMAINE DES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES : ROLE DANS LE DEVELOPPEMENT PSYCHO-SOCIAL ET L'ACQUISITION D'HABILETES MOTRICES - F. D'ARRIPE-LONGUEVILLE, L. LAFONT, P. LEGRAIN, & A. SMITH.....	27
TUTORAT ENTRE ADOLESCENTS ET ACQUISITION DES HABILETES MOTRICES : EFFICACITE COMPAREE DE TUTEURS FORMES ET DE TUTEURS SPONTANES - LUCILE LAFONT, CHRISTOPHE CICERO, & MAGALIE VIALA.	28
INTEGRATION D'UNE TUTELLE RECIPROQUE ENTRE PAIRS DANS UN DISPOSITIF COLLECTIF D'APPRENTISSAGE EN GYMNASTIQUE : ETUDE DE VARIABLES MEDIATRICES - PASCAL LEGRAIN & JEAN-PHILIPPE HEUZE.	30
RELATIONS ENTRE PAIRS ET DEVELOPPEMENT MORAL EN SPORT - F. D'ARRIPE-LONGUEVILLE, N. PANTALEON, A. SMITH, O. COLONNA, N. RAIMBAULT, & M. R. WEISS.....	32
YOUTH PEER RELATIONSHIPS AND MOTIVATION IN PHYSICAL ACTIVITY AND SPORT: THE CASE FOR SIMULTANEOUS EXAMINATION OF PEER ACCEPTANCE AND FRIENDSHIP - ALAN L. SMITH.	34
SYMPOSIUM 2 – ADAPTATION EN MILIEU POLAIRE	37
ADAPTATION EN MILIEUX POLAIRES - PASCAL LIEVRE, GERALDINE RIX, MICHEL RECOPE.....	38
MECANISMES DE LA RUMEUR ET DE LA PENSEE GROUPELE EN GROUPE RESTREINT : UNE UTILISATION DES DONNEES RECUEILLIES EN FIN D'HIVERNAGE A DUMONT D'URVILLE - BENJAMIN PATY, ELISABETH ROSNET, & CLAUDE BACHELARD.	40
UTILISATIONS DE L'ESPACE AU COURS D'UN HIVERNAGE EN TERRE-ADELIE - 42	42
KARINE WEISS, MARIE FELIOT-RIPPEAULT & RICHARD GAUD.....	42
SELECTION, PREPARATION ET SURVEILLANCE PSYCHOLOGIQUE DES PERSONNELS « HIVERNANTS » DE LA STATION FRANCO-ITALIENNE CONCORDIA EN ANTARCTIQUE - CAROLINE ASSENS, ELISABETH ROSNET, & CLAUDE BACHELARD.	44
APPRAISAL ET BIEN-ETRE DES EXPEDITEURS POLAIRES - MICHEL RECOPE, GERALDINE RIX, PASCAL LIEVRE	46
SYMPOSIUM 3 – APPRENTISSAGE, VIEILLISSEMENT, STRESS	49
LE TEMPS DANS LA REPRESENTATION MOTRICE - JACQUES LARUE.....	50
LES REPRESENTATIONS MOTRICES : L'APPORT DES ETUDES DEVELOPPEMENTALES - CLAUDE-ALAIN HAUERT.	52
L'IMAGE MENTALE DU MOUVEMENT EST-ELLE SOUS L'INFLUENCE D'UNE RYTHMICITE CIRCADIENNE ? - NICOLAS GUEUGNEAU, BENOIT MAUVIEUX ET CHARALAMBOS PAPAXANTHIS	54

REPRESENTATION MOTRICE ET CONSCIENCE DE L'ACTION : QUELLES IMPLICATIONS POUR LE SOI ? - PIERRE FOURNERET	56
COMMUNICATIONS ORALES ET COMMUNICATIONS AFFICHEES	57
SANTE PHYSIQUE ET SANTE MENTALE D'ENFANTS DE CLIS COMPARES À DES ENFANTS DE CLASSE « ORDINAIRE » - MONIQUE ALLES-JARDEL, SERGE LACOSTE, & EVELYNE GODSTEIN.	58
CONFLIT GENERATIONNEL ET MUSIQUE RAP CHEZ LES BASKETTEURS LICENCIES - NICOLAS ALPHONSO, MARIE-FRANÇOISE LACASSAGNE.....	60
VALIDATION FRANÇAISE DU SPORT-STATE SELF-ESTEEM SCALE : ÉTABLISSEMENT D'UNE VERSION PRELIMINAIRE - M.-H. BARDEL, & P. FONTAYNE.	62
SYNDROME D'ADDICTION A LA PRATIQUE SPORTIVE ET CORRELATS PSYCHOLOGIQUES DE VULNERABILITE CHEZ DES SPORTIFS COMPETITEURS - BATTAGLIA NICOLE, NAHAMA VIVIANE, CADOT MARTINE & CLEMENT YAN.....	64
NIVEAU D'IDENTIFICATION ET PHENOMENE CORF EN RUGBY - IOURI BERNACHE-ASSOLLANT, MARIE-FRANÇOISE LACASSAGNE, & PATRICK BOUCHET.....	66
LES SPORTS À RISQUE COMME VECTEURS DU SENTIMENT DE RÉALISATION DE SOI ET DU BIEN-ETRE SUBJECTIF ? UNE ÉTUDE DE L'ALPINISME À TRAVERS LA THÉORIE DU "FLOW" - MATHIEU BERNARD.....	68
ROLE DE L'AUTODETERMINATION DES MOTIVATIONS ET DES CONFLITS PSYCHOLOGIQUES INTER-ROLES DANS LA PREDICTION DE LA PERSISTANCE ENVERS L'ACTIVITE PHYSIQUE D'ENTRETIEN - JULIE BOICHE & PHILIPPE SARRAZIN	70
INFLUENCE DE L'ETAT D'ANXIETE SUR LE CONTROLE MOTEUR - BENOIT BOLMONT.	72
VALIDATION D'UN QUESTIONNAIRE INDIRECT PERMETTANT DE MESURER L'EFFORT INVESTI DANS UNE TACHER. CAPA, M. AUDIFFREN, & N. ANDRE.....	74
ETUDE DES COMPORTEMENTS DE PRISE DE RISQUES CHEZ LES ASPIRANTS-GUIDES DE HAUTE MONTAGNE - CAROLE CASTANIER, CHRISTINE LE SCANFF, JEAN BERTSCH, & JEAN PAUL VION	76
CONDUITES A RISQUES ET REGULATION EMOTIONNELLE : ESTIME DE SOI ET ANXIETE CHEZ LES BASE JUMPEUSES ALEXITHYMIQUES - NICOLAS CAZENAVE, CHRISTINE LE SCANFF, & TIM WOODMAN.....	78
LES FEED-BACK POSITIFS SONT-ILS BENEFIQUES POUR TOUT LE MONDE ? - JULIEN CHANAL & PHILIPPE SARRAZIN.....	80
PLACE DES FEMMES ENTRAINEURES DANS L'INSTITUTION SPORTIVE - NICOLAS COMYN	82
LE CLIMAT MOTIVATIONNEL COMME DETERMINANT PRINCIPAL DES DECLARATIONS ET DES COMPORTEMENTS D'AUTO-HANDICAP EN BASKET-BALL - GUILLAUME COUDEVILLE & JEAN-PIERRE FAMOSE.....	84
ROLE DE LA DISSYMETRIE DE COMPETENCE DANS UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE AU CHOIX TACTIQUE EN DYADES AVEC INTERACTIONS VERBALES - FLORENCE DARNIS, LUCILE LAFONT, ANDRE MENAUT.	86
CONTENU ET DIMENSION TEMPORELLE DU VECU AFFECTIF DE REGATIER EN COMPETITION DE HAUT NIVEAU - NADINE DEBOIS & GILLES MONIER	88
ANALYSE QUALITATIVE D'ETATS AFFECTIFS CHEZ DES NAGEURS DE HAUT NIVEAU - VALERIE DELAGRANGE & MARC LEVEQUE.....	90
IMPACT DE L'IMAGERIE MOTRICE ET DU MODELING VISUEL SUR L'APPRENTISSAGE D'UNE HABILITÉ MOTRICE COMPLEXE PAR DES SUJETS NOVICES - DELBECQUE, L., HOLENDER, D. & DAN, B.....	92
RELATION PARENTS / ENFANTS ET CARACTERISTIQUES PSYCHOLOGIQUES DES JEUNES SPORTIFS - C. DELFORGE, & C. LESCANFF	94
EFFET D'UNE TACHE MENTALE NUMERIQUE SUR LA PERFORMANCE D'EQUILIBRATION DE SUJETS JEUNES ADULTES SELON LEUR ENTRAINEMENT PHYSIQUE ET SPORTIF - DOMINIQUE DEVITERNE, MALLAURY JAMET, & PHILIPPE P. PERRIN	96
STRATEGIES D'ACCOMMODATION AU STRESS ET LEUR EFFICACITE CHEZ LES ESCRIMEURS - ANDREEA DINCA & ELISABETH ROSNET	98
EFFET DE L'EPISODE DE STRESS SUR LA RELATION ANXIETE-PERFORMANCE - MICKAEL ERNAULT M. & ELISABETH ROSNET.....	100
STRATEGIES DE COPING ET STRATEGIES D'AUTO-HANDICAP PAR REDUCTION DE L'INVESTISSEMENT CHEZ LES ATHLETES DE NIVEAU NATIONAL - L. FINEZ & C. LE SCANFF.	102

LA STRUCTURE FACTORIELLE DE LA VERSION ESPAGNOLE DU MSCJ POUR DES JOUEURS DE FOOTBALL - EVA M ^a . GARCIA-QUINTEIRO, MAURO RODRIGUEZ CASAL, & ELENA M ^a ANDRADE FERNANDEZ.	104
VULNERABILITE DES TROUBLES VIGOREXIQUES DANS DES USAGERS DES SALLES DE SPORT - GARCIA ALONSO, L. M. A. & REDONDO MIGUELEZ, S.	106
SANTE MENTALE ET PHYSIQUE DES JEUNES, INFLUENCE PARENTALE ET RESILIENCE SCOLAIRE - EVELYNE GOLDSTEIN, MONIQUE ALLES-JARDEL	108
FORCE DES DEFAILLANCES DU CORPS SPORTIF ANALYSE DESCRIPTIVE, STRUCTURALE ET DYNAMIQUE DES REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA BLESSURE SPORTIVE - LUC GUERRESCHI, CATHERINE GARNIER, & ANDRE MENAUT.....	110
ORIENTATION MOTIVATIONNELLE ET ATTRIBUTION CAUSALE EN HANDBALL AU LYCEE: CURSUS NORMAL VS. SECTION SPORT-ETUDE - ALAIN GUERRIEN, ANNIE MANSY-DANNAY & LAURENCE PITOU.....	112
INFLUENCE D'UNE SITUATION ANXIogene SUR DES PERFORMANCES DE TEMPS DE REPONSE SIMPLE ET DE CHOIX SELON LE TRAIT D'ANXIETE - JEAN-PHILIPPE HAINAUT, BENOIT BOLMONT.	114
LA PREDICTION DE LA MOTIVATION SITUATIONNELLE EN EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE OU L'EXISTENCE D'UN CONTEXTE SPECIFIQUE A LA DISCIPLINE - NICOLAS HAUW, CHRISTOPHE ANGOT, & PHILIPPE BRUNEL	116
LA RELATION ENTRAINEUR-ENTRAINE : UN EXEMPLE DE STRUCTURATION PSYCHIQUE DANS UN LIEN A L'AUTRE - SOPHIE HUGUET, FRANÇOISE LABRIDY.	118
EFFET DE LA REALISATION D'UNE TACHE COGNITIVE SUR LA PERFORMANCE D'EQUILIBRATION DE SUJETS ADULTES EN FONCTION DE L'INTENSITE DE LEUR ACTIVITE PHYSIQUE ET SPORTIVE - MALLAURY JAMET, DOMINIQUE DEVITERNE, PHILIPPE P. PERRIN.	120
EXERCISE MOTIVES: GENDER DIFFERENCES AMONG REGULAR PHYSICAL EXERCISING STUDENTS - BJØRN TORE JOHANSEN, RUNE HØIGAARD, & TOMMY HAUGEN AGDER	122
PSYCHOLOGICAL IMPROVEMENT TRAINING TECHNIQUE BASED ON SELF-CONTROL AND VISUAL NEUTRALIZATION OF OBSESSIVE FEARS - DZMITRY KARPUK, MIHAIL DERNAKOVSKY....	124
BELARUS APPROACH TO "GUIDED AFFECTIVE IMAGERY" AS A PSYCHOLOGICAL IMPROVEMENT TECHNIQUE FOR HEALTHY ATHLETES - DZMITRY KARPUK. TATYANA NABIEVA.	126
DETECTION DES PERSONNALITES « A RISQUE » DANS LES SPORTS A SENSATIONS FORTES - DELPHINE LAFOLLIE & CHRISTINE LE SCANFF.....	128
EFFET DU STYLE DE LEADERSHIP D'ENTRAINEURS DE FOOTBALL SUR LA COHESION DE LEUR EQUIPE : UNE ANALYSE EXPLORATOIRE AU SEIN D'UN CENTRE DE FORMATION - RAPHAËL LAURIN, MICHEL NICOLAS, & MARIE-FRANÇOISE LACASSAGNE.....	130
L'EMERGENCE D'UNE BLESSURE SPORTIVE : UNE RESULTANTE DE TRACAS NON-SPORTIFS - LECOCQ GILLES	132
EVALUATION DES COMPETENCES PSYCHOLOGIQUES DES JEUNES NAGEURS MEXICAINS - JEANETTE LOPEZ-WALLE, CARLOS RODRIGUEZ, RAQUEL MORQUECHO, ET MIREYA MEDINA'	134
LA GESTION DU TEMPS EN CONDITION DE CONTRAINTE TEMPORELLE (CAS DES ENTRAINEURS DE BASKET DURANT LA MINUTE DU TEMPS MORT) - CLAIRE LOCQUET, BACHIR ZOUJJI, BAKO RAJAONAH, SEBASTIEN CHALME & NICOLAS RAIMBAULT.....	136
COACH AND SPORT PSYCHOLOGIST - VALERIY MALKIN, LIUDMILA ROGALEVA, & ALEKSANDR PIRATINSKIJ	138
APPORTS D'UN TRAVAIL SEQUENTIEL MOTEUR DANS LA PRODUCTION ORALE D'ENFANTS DYSLEXIQUES - ANNIE MANSY-DANNAY, ALAIN GUERRIEN, ANNE-LISE CHAMPDOYSEAU & BENEDICTE JUSTON.....	140
MIND OVER MUSCLE? SEX DIFFERENCES IN THE RELATIONSHIP BETWEEN BODY IMAGE CHANGE AND SUBJECTIVE AND OBJECTIVE CHANGES IN FATNESS, STRENGTH AND MUSCULARITY DUE TO STRENGTH-TRAINING - KATHLEEN A. MARTIN GINIS, JEFF J. ENG, KELLY P. ARBOUR, STUART M. PHILLIPS.....	142
AUTODETERMINATION DES CONDUITES ET NORME D'INTERNALITE - MEKAOUI N., GILBERT, D., JEBRANE. A, TESTE, T. & LACASSAGNE M-F.....	144
MANIFESTATION DISSYMETRIQUE DU BIAIS DE DISCRIMINATION : COUREURS A PIED / FOOTBALLEURS - RACHEL MORLOT, DAVID PARMENTIER & PHILIPPE CASTEL.....	146

L'INTERRUPTION DE CARRIERE CHEZ LA JEUNE ELITE TENNISTIQUE : UNE CONSEQUENCE DU SYNDROME DE BURNOUT - NATHALIE MOULIN, LUCILE LAFONT & ANDRE MENAUT	148
L'ADDICTION AU MOUVEMENT DANS LE SPORT : L'EXEMPLE DU TRIATHLON - KARINE NOGER, & MARIE-CHRISTINE GELY-NARGEOT.	150
VIELLISSEMENT ET CONCEPT DE SOI : EFFETS DE L'ACTIVITE PHYSIQUE CHEZ LES AINES - MENIAR OUAGHLANI & JEAN BERTSCH	152
ADAPTATION D'UNE ECHELLE DE LOCUS DE CONTROLE SPECIFIQUE A LA PERFORMANCE EN SPORT INDIVIDUEL - YVAN PAQUET	154
VALIDATION D'UN QUESTIONNAIRE D'EVALUATION DES VALEURS INDIVIDUELLES DANS LA POPULATION SPORTIVE - EMMANUEL PATY	156
EFFETS DU VIELLISSEMENT SUR LA CONFIGURATION DES APTITUDES AU COURS DE L'ACQUISITION D'UNE HABILITE MOTRICE : L'EXEMPLE DE LA « CASCADE A 3 BALLEES » EN JONGLAGE - ALEXANDRA PERROT, JEAN BERTSCH, & PAUL FONTAYNE.	158
EFFETS DE LA PRATIQUE SPORTIVE ET DE L'AGE SUR LA MEMOIRE DE TRAVAIL VISUO-SPATIALE - G. PEYRON, G. LABIALE, J. BERTSCH	160
THE MAIN AND INTERACTIVE EFFECTS OF PERSONAL CONTROLLABILITY AND STABILITY ATTRIBUTIONS UPON EFFICACY EXPECTATIONS - TIM REES.....	162
APPRENTISSAGE DU JONGLAGE ET COORDINATION MOTRICE - FREDERIC REY & JEAN KELLER	164
PHYSICAL CULTURE AS A MEANS OF PERSONAL DEVELOPMENT - LIUDMILA ROGALEVA & VALERIY MALKIN	166
STYLES EXPLICATIFS CHEZ LES ENFANTS ET PREADOLESCENTS SPORTIFS : EUDE EXPLORATOIRE - MAREI SALAMA-YOUNES, CHARLES RONCIN, AMANY ISMAÏL.	168
LES COMMUNICATIONS D'INFLUENCE PAR LE SPORT : APPROCHE SYSTEMIQUE DES RELATIONS MISES EN ŒUVRE LORS DU RANDO-RAID SFR - ALAIN SCHOENY	170
ATTITUDES TOWARDS DOPING AND MOTIVATIONAL CHARACTERISTICS IN YOUNG PORTUGUESE ATHLETES - S. SERPA & A. CASTRO.....	172
NATURE, FONCTIONS ET CONSEQUENCES D'UN INVESTISSEMENT PERSONNEL INTENSE EN SPORT A L'ADOLESCENCE : APPROCHE QUALITATIVE - JEROME TOUGNE & SOPHIE BERJOT.....	174
LORSQUE LE CONTRÔLE DES PARENTS ET DE L'ENTRAÎNEUR DÉTEINT SUR LA MOTIVATION DES GYMNASTES - MAXIME A. TREMBLAY & CELINE M. BLANCHARD.....	176
L'INTERVENTION D'UN CRITERE SOCIONORMATIF DANS LE JUGEMENT EVALUATIF D'ENTRAINEURS DE FOOTBALL, CONSTATS ET PERSPECTIVES - BORIS VALLEE, & ANDRE MENAUT.	178
RELATIONS BETWEEN COMPETITION RESULTS, SELF-EFFICACY, STATE AND TRAIT ANXIETY AND SOCIAL SUPPORT IN A SAMPLE OF HANDICAPPED ELITE SWIMMERS - ADRIANA ZAGORSKA, ANNA KUK & MALGORZATA BUJAR	180
VARIABLES DISPOSITIONNELLES ET STRATEGIES DE COPING DES ARBITRES DE FOOTBALL DE HAUT NIVEAU - BENOIT LOUVET, JACQUES GENTY, & ANDRE MENAUT.....	182
L'ACTIVITE DE L'ARBITRE DE RUGBY EXPERIMENTE EN SITUATION DE MATCH : DE LA PRISE DE DECISION AUX ACTES DE JUGEMENT - GERALDINE RIX, MARIE-JOSEPH BIACHE.....	184
LES RELATIONS INTERPERSONNELLES ATHLETES-PARENTS-ENTRAINEURS : ETUDE QUANTITATIVE AUPRES DE JEUNES GYMNASTES - MARIE-CHRISTINE VERDET, PAUL WYLLEMAN, & MARC LEVEQUE.....	186
L'ARTICULATION DES CONTRAIRES ET SA MISE EN JEU DANS LE SPORT : UNE PROFONDE LOGIQUE SOCIETALE - JACQUES DEMORGON	188

CONFERENCES INVITEES

**POSITIVE YOUTH DEVELOPMENT THROUGH SPORT: WHAT WE KNOW AND
WHAT WE NEED TO KNOW**

Maureen R. Weiss, Ph.D.

University of Virginia, Charlottesville, USA

Correspondence: mrw5d@virginia.edu

Key words: moral development, social relationships, self-perceptions, self-regulation

A substantial knowledge base in youth sport psychology documents the potential benefits of athletic participation. Some of these benefits include self-esteem, social relationships, intrinsic motivation, self-regulation skills, and character development (Weiss & Ferrer-Caja, 2002; Weiss & Smith, 2002; Weiss & Stuntz, 2004). Studies based in the school setting have demonstrated positive long-term effects of sport participation on academic achievement, development of peer networks, and formation of self-identity (Barber, Eccles, & Stone, 2001; Eccles & Barber, 1999; Marsh & Kleitman, 2003). Moreover, consistent participation in structured extracurricular activities has been associated with lower dropout rates, lower aggression and other antisocial behaviors, and higher educational status (including greater likelihood of college attendance) among adolescents (Mahoney, 2000; Mahoney, Cairns, & Farmer, 2003; see Mahoney, Larson, & Eccles, 2005). In sum, youth involvement in sport and physical activity affords many physical, social, and mental health outcomes.

It is important to note, however, that improvements in character, self-perceptions, motivation, and social competence, among other personal characteristics, are not automatic consequences of sport involvement. A growing literature on risk prevention and resiliency demonstrates that effective youth development programs are those that place an emphasis on personal skill development (e.g., self-regulation, social responsibility), include positive adult leadership styles and behaviors, and are characterized by a climate focused upon learning and mastery (Catalano, Berglund, Ryan, Lonczak, & Hawkins, 2002; Larson, 2000; Petitpas, Cornelius, Van Raalte, & Jones, 2005). As researchers and educators, we are responsible for ensuring that youth glean positive experiences from their activity participation.

In this presentation I review *what we know* and *what we need to know* to maximize children's and adolescents' skill and health outcomes through sport participation. First, I review theory and empirical research on positive outcomes of sport participation—character development, social relationships, self-perceptions, self-regulation, and motivation. Next, I review potential negative aspects inherent in competitive sport and implications for psychosocial development—competitive stress and burnout, age and intensity of sport involvement, significant adults' behaviors, and elitism. Third, I offer examples of organized sport programs that target positive youth development in their curriculum and delivery. Finally, I synthesize the research and knowledge of existing programs to offer recommendations for psychologists and practitioners to maximize positive and minimize negative effects for children and adolescents participating in organized sport.

References

- Barber, B.L., Eccles, J.S., & Stone, M.R. (2001). Whatever happened to the Jock, the Brain, and the Princess? Young adult pathways linked to adolescent activity involvement and social identity. *Journal of Adolescent Research, 16*, 429-455.
- Catalano, R.F., Berglund, L., Ryan, J.A.M., Lonczak, H.S., & Hawkins, D. (2002). Positive youth development in the United States: Research findings on evaluations of positive youth development programs. Retrieved from <http://aspe.os.dhhs.gov/hsp/PosiitiveYouthDev99/index.html>
- Eccles, J.S., & Barber, B.L. (1999). Student council, volunteering, basketball, or marching band: What kind of extracurricular involvement matters? *Journal of Adolescent Research, 14*, 10-43.
- Larson, R. (2000). Toward a psychology of positive youth development. *American Psychologist, 55*, 170-183.
- Mahoney, J.L. (2000). School extracurricular activity participation as a moderator in the development of antisocial patterns. *Child Development, 71*, 502-516.
- Mahoney, J.L., Cairns, B.D., & Farmer, T.W. (2003). Promoting interpersonal competence and educational success through extracurricular activity participation. *Journal of Educational Psychology, 95*, 409-418.
- Mahoney, J.L., Larson, R.W., & Eccles, J.S. (2005). *Organized activities as contexts of development: Extracurricular activities, after-school and community programs*. Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Marsh, H.W., & Kleitman, S. (2003). School athletic participation: Mostly gain with little pain. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 25*, 205-228.
- Petitpas, A.J., Cornelius, A.E., Van Raalte, J.L., & Jones, T. (2005). A framework for planning youth sport programs that foster psychosocial development. *The Sport Psychologist, 19*, 63-80.
- Weiss, M.R., & Ferrer-Caja, E. (2002). Motivational orientations and sport behavior. In T.S. Horn (Ed.), *Advances in sport psychology* (2nd ed., pp. 101-183). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Weiss, M.R., & Smith, A.L. (2002). Moral development in sport and physical activity: Theory, research, and intervention. In T.S. Horn (Ed.), *Advances in sport psychology* (2nd ed., pp. 243-280). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Weiss, M.R., & Stuntz, C.P. (2004). A little friendly competition: Peer relationships and psychosocial development in youth sport and physical activity contexts. In M.R. Weiss (Ed.), *Developmental sport and exercise psychology: A lifespan perspective* (pp. 165-196). Morgantown, WV: Fitness Information Technology.

APPLIED SPORT PSYCHOLOGY AND ELITE ATHLETES: ISSUES RELATED TO EDUCATION AND SUPPORT DELIVERY

Paul Wylleman.

Vrije Universiteit Brussel, Belgium

Correspondence: Paul.Wylleman@vub.ac.be

Keywords: sport psychology consultant, education, formation, intervention, multidisciplinary support team, elite athlete

Introduction

As the demand for sport psychology services in competitive sports increased over the past years, so has the need for a greater professionalisation among sport psychology consultants working with elite and Olympic athletes and teams. While empirical data on elite athletes and coaches' perceptions of the effectiveness of psychology consultants provide already some of the basic elements required for an increase in professionalisation, little information is available on consultants' perceptions of (a) the needs existing in the education of sport psychology consultants and (b) the provision of sport psychology support to elite athletes. This presentation will therefore highlight in a first part empirical data on the view of sport psychology consultants from around Europe on the education and (continued) formation of sport psychology consultants, and in a second part data on the way in which sport psychology services are provided to Olympic athletes.

Method

Empirical data on the education and formation of sport psychology consultants was gathered using an open-ended questionnaire which was completed by sport psychologists attending the first "Forum for Applied Sport psychologists in Topsport" (FAST). This forum – patronaged by the European Federation of Sport Psychology (FEPSAC) (www.fepsac.org) – gathered on the eve of the 2004 Olympic Games in Athens 13 sport psychologists (¹) from around Europe for a two-day professional workshop on the delivery of sport psychology services to elite and Olympic athletes and teams. Empirical data for the second part of the presentation was gathered using self-evaluation reports of a sport psychologist functioning within a multidisciplinary support team to three Olympic athletes (archery, discus, figure ice-skating).

Results

Education and continued formation of the sport psychology consultant

While in general, the sport psychology consultants received a basic formation in (clinical) psychology (and physical education), most of them learned to work with (elite) athletes under supervision of a senior colleague or via self-development, self-training, and experiential learning after graduation. One consultant was an Olympic athlete herself before starting her studies in psychology and later working as a sport psychology consultant. Looking back upon their education, consultants perceived that the university should have provided more applied courses with regard to sport psychology, or should have collaborated with the national Olympic Committee or other sports governing body in order to provide the possibility to specialize in working with elite athletes.

The sport psychology consultants sought the possibility for a continued formation by way of attending workshops and publications. One consultant felt that the national sport psychology society should also play a role in providing continued education to those working with (elite) athletes. Two consultants indicated that their national sports governing body/national Olympic Committee was very supportive in providing opportunities to attend professional

¹ The author would like to acknowledge the contributions of Maria Psychountaki and Sophia Jowett (Greece), Nadine Debois (France), Anne Marte Pensgaard (Norway), Beatriu Galilea Ballarini (Spain), Einar Gylfi Jónsson (Iceland), Phil Moore (the UK), Sidonio Serpa (Portugal), Tomas Gursky (Slovakia), Urban Johnsson (Sweden), Daniel Birrer (Switzerland), and Hardy Menkehorst (the Netherlands) for their contributions to the first part of this presentation.

workshops abroad. Finally, all respondents noted that FEPSAC should play a more active role in developing initiatives aimed at sport psychology consultants working with (elite) athletes and teams, including not only workshops, scientific meetings, and publications, but also a post-graduate program on applied sport psychology aimed at working with (elite) athletes and teams.

Providing sport psychology services to Olympic athletes

In general, the provision of sport psychology services to athletes is conducted in a “consultant-athlete” interaction, with input to the consultant from the coach and other individuals/groups significant to the athlete. However, as elite or Olympic athletes are generally supported by a team of different experts (e.g., coach(es), physiotherapist, manager/financial expert, doctor, dietician, sport psychology consultant) the need exists for sport psychology consultants to interact and cooperate within a multidisciplinary support team. Evaluations of the role and input of a sport psychology consultant within the multidisciplinary support team of three Olympic athletes revealed that, in comparison to working “one-on-one” with the Olympic athlete, (i) the communication between experts was sometimes difficult – specifically when athletes worked with a foreign coach, (ii) the advice given to the athlete by different experts was sometimes contradictory – especially between the physiotherapist and the sport psychology consultant, (iii) the sport psychology consultant’s role was primarily directed at enhancing the communication between experts, coach and athlete, and that (iv) the sport psychology support provided benefited from the input from the other experts. In order to optimise the input of the sport psychology consultant within a multidisciplinary team, the need for a clear and structured exchange of information between all team members, and an integrated on-site support service delivery during international competitions was identified.

Discussion

Although a clear need for a continued professionalisation of applied sports psychology consultants in Europe has been identified (e.g., Wylleman & Liukonnen, 2003), little empirical data has been available which allows for a structured approach to the (basic and continued) education of, and the delivery of support services by sport psychology consultants. This presentation will conclude with specific recommendations, within a European context, for the development of an applied sport psychology program which could optimise the readiness of consultants to work with elite and Olympic athletes, as well as of the quality of the support service they provide.

References

Wylleman, P., & Liukonnen, J. (2003). Sport psychology as a profession. In E. Apitzsch & G. Schilling (Eds.), *Sport psychology in Europe: Case studies from around Europe* (pp. 50-63). Biel, Switzerland: FEPSAC.

EXERCISING ALONE OR WITH OTHERS?

Albert V. Carron & Shauna M. Burke.
University of Western Ontario, CANADA

Correspondence: bcarron@uwo.ca

Key words: Exercise Adherence, Group Dynamics, Social Influence

Given the important role that physical activity plays in health promotion and the prevention, delayed onset, and management of many adverse chronic health conditions, there is widespread interest in identifying protocols to stimulate its initiation and maintenance. One question pursued in an attempt to identify efficacious protocols is what context is superior: exercising alone versus in the company of others?

The general purpose of our presentation is to discuss evidence from four sources that bears on this question: (1) prescriptions from group dynamics theory, (2) empirical research on individual preferences, (3) empirical research on adherence behavior, and (4) protocols adopted in other areas where behavioral change has been mandated (e.g., alcoholism, drug addiction, obesity).

Group dynamics theory. In 1995, Baumeister and Leary proposed that the need to affiliate (i.e., to join with others, to form interpersonal attachments) is a fundamental human need. In their paper, they provided substantial documentation to support the proposition that “a need to belong, that is, a need to form and maintain at least a minimum quantity of interpersonal relationships is innately prepared (and hence nearly universal) among human beings” (Baumeister & Leary, 1995, p. 499). A generalization from the work of Baumeister and Leary is that humans are innately predisposed to seek out group contexts.

Individual preferences. Individual preferences for context have been examined under the assumption that implementing physical activity programs in a context most preferred by participants should positively influence adoption and maintenance. Extant research supports four generalizations relating to the context for physical activity: (1) young adults (i.e., approximately 20 to 25 years) prefer social situations where friends or others are present; (2) middle aged and older adults (i.e., 30 to 65+ years) prefer being alone to being in structured classes; (3) structured exercise classes are not preferred by any segment in the population (Burke, et al., in press; Burke et al. 2005a; Mills et al., 1997; Wilcox et al., 1999).

Adherence. Reviews pertaining to the issue of what context is superior for adherence behavior in physical activity programs have provided mixed messages (see Atienza, 2001; Carron et al., 1996; Dishman & Buckworth, 1996; Van der Bij et al., 2002). A recent meta-analysis by Burke et al. (2005b) in which group- and home-based physical activity programs were subdivided on the basis of the amount of social support received led to four generalizations: (1) exercise classes where cohesiveness is enhanced are superior to standard exercise classes, (2) standard exercise classes and home-based programs where participants are provided with regular contact from health professionals or experimenters do not differ, and (3) home-based programs carried out alone are inferior to all other contexts.

Protocols adopted by other agencies. An examination of mission statements from agencies with a mandate to help individuals change behaviors that are self-destructive and/or socially inappropriate (e.g., Gamblers Anonymous, Marijuana Anonymous) shows that the group and social support from others are an integral component in the promotion of behavioral change.

A generalization from that literature is that group support is a powerful catalyst for behavioral change.

References

- Atienza, A. A. (2001). Home-based physical activity programs for middle-aged and older adults: Summary of empirical research. *Journal of Aging and Physical Activity*, 9, S38-S58.
- Baumeister, R. F., & Leary, M. R. (1995). The need to belong: Desire for interpersonal attachments as a fundamental human motivation. *Psychological Bulletin*, 117, 497-529.
- Burke, S. M., Carron, A. V., & Eys, M. A. (in press). Physical activity context: Preferences of university students. *Psychology of Sport and Exercise*.
- Burke, S. M., Carron, A. V., & Eys, M. A. (2005a). Physical activity context preferences of middle-aged adults. Unpublished raw data.
- Burke, S. M., Carron, A. V., Eys, M. A., & Estabrooks, P. E. (2005b). Group versus individual approach? A meta-analysis of the effectiveness of interventions to promote physical activity. Manuscript submitted for publication.
- Carron, A. V., Hausenblas, H. A., & Estabrooks, P. A. (2003). *The Psychology of Physical Activity*. New York, NY: McGraw-Hill.
- Carron, A. V., Hausenblas, H. A., & Mack, D. E. (1996). Social influence and exercise: A meta-analysis. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 18, 1-16.
- Casperson, C. J., Merritt, R. K., & Stephens, T. (1994). International activity patterns: A methodological perspective. In R. K. Dishman (Ed.), *Advances in exercise adherence* (pp. 73-110). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Dishman, R. K., & Buckworth, J. (1996). Increasing physical activity: A quantitative synthesis. *Medicine and Science in Sports and Exercise*, 28, 706-719.
- Mills, K. M., Stewart, A. L., Sepsis, P. G., & King, A. C. (1997). Consideration of older adults' preferences for format of physical activity. *Journal of Aging and Physical Activity*, 5, 50-58.
- Van der Bij, A. K, Laurant, M. G. H, & Wensing, M. (2002). Effectiveness of physical activity interventions for older adults: A review. *American Journal of Preventive Medicine*, 22, 120-133.
- Wilcox, S., King, A. C., Brassington, G. S., & Ahn, D. K. (1999). Physical activity preferences of middle-aged and older adults: A community analysis. *Journal of Aging and Physical Activity*, 7, 386-399.

COMPLEXITY AND NON-LINEAR BEHAVIOUR: PRODUCTION OF MOTOR ACTIVITIES IN MAN

Francis G. Lestienne & Francine Thullier.

ModeSCoS (Modélisation in Cognitive and Social Sciences) UMS CNRS 843 and Laboratory of Neurosciences of Man in Movement-UPRES EA 2131, Université de Caen Basse Normandie, France

Correspondence: lestienne@staps.unicaen.fr

Key words: Motor control, cinematic analysis of movement

How does one produce efficient motor activity in three dimensional space and reconcile the existence of the terrestrial gravitational constraint? How does one accomplish these two things that together ensure mechanical cohesion between the body segments to maintain body balance? This question is all the more pertinent given that the anatomical organisation of the body is characterized by a very high level of complexity inherent in hundreds of degrees of freedom that depend on nearly eight hundred skeletal muscles! This question fuels a fascinating, sometimes passionate (!) but ever current debate to which biomechanics and neurophysiology bring an important contribution thanks to the instrumental means of investigation that benefits from the power of the kinematic analysis of movement using rapid digital cameras coupled with non-invasive techniques of recording multi-muscular activity.

On the basis of kinematic analysis of multiarticulatory movement associated with the examination of patterns of muscular activity, we will try to answer the following question, which underlies the first question: How can the problem of reduction of the number of degrees of freedom that the Central Nervous System (CNS) has to control be solved?

Initially, this attempt rests on the idea that motor behaviour is characterized by its non-linearity, which is opposed to the logistic and formalist doctrines of a mechanistic scientific community that continues to rely on the affirmation by Gottfried von Leibniz, Newton's contemporary: "Natura non facit saltum". Second, and although even a short time ago, the scientific community ignored the early philosophical work of Henri Poincaré (1968), in which he dealt with complex systems, we will bring to mind the fact that he was the first to demonstrate the "futility" in natural science of describing the behaviour of a complex system by reducing this system to the juxtaposition of a great number of elementary parts. In other words, if in the physical sciences, knowledge of elementary facts allows us to formulate the problem [*the complexity*] in an equation, the same thing does not apply for the world of the living. Finally, we refer to Bernstein (1935) who in his Theory of the Physiology of Activity, clearly formulated the fact that for natural motor systems endowed with a multitude of degrees of freedom, the relation between the central control signals and the motor output - kinematics, muscular activity, and force etc. - is ambiguous. According to Bernstein, the essential problem for the CNS is that of coordination, which makes it possible to reduce the number of degrees of freedom, in this way demonstrating that a complex motor activity can obey the same principles that govern control of simple movements. This coordination makes it possible to master the redundant degrees of freedom by establishing "nervous constraints" that are superposed on the mechanical constraints linked to the geometry of the skeleton.

The illustration of this complexity in the production of the motor activities of movement in man that we propose rests on the theoretical approach known as the "*Reference Configuration*" in the production of the complex movements that we have tested experimentally for various types of motor activities that involve the overall movement of the body during raising or lowering of the body as well as more focused movements such as head movements during visual target detection tasks (Lestienne and Feldman, 2002; Lestienne,

Thullier and Feldman 2003). Likewise, movements belonging to the field of sports and dance gestures have also been studied (Thullier and Moufti 2004).

This “*Reference Configuration*” or virtual geometric image that feeds on this old notion of body schema (Lestienne and Gurfinkel, 1997) constitutes a particularly fruitful avenue to explore in order to address the problem of *complexity* linked to production of movements involving a multitude of articulations. Relying on our experimental data obtained from pluri-articulatory movements, the immediate consequence of the prediction of the hypothesis of the “*Reference Configuration*” concerns the emergency of patterns of EMG activity consecutive to changes in reference configuration. These patterns would be specific to the direction of the movement and/or the development of the muscular force.

In accordance with the fundamental rules of physics, this theory proposes that the patterns of EMG activity are not directly specified by the CNS, which puts into question the idea of central programming, but are a natural emergent property of the movement production system that results from the specification of a global command or Reference Configuration. This hypothesis supports the idea that the production of movements at the high level of motor control is carried out in terms of global topology and not of local metrics. Moreover, this hypothesis also makes it possible to solve the problem of redundancy at the muscular level (Feldman, Levin and Lestienne, 2004).

References

- Bernstein, N.A. (1935). The problem of interrelation between coordination and localization. *Archives of Biological Science*, 38, 1-35. In Russian.
- Feldman, A.G., Levin, M.F., & Lestienne, F.G. (2004). Threshold mechanisms in motor control. *Archiv. Physiol. & Biochem.*, 112, 58-61
- Lestienne, F.G. et Gurfinkel, V.S. (1997). Réflexions sur le concept de représentation interne: le contrôle du mouvement et de l'attitude posturale. In J.L Petit (Ed.), *Les neurosciences et la philosophie de l'action*. Librairie Philosophique, Paris : J.Vrin, 177-198.
- Lestienne, F. G. et Feldman, A.G. (2002). Une approche théorique de la production du mouvement : du modèle lambda au concept de Configuration de Référence. *Science et Motricité*, 45, 9-43.
- Lestienne, F.G., Thullier, F., & Feldman, A.G. (2003). Action-producing frames of reference for motor control In M.L. Latash (Ed.), *Progress in Motor Control III*. Human Kinetics Publishers, Champaign, Il., pp 3-34.
- Poincaré, H. (1968). *La science et l'hypothèse*. Paris, Flammarion.
- Thullier, F., & Moufti, H. (2004). Multi-joint coordination in ballet dancers. *Neuroscience Letters*, 369, 80-84.

COMPLEXITE ET COMPORTEMENT NON-LINEAIRE : LA PRODUCTION DES ACTIVITES MOTRICES CHEZ L'HOMME

Francis G. Lestienne & Francine Thullier.

ModeSCoS (Modélisation en Sciences Cognitives et Sociales) UMS CNRS 843 et
Laboratoire de Neurosciences de l'Homme en Mouvement-UPRES EA 2131-Université de
Caen Basse Normandie

Correspondance : lestienne@staps.unicaen.fr

Mots clés : Contrôle moteur, analyse cinématique du mouvement

Comment produire une activité motrice efficace dans l'espace tridimensionnel et concilier l'existence de la contrainte gravitaire terrestre qui conduit à assurer la cohésion mécanique entre les segments corporels afin de maintenir l'équilibre du corps ? Cette question est d'autant plus pertinente que l'organisation anatomique du corps est caractérisée par un très haut niveau de complexité inhérent aux centaines de degrés de liberté qui sont sous la dépendance de près de huit cents muscles squelettiques ! Cette question nourrit un débat passionnant, parfois passionnel (!) mais toujours actuel auquel la biomécanique et la neurophysiologie apportent une contribution importante grâce aux moyens d'investigation instrumentaux qui bénéficient de la puissance de l'analyse cinématique du mouvement au moyen de caméras digitales rapides couplées aux techniques d'enregistrement de l'activité pluri-musculaire non invasives.

De l'analyse cinématique du mouvement pluriarticulaire associé à l'examen des patrons d'activité musculaire, nous tenterons de répondre à la question sous-jacente à la première : comment le problème de la réduction du nombre de degrés de liberté que le Système Nerveux Central (SNC) doit contrôler peut-il être résolu ?

En premier lieu cette tentative repose sur l'idée que le comportement moteur se caractérise par sa non-linéarité ce qui s'oppose aux doctrines logistiques et formalistes d'une communauté scientifique mécaniste qui continue à s'appuyer sur l'affirmation de Gootfied von Leibniz, contemporain de Newton, : « *Natura non facit saltum* ». En second lieu et bien que la communauté scientifique ignorait il y a encore peu de temps les premiers travaux philosophiques d'Henri Poincaré (1968) dans lesquels il aborde les systèmes complexes, nous rappellerons qu'il a pour la première fois démontré la « futilité » dans les sciences naturelles de décrire le comportement d'un système complexe en réduisant le système à la superposition d'un grand nombre de parties élémentaires. En d'autres termes, si dans les sciences physiques la connaissance du fait élémentaire permet de mettre le problème [*la complexité*] en équation, il n'en est pas de même pour le monde du vivant. Enfin nous rappellerons qu'il revient à Bernstein (1935) d'avoir clairement formulé dans sa Théorie de la Physiologie de l'Activité que pour les systèmes moteurs naturels dotés d'une multitude de degrés de liberté, la relation entre les signaux de commande centrale et la sortie motrice -cinématique, activité musculaire, force...- est ambiguë. Selon Bernstein, le problème essentiel pour le SNC est celui de la coordination qui permet de diminuer le nombre de degrés de liberté démontrant ainsi qu'une activité motrice complexe peut obéir aux mêmes principes qui régissent le contrôle des mouvements simples. Cette coordination permet de maîtriser les degrés de liberté redondants en établissant des « contraintes nerveuses » qui se superposent aux contraintes mécaniques liées à la géométrie du squelette.

L'illustration de cette complexité dans la production des activités motrices du mouvement chez l'homme que nous proposons repose sur l'approche théorique dite de la « *Configuration de Référence* » sur la production des mouvements complexes que nous avons

testé expérimentalement pour différents types d'activités motrices mettant en jeu le mouvement global du corps au cours de l'élévation et l'abaissement du corps ainsi que des mouvements plus focalisés tels que les mouvements céphaliques lors de tâches de repérage de cibles visuelles (Lestienne et Feldman, 2002 ; Lestienne, Thullier, & Feldman, 2003). Egalement des mouvements appartenant au domaine de la gestuelle sportive et de la danse ont été aussi étudiés (Thullier & Moufti, 2004).

Cette « *Configuration de Référence* » ou image géométrique virtuelle qui s'alimente à cette notion ancienne de schéma corporel (Lestienne et Gurfinkel, 1997) constitue une voie d'exploration très fructueuse pour aborder le problème de la *complexité* lié à la production des mouvements mettant en jeu une myriade d'articulations. S'appuyant sur nos données expérimentales obtenues à partir de mouvements pluriarticulaires, la conséquence immédiate de la prédiction de l'hypothèse de la « *Configuration de Référence* » concerne l'émergence des patrons d'activité EMG, consécutive aux changements de configuration de référence. Ces patrons seraient spécifiques de la direction du mouvement et/ou du développement de la force musculaire.

En accord avec les règles fondamentales de la physique, cette théorie propose que les patrons d'activité EMG ne sont pas directement spécifiés par le SNC ce qui remet en cause l'idée de programmation centrale mais sont une propriété émergente naturelle du système de production du mouvement qui résulte de la spécification d'une commande globale ou Configuration de Référence. Cette hypothèse supporte l'idée que la production des mouvements au niveau élevé du contrôle moteur s'effectue en terme de topologie globale et non de métrique locale. Par ailleurs cette hypothèse permet également de résoudre le problème de la redondance au niveau musculaire (Feldman, Levin et Lestienne, 2004).

Références

- Bernstein, N.A. (1935). The problem of interrelation between coordination and localization. *Archives of Biological Science*, 38, 1-35. In Russian.
- Feldman, A.G., Levin, M.F., & Lestienne, F.G. (2004). Threshold mechanisms in motor control. *Archiv. Physiol. & Biochem.*, 112, 58-61
- Lestienne, F.G. et Gurfinkel, V.S. (1997). Réflexions sur le concept de représentation interne: le contrôle du mouvement et de l'attitude posturale. In J.L Petit (Ed.), *Les neurosciences et la philosophie de l'action*. Librairie Philosophique, Paris : J.Vrin, 177-198.
- Lestienne, F. G. et Feldman, A.G. (2002). Une approche théorique de la production du mouvement : du modèle lambda au concept de Configuration de Référence. *Science et Motricité*, 45, 9-43.
- Lestienne, F.G., Thullier, F., & Feldman, A.G. (2003). Action-producing frames of reference for motor control In M.L. Latash (Ed.), *Progress in Motor Control III*. Human Kinetics Publishers, Champaign, Il., pp 3-34.
- Poincaré, H. (1968). *La science et l'hypothèse*. Paris, Flammarion.
- Thullier, F., & Moufti, H. (2004). Multi-joint coordination in ballet dancers. *Neuroscience Letters*, 369, 80-84.

CONTRIBUTING FROM SPACE PSYCHOLOGY TO PROFESSIONAL SPORT

Vadim Gushin, Alla Vinokhodova, Konstantin Eskov.

State Research Center – Institute for Biomedical Problems, Russia

Correspondence: vgushin@imbp.ru

Key words: Space psychology, Sport, Psychological Support, Training

Introduction

The comparison of the activity of the two professional groups, astronauts and sportsmen, gives us a lot of similarity in the key features, determining the effectiveness of their performance (Novikov, M., 1981). These common features or factors could be found on the phases of selection, long preparation and training, as well as during the short period of the final effort (space flight, championship), determining the extent of future life success. They are: risk to health status; high responsibility for the performance quality, combined with its permanent external control (low permissiveness of mistakes); public character of performance; certain extent of social isolation, monotony and boredom (during training stage sportsmen frequently feel like in hermetic chamber); necessity to work in a team, etc. In both areas we are dealing with pre-selected (their selection never stops), extremely high-motivated subjects. And, finally, we can find similarity in the activity of psychologist in both cases, because we frequently have to execute monitoring and support being far away from the subject. All these factors put representatives from these two groups under enormous psychological pressure. In order to reduce this pressure during space Missions Russian psychologists from the Institute for Biomedical problems created the system of so-called “psychological support”. For about 30 years it allows Russian cosmonauts not only to keep good psycho-neurological “shape” and form cohesive crews on orbit, but also to accomplish effectively complicated Mission Protocol during space flights with duration from 3 to 14 months. Therefore it was natural and reasonable that since early 80-es the specialists from IBMP are invited for consulting and coaching of the Soviet sportsmen, presenting at the international level (chess-players, rowers, figure skaters, skaters, gymnasts, tennis and football players, etc). The main targets of the IBMP psychologists’ activity are:

1. Monitoring of sportsmen’ motivation, psycho-emotional status and working capacity, in-group climate - with subsequent in-time informing coaches for the improvement of training process.
2. Psychological training of the professionally important qualities: emotional stability and stress-resistance, capacity for self-regulation, attention concentration, effective group performance, etc.

Methods

IBMP system for the psychological support of the professional sportsmen is a combination of so-called classic psychotherapeutic and coaching methodology with specific approaches and equipment, created for Russian space crews. For the monitoring of the professionally important qualities we are utilizing computerized psychological complex called “Biomouse”. This device helps to present subjects various inventories and cognitive tests (Marishuk, V. et al., 1990), but what is even more important allows accompanying testing with physiological registration (GSR, HR). It gives us the opportunity to estimate the psycho-physiological cost of test fulfilment. Another special computerised device from space practice is “Homeostat” (Novikov, M. et al., 1993). It’s used for the assessment of the effectiveness of the in-group performance, roles distribution in the small group, including leadership. With “Homeostat” we can predict if the certain combination of qualified sportsmen can form a cohesive and powerful team. After its appropriate processing and analysis, gained data is discussed with the coaching group. Another important part of our sport activities is devoted to the facilitation

and improvement of professional performance. Like in space practice, we use various classic psychotherapeutic approaches (Garfield, S., 2002) and techniques (Shultz's AGT, Jacobson's PMR) in order to improve sportsman's psycho-emotional state and group climate (team-building). We are also targeting the so-called "required performance model" using videos of prominent sportsmen, as well as images, stored in the sportsman's long-term memory. Next step is connected with consolidation of the selected performance model in subject's unconsciousness as an automated skill. It can be gained if we combine mental practice (visualisation) under relaxation with positive self-esteem (Volkov, I., 2002). In accordance with methodology mentioned above during last 3 years psychological support was executed for several Russian national teams in tennis, rowing, gymnastics, shooting, skating, pentathlon and some others. The total amount of athletes is about 120.

Results and Discussion

The significant amount of subjects gave IBMP specialists an opportunity to start creation of databases for various kinds of sport. These bases contain data about personality, cognitive functions, stress-tolerance, self-regulation skills, psycho-emotional stability. We also place in the data base sport result during the season. This combination allows us in the long run to formulate psycho-physiological criteria of the professional success, and to use them in the distant future for the selection of athletes for the national squads. For many years the same approach is utilized by Russian space agency for the psycho-physiological selection of cosmonauts. Like in space practice, we are permanently working on the development of new means and methods for the psychological support of the professional sportsmen (Lebedev, V. et al, 2001). The prime targets of our research are stress-management, especially before the start, and team-building. For the study of the psychological effects of the new means and methods we organize experiments with participation of beginners from various kind of sport. We are also participating in the development of the software for the analysis of the digital video recordings of sport activities. Our specialists are proposing the criteria for the psychological analysis of the professional performance, which allows not only to improve training procedure, but also to select the proper strategy during competition.

References

- Garfield, S. (2002). *The practice of brief psychotherapy*. New York, Wiley.
- Lebedev, V., Kovalevskij, A., Gazeeva, I. (2001). Influence of non-invasive trans-cranial stimulation on fatigue and related psycho-physiological parameters, *Physiologia cheloveka*.
- Marishuk, V., Bludov, Yu., Plahtienko, V., Serova, L. (1990). Methods for psycho diagnostics in sport. M, Prosvesheniye.
- Novikov, M., Bystritskaya, A., Eskov, K., Vasiliev, V., Vinokhodova, A., & Davies C., (1993). HOMEOSTAT – a Bioengineering system, Proceedings of the 23-d International Conference on Environmental Systems, Colorado Springs, Colorado, July 12-15, technical papers, ref. 932068.
- Novikov, M. (1981). Psycho-physiological and eco-psychological aspects of human interactions in autonomous environments. Problems of communication in psychology, Ed. Lomov, B. M., Nauka, p.p. 178-217.
- Sport psychology practical work (2002), ed. Volkov, I., S-Pb, Piter.

LA DYNAMIQUE DES COORDINATIONS PERCEPTIVO-MOTRICES. CONCEPTS ET APPLICATIONS EN SPORT

Jean Jacques Temprado.

UMR 6152 « Mouvement et Perception », CNRS et Université de la Méditerranée, Faculté des Sciences du Sport, Marseille – France.

Correspondance : temprado@laps.univ-mrs.fr

Mots clés : Coordination, Systèmes dynamiques, Couplage perception-action, Sport.

La virtuosité, l'habileté et les performances produites par les sportifs, les musiciens ou les danseurs suscitent l'admiration. Dans tous ces domaines de la culture (sport, musique, danse) et plus largement au cours de la vie quotidienne, la performance et l'habileté motrice reposent sur la flexibilité du système sensorimoteur et l'efficacité (la précision et la rapidité) des relations qui s'établissent entre la perception et l'action. La notion de *coordination perceptivo-motrice* rend compte du couplage entre la perception et l'action qui s'établit lors de la production de mouvements complexes (coordinations inter-segmentaires et inter-articulaires) et de la synchronisation de ces mouvements avec des événements qui se déroulent dans l'environnement (coordinations sujet-environnement) (Temprado et Laurent, 1999 ; Temprado et Montagne, 2001). Ainsi, se déplacer en évitant des obstacles, freiner, intercepter un mobile ou élaborer des synergies entre les différents segments ou articulations de notre corps supposent d'établir des relations spatio-temporelles entre des éléments *a priori* indépendants (le sujet et l'obstacle, la main et le mobile, les bras et les jambes, ...). Ces différents types de coordination sont souvent combinés pour effectuer des gestes complexes en coïncidence avec un rythme (danse, GRS), pour frapper ou intercepter un mobile (volley-ball) ou encore pour s'opposer à un adversaire (judo). Comprendre comment le système nerveux élabore les coordinations perceptivo-motrices qui permettent de produire les mouvements coordonnés et synchronisés avec les événements qui se déroulent dans l'environnement est un enjeu important pour les chercheurs en Sciences du Mouvement Humain. Au cours de cet exposé, nous présenterons quelques faits expérimentaux récents observés lors de l'étude des coordinations perceptivo-motrices, dans le cadre de l'*approche dynamique du couplage perception-action*.

Au début des années 80, les travaux réalisés dans le cadre de l'approche des patrons dynamiques de coordination ont permis de mettre en évidence l'existence de signatures dynamiques propres aux systèmes complexes auto-organisés lors de l'étude de différents systèmes d'action (coordination bimanuelles, poignet-cheville, 4 membres, perception-action,...). A travers une brève présentation des principaux concepts et paradigmes de cette approche, nous montrerons d'abord comment s'expriment ces signatures dynamiques lors de la production de coordinations perceptivo-motrices rythmiques. Nous illustrerons notamment la notion de *dynamique de coordination spontanée* qui permet de formaliser le répertoire comportemental initial du sujet dans différents types de tâches.

La plupart des travaux actuels considèrent que la dynamique de coordination spontanée émerge comme résultat d'une coalition de contraintes (neuromusculaire, spatiale, cognitive, énergétique,...). La façon dont ces contraintes interagissent selon les conditions de réalisation de la tâche est cependant encore mal connue et fait l'objet de controverses. Nous montrerons, à l'aide de résultats obtenus dans nos travaux récents, le rôle des contraintes neuromusculaires, perceptives et spatiales dans la production des coordinations inter-segmentaires (Sallesse & Temprado, 2005; Sallesse, Temprado, & Swinnen, 2005 ; Sallesse, Oullier & Temprado, 2005 ; Temprado et al., 2003).

La dynamique de coordination spontanée ne permet pas, à elle seule, de répondre à l'ensemble des situations motrices rencontrées par l'Homme. L'adaptation volontaire temporaire du répertoire initial ou celle, durable, qui se produit lors de l'apprentissage ont également fait l'objet de nombreux travaux dans le cadre de l'approche des patrons dynamiques de coordination. Nous montrerons comme l'étude de modulation intentionnelle et attentionnelle temporaire de la dynamique spontanée permet de porter un regard nouveau sur les relations entre la cognition et le mouvement (Temprado et al., 1999). Nous aborderons ensuite le problème l'élargissement et de l'optimisation du répertoire initial du sujet à partir des travaux réalisés dans le cadre de l'approche dynamique de l'apprentissage. Nous montrerons notamment comment les contraintes neuromusculaires et spatiales influencent l'apprentissage et le transfert des patrons de coordination dans les tâches bimanuelles (Temprado & Swinnen, 2005).

Les travaux présentés au cours de cet exposé reposent essentiellement sur des paradigmes de laboratoire. La question des applications possibles pour l'étude et la compréhension des habiletés motrices en sport sera abordée en conclusion.

Références

- Salesse, R., & Temprado, J.J. (sous presse). The effect of visuomotor transformations on hand-foot coordination: Evidence in favor of the incongruency hypothesis. *Acta Psychologica*.
- Salesse, R., Temprado, J.J., & Swinnen S.P. (sous presse). Interaction of neuromuscular, spatial and visual constraints on hand-foot coordination dynamics. *Human Movement Science*.
- Salesse, R., Oullier, O., & Temprado, J.J. (sous presse). Plane of motion mediates the coalition of constraints in rhythmic bimanual coordination. *Journal of Motor Behavior*.
- Temprado, J.J. & Laurent, M. (1999). Perceptuo-motor coordination in sport: Current trends and controversies. *International Journal of Sport Psychology*, 30(4), 417-436.
- Temprado, J.J., et Montagne, G. (2001). *Les coordinations perceptivo-motrices*. Paris : Armand Colin.
- Temprado, J.J., & Swinnen, S.P. (2005). Dynamics of learning and transfer of muscular and spatial relative phase in bimanual: Evidence for abstract directional codes. *Experimental Brain Research*, 160, 180-188.
- Temprado, J.J., Swinnen, S.P., Carson, R.G., Tourment, A., & Laurent, M. (2003). Interaction between directional, muscular and egocentric constraints on bimanual pattern stability. *Human Movement Science*, 22, 339-363.
- Temprado, J.J., Zanone, P.G., Monno, A., & Laurent, M. (1999). Intentional stabilization of bimanual coordination: A study through attentional load measure. *Journal of Experimental Psychology: Human Perception and Performance*, 25(5), 1579-1594.

**DYNAMICAL SYSTEMS APPROACH TO COORDINATED MOVEMENTS AND
ITS APPLICATION IN SPORT**

Jean Jacques Temprado

UMR 6152 « Mouvement & Perception »
Université de la Méditerranée & CNRS
Marseille-France

How do multiple constraints ranging from ‘high-level’ cognitive-perceptual to ‘low-level’ (neuro)muscular contribute to the emergence of coordinated behavior in the multiple tasks we perform in everyday life? Among the great variety of studies that have investigated this question, the theoretical framework of the Dynamic Pattern Theory (DPT) remains a favorite. This approach introduced more than twenty years ago has provided human movement science with new ways to understand processes that blend motor, perceptual and cognitive functions. In this talk, I will present the main concepts and experimental paradigms of the dynamical systems approach and then speculate on its possible applications to the control and learning of complex motor skills in sport.

Key-words: Coordination, dynamical systems, perception-action coupling, motor learning, skills, sport.

References

- Salesse, R., & Temprado, J.J. (sous presse). The effect of visuomotor transformations on hand-foot coordination: Evidence in favor of the incongruency hypothesis. *Acta Psychologica*.
- Salesse, R., Temprado, J.J., & Swinnen S.P. (sous presse). Interaction of neuromuscular, spatial and visual constraints on hand-foot coordination dynamics. *Human Movement Science*.
- Salesse, R., Oullier, O., & Temprado, J.J. (sous presse). Plane of motion mediates the coalition of constraints in rhythmic bimanual coordination. *Journal of Motor Behavior*.
- Temprado, J.J. & Laurent, M. (1999). Perceptuo-motor coordination in sport: Current trends and controversies. *International Journal of Sport Psychology*, 30(4), 417-436.
- Temprado, J.J., et Montagne, G. (2001). *Les coordinations perceptivo-motrices*. Paris : Armand Colin.
- Temprado, J.J., & Swinnen, S.P. (2005). Dynamics of learning and transfer of muscular and spatial relative phase in bimanual: Evidence for abstract directional codes. *Experimental Brain Research*, 160, 180-188.
- Temprado, J.J., Swinnen, S.P., Carson, R.G., Tourment, A., & Laurent, M. (2003). Interaction between directional, muscular and egocentric constraints on bimanual pattern stability. *Human Movement Science*, 22, 339-363.
- Temprado, J.J., Zanone, P.G., Monno, A., & Laurent, M. (1999). Intentional stabilization of bimanual coordination: A study through attentional load measure. *Journal of Experimental Psychology: Human Perception and Performance*, 25(5), 1579-1594.

SYMPOSIA

Symposium 1 - Relations entre pairs

Coordination : F.d'Arripe-Longueville

UFRS TAPS Université de Nice Sophia-Antipolis, France

**LES RELATIONS ENTRE PAIRS DANS LE DOMAINE DES ACTIVITES
PHYSIQUES ET SPORTIVES : ROLE DANS LE DEVELOPPEMENT PSYCHO-
SOCIAL ET L'ACQUISITION D'HABILETES MOTRICES**

F. d'Arripe-Longueville, L. Lafont, P. Legrain, & A. Smith.

¹UFR STAPS Université de Nice Sophia-Antipolis, France ; ²UFR STAPS Université de Bordeaux 2, France ; ³UFR STAPS Université de Reims, France; ⁴Perdue University, USA

Modérateur : M.R. Weiss, University of Virginia, USA

Correspondance : longuevi@unice.fr

Mots clés : relations entre pairs, tutorat, développement moral, amitié, acceptation sociale

De nombreux travaux ont démontré l'importance des relations interpersonnelles dans le développement social, émotionnel et cognitif de l'enfant, et l'efficacité de différentes procédures d'apprentissages entre pairs telles que le tutorat n'est plus à démontrer (e.g., Topping & Ehly, 2001). Dans le domaine des activités physiques et sportives, de nombreuses études ont été consacrées, depuis une trentaine d'années, à la nature et aux effets de l'observation d'un modèle (voir McCullagh & Weiss, 2001 pour une revue). Ce n'est que récemment que des recherches ont été conduites sur d'autres procédures de guidage des apprentissages, telles que le tutorat entre pairs (e.g., d'Arripe-Longueville, Gernigon, Huet, Winnykamen, & Cadopi, 2002 ; Legrain, d'Arripe-Longueville, & Gernigon, 2003), ou la coopération (Lafont & Winnykamen, 1999). Par ailleurs une série d'études a été consacrée à l'étude des relations entre l'acceptation sociale des pairs, la qualité de l'amitié en sport et d'autres variables psycho-sociales telles que l'estime de soi, le plaisir, l'anxiété ou la motivation de participation (e.g., Smith, 1999).

Ce symposium a pour but de faire l'état des travaux sur les relations entre pairs dans le domaine des activités physiques et sportives, du point de vue des théories de la psychologie sociale. Dans une première communication, L. Lafont abordera la problématique de la formation des tuteurs dans le domaine de l'EPS. Dans une deuxième communication, P. Legrain et J.P. Heuzé examineront les effets d'une procédure de tutelle réciproque entre pairs sur la cohésion et les apprentissages. Dans une troisième communication, F. d'Arripe-Longueville et ses collaborateurs envisageront l'influence des pairs dans le développement moral en sport. Enfin, A. Smith présentera une synthèse de ses travaux portant sur les relations entre l'acceptation sociale entre pairs, la qualité de l'amitié et la motivation en sport. Dans chacune des présentations, des axes de recherches à développer seront proposés.

Références

- d'Arripe-Longueville, F., Huet, M.L., Gernigon, C., Winnykamen, F., & Cadopi, M. (2002). Peer assisted learning in the physical activity domain: Dyad type and gender differences. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 24, 219-238.
- Lafont, L., & Winnykamen, F. (1999). Co-operation and competition in children and adolescents. In Y. Vauden Auwseele, F. Bakker, S. Biddle, M. Durand, & R. Seiler (Eds), *Psychology for physical educators* (pp. 379-404). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Legrain, P., & d'Arripe-Longueville, F., & Gernigon, C. (2003). Peer tutoring in a sport setting: Are there any benefits for tutors? *The Sport Psychologist*, 17, 77-94.
- McCullagh, P., & Weiss, M.R. (2001). Modeling: Considerations for motor skill performance and psychological responses. In R.N. Singer, H.A. Hausenblas, & C.M. Janelle (Eds.), *Handbook of research on sport psychology* (2nd ed., pp. 205-238). New York: Wiley.
- Topping, K., & Ehly, S. (2001). *Peer-assisted learning*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Smith, A.L. (1999). Perceptions of peer relationships and physical activity participation in early adolescence. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 21, 329-350.

**TUTORAT ENTRE ADOLESCENTS ET ACQUISITION DES HABILITES
MOTRICES : EFFICACITE COMPAREE DE TUTEURS FORMES ET DE
TUTEURS SPONTANES**

Lucile Lafont, Christophe Cicero, & Magalie Viala.
EA 498 Faculté des Sciences du Sport et de l'EP, Bordeaux, France

Correspondance : lucile.lafont@u-bordeaux2.fr

Mots clés : formation, tuteurs, apprentissage moteur

Introduction

Les interactions tutorielles ou interactions de tutelle (Bruner, 1983) désignent une situation dans laquelle un sujet plus avancé dans une tâche a pour fonction d'étayer, de soutenir l'activité de résolution de problème du novice. Si, originellement, les tuteurs étaient des adultes, depuis une vingtaine d'années, d'autres études ont envisagé que ce rôle soit assumé par un enfant. Selon Foot, Shute et Morgan (1992), un enfant n'adopte pas spontanément le rôle de tuteur. D'autres travaux ont montré qu'un tuteur enfant est plus centré sur l'exécution immédiate et matérielle que sur la compréhension aboutissant à la réalisation. Enfin, selon Ellis et Rogoff (1982), les tuteurs adultes donnent plus d'informations verbales et s'adaptent mieux aux besoins des novices. Se pose alors la question de rendre les tuteurs enfants plus efficaces et plus à même d'assumer leur rôle (Winnykamen, 1996). L'hypothèse générale des travaux est qu'un tuteur enfant entraîné à assumer le rôle de tuteur est plus efficace (parce que ajusté au niveau momentané de l'apprenant et plus sensible à ses besoins) qu'un tuteur seulement expert dans la tâche. Si l'intérêt d'une formation des tuteurs pour les tutorés a déjà été attesté dans le domaine des activités physiques adaptées (e.g., Houston-Wilson et al., 1997), cette perspective n'a pas été envisagée au sein de populations scolaires normales. L'objet de cette communication est de présenter deux recherches examinant l'intérêt d'une formation de tuteurs adolescents pour favoriser l'acquisition d'habiletés motrices morphocinétiques chez les tutorés.

Etude 1

Participants. 48 garçons, âgés de 12 à 14 ans, répartis en 24 dyades dissymétriques associant un débutant et un élève expérimenté dans l'activité gymnastique sportive.

Tâche et outils d'évaluation. La tâche consistait à réaliser un enchaînement gymnique composé de six éléments. La performance motrice des tutorés a été mesurée au cours d'un pré-test, d'un post-test immédiat et d'un post-test différé une semaine après.

L'étude quantitative a été complétée par l'analyse qualitative des informations délivrées par les 2 groupes de tuteurs.

Procédure. Après un pré-test (reproduction par tous de l'enchaînement démontré par un expert), les dyades ont été composées puis scindées en 2 groupes. Dans la condition (C1), le sujet expert n'a pas été formé au rôle de tuteur. Dans la condition (C2), le sujet expérimenté a suivi une formation. Il a été demandé aux tuteurs de chaque dyade de réguler le travail de leur partenaire pendant une phase d'entraînement correspondant, pour les tutorés, à 7 essais.

Résultats. Conformément à l'hypothèse de départ, on observe un effet significatif de la condition d'apprentissage au post-test immédiat (C2 provoque des performances motrices supérieures). Il est cependant à noter que, malgré une tendance en faveur de la condition C2, aucune différence significative n'a été observée au post-test différé. L'analyse qualitative montre que les tuteurs formés délivrent plus d'informations que les tuteurs spontanés et que celles-ci sont plus diversifiées.

Etude 2

Participant.es. Quarante filles, scolarisées dans un collège de ZEP en banlieue de Paris. Vingt filles de 12 ans avaient le statut de novices et 20 filles de 15 ans avaient le statut de tuteurs (10 étaient des tuteurs spontanés et 10 des tuteurs formés). Les participant.es ont été ensuite réparties de manière aléatoire en 20 dyades dissymétriques.

Tâche et outils d'évaluation. La tâche était une séquence dansée constituée de 7 items. La prestation motrice des tutorés était évaluée selon une grille de cotation pour chaque item et pour l'enchaînement (structures temporelle et séquentielle).

Procédure. La procédure expérimentale était constituée d'un pré-test, de dix minutes d'interaction, puis du post-test immédiat juste après l'interaction et enfin du post-test différé, une semaine après l'interaction.

Résultats. En accord avec l'hypothèse initiale, la MANOVA met en évidence une supériorité dans la prestation motrice des tutorés ayant bénéficié de l'aide d'un tuteur formé. De plus, les différences en faveur de ce groupe sont significatives pour un plus grand nombre de mesures au post-test différé.

Discussion

Ces deux études montrent l'intérêt d'une formation d'adolescents à leur rôle de tuteurs pour favoriser les apprentissages de leurs pairs confrontés à l'acquisition d'une habileté complexe morphocinétique. L'étude 1 a mis en évidence que par leurs feedbacks de nature différente, les tuteurs formés ont fait preuve d'une meilleure sensibilité aux besoins des tutorés (Foot et al., 1992). Si la rétention de l'habileté motrice n'a pas été supérieure avec les tuteurs formés, on peut penser que la tâche relativement complexe, nécessitait un entraînement plus important. D'autres études conduites au sein du laboratoire avec des enfants plus jeunes et des tâches différentes n'ont d'ailleurs pas permis d'observer de différences entre les groupes. Les conditions d'efficacité de la formation sont alors à envisager au regard de l'âge des tuteurs, de la nature de la tâche à faire acquérir et de la nature de la formation mise en œuvre. Des procédures d'analyse en profondeur de l'activité des tuteurs (grâce à des entretiens d'auto-confrontations par exemple) devraient permettre de mieux cibler les caractéristiques d'un entraînement au tutorat efficace.

Références

- Bruner, J. (1983). *Le développement de l'enfant, savoir-faire, savoir-dire*. Paris : PUF.
- Ellis, S., & Rogoff, B. (1982). The strategies and efficacy of child versus adult teachers. *Child Development*, 53, 730-735.
- Houston-Wilson, C., Dunn, J.M., van der Mars, H., & McCubbin, J. (1997). The effect of peer tutors on motor performance in integrated physical education classes. *Adapted Physical Activity Quarterly*, 14, 298-313.
- Shute, R., Foot, H., & Morgan, M. (1992). The sensitivity of children and adults as tutors. *Educational Studies*, 18, 21-36.
- Winnikamen, F. (1996). Expert et/ou tuteur : les comparaisons des dyades adulte/enfant et enfant/enfant peuvent-elles éclairer le processus de guidage ? *Revue de Psychologie de l'Education*, 2, 13-35.

INTEGRATION D'UNE TUTELLE RECIPROQUE ENTRE PAIRS DANS UN DISPOSITIF COLLECTIF D'APPRENTISSAGE EN GYMNASTIQUE : ETUDE DE VARIABLES MEDIATRICES

Pascal Legrain & Jean-Philippe Heuzé.

Laboratoire de Psychologie Appliquée, UFRSTAPS, Université de Reims, France.

Correspondance : pascal.legrain@univ-reims.fr

Mots clés : Apprentissage assisté par des pairs, Dynamique de groupe, Motivation, Genre.

Introduction

Les approches cognitive, sociocognitive et socioculturelle du développement ont mis en évidence les effets positifs des interactions coopératives sur de nombreuses variables individuelles (Johnson & Johnson, 1989). Cette littérature a abondamment influencé les travaux portant sur les effets des procédures d'interactions de tutelle entre pairs sur les apprentissages dans les domaines d'acquisition de connaissances académiques (Fantuzzo & Ginsburg-Block, 1998) et d'habiletés motrices (Legrain, d'Arripe-Longueville, & Gernigon, 2003). Les travaux portant sur ces dispositifs (*i.e.*, *Learning Together*) ont invoqué des variables groupales et motivationnelles pour expliquer les effets bénéfiques observés sur les performances (e.g., Johnson, Johnson, & Smith, 1998). Cependant, certains travaux ont régulièrement souligné le manque de clarté relative aux variables médiatrices susceptibles d'expliquer l'influence de ces procédures d'apprentissage entre pairs sur de telles acquisitions (Slavin, 1995). Cette étude a consisté à examiner dans un contexte d'éducation physique et sportive (EPS) les effets de dispositifs d'apprentissage par atelier distincts (Apprentissage en Interaction de Tutelle Réciproque entre Pairs, AITRP *vs.* Apprentissage Collectif, AC), et les effets de variables présumées médiatrices (e.g., cohésion, norme) susceptibles de résulter de ces dispositifs sur les performances d'enfants en gymnastique.

Méthode

24 garçons et 22 filles de deux classes de 6^{ème} ($m = 11 \pm 0,5$ ans) tous débutants en gymnastique, ont pris part à l'expérimentation dans le cadre d'un cycle d'EPS de six séances de deux heures. Après un pré-test vérifiant l'homogénéité intra et interclasses (performance individuelle, cohésion et normes), les participants ont été répartis, par groupes mixtes de quatre ou cinq sujets, sur 5 ateliers gymniques recouvrant trois agrès (sol, barres asymétriques et saut de cheval) conformément à deux conditions expérimentales (AC *vs.* AITRP). Dans la première condition, les participants munis de fiches d'exercice devaient s'entraîner pendant une période de 12 minutes sur chaque atelier en s'organisant à l'intérieur du groupe. Seules des consignes relatives à la sécurité et au fonctionnement de chacun dans l'activité leur étaient données. A l'issue de cette période, les participants changeaient d'atelier selon un signal et un sens de rotation prescrit. Dans la seconde condition, les participants placés dans un contexte identique à celui du groupe AC, devaient s'organiser selon une procédure les invitant à alterner les rôles de tuteur et de tutoré sous forme de tutelle réciproque entre pairs (*i.e.*, *Learning Together*). Chaque participant recevait de la part de pairs une tutelle pendant 6 minutes sur chaque atelier avant d'exercer à son tour une tutelle auprès de pairs arrivés nouvellement sur cet atelier en fournissant des explications relatives à la fiche de travail, des démonstrations, observations, conseils, aides manuelles et encouragements aux tutorés. Une semaine avant le post-test de performance, l'ensemble des participants a répondu à deux questionnaires concernant les normes (Colman & Carron, 2001) et la cohésion (Heuzé & Fontayne, 2002). Enfin, les performances des participants ont été enregistrées lors de trois tests de gymnastique (*i.e.*, sol, barres asymétriques, saut de cheval). L'ensemble des données comportementales a fait l'objet d'un double codage d'experts permettant d'atteindre un degré d'accord de 87%.

Résultats

Une première MANOVA avec mesures répétées ayant révélé une interaction de la condition d'entraînement et de la session sur les mesures de cohésion et de normes groupales, des scores de variation entre les 2 passations ont été calculés (P2-P1) et utilisés dans les analyses suivantes. Des MANOVAs et ANOVAs ont indiqué que les participants de la condition AITRP avaient réalisé des performances plus élevées que les participants de la condition AC aux ateliers "barres asymétriques", $F(1, 42) = 4,65, p < 0,05$, et "saut de cheval", $F(1, 42) = 7,41, p < 0,01$. De plus, ils présentaient une variation positive de la norme de productivité à l'inverse des participants de la condition AC, $F(1, 42) = 4,01, p = 0,05$, $m_{AITRP} = 0,62$, $m_{AC} = -0,66$. Une interaction de la condition d'entraînement et du sexe a été observée sur les variations de la norme de concentration, $F(1, 42) = 4,58, p < 0,05$, et de la cohésion opératoire, $F(1, 42) = 11,10, p < 0,01$. La norme de concentration a varié négativement pour les filles et positivement pour les garçons de la condition AC, alors qu'elle n'a pas évolué dans la condition AITRP. De plus, la cohésion opératoire s'est dégradée pour les participantes de la condition AC comparativement aux filles de la condition AITRP et aux garçons des deux conditions. Enfin, des analyses de régression ont souligné que les performances au "saut de cheval" étaient médiées par les variations de perceptions de cohésion opératoire ($R^2_{ajusté} = 0,20$, ($\beta_{ACO} = 0,33, p < 0,05$, $\beta_{entraînement} = 0,23, p > 0,10$).

Discussion

Les résultats confirment que la structuration des modalités collectives d'apprentissage à l'aide de rôles clairement identifiés de tuteur et de tutoré produit des bénéfices comportementaux dans le champ de l'acquisition d'habiletés motrices (Legrain et al., 2003), pour des tâches gymniques présentant un degré de nouveauté important (barres asymétriques, saut de cheval). Ils soulignent également une sensibilité plus importante des filles à la structuration de leur environnement social. Engagées dans des procédures d'interaction réciproques entre pairs, elles perçoivent davantage de cohésion opératoire au sein de leur classe et de plus fortes attentes comportementales relatives à la concentration sur la tâche. Ces premiers résultats suggèrent des recherches complémentaires sur les variables motivationnelles ou collectives impliquées dans les dispositifs d'apprentissage en groupe.

Références

- Colman, M. M., & Carron, A. V. (2001). The nature of norms in individual sport teams. *Small Group Research*, 32, 206-222.
- Fantuzzo, J., & Ginsburg-Block, M. (1998). Reciprocal peer tutoring: developing and testing effective peer collaboration for elementary school students. In K. Topping & S. Ehly (Eds.), *Peer-Assisted Learning* (pp. 121-144). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Heuzé, J.P., & Fontayne, P. (2002). Questionnaire sur l'Ambiance du Groupe: A French-language instrument for measuring group cohesion. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 24, 42-67.
- Johnson, D.W., & Johnson, R.T. (1989). *Cooperation and competition, theory and research*. Minneapolis: Interaction Book compagny.
- Johnson, D. W., Johnson, R. T., & Smith, K. A. (1998). *Active learning: Cooperation in the classroom*. Minneapolis: Interaction Book compagny.
- Legrain, P., Arripe-Longueville, F. (d'), & Gernigon, C. (2003). Peer tutoring in a sport setting: Are there any benefits for tutors ? *The Sport Psychologist*, 17, 77-94.
- Slavin, R.E. (1995). *Cooperative learning: Theory, research, and practice* (2nd Ed.). Boston: Allyn & Bacon.

RELATIONS ENTRE PAIRS ET DEVELOPPEMENT MORAL EN SPORT

F. d'Arripe-Longueville, N. Pantaléon, A. Smith, O. Colonna, N. Rimbault, & M. R. Weiss.

¹UFR STAPS Université de Nice Sophia-Antipolis, France ; ²Perdue University, USA ; ³UFR STAPS Université d'Orléans, France ; ⁴University of Virginia, USA

Correspondance : longuevi@unice.fr

Mots clés : influences sociales, motivation, sportivité, conduites de transgression

Introduction

Dans la littérature en psychologie sociale, de nombreux théoriciens (e.g., Bukowski & Sippola, 1996) ont suggéré que les relations entre pairs pouvaient favoriser le développement moral de l'enfant, au travers de la coopération, du conflit et de la négociation. D'autres travaux, au contraire, pointent que les pairs peuvent être une source d'adoption de comportements transgressifs, notamment à l'adolescence (Bandura et al., 2001). Dans le domaine des activités physiques et sportives, le rôle des relations sociales entre pairs dans le développement moral (i.e., l'acquisition et l'intériorisation de valeurs guidant la conduite) est un domaine encore peu exploré. Bien que certaines études aient montré le rôle de la perception d'approbation sociale des équipiers dans l'adoption de conduites transgressives (e.g., Stuart & Ebbeck, 1995), nous ne savons pas comment l'acceptation sociale des pairs ou la qualité de l'amitié sont reliées au développement moral en sport. Par ailleurs, peu de travaux ont porté sur les mécanismes d'auto-régulation des conduites de transgression, comme les capacités à se préserver des pressions sociales négatives. Cette communication a pour but de présenter les résultats de deux études contribuant à la compréhension de l'influence des pairs dans le développement moral en sport, selon deux perspectives théoriques différentes.

Etude 1 : Relations entre motivation d'accomplissement, acceptation sociale des pairs et sportivité chez des enfants et des adolescents
(d'Arripe-Longueville, Pantaléon, Giusti, & Smith, 2005)

Dans la lignée des travaux ayant étudié le fonctionnement moral en sport du point de vue de la théorie des buts d'accomplissement (e.g., Kavussanu & Roberts, 2001), cette étude a examiné les relations existant entre certaines variables dispositionnelles (e.g., buts d'accomplissement), contextuelles (e.g., climat perçu, acceptation sociale des pairs) et la sportivité (e.g., respect des règles et des officiels), chez des enfants et des adolescents.

Participants, mesures et procédure. 152 enfants et 168 adolescents, pratiquant le judo à un niveau équivalent, ont été invités à remplir une série de questionnaires mesurant la sportivité, les orientations motivationnelles, la compétence perçue, l'acceptation sociale des pairs, et la perception du climat motivationnel (des parents, entraîneurs et des pairs).

Résultats. Toutes les échelles ont démontré des consistances internes satisfaisantes à l'exception du climat de l'entraîneur et de certaines sous-échelles de la sportivité qui ont été éliminées. Conformément à nos attentes, les analyses de régression hiérarchique ont montré que : (a) l'orientation vers la tâche est reliée positivement à la sportivité, (b) la perception d'un climat de maîtrise créé par les parents ou les pairs est reliée positivement à la sportivité. Toutefois, l'hypothèse selon laquelle la perception des parents serait reliée à la sportivité des enfants, celle des adolescents l'étant davantage à l'acceptation sociale ou au climat motivationnel des pairs, n'est pas vérifiée.

Étude 2 : Mécanismes d'auto-régulation des conduites de transgression en sport
(d'Arripe-Longueville, Weiss, Pantaléon, Colonna, & Rimbault, 2005)

De récents travaux conduits par Bandura et ses collaborateurs (e.g., Bandura et al., 2001) ont montré que les capacités des adolescents à se préserver des influences sociales négatives et à adopter des comportements pro-sociaux étaient négativement reliées au désengagement moral, à l'irritabilité et à certaines conduites transgressives telles l'agression physique et verbale d'autrui, la tricherie, la consommation de drogues ou d'alcool. Notre étude avait pour but de répliquer et contextualiser le modèle de Bandura et al. dans le domaine sportif.

Participants, mesures et procédure. Quatre cents adolescents âgés de 13 à 18 ans, 200 filles et 200 garçons pratiquant le basket-ball depuis 5 ans en moyenne, ont pris part à l'étude. Les échelles de mesure de Bandura et al. ont été validées en français et adaptées au contexte de pratique du basket-ball. Les conduites de transgression ont été mesurées en termes de jugement de légitimité et d'intention de transgression (Stuntz & Weiss, 2003).

Résultats. Le modèle prédit a été confronté aux données grâce au logiciel LISREL. Le modèle obtenu présente des indices d'adéquation satisfaisants ($Chi^2 = 1.57$; $ddl = 4$; $p = .81$; $GFI = 1$; $RMSEA = .001$) et explique environ 49% de la variance. Les capacités à se préserver des influences sociales négatives influencent négativement l'intention de transgression, tant directement, que par le biais de l'irritabilité. De plus, ces capacités sont négativement reliées au jugement de légitimité de transgression par le biais du désengagement moral.

Discussion

Les résultats de ces deux études contribuent à mieux identifier le rôle des pairs dans le fonctionnement moral des jeunes en sport. La première étude montre que le climat motivationnel des pairs prédit la sportivité. La seconde étude montre que les capacités d'auto-régulation des jeunes favorisent le maintien d'auto-sanctions morales et l'évitement des conduites transgressives. Des études ultérieures devront, d'une part, mieux identifier les relations entre acceptation sociale, qualité de l'amitié et développement moral en sport, et d'autre part, tester l'effet de certaines stratégies éducatives ayant pour but de développer les capacités des jeunes à se préserver des pressions sociales négatives en sport.

Références

- Bandura, A., Caprara, G.V., Barbaranelli, C., Pastorelli, C., & Regalia, C. (2001). Sociocognitive self-regulatory mechanisms governing transgressive behaviors. *Journal of Personality and Social Psychology*, 80, 125-135.
- Bukowski, W.M., & Sippola, L.K. (1996). Friendship and morality: (How) are they related? In W.M. Bukowski, A. F. Newcomb, & W. W. Hartup (Eds.), *The company they keep: Friendship in childhood and adolescence* (pp. 238-261). New York: Cambridge University Press.
- Kavussanu, M., & Roberts, G. C. (2001). Moral functioning in sport: An achievement goal perspective. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 23, 37-54.
- Stuart, M.E., & Ebbeck, V. (1995). The influence of perceived social approval on moral development in youth sport. *Pediatric Exercise Science*, 7, 270-280.
- Stuntz, C. P., & Weiss, M. R. (2003). Influence of social goal orientations and peers on unsportsmanlike play. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 74, 421-435.

**YOUTH PEER RELATIONSHIPS AND MOTIVATION IN PHYSICAL ACTIVITY
AND SPORT: THE CASE FOR SIMULTANEOUS EXAMINATION OF PEER
ACCEPTANCE AND FRIENDSHIP**

Alan L. Smith.
Purdue University, USA

Correspondence: alsmith@cla.purdue.edu

Key words: social relationships, motivational processes

Introduction

Sport-based research and theoretical perspectives on achievement motivation suggest that social variables such as desire for affiliation and perceptions of social regard are key to motivational processes (see Weiss & Ferrer-Caja, 2002). This has sparked considerable interest in how social agents such as coaches, teachers, parents, and peers impact youth motivation in physical activity and sport settings. Although less research has specifically targeted peers than significant adults, there has been considerable recent interest in the motivational salience of peers in physical activity and sport settings (see Smith, 2003, in press; Weiss & Stuntz, 2004 for reviews). Paralleling the developmental psychology literature, this interest has predominantly been expressed through examination of either popularity/peer acceptance or friendship. Popularity/peer acceptance is the experience of being accepted by one's peers collectively and friendship is the experience of possessing a mutual, close, dyadic relationship (see Bukowski & Hoza, 1989).

Sullivan's (1953) Interpersonal Theory of Psychiatry details the respective importance of peer acceptance and friendship to youth development, a significant point being that these peer relationship constructs are related yet also make distinct contributions to psychosocial outcomes. Therefore it is important to consider both peer acceptance and friendship in peer relationships investigations. Surprisingly, simultaneous examination of peer acceptance and friendship by developmental and sport psychology researchers is uncommon. The purpose of this talk is to showcase three approaches my colleagues and I have used to examine the simultaneous contribution of youth perceptions of peer acceptance and friendship to motivational outcomes in the physical domain.

Method

I will present three investigations designed to assess the association of both peer acceptance and friendship perceptions with motivation in youth physical activity and sport settings. The first employs a structural equation modelling data analytic strategy, which enables examination of the distinct contributions of peer acceptance and friendship to motivational indices while controlling for their correlation with one another (Smith, 1999). The second employs a hierarchical regression approach, with specific emphasis on the interaction of peer acceptance and friendship perceptions (Ullrich-French & Smith, in press). The third uses cluster analysis to detect peer relationship profiles based on peer acceptance and friendship perceptions and then tests for profile differences on motivational indices (Smith et al., 2003).

Results and Discussion

All three investigations show that peer acceptance and friendship make unique contributions to prediction of motivational indices. This supports developmental theory (Sullivan, 1953) and suggests that peer relationships investigations in the physical domain should incorporate both constructs. Beyond this, the second and third studies suggest that the specific *combination* of peer acceptance and friendship perceptions is motivationally salient. Thus, the interaction of these peer relationship constructs should be considered when conducting motivational investigations in the physical domain. I will conclude the presentation with a brief overview of promising future research directions as well as important considerations for conducting peer relationships research.

References

- Bukowski, W.M., & Hoza, B. (1989). Popularity and friendship: Issues in theory, measurement, and outcome. In T.J. Berndt & G.W. Ladd (Eds.), *Peer relationships in child development* (pp. 15-45). New York: Wiley.
- Smith, A.L. (1999). Perceptions of peer relationships and physical activity participation in early adolescence. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 21, 329-350.
- Smith, A.L. (2003). Peer relationships in physical activity contexts: A road less traveled in youth sport and exercise psychology research. *Psychology of Sport and Exercise*, 4, 25-39.
- Smith, A.L. (in press). Youth peer relationships in sport. In S. Jowett & D. Lavallee (Eds.), *Social psychology in sport*. Champaign, IL: Human Kinetics.
- Smith, A.L., Ullrich-French, S., Walker II, E.G., & Hurley, K.S. (2003). Peer relationship profiles and motivation in youth sport (conference abstract). *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 25, S6.
- Sullivan, H.S. (1953). *The interpersonal theory of psychiatry*. New York: W.W. Norton.
- Ullrich-French, S., & Smith, A.L. (in press). Perceptions of relationships with parents and peers in youth sport: Independent and combined prediction of motivational outcomes. *Psychology of Sport and Exercise*.
- Weiss, M.R., & Ferrer-Caja, E. (2002). Motivational orientations and sport behavior. In T.S. Horn (Ed.), *Advances in sport psychology* (2nd ed.) (pp. 101-183). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Weiss, M.R., & Stuntz, C.P. (2004). A little friendly competition: Peer relationships and psychosocial development in youth sport and physical activity contexts. In M.R. Weiss (Ed.), *Developmental sport and exercise psychology: A lifespan perspective* (pp. 165-196). Morgantown, WV: Fitness Information Technology.

Symposium 2

Adaptation en milieu polaire

Coordination : M. Recopé

Université Blaise-Pascal

LAPRACOR-SOI, EA

ADAPTATION EN MILIEUX POLAIRES

Pascal Lièvre, Géraldine Rix, Michel Recopé.

Université Blaise-Pascal

* CRET-LOG, EA 881, ** LAPRACOR-SOI, EA

Introduction

La notion d'adaptation représente un enjeu particulier, dans nos sociétés modernes, dans le contexte de l'émergence d'une économie de l'innovation ou de la connaissance (Foray, 2002). En effet, les individus, les collectifs d'individus, les organisations sont immergés dans une situation : évolutive, incertaine et risquée qui bouleverse les règles du jeu managérial (CRG, 2002). Dans la perspective d'une compréhension de ces nouvelles formes de rationalisation, le milieu polaire constitue un fabuleux « laboratoire naturel », pour les chercheurs, dans le but d'étudier les problèmes et les solutions d'adaptation des individus à un milieu à l'écart de leur milieu de vie ordinaire. En définissant ainsi le milieu polaire comme un milieu extrême, nous sommes très proche de la perspective déclinée par Jean Rivolier, en 1998, lors de l'introduction au numéro spécial du « Bulletin de Psychologie » consacré à la thématique « Stress et situation extrême ».

L'histoire de l'exploration polaire est riche d'exemple d'adaptation ou d'inadaptation des individus, des collectifs d'individus, des organisations à un milieu extrême. Dans l'arctique, on peut opposer l'adaptation d'un Nansen lors de sa tentative d'atteindre le pôle Nord, à l'inadaptation d'un Franklin dans sa quête du passage du Nord Ouest (Malaury, 1996). Dans la conquête du pôle Sud, on peut opposer aussi les expéditions d'Admunsen et de Scott, et situer d'une manière intermédiaire celle de Shackleton. Il y a des leçons à tirer de ces histoires d'adaptation emblématiques.

Du point de vue disciplinaire la notion d'adaptation, dans les sciences sociales, a fait l'objet d'un investissement fondamental par les psychologues depuis le début du XXème siècle. Les sciences de l'organisation comme les sciences de gestion, disciplines récentes, ont été obligées d'investir, rapidement, pour la raison évoquée plus haut, l'adaptation des collectifs en s'intéressant à l'organisation apprenante (Bateson, Weick, Argyris, Schon, Senge, Nonaka, Takeuchi...). Ce travail s'est effectué à la croisée des travaux des psychologues, des psychosociologues et des sociologues de l'organisation. Aussi lorsque nous avons entrepris ce programme de recherche de logistique en milieu extrême, en 1999, dans la perspective de dégager des principes d'organisation à partir des expéditions polaires (Lièvre, 2001, 2003, 2004), nous avons rencontré « naturellement » les travaux pionniers du Laboratoire de Psychologie Appliquée de Reims qui nous sont apparus comme essentiels tant par la définition de la situation extrême proposée que par la manière de poser les problèmes d'adaptation à partir des travaux de Lazarus.

Pour la plupart d'entre nous, les milieux polaires sont à l'écart de nos espaces quotidiens de vie. Ce symposium rassemble des travaux concernant les pratiques, le vécu, les apprentissages, les stratégies des personnes confrontées, volontairement ou non, à ces environnements. Leurs adaptations au froid, à l'isolement, à l'organisation d'une « quotidienneté » au sein de groupes restreints... à un milieu que l'on pourrait qualifier d'extrême sont notamment au centre des problématiques. Se pose alors la question des critères objectifs et/ou subjectifs qui permettent de qualifier un environnement, un milieu ou une situation d'*extrême* ?

Si la signification que chacun attribue à un contexte est référée à son bien-être (Lazarus, 2001), ce qui est extrême pour un individu ne peut être défini en dehors de ses tendances, de ses normes, de ses buts... de ce qui, implicitement ou explicitement, est bon ou mauvais pour lui. Cependant, l'extrême peut aussi être élaboré en référence à des données socialement retenues comme discriminantes : la température, le climat, l'alternance du jour et de la nuit... Dans ce cas, ce qui est posé comme extrême peut l'être subjectivement pour les personnes étudiées (hivernants, expéditeurs polaires à ski...) soit en terme de risques, de difficultés, de problèmes auxquels elles doivent faire face, soit comme quelque chose d'extraordinaire, au sens à la fois d'en dehors du commun et de fantastique, qui leur permet de se réaliser pleinement.

L'objectif de ce symposium n'est pas de trancher sur ces questions, mais d'envisager différentes voies d'appréhension et de mise en évidence du stress, des émotions et/ou des significations propres aux individus qui développent des activités adaptatives en milieux polaires. La diversité de ces travaux, outre les perspectives de compréhension de la conduite humaine qu'elle offre, représente autant de possibilités d'aide à l'adaptation des individus aux milieux polaires.

Références

- Argyris, C. (2003). *Savoir pour agir*, Dunod, Paris.
- CRG, Centre de Recherche en Gestion de l'Ecole Polytechnique, 2002, Paris.
- Foray, D. (2002). *L'économie de la connaissance*. Edition La Découverte.
- Lazarus, R. S. (2001). Relationnel Meaning and Discrete Emotions, in K.S. Scherer, A Schorr, T. Jonhstone, *Appraisal Processes in Emotion*. Oxford University Press.
- Lièvre, P. (2001). *Logistique en milieux extrêmes*, Edition Hermès.
- Lièvre, P. (2003). *La logistique des expéditions polaires à ski*, GNGL.
- Lièvre, P., Tchernev, N. (2004). *La logistique entre management et optimisation*. Edition Hermès.
- Malauray, J. (1998). *Ultima Thul*. Edition Bordas.
- Nonaka, I., & Takeuchi H. (1997). *La connaissance créatrice*. Bruxelles, De Boeck.
- Rivolier, J. (1998). Stress et situations extrêmes. *Bulletin de Psychologie*, Tome 51.
- Schön, D. (1994). *Le praticien réflexif*. Les éditions Logiques, Montréal.
- Senge, P. (1990). *La cinquième discipline*, London : Random House.
- Weick, K. (1979). *Social psychology of organizing*, Reading, MA: Addison-Wesley.

**MECANISMES DE LA RUMEUR ET DE LA PENSEE GROUPELE EN GROUPE
RESTREINT : UNE UTILISATION DES DONNEES RECUEILLIES EN FIN
D'HIVERNAGE A DUMONT D'URVILLE**

Benjamin Paty, Elisabeth Rosnet, & Claude Bachelard.

¹Laboratoire de psychologie appliquée, Université Reims, France ;

²Service de santé T.A.A.F./I.P.E.V., Paris, France

Correspondance : benjamin.paty@univ-reims.fr

Mots clés : Hivernage polaire, Isolement, Confinement, Rumeur, Communication sociale

Introduction

Le continent Antarctique offre des possibilités de recherches et d'observations uniques pour les psychosociologues. La base Dumont-Durville a constitué pour les chercheurs en psychologie un laboratoire naturel.

Les premières études françaises (Rivolier, 1954) et leur synthèse ultérieure (Rivolier, 1992) montrent que l'adaptation à une mission de longue durée telle qu'un hivernage polaire est surtout une question d'adaptation à l'environnement social et à la vie en groupe restreints isolés par rapport aux caractéristiques climatiques. Les facteurs de stress se retrouvent principalement liés aux conditions d'isolement (géographique mais également social et émotionnel) et de confinement (on est en présence continue d'autres personnes que l'on n'a pas choisi dans un environnement matériel favorisant la promiscuité, le manque d'intimité avec peu de possibilité de s'extraire). Il y est permis d'étudier la construction d'une dynamique groupale : aussi bien sous ses versants positifs (par exemple, dépassement de soi dans des projets collectifs impliquant la « survie » du groupe) que négatifs (conditions d'émergence de conflits interpersonnels ou intergroupe, erreurs dans la prise de décisions liées à l'établissement d'une norme groupale, etc.).

Sur le plan de la communication et de sa réussite, l'enjeu est particulièrement important. Les participants se retrouvent pour une longue période dans un autre lieu. Espace géographique qu'ils vont devoir collectivement partager et dans lequel ils vont être amenés à interagir dans l'objectif que la mission se déroule dans les meilleures conditions jusqu'à son terme. Les possibilités de communications (immédiates comme le téléphone satellitaire ou différée comme l'e-mail) existent aujourd'hui mais du fait de contraintes (il y a une seule cabine téléphonique et il n'y a pas d'ordinateur permettant d'envoyer d'email dans le dortoir), la situation oblige toutefois l'hivernant à se centrer surtout sur la vie de la mission. L'enjeu groupal est la survie du groupe et, partant, la réussite de la mission.

Ceci devrait se retrouver dans les entretiens de débriefing avec une accentuation des questions relatives au groupe et une minimisation des questions relatives à l'hivernage sur le plan individuel. Ainsi, bien que de taille restreinte, le groupe ainsi constitué devrait permettre de retrouver les mécanismes habituellement observés dans des groupes sociaux de taille plus conséquente. Ce devrait être le cas de phénomènes comme les rumeurs (Rouquette, 1975).

La recherche que nous présentons constitue donc une illustration dans un laboratoire naturel de ces mécanismes de la rumeur connus de la psychologie sociale. La situation spatiale et temporelle s'y prêtant particulièrement, il est possible de retrouver dans cet espace clos les mécanismes habituels de pensée groupale et communication sociale à l'œuvre dans le processus de la rumeur.

Méthode

Une analyse de contenu a été effectuée sur les retranscriptions des entretiens de debriefing (cf., Assens et al, 2005) de 15 hivernants de la mission TA54. Les parties des entretiens des hivernants concernant la communication et les descriptions d'éventuels conflits au cours de l'hivernage ont systématiquement été analysés et classés par thématiques.

Résultats

Les attentions des hivernants se portent particulièrement sur la vie interne du groupe et les informations émanant de l'extérieur (par exemple, l'actualité en France) sont peu recherchées. Ceci favorise un repli du groupe sur son actualité propre et tout événement quelque peu inhabituel prend valeur de fait-divers, que l'on raconte, dont on discute et que l'on transmet. Ainsi, tous les hivernants rencontrés sont en mesure de décrire une scène à laquelle seulement 5 d'entre eux ont participé ou assisté.

On retrouve les mécanismes habituels de la rumeur en tant que révélateur des connaissances communes. La rumeur n'est pas un moment d'aberration ni de perte de contrôle. Elle est plutôt un moment de vérité : la vérité d'une position sociale perçue. Par exemple, lorsque le téléphone satellitaire tombe en panne quelques heures, le mot circule que cela pourrait être la conséquence d'une tentative d'utilisation frauduleuse d'un des hivernants experts en informatique et à la tenue particulièrement décontractée. Il s'avère que les hivernants qui vont le plus considérer cette rumeur comme vraie sont ceux qui vont également se déclarer les plus gênés par l'impossibilité de téléphoner à l'extérieur. Des mécanismes de distorsion (amplification ou réduction) de la réalité sont identifiés : la panne de plusieurs heures a une durée allant de quelques minutes pour certains à plusieurs jours pour d'autres. L'ensemble des mécanismes est retrouvé jusqu'à l'inversion de polarité (le démenti passe pour un aveu confirmatoire). À l'instar de l'étude de Peterson et Gist (1951) il apparaît enfin qu'à chaque groupe social, il y a un contenu de rumeur sensiblement différent.

Conclusion

L'hivernage est une occasion d'isolement et de confinement aujourd'hui rarement rencontrée dans la vie courante. La proximité spatiale des hivernants sur la base et la fréquence des contacts favorisent considérablement la communication sociale interne. Qu'on le veuille ou non, on est obligé de communiquer : ne pas venir à un repas ou à une fête, c'est communiquer. Communiquer s'avère nécessaire en cas de crise grave. Mais il semble que cette amplification des contacts soit également à l'origine de certains conflits et rende justement saillants des micro conflits. Ces derniers prennent alors valeur de réalité ou de fait divers. Une préparation des hivernants dans le domaine de la dynamique des groupes restreints et des phénomènes de pensée groupale, sans éviter les conflits et l'agressivité devrait favoriser une atmosphère coopérative jusqu'au bout de la mission ou de missions analogues tels que les hivernages de Concordia où s'ajoutent des conflits interculturels ou les futurs vols spatiaux de longue durée vers Mars.

Références

- Anzieu, D., & Martin, J. Y. (1990). *La dynamique des groupes restreints*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Assens, C., Rosnet, E., & Bachelard, C. (2005). *Sélection, préparation et surveillance psychologique des personnels « hivernants » de la station franco-italienne Concordia en Antarctique*. Proposition de communication. Congrès de la SFPS, Reims.
- Rivolier, J. (1992). *Facteurs humains et situations extrêmes*. Paris : Masson.
- Rivolier, J. (1954). De quelques problèmes posés au médecin d'une expédition polaire. *Concours Médical*, 15 et 22 mai, 2045-2159.
- Rouquette, M. L. (1975). *Les rumeurs*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Peterson, W. A., & Gist, N. P. (1951). Rumor and public opinion. *American Journal of Sociology*, 57, 159-167.

UTILISATIONS DE L'ESPACE AU COURS D'UN HIVERNAGE EN TERRE-ADELIE

Karine WEISS, Marie FELIOT-RIPPEAULT & Richard GAUD.

En dehors de toutes les caractéristiques « extrêmes » de la vie en milieu polaire, d'un point de vue psycho-environnemental, une des particularités des bases polaires est de constituer des institutions « totales » (Goffman, 1961), toutes les fonctions prenant place dans un même espace, plus ou moins réduit. Vivre dans un tel environnement durant une période relativement longue signifie donc que toutes les activités habituelles (concernant aussi bien le travail, les relations sociales, les divertissements, que les nécessités quotidiennes) sont effectuées dans un espace limité, à l'intérieur duquel les « frontières fonctionnelles » n'ont pas forcément été clairement définies. Or, on sait (Carrère & Evans, 1994) qu'il est important pour les sujets de séparer les différents espaces selon les fonctions qui leur sont attribuées, et en particulier d'utiliser les frontières spatiales pour pouvoir réguler le niveau d'interactions sociales ou d'intimité. La gestion de l'intimité joue alors un rôle particulier dans la mesure où il s'agit à la fois de gérer l'espace en fonction des différentes activités qui y prennent place, mais aussi et surtout en fonction de la présence des autres. Même si les individus ont au moins une chambre personnelle dans les bases en Antarctique, ce qui leur offre la possibilité de s'isoler, ils expriment toutefois ce besoin d'intimité. La question de « l'habitabilité » en situation d'isolement et de confinement renvoie à ces notions d'intimité, de frontière entre sites comportementaux, ainsi que de flexibilité environnementale (Carrère & Evans, 1994).

Nous avons fait l'hypothèse que les comportements et les perceptions de l'environnement évoluent et font partie intégrante des processus d'adaptation face aux contraintes environnementales. Conformément à ce que nous avons observé avec l'analyse des réseaux sociaux (Weiss & Gaud, 2004), la fin de l'hivernage devrait être marquée par un changement des styles d'occupation de l'espace, révélant ainsi une réorganisation de la relation individu-environnement (Wapner & Graig-Bray, 1992).

Plus précisément, l'étude menée sur la base polaire de Dumont d'Urville avait pour buts de connaître :

l'utilisation qui était faite des différents espaces (quels lieux étaient les plus souvent fréquentés, quels étaient les principaux lieux de rencontre, quels lieux étaient détournés de leurs fonctions, etc.)

la perception des lieux et l'appréciation qu'en faisaient les hivernants en fonction de leurs attentes et de leurs besoins (notamment en termes d'intimité et de relations sociales)

les stratégies individuelles mises en place pour préserver un niveau satisfaisant d'intimité (à travers, par exemple, les modalités d'appropriation de l'espace).

Les sujets sont 27 hommes âgés de 21 à 59 ans, répartis en deux sous-groupes : les moins de 28 ans (scientifiques) et les plus de 28 ans (techniciens et personnels météo). Les données ont été recueillies par observation quotidienne (utilisation des lieux) et par questionnaire (mesures répétées tous les deux mois concernant la perception et l'appréciation des lieux).

Les résultats mettent en évidence des utilisations des lieux différenciées en fonction de ces deux sous-groupes, avec en particulier une plus forte recherche d'intimité chez les plus jeunes, mais aussi un très fort investissement des lieux de travail. Ces lieux constituent en effet pour eux à la fois un espace privé et un lieu de convivialité. Ils correspondent ainsi à des environnements flexibles, en ce sens où ils permettent des activités diversifiées. C'est en effet ce qui caractérise les lieux les plus choisis par les sujets de façon générale. Par ailleurs, on note une évolution des préférences et des utilisations des lieux : à partir de la moitié de

l'hivernage, le lieu préféré d'intimité devient le lieu de travail (à la place de la chambre). De plus, l'observation montre que les lieux de vie communs (séjour) sont désinvestis au profit de lieux offrant plus de possibilités de repli. On observe donc, comme dans de précédentes études, un changement comportemental associé à la fin de la mission. Ce changement reflète un plus fort besoin d'intimité. Ce résultat est à prendre en compte dans la gestion de petits groupes en situations extrêmes, dans la mesure où il semble important de prévoir, en fin de missions, des possibilités de repli, que ce soit d'un point de vue environnemental ou encore dans les activités sollicitant les participants.

Références

- Carrère, S., & Evans, G. W. (1994). Life in an isolated and confined environment : a qualitative study of the role of the designed environment. *Environment and Behavior*, 26(6), 707-741.
- Goffman, I. (1961). *Asylums*. New-York: Doubleday.
- Wapner, S., & Craig-Bray, L. (1992). Person-in-environment transitions: Theoretical and methodological approaches. *Environment and Behavior*, 11, 3-32.
- Weiss, K., & Gaud, R. (2004). Formation and transformation of relational networks during an Antarctic winter-over. *Journal of Applied Social Psychology*, 34(8), 1563-1586.

**SELECTION, PREPARATION ET SURVEILLANCE PSYCHOLOGIQUE DES
PERSONNELS « HIVERNANTS » DE LA STATION FRANCO-ITALIENNE
CONCORDIA EN ANTARCTIQUE**

Caroline Assens, Elisabeth Rosnet, & Claude Bachelard.

¹Service de santé T.A.A.F./I.P.E.V., Paris, France; ²Laboratoire de psychologie appliquée,
Université Reims, France

Mots clés : Hivernage polaire, Isolement, Confinement, Evaluation psychologique

Introduction

Le continent Antarctique offre des possibilités de recherches et d'observations uniques. L'institut polaire français (IPEV) et l'institut polaire italien (PNRA) viennent de terminer la construction d'une base scientifique internationale permanente sur le plateau Antarctique, sur le site de *Dôme C : la station Concordia*.

Concordia se situe à 1100km de la base française de Dumont d'Urville en Terre Adélie, à 1200km de la base italienne Terra Nova Bay et à 3220m d'altitude sur la calotte glaciaire, à l'intérieur du continent. L'environnement de ce site est particulièrement hostile avec par exemple, une moyenne de température de -50°C. La station Concordia est opérationnelle en hivernage depuis février 2005.

L'objet de cette station est la réalisation de programmes de recherche dans différents domaines : glaciologie, sciences de l'atmosphère, astronomie-astrophysique, sciences de la terre avec la sismologie et le magnétisme terrestre, les sciences humaines avec la biologie humaine et la médecine, le développement des nouvelles technologies...

Les travaux de recherches antérieurs tendent à montrer que l'adaptation des hommes vivant et travaillant à long terme dans des conditions extrêmes, s'avère davantage liée à leur adaptation à l'environnement social et à la vie en groupe restreints isolés qu'aux seules caractéristiques climatiques. Les facteurs de stress se retrouvent principalement liés aux conditions d'isolement et de confinement (J.Rivolier, 1954, 1992 ; A.J.W. Taylor, 1987 ; G. Cazes, 1989 ; L.A. Palinkas, 1991 ; J. Stuster, 1996 ; E. Rosnet, 1998...).

Isolement : L'éloignement est d'abord géographique mais également social et émotionnel.

Confinement : Il s'agit d'être obligé d'accepter la présence des autres qu'on n'a pas choisi, de façon continue, dans des conditions matérielles favorisant la promiscuité, le manque d'intimité avec peu de possibilité de s'échapper de cette situation.

Concordia se situe dans un milieu encore plus hostile et extrême que celui des régions côtières. L'isolement et le confinement y sont majorés. Le groupe est multinational et multiculturel. La nécessité de poursuivre et d'améliorer le « contrôle d'aptitude psychologique » des personnels lors de leur recrutement et la surveillance de l'adaptation psychosociale des hivernants, apparaît encore plus importante ; d'autant que les possibilités de rapatriement sont quasi nulles à Concordia.

Méthode

Processus de sélection, d'entraînement et de suivi médico-psychologique de l'adaptation :

- *Sélection* : Le recrutement comporte différents stades avec la sélection professionnelle puis médicale et psychologique. La sélection psychologique débute par une phase appelée « select-out » destinée à éliminer les personnalités anormales ou peu susceptibles de s'adapter à la situation. Elle comporte un entretien avec un médecin puis avec un psychologue portant sur les motivations, les représentations de l'hivernage, une anamnèse, l'image qu'ils ont d'eux-mêmes... et la passation de tests : questionnaire biographique, inventaire de personnalité GPP-I de Gordon, inventaire de personnalité IP9 de Brémont, test projectif de Rorschach. Il en résulte un premier pronostic d'adaptation émis en quatre points (A=bonne adaptation,

B=quelques difficultés, C= apte mais déconseillé et D=inapte). On y associe une deuxième phase appelée « select-in » pour affiner les profils des candidats et classer les candidats concurrents avec le MIPG ou Matrice des Processus Intra et Interpersonnels en Groupe d'A. Abraham pour évaluer les aspects conscients et inconscients du « soi », l'inventaire de personnalité d'Eysenck EPI, le questionnaire de « coping » de Vitaliano et le questionnaire de prise de décision TD9 de Fourcade et Brémont. A terme, la sélection sera complétée par des épreuves de groupe, ce qui n'est pas possible à l'heure actuelle, pour des raisons pratiques.

- Préparation à l'hivernage : Avant le départ, les candidats retenus sont réunis en groupe notamment pour présenter l'hivernage, son organisation, ses objectifs. Des discussions de groupe abordent les difficultés liées à la vie en hivernage et les stratégies de faire face qui peuvent être mises en place dans de telles situations.

- Contrôle et suivi de l'adaptation sur place : La santé des hivernants est surveillée tout au long de la mission par le médecin d'hivernage ou par auto-évaluation, à travers la vie de tous les jours, les consultations, des visites systématiques mensuelles et le « Long Term Medical Survey » (LTMS). Pour la partie psychologique du LTMS, le médecin est amené à remplir un relevé bimensuel des manifestations d'inadaptation et à tenir un carnet de bord décrivant les différents événements et incidents. Les hivernants, eux, remplissent un relevé d'inadaptation une fois par mois, une auto-évaluation sur quelques variables (humeur, sommeil...) une fois par semaine, la PANAS ou Positive Affect and Negative Affect Scale tous les mois et le POMS à trois reprises. Par ailleurs, les hivernants sont sollicités pour participer en tant que « sujets » volontaires à différents programmes de recherche en biologie humaine et médecine.

- Débriefing : En complément d'un bilan d'hivernage (évaluation a posteriori) réalisé par le chef d'expédition et le médecin, pour tous les individus, un débriefing peut être prévu soit à partir de « questionnaires de fin de séjour » remplis par les hivernants eux-mêmes, soit au cours d'un entretien semi-directif conduit par un psychologue extérieur.

Conclusion

Les *perspectives* de ce travail de contrôle et de suivi psychologique résident dans l'amélioration progressive et pragmatique des méthodes et instruments utilisés. Certains des résultats obtenus pourraient être appliqués dans le cadre de situations analogues comme pour les vols spatiaux de longue durée et l'exploration planétaire (Mars). L'Agence Spatiale Européenne (ESA) coopère avec le programme Concordia dans ce but.

Références

- Cazes, G., & Bachelard, C. (1989). Stress et environnement polaire. *Neuropsychologie*, 4(2), 84-92.
- Palinkas, L.A. (1991). Effects of physical and social environments on the health and wellbeing of Antarctic winter-over personnel. *Environmental Health Perspectives*, 23, 782-799.
- Rivolier, J. (1992). *Facteurs humains et situations extrêmes*. Paris : Masson.
- Rivolier, J. (1954). De quelques problèmes posés au médecin d'une expédition polaire. *Concours Médical*, 15 et 22 mai, 2045-2159.
- Rosnet, E., Cazes, G., & Bachelard, C. (1998). Méthodes de sélection et de contrôle de l'adaptation dans une situation extrême : le cas des hivernages polaires. *Bulletin de Psychologie*, 51(6), 737-763.
- Stuster, J. (1996). *Bold Endeavors : Lessons from space and polar exploration*. Annapolis, MD : Nav. Inst.
- Taylor, A.J.W. (1987). Antarctic Psychology. *NZ DSIR Bulletin*, n°244, SIPC, Wellington.

APPRAISAL ET BIEN-ETRE DES EXPEDITEURS POLAIRES

Michel Récopé, Géraldine Rix, Pascal Lièvre

*LAPRACOR, Université Blaise Pascal, **CRET-LOG, Université Aix-Marseille II

Correspondance : Michel.Recope@univ-bpclermont.fr

Mots clés : Appraisal, Expéditions polaires, Tendances, Emotions, Pratiques en situation

Introduction

Notre communication à ce symposium mettra en évidence qu'il existe différentes manières d'être expéditeur polaire (Lièvre, Récopé, Rix, 2003), donc plusieurs cohérences adaptatives s'exprimant en situation, en fonction de la sensibilité de chacun. Nous proposerons qu'il y a lieu de s'intéresser à cette diversité pour appréhender l'activité adaptative. Nous exploiterons à cette fin le concept d'*appraisal*, préféré dès 1964 par Lazarus à celui de *perception* n'insistant pas assez sur la signification personnelle des objets ou événements en terme de *bien-être*, en référence aux valeurs personnelles, à l'impact existentiel des buts poursuivis, et aux intentions en situation. L'homme *apprécie* constamment, de manière largement inconsciente, les circonstances internes et externes auxquelles il est sensible et (ré)agit conformément à cette appréciation. A partir de 1991, Lazarus élabore sa « théorie relationnelle-cognitive-motivationnelle des émotions », qui englobe le domaine d'étude du stress et du coping dans le processus d'*appraisal*. Les valeurs personnelles posent le bien-être/le mal-être et déterminent le contenu qualitatif d'une expérience émotionnelle ainsi que son intensité. Lazarus défend ainsi la rationalité de l'émotion : pour la comprendre, il faut selon lui admettre le poids des intérêts personnels et s'intéresser aux dispositions (manières récurrentes qu'a une personne de sentir et d'agir, structurée par ses valeurs) plus qu'à des états émotionnels évanescents (Lazarus, 2001). Ces propositions théoriques rejoignent celles de la psycho-philosophie des tendances (Lièvre, Récopé, Rix, *ibid.*) à l'origine de la tradition dispositionnaliste, et la pensée de la normativité vitale (Canguilhem, 1966). Les normes et tendances sont les critères de l'activité adaptative, qui porte l'organisme tout entier vers... (ou inversement loin de...) certains types d'objets, d'évènements ou de situations. Elles produisent un milieu de vie singulier, par une activité satisfaisant et actualisant des valeurs propres. La normativité est position de valeur ; vivre, c'est préférer et exclure. Plus précisément, les concepts de « sensibilité » (Ribot, 1896) ainsi que la distinction entre « tendance vers ... » et « tendances à... » (Pradines, 1948) seront mobilisés pour questionner l'intelligibilité des conduites adaptatives de différents expéditeurs polaires : quelles sont les situations qui réalisent leur bien-être ; de quelle nature sont les contraintes et les circonstances qui menacent leur bien-être ?

Méthode

Participants : Une équipe de 4 expéditeurs polaires volontaires inscrits dans un projet *Spitzberg* 2004.

Procédure : Nos investigations reposent sur une observation participante : elle est le socle indispensable au dispositif méthodologique mis en place en deux temps :

1) en situation, les expéditeurs sont tour à tour équipés d'une caméra à objectif déporté fixée sur ses lunettes et d'un micro épinglé à ses vêtements, reliés à un mini-magnétoscope DV placé dans une poche. Ce dispositif permet d'enregistrer la perspective *subjective située* d'un acteur au cours de sa pratique ; dans le même temps, le chercheur filme le déroulement de la pratique d'un point de vue extérieur ; plan large centré sur l'acteur et ce qui l'entoure (point de vue dit « objectif »).

2) l'enregistrement de la perspective *subjective située* est mobilisé au cours d'un entretien en *re situ subjectif* qui tend à aider l'acteur à expliciter ce qu'il a vécu au cours du moment que la vidéo cristallise (point de vue dit « subjectif »).

Cette méthode aboutit donc à trois types de matériaux distincts : des vidéos de perspectives *subjectives situées* de l'acteur durant sa pratique ; des vidéos de son comportement ; des verbalisations d'explicitation. Leur traitement permet de formaliser la pratique, le cours d'action, d'un expéditeur polaire d'un point de vue à la fois « objectif » et « subjectif ».

Résultats

Nous détaillerons par comparaison les réactions adaptatives de deux expéditeurs polaires, et mettrons en évidence la singularité de la manière dont chacun vit un même événement. L'absence de banquise et le manque de neige sur le lieu de l'expédition ont par exemple été vécus de manière différente : négativement pour l'un dans la mesure où ceci constituait un contre-temps fâcheux pour la progression ; positivement pour l'autre qui découvrait ainsi le spectacle d'une banquise se disloquant. Ainsi, au sein d'une même expédition, chacun, selon sa sensibilité, apprécie les circonstances en terme de contraintes ou de ressources, et réagit conformément à cette appréciation.

Nous exposerons enfin les résultats d'une étude portant sur la manière dont chacun des membres d'une expédition *Spitzberg 2004* a vécu un moment de progression significatif. Ces analyses permettent de souligner comment les sensibilités de chacun s'expriment et se manifestent corporellement lors d'une activité particulière.

Discussion

Il y a lieu de radicaliser la perspective de Lazarus (2001) : si la signification que chacun attribue à un contexte est une appréciation référée à son bien-être, ce qui apparaît « extrême », « menaçant », ou « satisfaisant », ce qui apparaît comme une contrainte ou comme une contrepartie nécessaire pour un individu ne peut être défini en dehors de ses tendances, de ses normes, de ses enjeux et but propres. L'identification de la « tendances vers... » qui organise et structure la manière de vivre une expédition polaire rend intelligible certaines manière de réagir in situ aux événements : « le milieu propre de l'homme c'est le monde de sa perception, c'est-à-dire le champ de son expérience pragmatique où ses actions, orientées et réglées par des valeurs immanentes aux tendances, découpent des objets qualifiés, les situent les uns par rapport aux autres et tous par rapport à lui » (Canguilhem, 2003, p.195). Selon ces perspectives, le cours de l'activité adaptative, ainsi orienté, est pris en charge par de multiples « tendances à... », renvoyées à des habitudes plus spécifiques (des manières de faire) subordonnées à cette « tendance vers... ». Les manières de « faire face » aux événements, circonstances, incidents, y réfèrent, au moins pour partie. Ces précisions paraissent précieuses pour la logistique des expéditions polaires, notamment, mais pas seulement, dans le souci de mobiliser des membres dont les « tendances vers... » paraissent suffisamment compatibles pour autoriser des stratégies adaptatives et coopératives favorisant la réussite des expéditions.

Références

- Canguilhem, G. (2003). *La connaissance de la vie*. Paris, Vrin (première édition : 1952).
- Lazarus, R. S. (2001). Relational Meaning and Discrete Emotions. In K.S. Scherer, A. Schorr, T. Jonhstone (Eds.), *Appraisal Processes in Emotion : Theory, Methods, Research* (pp. 37-67). Oxford/New-York: Oxford University Press.
- Lièvre, P., Récopé M., & Rix, G. (2003). Finalités des expéditeurs polaires et principes d'organisation. In P. Lièvre (Ed.), *Logistique des expéditions polaires à ski* (pp. 85-101). Paris : GNGL.
- Pradines, M. (1948). *Traité de Psychologie Générale, Tome 1*. Paris : PUF.

Symposium 3

Apprentissage, Vieillesse, Stress

Coordination : J. LaRue

Université Blaise-Pascal

EA2131 Université de Caen

LE TEMPS DANS LA REPRESENTATION MOTRICE

Jacques LaRue.

EA2131 Université de Caen.

Correspondance : jacques.larue@unicaen.fr

Beaucoup d'activités motrices doivent être produites dans un temps précis. Ceci est particulièrement vrai dans des habiletés sportives et de travail de même que dans la production musicale. L'erreur temporelle s'avère souvent le critère de performance, par exemple lors de tâches d'anticipation-coïncidence (e.g. attraper une balle), de synchronisation (e.g. nage synchronisé) ou de pure production temporelle sans production de mouvement (e.g. attendre, estimer le temps). Apprendre et contrôler une séquence motrice implique l'apprentissage de la séquence d'activation des effecteurs de chaque partie de la séquence ainsi que l'apprentissage des moments d'initiation et de fin de chaque élément. Un codage de ces éléments serait stocké sous une forme de représentation de l'acte moteur. Nous nous intéressons ici à la représentation temporelle du geste.

D'une part, la notion même de « programme moteur généralisé » (Schmidt, 1975) met l'accent sur la structure temporelle relative du geste en tant que fondement de sa forme. Ainsi en appliquant cette représentation à de nouveaux effecteurs il serait alors possible de reproduire une forme de mouvement similaire (Heuer & Schmidt, 1988 ; Keele, Davidson & Hayes, 1998). D'autre part, les représentations sont directement invoquées pour expliquer l'homologie temporelle entre des actions directement réalisées et des actions simplement imaginées sans production de mouvement effectif. Finalement, l'homologie temporelle n'a pas nécessairement besoin d'une fonction temporelle car si les mécanismes d'imagerie et de production sont similaires, ils doivent nécessiter les mêmes temps pour s'exécuter. Le même genre de raisonnement peut s'appliquer au mouvement puisqu'il nécessite toujours un temps pour s'effectuer. Néanmoins, il est difficile d'écarter une base temporelle ou une forme de représentation du temps lorsque le critère de performance est effectivement un temps.

Il y a peu d'information concernant les mécanismes conduisant à une représentation temporelle du geste. Quel est son support ? Bien que de nombreuses structures cérébrales sont impliquées lors de la production d'intervalles temporels (Ivry & Spencer, 2004), aucun centre nerveux spécifique responsable d'une représentation temporelle n'a encore été identifiée. Néanmoins, l'existence d'une « horloge interne » est largement invoquée en psychologie (Droit-Volet & Wearden, 2003). Si un processus d'horloge existe, il reste à savoir si il y a une horloge centralisée ou plusieurs horloges plus ou moins spécifiques.

Le fait de produire un intervalle temporel tout en produisant un mouvement semble jouer un rôle important dans la qualité de production du temps. Ces intervalles sont alors plus précis et moins variables qu'en absence de mouvement (Larue 2005 pour une revue). Ceci suggère donc l'existence de plusieurs mécanismes d'horloge, ou peut-être l'amélioration du fonctionnement d'une horloge unique par des inputs issus du mouvement lui-même. Une autre possibilité qui ne peut-être écartée serait que la production du temps avec mouvement relèverait de mécanismes implicites alors que l'absence de mouvement ou la production de mouvements discrets relèveraient de processus explicites (Zelaznick et al. 2002)

Nous rapportons brièvement ici trois études adressant ces problèmes. La première étude (Larue et al., 1995) concerne l'apport de la proprioception aux mécanismes de production du temps et de sa représentation. La seconde étude (Ozel et al., 2004) compare l'effet d'une variable reconnue pour influencer la vitesse de l'horloge interne, l'éveil (arousal), lors d'une

tâche motrice réellement produite ou réalisée par imagerie mentale, avec comme témoin une condition de pure production temporelle. La dernière étude (Larue, 2005) s'attaque à l'évolution de la représentation temporelle au cours de l'apprentissage d'une séquence gestuelle impliquant une série de mouvements continus, une pause (sans mouvement) et un mouvement discret.

En accord avec la littérature, il ressort de ces études que : les apports sensoriels contribuent à la perception et à la production du temps ; l'éveil influence d'autant moins la production du temps que le mouvement est impliqué de manière importante ; l'apprentissage d'intervalles temporels évolue plus difficilement lorsqu'il n'y a pas de mouvement que lorsqu'il y en a et ce malgré le fait que ces intervalles fassent partie d'une même séquence.

En conclusion, la représentation du temps dans l'acte moteur doit relever, au moins en partie, de mécanismes différents de la représentation du temps en absence de mouvement. La notion d'horloge interne n'est peut-être pas nécessaire pour expliquer les performances temporelles lorsque le mouvement est impliqué. Le temps de mouvement serait implicitement déterminé par le geste lui-même en contrôlant simplement les paramètres de vitesse. En absence de mouvement, le temps doit être explicitement déterminé et ferait appel à des mécanismes « cognitifs » tel qu'une horloge interne. Ces mécanismes s'avèreraient inutiles dans le cas de mouvement puisque le temps peut-être considéré comme un artefact de l'acte moteur.

Références

- Droit-Volet, S., & Wearden, J. H. (2003). Les modèles de l'horloge interne en psychologie du temps. *L'Année Psychologique*, 104, 617-654.
- Heuer, H., & Schmidt, R. A. (1988). Transfer of learning among motor patterns with different relative timing. *Journal of Experimental Psychology - Human Perception and Performance*, 14(2), 241-252.
- Ivry, R. B., & Spencer, R. M. C. (2004). The neural representation of time. *Current Opinion in Neurobiology*, 14, 225-232
- Keele, S. W., Davidson, M., & Hayes, A. (1998). Sequential representation and neural basis of motor skill. In: J. D. Piek (Ed.), *Motor behavior and human skill: A multidisciplinary approach* (pp. 1-28). Champaign, IL: Human Kinetics.
- LaRue, J. (2005). Initial learning of timing in combined serial movements and no-movement situation. *Music Perception*, 22(3), 509-530.
- LaRue, J., Bard, C., Fleury, M., Teasdale, N., Paillard, J., Forget, R. (1995). Is proprioception important in the timing of motor activities? *Canadian Journal of Physiology and Pharmacology*, 73, 255-261.
- Ozel, S., LaRue, J., & Dosseville, F. (2004). Effect of arousal on internal clock speed in real action and mental imagery. *Canadian Journal of Experimental Psychology*
- Schmidt, R. A. (1975). A schema theory of discrete motor skill learning. *Psychological Review*, 82(4), 225-260.
- Zelaznik, H. N., Spencer, R. M., & Ivry, R. B. (2002). Dissociation of explicit and implicit timing in repetitive tapping and drawing movements. *Journal of Experimental Psychology: Human Perception & Performance*, 28, 575-588.

LES REPRESENTATIONS MOTRICES : L'APPORT DES ETUDES DEVELOPPEMENTALES

Claude-Alain Hauert.

Université de Genève, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Suisse

Correspondance : claude-alain.hauert@pse.unige.ch

Mots clés : psychologie, représentations motrices, développement

Introduction

Les représentations motrices peuvent être considérées comme des interfaces fonctionnelles entre les processus perceptifs et moteurs. Pour en aborder l'étude, la méthode développementale présente un intérêt particulier. Dans ce contexte, deux séries de travaux seront évoquées, l'une portant sur le développement de la poursuite visuo-manuelle, l'autre sur le développement du pointage et de la visée visuo-manuels, chez l'enfant d'âge scolaire.

Méthode

Expérience 1 : le paradigme utilisé est la poursuite visuo-manuelle d'un signal périodique simple unidimensionnel (F : .8 Hz ou .2 Hz ; la réussite de la tâche pour un signal de .8 Hz nécessite l'intervention de mécanismes anticipateurs de nature représentationnelle) ; il a été proposé à des l'enfant de 5 à 9 ans et à des adultes ; les données recueillies sont des données comportementales (retard de phase, gain).

Expérience 2 : il s'agit d'une expérience de visée visuo-manuelle de cibles latéralisées, menée chez l'enfant de 6 à 10 ans et chez l'adulte ; la réponse manuelle est elle aussi latéralisée ; les données comportementales enregistrées (précision spatiale) permettent d'étudier de façon dissociée le rôle de chaque hémisphère dans le transcodage perceptivo-moteur.

Expérience 3 : cette expérience fait appel à un paradigme d'apprentissage d'un trajet moteur simple comportant 4 cibles successives, chez l'enfant de 8 à 10 ans et chez l'adulte ; les données recueillies sont comportementales (précision spatiale) et électroencéphalo-graphiques (64 canaux ; analyses de puissance).

Résultats

Expérience 1 : les résultats montrent une évolution complexe du retard de phase et du gain en fonction de l'âge pour la condition de poursuite d'un signal de .8 Hz ; en revanche, il n'y a aucune évolution avec l'âge pour la poursuite du signal de .2 Hz.

Expérience 2 : une évolution complexe de la précision spatiale de la visée visuo-manuelle est constatée, mais seulement pour des cibles visuelles traitées par l'hémisphère gauche, quelle que soit la main de réponse ; divers contrôles permettent de conclure que cette évolution complexe concerne l'interface visuo-motrice ; ni les processus visuels, ni les processus moteurs ne présentent une telle évolution ; aucune évolution complexe n'est en revanche observée lorsque les cibles sont traitées par l'hémisphère droit, quelle que soit la main de réponse.

Expérience 3 : l'activation cérébrale diminue d'intensité avec l'apprentissage chez l'adulte, spécialement dans les sites centraux et gauches ; chez l'enfant, les différences d'activation liées à l'âge concernent à nouveau de façon prévalente les sites hémisphériques gauches.

Discussion

Les résultats évoqués permettent de suivre quelques étapes de la mise en place des représentations assurant une performance efficace dans ces situations perceptivo-motrices et permettent de formuler des hypothèses sur la nature (motrice et/ou spatiale) de ces représentations.

Références

- Hauert, C.-A., Badan, M., Pellizzer, G., & Sevino, O. (1999). Le développement perceptivo-moteur: Quelques apports des études de pointage et de visée visuo-manuels. In : I. Olivier et H. Ripoll (Eds.), *Développement psychomoteur de l'enfant et pratiques physiques et sportives*. Paris: Editions E.P.S.
- Hay, L. (1978). Accuracy of children on an open-loop pointing task. *Perceptual and Motor Skills*, 47, 1079-1082.
- Pellizzer, G., & Hauert, C.-A. (1996). Visuo-manual aiming movements in 6- to 10-year-old children : evidence for an asymmetric and asynchronous development of information processes. *Brain and Cognition*, 30,175-193.
- Mounoud, P., Viviani, P., Hauert, C.-A., & Guyon, J. (1985). Development of visuo-manual tracking in the 5 to 9 year-old boy. *Journal of Experimental Child Psychology*, 40, 115-132.

L'IMAGE MENTALE DU MOUVEMENT EST-ELLE SOUS L'INFLUENCE D'UNE RYTHMICITE CIRCADIENNE ?

Nicolas Gueugneau, Benoît Mauvieux et Charalambos Papaxanthis

¹INSERM/ERIT-m 0207, Laboratoire Motricité et Plasticité, UFRSTAPS de Dijon,

²Laboratoire du Centre de Recherches en Activités Physiques et Sportives - UPRES, EA 2131, UFR STAPS de Caen.

Introduction

Il est admis que les structures neuronales activées durant l'imagination d'un acte moteur sont très semblables à celles impliquées dans le contrôle de l'action réelle (Jeannerod, 2001). Plusieurs études psychophysiques ont mis en avant un lien fonctionnel entre l'imagerie motrice et l'action réelle correspondante ; le mouvement imaginaire conservant les caractéristiques temporelles du mouvement réel (isochronie) quelle que soit la complexité de la tâche à accomplir (Papaxanthis et al., 2002). D'autre part, les performances motrices (Atkinson and Reilly, 1996) et cognitives (Wright et al., 2002) varient au cours de la journée de manière circadienne. L'objet de cette étude est de savoir si la simulation mentale d'habiletés motrices simples présente une variation circadienne, et si l'isochronie est conservée tout au long de la journée.

Méthode

Huit volontaires ayant une activité diurne régulière (de ~7h à ~23h) et un repos nocturne ont accompli 3 tâches motrices – écriture, marche et pointage visuo-manuel – en condition réelle et imaginaire aux heures suivantes : 8h, 11h, 14h, 17h, 20h, 23h. À chaque heure les sujets exécutaient 10 répétitions réelles et 10 répétitions imaginaires d'une tâche motrice particulière, la durée était mesurée par un chronomètre électronique. Nous avons également mesuré à ces mêmes heures 3 variables connues pour avoir une rythmicité circadienne – la température auriculaire (T°), le Tempo Moteur Spontané (TMS) et le Temps de Réaction Simple (TRS) main dominante – afin d'envisager un possible lien entre ces variables et l'évolution de la durée des tâches motrices. L'effet du moment de la journée sur les variables psychophysiologiques (T° , TMS, TRS) et sur la durée des mouvements réels et imaginaires a été analysé par une ANOVA à mesures répétées ; des tests post-hoc (Newman-Keuls) ont été utilisés pour comparer les variables heure par heure. Un modèle de régression sinusoidale (Population mean cosinor) nous a enfin permis d'appréhender les caractéristiques du rythme circadien des variables étudiées.

Résultats

La T° , le TMS et TRS varient de manière significative au cours de la journée, et un rythme circadien a été détecté pour ces 3 variables (données expérimentales corrélées à une fonction cosinus de période 24h, $r > 0.95$; $p < 0.05$, voir tableau 1). Aucune différence significative n'a été détectée ($p = 0.14$) entre les moments de la journée où les valeurs maximales de T° et de TMS apparaissent (le même résultat s'applique pour la relation entre le maximum de T° et le minimum de TRS).

L'évolution de la durée d'exécution de toutes les tâches motrices (en réelle et en imaginaire) présente également une rythmicité circadienne significative : $r > 0.95$; $p < 0.05$ pour chaque tâche dans chaque condition d'exécution. L'acrophase du rythme « réel » n'est pas différente de celle du rythme « imaginaire » pour chaque tâche ($p > 0.05$). De plus si l'ANOVA [2(réel vs. imag.) x 6(heure du jour)] donne un effet de l'heure de la journée ($p < 0.05$) pour toutes les tâches, nous trouvons aussi un effet d'interaction ($p < 0.05$).

Tableau 1: résultats de l'ANOVA (facteur "moment de la journée") et présentation des caractéristiques circadiennes de la t°c, du TMS et du TRS (ϕ : Acrophase, A: Mesor-to-Acrophase Amplitude, M: Mesor).

	ANOVA		Caractéristiques du Rythme Circadien		
	F (dl)	P<	ϕ (h)	A	M
Température (°c)	11.07 _(5,35)	0.05	15:12 ± 1:30	0.24 ± 0.1	36.3 ± 0.08
TMS (taps.min-1)	13.66 _(5,35)	0.05	16:32 ± 1:35	13.8 ± 4.32	93.9 ± 3.5
TRS (ms)	4.77 _(5,35)	0.05	05:36 ± 1:50	12.3 ± 6.76	261.0 ± 4.8

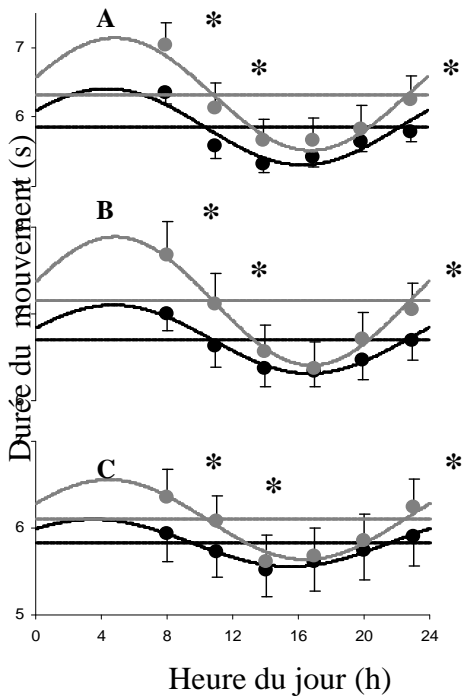


Figure 1 : durées moyennes des mouvements (\pm SD) A, pointage ; B, écriture ; C, marche. Gris = mouvement imaginaire, noir = mouvement réel. Les ajustements cosinus de périodes 24h sont représentés. * = différence significative entre durée du mouvement réel et imaginaire.

Des tests post-hoc font alors apparaître une différence significative ($p > 0.05$) entre la durée du mouvement réel et imaginaire le matin - à 8h et 11h - et le soir - à 23h (fig.1) mais pas aux heures de l'après-midi -14, 17 et 20h. Notons enfin qu'aucune différence n'a été détectée entre l'heure correspondant au maximum de T_c° et l'heure correspondant de mouvement aux durées les plus faibles (réelles vs. imaginaire).

Discussion

Ces résultats montrent d'une part, que des tâches motrices simples comme la marche, l'écriture ou du pointage visuo-moteur sont soumises à une rythmicité circadienne ; mais surtout que la capacité d'imagerie motrice semble influencée par le même rythme circadien. Nous montrons de plus que, si les mouvements réels et imaginaires peuvent être régulés par un oscillateur cérébral commun -i. e. les noyaux suprachiasmatic- l'isochronie n'est pas pour autant respectée à toutes les heures de la journée. L'imagerie semble ainsi être plus proche de la tâche réelle au moment de la journée où la T_c° est la plus élevée. Ce résultat pourrait avoir un impact évident dans des protocoles d'entraînement sportif intégrant la répétition mentale. Le choix de l'heure de la journée dans la mise en place des séquences de travail en imagerie motrice pourrait être relativement déterminants quand aux potentiels bénéfiques attendus après ce type de travail.

Références

- Atkinson, G., & Reilly, T. (1996). Circadian variation in sports performance. *Sport Medicine*, 21 (4), 292-312.
- Jeannerod, M. (2001). Neural Simulation of Action: A unifying principle for motor cognition. *NeuroImage*, 14, 103-109.
- Papaxanthis, C., Schieppati, M., Gentili, R., & Pozzo, T. (2002). Imagined and actual arm movements have similar durations when performed under different conditions of direction and mass. *Experimental Brain Research*, 143, 447-452.
- Wright, K. P. Jr, Hull, J. T., & Czeisler, C. A. (2002). Relationship between alertness, performance, and body temperature in humans. *American Journal of Physiology-Regulatory, Integrative and Comparative Physiology*, 283(6),1370-1377.

**REPRESENTATION MOTRICE ET CONSCIENCE DE L'ACTION : QUELLES
IMPLICATIONS POUR LE SOI ?**

Pierre Fourneret.

Institut des Sciences Cognitives UMR 5015 CNRS Université Claude Bernard Lyon I

Correspondance : fourneret@isc.cnrs.fr

La conscience que nous pouvons avoir de nos actions est une donnée essentielle de la qualité de notre fonctionnement adaptatif et social.

Diverses études menées en neuroimagerie sont venues souligner, récemment, la concordance étroite existant entre, d'une part les zones cérébrales activées lors de l'exécution d'une action et d'autre part, celles activées lors de son observation. Si la notion « équivalence fonctionnelle » entre deux niveaux distincts de représentation de l'action peut déboucher sur un certain nombre d'applications pratiques, notamment sportives ; elle n'est pas, néanmoins, sans contrepartie pour le sujet : comme savoir, dès lors, qui est l'auteur de l'action ? Ce que l'on dénomme aujourd'hui sous le terme d'*agentivité*.

Notre intervention se propose de revenir, sur les différents niveaux de représentations de l'action, sous-jacent au problème de l'identification à soi des actions volontaires.

**COMMUNICATIONS ORALES ET
COMMUNICATIONS
AFFICHEES**

SANTE PHYSIQUE ET SANTE MENTALE D'ENFANTS DE CLIS COMPARES À DES ENFANTS DE CLASSE « ORDINAIRE »

Monique Allès-Jardel, Serge Lacoste, & Evelyne Godstein.

UFR STAPS, Laboratoire SOI, Equipe de Psychosociologie

Correspondance : allesmonic@aol.com

Mots clés : santé mentale, santé physique, troubles intériorisés, troubles extériorisés, classes CLIS, activités physiques et sportives, influence du genre

Introduction

Le développement de l'enfant qu'il soit normal ou pathologique dépend de caractéristiques propres mais également de l'environnement dans lequel ce dernier évolue. L'objectif de cette recherche se proposait d'étudier les relations pouvant exister entre la santé mentale, la santé physique à travers la pratique d'APS et des facteurs développementaux et relationnels. En effet, peu de recherches se sont préoccupés jusqu'à présent de ces aspects en France.

Méthode

C'est pourquoi, nous avons retenu comme variables dépendantes les troubles du comportement intériorisés et extériorisés puis comme variables indépendantes le type de classe fréquenté (« Clis » ou ordinaires) et les activités physiques régulièrement pratiquées. La variable de sexe a été neutralisée. Nous avons émis deux hypothèses générales principales : la première postule que nous allons trouver chez les élèves de CLIS plus de troubles de comportements extériorisés et intériorisés, la deuxième que l'activité physique régulière a une influence sur les ces troubles du comportement chez les enfants de CLIS comme chez ceux des autres enfants. Nous avons également décliné 5 hypothèses opérationnelles permettant de mettre à l'épreuve ces deux hypothèses générales

La population est constituée de deux groupes d'enfants âgés de 8 à 12 ans : le premier groupe se compose de 58 enfants provenant des classes dites « ordinaires », le second rassemble 21 enfants issus de classe de « Clis ». Pour évaluer les troubles du comportement, nous avons utilisé le questionnaire informatisé *Le Dominique Interactif* mis au point par le Dr Valla au Canada (2000), comprenant 91 questions que nous avons contribué à valider en France et que nous avons utilisé dans plusieurs recherches précédemment. Cet instrument auto-évaluatif reprend les critères diagnostiques du DSM IV et permet de classer les différents types de troubles extériorisés, intériorisés et une bonne santé mentale ou non. Nous avons également utilisé un questionnaire individualisé pour chaque enfant afin d'évaluer ses pratiques physiques et sportives. Il se compose de sept questions permettant d'évaluer : la fréquence de la pratique sportive, le type de pratique, les objectifs et les autres activités pratiqués.

Résultats

Les résultats obtenus ont été traités statistiquement et ont révélé des différences significatives entre les deux populations observées et les troubles du comportement. Les enfants de CLIS

présentent plus de troubles intériorisés que ceux provenant des classes dites « ordinaires ». Nous avons, de plus, constaté que dans les troubles intériorisés ce sont les phobies spécifiques et l'anxiété de séparation qui touchent majoritairement les enfants de CLIS. Ces derniers présentent aussi plus de troubles extériorisés mais essentiellement de type oppositionnel. Ces résultats sont en partie conformes à la littérature et nous les avons nous même mis en évidence dans des précédentes recherches en ZEP.

Discussion

En ce qui concerne la pratique régulière d'une Activité Physique et Sportive, nous avons pu remarquer qu'elle a une influence sur les troubles intériorisés de type phobique et sur l'anxiété mais peu sur les troubles extériorisés. Ces résultats sont encourageants mais devraient être affinés et devraient nous inciter à poursuivre les recherches mettant en relation la santé physique et la santé mentale et en particulier le rôle des APS sur ces deux aspects développementaux des enfants.

Références

- Allès-Jardel, M. (2004). Etude des troubles extériorisés et intériorisés du comportement dans une population "tout venant" d'enfants de 6 à 11 ans. *Journal de Thérapie Comportementale et Cognitive*, 14(1), 47-53.
- Allès-Jardel, M. & Peyre-Reynaud, G. (décembre 2004). Etude comparative des problèmes d'adaptation scolaire et d'apprentissage au début de l'école primaire chez des enfants "tout venant" et des enfants de ZEP. *Encontro: Revista de Psicologia (Rencontre : Revue de psychologie)*.
- Allès-Jardel, M. (2003). Avant Propos : Difficultés d'adaptation sociale et scolaire, troubles du développement et de l'apprentissage. *ANAE : Approches Neuro-psychologiques des Apprentissages chez l'Enfant*, 71, 5-9.
- Allès-Jardel, M., & Mouraille, S. (2003). Etude de la santé mentale chez des enfants de 6-10 ans : comparaison entre 2 groupes issus de milieux scolaires et socio-culturels différents. *Neuro-Psychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 51, 235-246.
- Chan Chee, C., Kovess, V., Valla, J. P., Allès-Jardel, M., Gras-Vincendon, A., Martin, C., Piquet, C. & Vantalou, V. (2003). Validation d'un questionnaire interactif sur la santé mentale des enfants de 6 à 11 ans. *Annales Medico-Psychologiques*, 161, 439-445.
- Chobeaux, F., & Secrestan, P. (2003). Le sport : un moyen d'intervention sociale...sous conditions. *Empan : prendre la mesure de l'humain, Sport et Intégration*, 51, 48-50.
- Choquet, M. (2003). L'adolescence, période bouleversement des pratiques sportives. N° Spécial La santé de l'homme, jeunes et activités physiques : quelle place pour la santé ? *Revue de l'éducation pour la santé pour mieux vivre*, 364, 13.
- Dumas, J. E. (2002). *Manuel de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent*. Bruxelles : De Boeck.

CONFLIT GÉNÉRATIONNEL ET MUSIQUE RAP CHEZ LES BASKETTEURS LICENCIÉS

Nicolas Alphonso, Marie-Françoise Lacassagne.

¹Interactions Sociales dans les Organisations Sportives (ISOS), France

Correspondance : nicolas_alphonso@etu.u-bourgogne.fr

Mots clés : Psychologie, identité, représentation, sport, musique.

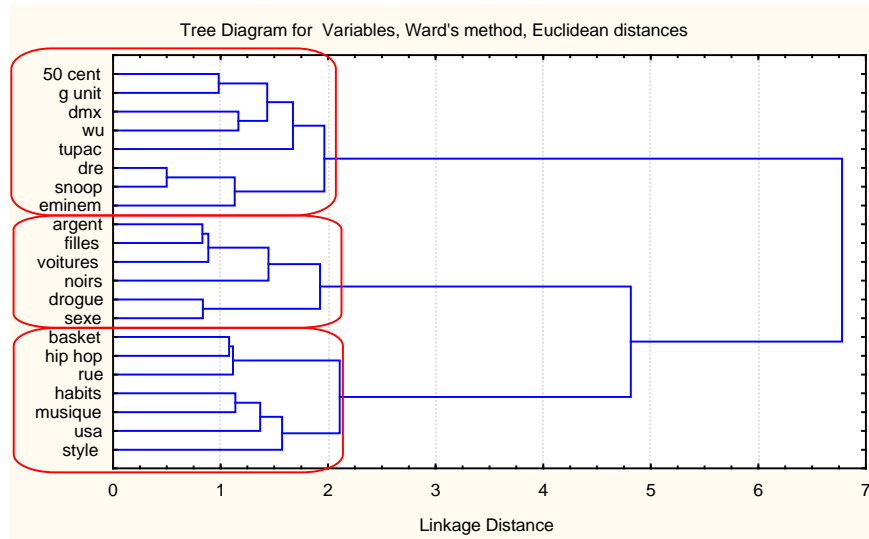
Introduction

Suite aux exploits de l'équipe de basketball des Etats-Unis aux jeux olympiques de Barcelone (1992) de nombreux joueurs ont intégré les clubs apportant une vision nouvelle du basket. Ces jeunes de milieux variés se caractérisent par leur goût du rap américain. Nous basant sur la fonction identitaire de la musique nous postulons que le conflit générationnel sur la forme de la pratique du basketball est dû à un conflit identitaire visible à travers l'étude des représentations du groupe auquel s'identifient les jeunes basketteurs à savoir les rappeurs.

Méthode

Les sujets sont des hommes basketteurs licenciés de plus de 16 ans séparés en fonction de l'influence probable que le modèle américain a pu avoir sur eux en 1992 soit 54 sujets de plus de 30 ans (+30A) et 49 sujets de moins de 30 ans (-30A). Pour déterminer la structure des représentations sociales nous avons utilisé la méthode d'analyse de similitude à partir des associations verbales données par les sujets en réponse au mot stimulus « rappeurs ».

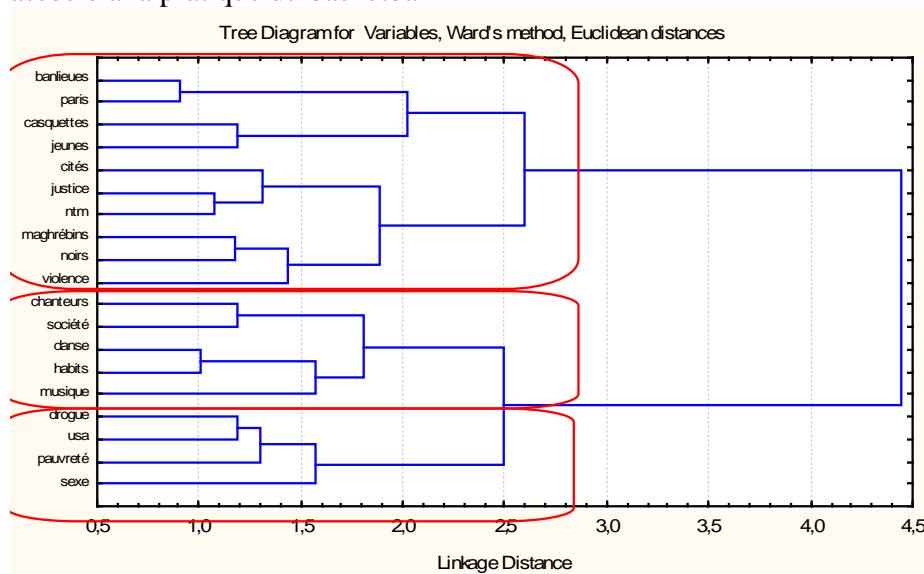
Résultats



Graphique 1: Représentation du rappeur (groupe -30A)

La représentation des rappeurs pour le groupe -30A se décompose en trois blocs. Le premier (de 50 Cent à Eminem) est composé de rappeurs noirs américains sauf Eminem couramment qualifié de « prodige blanc ». Le deuxième bloc (argent à sexe) ressemble à l'univers machiste et luxurieux des clips. Les noirs sont les acteurs fédérant ce bloc. Le troisième bloc (basket à style) dépeint l'univers hip-hop du rappeur (U.S.A.) caractérisé par son apparence (habits, style), sa musique et le basket. Basket et hip-hop sont étroitement liés. Ce groupe se représente le rappeur

comme un noir américain évoluant dans la luxure des clips et caractérisé par son apparence. Il est associé à la pratique du basketball



Graphique 2: Représentation du rappeur (groupe +30A)

La représentation des rappeurs pour le groupe +30A se décompose en trois blocs. Le premier (de banlieues à violence) inscrit le rappeur dans les cités et banlieues, plus particulièrement sur Paris. Il touche les jeunes caractérisés par le port de la casquette. Il est figuré par le groupe français NTM et ses démêlées avec la justice. Ce bloc lie maghrébins, noirs et violence. Le deuxième bloc (de chanteurs à musique) dépeint l'univers hip-hop (habits, danse, musique) dans lequel évolue le rappeur ainsi sa « fonction » de chanteur en rapport avec la société. Le troisième bloc (de drogue à sexe) décrit un climat social pauvre à l'opposé du groupe -30A.

Il apparaît ainsi une analogie dans la composition de la représentation des rappeurs entre les groupes, chacune étant organisée en trois pôles : l'univers du hip-hop, le climat social et le rappeur lui-même. Cependant l'acteur diffère. Il est Américain, essentiellement Noir, pour le groupe -30A et Français, Noir ou Maghrébin pour le groupe +30A.

Discussion

On a donc deux représentations qui diffèrent par la nature des acteurs représentés. Pour le groupe -30A le rappeur est un Noir américain évoluant dans un univers luxurieux et machiste auquel il est avantageux de s'identifier. Pour le groupe +30A le rappeur figure les jeunes à problèmes des banlieues et des ghettos américains. Le groupe -30A renvoie donc une image qui rentre en conflit avec les représentations que se fait le groupe +30A du basketteur idéal qui serait, selon la théorie de l'identité sociale, conforme à l'image qu'ils ont d'eux-mêmes.

Références

- Media, Culture, & Society*. Volume 21, issue 1, 77-91.
- Guimelli, C. (1994). *Structures et transformations des représentations sociales*, Lausanne: Delachaux & Niestlé.
- Jodelet, D. (2003). Représentation sociale : phénomènes, concepts et théorie. In S. Moscovici (Ed.), *Psychologie sociale*, 363-384. (1^{ère} édition 1984)
- Roussiau N. & Bonardi C. (2001). *Les représentations sociales. Etat des lieux et perspectives*, Sprimont: Mardaga.
- Tajfel, H., Billig, M., Bundy, R. P., & Flament, C. (1971). Social categorization and intergroup behaviour, *European Journal of Social Psychology*, 1, 149-178.

**VALIDATION FRANÇAISE DU SPORT-STATE SELF-ESTEEM SCALE :
ÉTABLISSEMENT D'UNE VERSION PRELIMINAIRE**

M.-H. Bardel, & P. Fontayne.

CRESS (UPRES EA, 1609), UFR STAPS, Université Paris-Sud XI, Orsay, France

Correspondance : marie.bardel@staps.u-psud.fr

Mots clés : estime de soi état sportif, validation questionnaire.

Introduction

Les relations entre le concept de soi et les réactions à des événements négatifs et positifs ont été le centre de plusieurs recherches depuis ces dernières années. Si, l'estime de soi a démontré un fort niveau de stabilité au cours de temps, les individus semblent pourtant réagir à des changements dans l'évaluation du soi en réponse à des feed-backs situationnels révélateurs du soi (Heatherton & Polivy, 1991). Il apparaît que certains événements peuvent momentanément altérer l'estime de soi. L'estime de soi état se présente donc comme une variable non-négligeable pouvant apporter un élément de réponse supplémentaire quant aux manifestations comportementales et cognitives des individus. À ce jour, la version française du « Rosenberg's Self-Esteem Scale » traduite par Vallières & Vallerand (1990) est un questionnaire fréquemment utilisé dans les études portant sur l'estime de soi, mais il se réfère à l'estime de soi globale des individus et non à l'estime de soi état. À cet effet, Heatherton et Polivy (1991) proposèrent un outil qui fut modifié par la suite par Gotwals, Dunn et Wayment (2003) afin de l'adapter à un contexte sportif.

L'objectif de cet article est de proposer l'établissement d'une version préliminaire d'un outil permettant d'évaluer le niveau d'estime de soi état des sportifs, dans le but, d'aboutir à la validation française du *Sport-State Self-Esteem Scale* (Sport-SSES, Gotwals, Dunn & Wayment, 2003), nommée Echelle d'Estime de Soi Etat adaptée au Sport (EESSES).

Méthode

Participants

102 sportifs, âgés de 17 à 39 ans ($m_{\text{âge}} = 23,4$, $\sigma = 4,59$), ont participé à cette étude dont 45 femmes et 57 hommes ; ainsi que 6 sujets, âgés de 25 à 45 ans ($m_{\text{âge}} = 33,83$, $\sigma = 7,65$) comprenant 2 femmes et 4 garçons.

Questionnaire

Dans sa version d'origine, le Sport-SSES comprend 10 items avec une échelle de type Likert en 5 points. Il est constitué de deux échelles, l'une composée de 6 items et mesurant la *Satisfaction de la performance sportive actuelle* (SPSA) et l'autre composée de 4 items et mesurant la *Compétence athlétique perçue* (CAP).

Procédure

Le Sport-SSES, a été traduit par 6 professeurs de langue et particuliers bilingues, en utilisant la méthode de traduction inversée. Puis, la version obtenue a été ensuite proposée à 20 étudiants en DEUG STAPS afin de vérifier la compréhension du questionnaire, et donc, d'apporter quelques modifications. À la suite de quoi, une version préliminaire a pu être proposée à 82 participants juste avant une compétition sportive officielle, conformément à la procédure employée pour la version anglaise.

Afin d'évaluer la version préliminaire du questionnaire, nous avons effectué une étude de la fidélité par le calcul de coefficient alpha de Cronbach ainsi qu'une analyse factorielle

exploratoire en utilisant une méthode d'extraction en composante principale. Présument d'une inter-corrélation des facteurs, ces derniers ont été transformés en utilisant une *oblimin*. Le nombre de facteurs retenus a été déterminé par la méthode du Scree-test.

Résultats

Tableau 1 : Résultats de l'analyse factorielle exploratoire de l'EESE adaptée au Sport.

Items	Facteur 1 SPSA	Facteur 2 CAP
1 CAP A cet instant : J'ai confiance en mes compétences sportives.	0,05	0,79
5 CAP A cet instant : Je pense avoir des compétences sportives au moins égales à celles des autres.	-0,22	0,71
8 CAP A cet instant : Je pense avoir des compétences sportives satisfaisantes.	0,19	0,78
9 CAP A cet instant : J'ai l'impression que ma compétence sportive est actuellement moins bonne que celles des autres. (R)	0,34	0,60
2 SPSA A cet instant : Je m'inquiète de savoir si je suis considéré (-e) de manière positive ou négative sur le plan de mes compétences sportives. (R)	0,63	-0,19
3 SPSA A cet instant : Je me sens frustré (-e) ou préoccupé (-e) par mes compétences sportives. (R)	0,56	0,32
4 SPSA A cet instant : Je sens que j'ai des difficultés sur le plan des performances sportives. (R)	0,69	0,39
6 SPSA A cet instant : Je ne suis pas satisfait (-e) de mes performances sportives. (R)	0,59	0,39
7 SPSA A cet instant : Je m'inquiète de ce que les autres pensent de mes compétences sportives. (R)	0,77	-0,12
10 SPSA A cet instant : Sur le plan sportif, j'ai la sensation de ne pas être performant (-e). (R)	0,53	0,08
Valeurs propres	3,33	1,85
Pourcentage de variance expliquée	33,33	18,47

Note : L'ordre de passation dans le questionnaire est indiqué par le numéro précédant les items. (R) indique les scores inversés.

Le scree-test met en évidence 2 facteurs principaux expliquant 51,80% de la variance totale des résultats. Le facteur 1, correspondant à l'échelle « Satisfaction de la performance sportive actuelle », rassemble l'ensemble des items qui s'y rapportent et le facteur 2, correspondant à l'échelle « Compétence athlétique perçue », rassemble lui aussi les items s'y rapportant. L'inter-corrélation des facteurs est de .31 et la consistance interne est satisfaisante avec un alpha de Cronbach pour les facteurs 1 et 2 de $\alpha = .73$.

Discussion

Les données recueillies s'organisent selon un modèle à deux facteurs que sont respectivement « Satisfaction de la performance sportive actuelle » et « Compétence athlétique perçue ». À l'issue de cette analyse factorielle exploratoire, la version préliminaire montre une validité de construit acceptable, nous permettant ainsi de nous orienter vers la validation complète de l'instrument. Cet outil tentera de combler un manque méthodologique dans l'évaluation de « l'estime de soi état » dans le contexte sportif ; contexte que l'on sait fluctuant et qui nécessite ainsi l'utilisation d'instruments adaptés.

Références

- Heatherton, T. F., & Polivy, J. (1991). Development and validation of a scale for measuring state self-esteem. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60, 895-910.
- Gotwals J. K., Dunn J. G. H., & Wayment, H. A. (2003). An examination of perfectionism and self-esteem in intercollegiate athletes. *Journal of Sport Behavior*, 26, 17-38.
- Vallières, E. F., & Vallerand, R. J. (1990). Traduction et validation canadienne-française de l'échelle de l'estime de soi de Rosenberg. *International Journal of Psychology*, 25, 305-316.

SYNDROME D'ADDICTION A LA PRATIQUE SPORTIVE ET CORRELATS PSYCHOLOGIQUES DE VULNERABILITE CHEZ DES SPORTIFS COMPETITEURS

Battaglia Nicole, Nahama Viviane, Cadot Martine & Clément Yan.

¹Université Charles de Gaulle-Lille III & LPA "Stress et Société" de l'Université de Reims, France ; ² Fondation Santé des Etudiants de France & LPA "Stress et Société" de l'Université de Reims, France ; ³ Université Henri Poincaré Nancy1 & LORIA de l'Université de Nancy1, France ; ⁴ Université de Reims Champagne-Ardenne, France.

Correspondance : nicole.battaglia@univ-lille3.fr

Mots clés : « Stress » – Syndrome d'addiction – Représentations et Variables de personnalité.

Introduction

La littérature la plus récente nous enjoint de considérer les risques du surentraînement, ainsi que les conséquences du sevrage des activités sportives prolongées et intensives. Sur la base de plusieurs échelles évaluant cette nouvelle addiction (en termes d'intensité, de recherche d'expertise, de dépendances physique et sociale), et de la prise en considération de critères d'addiction posés par Ariel Goodman (1990), cette étude a eu pour objectif : 1) de construire un outil général d'addiction à la pratique sportive au sein d'une population de sportifs compétiteurs. 2°) de mettre en évidence les liens entre ce syndrome d'addiction et certains corrélats psychologiques de façon à envisager, en fin d'analyse, les variables prédictives de ce syndrome.

Méthode

Participants et mode de production des données

148 participants dont 105 compétiteurs², dont 73 hommes et 32 femmes d'une moyenne d'âge de 27 ans, ont été soumis à un questionnaire en passation individuelle durant un marathon (N=45) ou en passation collective dans le cadre d'Universités S.T.A.P.S (N=60).

Outils d'évaluation : au-delà d'items socio-démographiques classiques et d'items associés à la pratique sportive, trois domaines ont été explorés :

- L'addiction à la pratique sportive dans sa triple dimension sur la base d'échelles (Hailey et Bailey, 1982 ; Chapman et Castro, 1990 ; Smith, Hale & Collins, 1998) et d'items explorant la dimension de dépendance et de tolérance de l'addiction³.
- Le contenu des représentations associées à la pratique sportive par tâche associative (« pour vous le sport c'est... », écrivez les mots qui vous viennent le plus promptement à l'esprit).
- Quelques concomitants psychologiques et personnologiques par les échelles suivantes : « Big5-NEO-PI-R »⁴, « Stress perçu » de Cohen, « Coping » de Vitaliano & al., « Soutien Social » perçu et Satisfaction de Sarason et al., Axiété trait de Spielberger « Agressivité » de Buss & Perry et « Locus of Control » de Rotter.

Résultats⁵

Validité de construit et consistance de l'échelle générale d'addiction à la pratique sportive

Une analyse en composantes principales nous permet de retrouver la structure tripartite présumée de l'addiction à la pratique sportive⁶. Sur la base d'une analyse de fiabilité⁷, l'échelle a été recodée en "échelle somme" puis en variable discrétisée en trois groupes.

² (55 « marathoniens » et « semi marathoniens », 28 « sport collectif » et 22 « sport d'expression »), déclarant avoir une pratique sportive régulière (au moins 11 mois par an, 6 h en moyenne par semaine).

³ Sur la base des critères posés par A. Goodman (1990) dont : augmentation de la fréquence, sensation de manque, charge de travail...

⁴ Rolland, J.P. & Peot, J.M. (1994). Questionnaire de personnalité NEO-PI-R (traduction française). Manuscrit non-publié, Université de Paris X Nanterre, France : (notamment les dimensions : « colere-hostilité », « dépression », « timidité sociale », impulsivité », « vulnérabilité », « chaleur », « grégarité », « assertivité », « activité », « recherche de sensations », « émotions positives »)

⁵ *Analyses préliminaires* : Du fait des objectifs de l'étude et de la nature des données recueillies (tant descriptives que quantitatives), l'analyse textuelle automatisée associée à la statistique multidimensionnelle qualitative (CAH) et quantitative (analyse de régression) s'est imposée. Dès lors, avant cela, des analyses ont été conduites de façon à permettre un recodage des variables : Certaines ont été discrétisées en trois modalités, certains groupes d'items et certaines variables ont été recodées en "échelles sommes"⁵, en "échelles moyennes" ou en « indices », de façon à décrire puis à soumettre à l'épreuve des faits le pouvoir prédictible de certains concomitants psychologiques sur l'addiction à la pratique sportive par analyses de régression.

⁶ Trois facteurs rendant compte de 56% de la variance totale émergent de cette lecture articulée des items de l'échelle (20% pour la dimension « dépendance sociale », 19.5% pour la dimension « dépendance physique » et 16.5% pour la dimension « recherche d'expertise et contrôle »).

Les variables prédictives de l'addiction à la pratique sportive...

L'examen des équations des analyses de régression⁸ présentées (R-deux et coefficients Bêta) ci-après montre que quelques variables permettent de prédire l'addiction :

- **Modèle statistique de l'analyse tous sujets confondus** : R-deux = **.365** ; F=**20.93** ; p=**.000**

Addiction Générale = 10.78 (constante) + .38 (Charge de Travail) + .28 (Recherche de Sensation) + .26 (Sensation de Manque)

- Modèle statistique de l'analyse sur sujets faiblement « addicts » : R-deux = **.52** ; F=21.32 ; p=.000

Addiction Générale = 13.85 (constante) + .74 (Recherche de Sensation)

- Modèle statistique de l'analyse sur sujets moyennement « addicts » : R-deux = **.82** ; F=43.55 ; p=.000

Addiction Générale = 27.31 (constante) + .36 (Indice de Dépression) + .35 (Sensation de Manque) + .33 (Coping « réévaluation

positive situation) + .26 (Assertivité) - .47 (Loc Rotter) - .34 (Indice Activité Big5) - .33 (Compter sur

Soi)

- Analyse sur sujets les plus « addicts » : R-deux = **.40** ; F=7.303 ; p=.000

Addiction Générale = 31.16 (constante) + .53 (Coping : Réévaluation Positive de la Situation) + .396 (Degré d'Activité Général)

- .74 (Coping : Résolution de Problème)

L'examen progressif de ces analyses de régression montre combien le degré d'addiction semble conduire les sujets de la simple recherche de sensation à la fuite dans une pratique sportive irraisonnée du fait certainement d'une tolérance au produit toujours plus accrue.

Etude des liens entre contenu représentationnel de la pratique sportive, intensité de l'addiction à cette pratique, charge de travail et stress⁹...

L'examen des résultats des analyses des correspondances multiples associés aux résultats de classifications ascendantes hiérarchiques sur les productions langagières nous révèlent une forte association : les sujets les plus addicts produisent un discours bien plus positif que les autres sujets. Ce discours semble venir légitimer une pratique sportive déraisonnable...

Discussion

De nos résultats émane un ensemble d'outils d'évaluation psychologique. Cela pourrait permettre de discriminer, sur la base d'un suivi longitudinal au sein d'une population sportive, les personnes qui présentent ou risquent de développer un syndrome d'addiction à la pratique de façon à en prévenir les effets délétères. Enfin et surtout, une question mériterait d'être posée dans une prochaine étude : addiction à la pratique comme conséquent ou comme déterminant de facteurs psychologiques et psychosociaux de vulnérabilité ?

Références

- Chapman, C. L., & De Castro, J. M. (1990). Running addiction: Measurement and associated psychological characteristics. *Journal of Sports Medicine and Physical Fitness*, 30, 283-290.
- Hailey, B. J., & Bailey, L. A. (1982). Negative addiction in runners: A quantitative approach. *Journal of Sport Behavior*, 5, 150-154.
- Goodman A. (1990). Addiction : Definition and Implications. *British Journal of Addiction*, 85,1403-1408.
- Smith, D. K., Hale, B. D., & Collins, D. (1998). Measurement of exercise dependence in bodybuilders. *Journal of sports medicine and physical fitness*, 38(1), 66-74.

⁷ Neuf items, clairement liés à l'une ou l'autre de ces dimensions par une corrélation d'au moins .60 ont été conservés et cet outil atteint une validité satisfaisante ($\alpha = .68$).

⁸ Méthode pas à pas.

⁹ 424 associations libres, dont 172 différentes ont été produites. De façon à saisir l'organisation du corpus et de façon à apprécier les liens entre contenu représentationnel, syndrome général d'addiction à la pratique sportive, intensité du niveau de stress et de la pratique, deux analyses des correspondances multiples et deux classifications hiérarchiques ascendantes ont été conduites sur le corpus de mots lemmatisés dont la fréquence d'occurrence s'est avérée supérieure à 8 utilisant tantôt la variable « charge de travail » comme nominale active et tantôt la variable « degré d'addiction » comme nominale active.

NIVEAU D'IDENTIFICATION ET PHENOMENE CORF EN RUGBY

Iouri Bernache-Assollant, Marie-Françoise Lacassagne, & Patrick Bouchet.

Laboratoire I.S.O.S. (Interactions Sociales et Organisations Sportives)
UFR STAPS, Université de Bourgogne, France

Correspondance : iouri_bernache@yahoo.fr

Mots clés : spectateurs, rugby, CORF, défense identitaire

Introduction

La recherche présentée s'inscrit dans un ensemble de travaux liés au supportérisme en rugby. Plus précisément, il s'agit de vérifier dans ce sport un mécanisme de défense identitaire classiquement utilisé par les spectateurs en réponse à une mauvaise performance de leur équipe, le CORF (Hirt et al., 1992 ; Snyder, Lassegard, & Ford, 1986). Ce mécanisme consiste à diminuer son lien à l'équipe supportée (i.e. : « ils ont perdu ») en cas de mauvaise performance de celle-ci. Le degré d'identification à l'équipe, c'est-à-dire le fait de se sentir plus ou moins fortement psychologiquement connecté à elle, (Wann et al. 2004) constitue un prédicteur déterminant de l'utilisation du CORF. L'hypothèse de notre étude est donc qu'en cas de défaite, les spectateurs les plus identifiés à l'équipe de France de rugby vont moins se détacher de l'équipe que les spectateurs moins identifiés: « phénomène CORF ».

Méthode

Participants. Nous avons sollicité la participation d'étudiants de STAPS de l'Université de Bourgogne. Notre échantillon était composé de 173 sujets (78 femmes, $M_{\text{âge}} = 19,85$; E.T. = 1,17; et de 94 hommes, $M_{\text{âge}} = 20,02$; E.T. = 1,20).

Outils d'évaluation et procédure. La manipulation mise en place consistait à utiliser un stimulus visuel constitué par des extraits vidéo du match France-Angleterre de la demi finale de la Coupe du Monde de rugby 2003, perdue par la France. Nous avons séquencé l'extrait vidéo en trois phases principales. 1) Nous avons projeté un passage comprenant l'entrée des joueurs sur le terrain, ainsi que les hymnes des deux équipes, afin de replacer les sujets dans les enjeux du match. A l'issue de cette séquence, les sujets remplissaient une échelle mesurant le degré d'identification à l'équipe de France de rugby ($\alpha = .88$), à partir d'une traduction de l'échelle SSIS de Wann et Branscombe (1993), composée de 7 items. 2) Nous avons présenté une série de quatre séquences de jeu technique (2 groupés, 2 déployés) montrant en alternance une domination de la France et de l'Angleterre. Cette deuxième phase de la manipulation constituait une affabulation, afin que les sujets ne se focalisent pas uniquement sur le résultat du match. 3) Les étudiants visionnaient un montage d'environ 15mn sur le match, temps nécessaire d'après nous pour permettre une appropriation de l'échec suffisante. A l'issue de cette projection, il était demandé aux sujets de répondre à une série de questions utilisées pour mesurer à quel point ils se sentaient encore liés à l'équipe de France malgré la défaite, à partir d'une échelle de trois items, ($\alpha_{\text{combiné}} = .92$). Les participants devaient exprimer leur degré d'accord pour chaque item proposé sur une échelle de type Likert en 7 points (*ne correspond pas du tout* (1), *correspond très fortement* (7)).

Résultats

Une analyse de variance univariée (ANOVA) sur les scores de l'échelle d'identification a indiqué que la différence entre le groupe hautement-moyennement identifié ($n = 81$; $M = 3,78$, E.T. = 0,75) et le groupe faiblement identifié ($n = 91$; $M = 1,77$, E.T. = 0,51) (groupes construits par une median split) était significative, ($F = 425,15$, $p < .0001$). Une deuxième analyse de variance

univariée a révélé que les hommes ($n = 92$) étaient plus fortement identifiés que les femmes ($n = 78$) à l'équipe de France de rugby, ($F = 8,1567, p < .005$).

Test du phénomène CORF. Une 2 (groupe d'identification : haut vs. faible) x 2 (genre des sujets : femmes vs. hommes) analyse de variance univariée (ANOVA) a été utilisée. Les résultats ont mis en évidence un effet principal du groupe d'identification, ($F(1, 166) = 5,1714, p = .02$), c'est-à-dire que les sujets les plus hautement identifiés ($M = 1,37, E.T. = 0,73$) se sont moins « détachés » que les sujets plus faiblement identifiés ($M = 1,65, E.T. = 1,27$), ainsi qu'un effet principal du genre, ($F(1, 166) = 10,406, p = .002$), c'est-à-dire que les hommes ($M = 1,73, E.T. = 1,28$) se sont globalement d'avantage « détachés » que les femmes ($M = 1,27, E.T. = 0,73$). De plus, l'analyse a mis en évidence un effet significatif d'interaction, ($F(1, 166) = 6,2108, p = .014$) (cf Fig. 1).

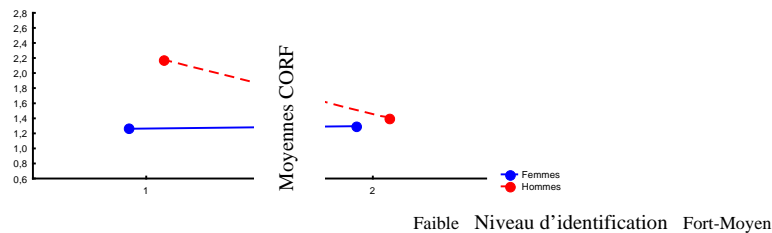


Fig. 1. Scores moyens du CORF selon le niveau d'identification à l'équipe et le genre des sujets

Le test post-hoc de Newman-Keuls a révélé que l'effet principal du niveau d'identification provient des hommes, puisque les hommes hautement-moyennement identifiés ($M = 1,41, E.T. = 0,69$) ont moins eu recours au CORF que ceux faiblement identifiés ($M = 2,18, E.T. = 1,74, p < .001$). Cet effet n'est pas significatif entre les femmes hautement-moyennement identifiées ($M = 1,30, E.T. = 0,81$) et celles faiblement identifiées ($M = 1,26, E.T. = 0,51, p = .88$).

Discussion

Les résultats obtenus confirment l'hypothèse formulée et montrent que les spectateurs les plus hautement identifiés ont moins recours au phénomène CORF. Néanmoins, la participation des femmes dans ce phénomène reste marginale. Cet impact du genre, généralement non repéré dans la littérature, semble faire émerger la nécessité de prendre en compte les caractéristiques de l'activité dans l'étude du supportérisme. La discussion portera donc sur les stratégies de présentation de soi lors de la confrontation à des activités pouvant selon le genre renvoyer ou non à une menace identitaire.

Références

- Hirt, E., Zillman, D., Erickson, G., & Kennedy, C. (1992). The costs and benefits of allegiance: Changes in fans self-ascribed competencies after team victory versus team defeat. *Journal of Personality and Social Psychology, 63*, 724-738.
- Snyder, C. R., Lassegard, M., & Ford, C. E. (1986). Distancing after group success and failure: Basking in reflected glory and cutting off reflected failure. *Journal of Personality and Social Psychology, 51*, 382-388.
- Wann, D. L., & Branscombe, N. R. (1993). Sports fans: Measuring degree of identification with the team. *International Journal of Sport Psychology, 24*, 1-17.
- Wann, D. L., Dunham, M. D., Byrd, M. L., & Keenan, B. L. (2004). The Five-Factor Model of Personality and the psychological health of highly identified sport fans. *International Sports Journal, 8*(2), 28-37.

**LES SPORTS À RISQUE COMME VECTEURS DU SENTIMENT DE RÉALISATION
DE SOI ET DU BIEN-ÊTRE SUBJECTIF ? UNE ÉTUDE DE L'ALPINISME À
TRAVERS LA THÉORIE DU "FLOW"**

Mathieu Bernard

Institut de Psychologie, Faculté de Sciences Sociales et Politiques de l'Université de Lausanne,
Suisse

Correspondance : Mathieu.Bernard@unil.ch

Mots clés : sports à risque, flow, bien-être

Introduction

Les activités sportives pratiquées en montagne peuvent être considérées comme des conduites à risque si l'on considère Choquet, Ledoux et Marcelli (1993) qui définissent ainsi les activités qui "comportent des risques objectifs pour le bien-être physique ou mental de l'individu". S'il est clair que ces activités comportent des risques objectifs de blessure ou d'accidents mortels, la lecture des récits de ces sportifs, où l'accent est mis sur l'intensité du vécu, le plaisir, la recherche d'un état extatique difficilement transmissible avec des mots, paraît trancher nettement avec une vision pathologique des conduites à risque. L'objet de cette communication est de déterminer si le concept de "flow", qui pourrait se rattacher au vécu subjectif de ces athlètes, peut être considéré comme un prédicteur ou un facteur relié au bien-être, en prenant en compte ses différentes composantes cognitives et affectives.

Développement

Le concept de "flow"

Csiksentmihalyi (1975, 1990, 1997) utilise le terme de "flow" pour décrire un état de conscience particulier éprouvé lorsque un individu s'engage totalement dans une activité et qu'il utilise toutes ses compétences pour la mener à bien. Cet état de conscience pourrait se rapprocher du vécu subjectif de ces sportifs engagés dans des activités risquées. Csiksentmihalyi s'est d'ailleurs en partie basé sur des entretiens avec des grimpeurs pour élaborer et développer ce concept. A cet égard, il parle d'un état de fonctionnement psychique optimal ou d'expérience optimale qui déboucherait ainsi sur un épanouissement personnel ou un sentiment de réalisation de soi. Cette théorie s'inscrit en partie dans la théorie des besoins de Maslow (1968) qui a développé une pyramide hiérarchique des besoins régissant le comportement des individus et dont le dernier niveau serait le besoin de réalisation de soi. L'expérience optimale serait justement rattachée à une impression de transcendance et de réalisation de soi, par le fait de se sentir vivre pleinement et intensément. Csiksentmihalyi parle d'expérience "autotélique" pour désigner une activité pratiquée pour le seul plaisir de l'activité elle-même. Le plaisir provient de l'action elle-même et non de l'attente d'un résultat qui serait la conséquence de l'action. Le concept de motivation intrinsèque est avancé pour expliquer les raisons de pratiquer une activité dont les bénéfices seraient uniquement de type physiologiques, émotionnels ou cognitifs (Deci & Ryan, 1985).

La particularité principale de ce concept est de partir de l'expérience subjective de l'individu pour tenter de donner un sens au comportement. Selon Kimiecick et Jackson (2002), l'appréhension de l'expérience subjective, de l'intensité et de la qualité du vécu en relation avec un comportement permet de mettre en relation les trois composants fondamentaux de toutes actions : le

comportement, l'émotion et la cognition. Le second caractère essentiel de la théorie du flow tient à son approche non-pathologique des conduites à risque. En effet, cette théorie se centre sur les aspects positifs liés au concept de réalisation de soi et d'épanouissement personnel, et non plus uniquement sur les dimensions de dépression, d'anxiété ou encore d'impulsivité non-contrôlée souvent rattachées à ce type de conduites.

Le bien-être subjectif

Selon Csikszentmihalyi, la recherche et la poursuite d'activités caractérisées par le flow serait source de réalisation de soi et d'épanouissement personnel. Nous pourrions donc nous attendre à ce que le flow soit relié au bien-être psychologique, concept qui a connu un essor particulièrement important depuis les années 80. Ce concept complexe n'est plus considéré aujourd'hui comme une entité unique. Il est composé de plusieurs dimensions qui ont fait l'objet de nombreuses recherches : les aspects affectifs, cognitifs, la personnalité et l'estime de soi, entre autres, sont constitutifs du bien-être psychique (Diener et al., 1999). Plusieurs auteurs ont abordé ce concept en se référant à l'activité physique comme médiateur capable de contribuer au bien-être psychologique et à la santé mentale (Fox, 1997; Marsh et al., 1994). Ainsi, la notion de soi physique (physical self) est considéré comme un facteur déterminant dans la construction de l'estime de soi, l'un des plus forts prédicteurs du bien-être psychologique dans les sociétés occidentales (Diener, 1984). Le développement de la perception du soi physique dépendrait notamment de la perception de ses propres compétences, en lien avec la théorie de l'auto-efficacité personnelle de Bandura (Biddle, 1997).

Références

- Biddle, J. H., Kenneth, R. F., & Boutcher, S. H. (2002). *Physical activity and psychological well-being*. London: Routledge.
- Choquet, M., Marcelli, D., & Ledoux, S. (1993). Les comportements à risque des adolescents: approches épidémiologique et clinique. In S. Turz (Ed.), *Adolescence et risque*. Paris: Syros.
- Csikszentmihalyi, M. (1975). *Beyond boredom and anxiety*. San Francisco: Jossey-Bass.
- Csikszentmihalyi, M. (1990). *Flow: The psychology of optimal experience*. New-York: Harper and Row.
- Csikszentmihalyi, M. (1997). *Finding flow*. New-York: Harper and Row.
- Deci, E. & Ryan, R. (1985). The general causality orientation scale: Self determination in personality. *Journal of Research in Personality*, 19, 109-134.
- Diener, E., Suh, E. M., Lucas, R. E., & Smith, H. L. (1999). Subjective well-being: Three decades of progress. *Psychological Bulletin*, 125, 276-302.
- Diener, E. (1984). Subjective Well-being. *Psychological Bulletin*, 95, 542-575.
- Fox, R. F. (1997). *The physical self: From motivation to well-being*. Champaign: Human Kinetics.
- Kimiecick, J., & Jackson, A. (2002). Optimal experience in sport: A flow perspective. In T. Horn (Ed.), *Advances in sport psychology*. Champaign: Human Kinetics.
- Marsh, H. W., Richard, G. E., Johnson, S., Roche, L., & Tremayne, P. (1994). Physical self-description questionnaire: Psychometric properties and multitrait-multimethod analysis of relations to existing instruments. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 16, 270-305.
- Maslow, A. (1968). *Toward a psychology of being*. New-York: Van Nostrand.

**ROLE DE L'AUTODETERMINATION DES MOTIVATIONS ET DES CONFLITS
PSYCHOLOGIQUES INTER-ROLES DANS LA PREDICTION DE LA PERSISTANCE
ENVERS L'ACTIVITE PHYSIQUE D'ENTRETIEN**

Julie Boiché & Philippe Sarrazin

Université Joseph Fourier, France

Correspondance : Julie.Boiche@ujf-grenoble.fr

Mots clés : autodétermination, rôles sociaux, conflit, persistance, activité physique

Introduction

La dernière vague de mesure de l'enquête épidémiologique sur l'obésité et le surpoids en France révèle que si la tendance actuelle n'est pas infléchie, 20% des Français seront obèses d'ici 2020 (ObePi, 2003). A l'origine de ce constat, la diminution constante des dépenses énergétiques dans notre vie quotidienne. Ainsi, au moins 40% des hommes et 60% des femmes seraient en deçà du seuil d'activité recommandé. Il semble donc crucial de mieux comprendre les éléments psychosociologiques susceptibles de favoriser chez l'adulte l'adoption d'un mode de vie incluant une activité physique régulière. L'un des modèles contemporains les plus à même de prédire ce genre de comportements est la Théorie de l'Auto-Détermination (TAD ; Ryan & Deci, 2002). Plusieurs études menées auprès d'échantillons nord-américains montrent que les personnes ayant développé des motivations de type autodéterminé envers leur activité physique font preuve de davantage de persistance (e.g., Fortier & Grenier, 1999). Cependant, un aspect encore absent de ce genre d'étude est le degré d'intégration de l'activité physique au sein du système de rôles sociaux du pratiquant. Les dernières formulations de la TAD suggèrent en effet que le développement de motivations autodéterminées garantit une bonne intégration des différents domaines de la vie, alors que l'adoption de régulations plus « contrôlées » risque de se traduire par des conflits psychologiques. Cette hypothèse a récemment reçu le soutien de plusieurs études de terrain (e.g., Sénécal, Julien, & Guay, 2002). Ce type de conflit correspond à l'incapacité de la personne à répondre de façon adaptée aux exigences de différents rôles sociaux, du fait de ses ressources limitées. Certains chercheurs se sont penchés sur un autre type de conflit, lié à l'incompatibilité éventuelle de plusieurs rôles. Selon leurs travaux, le bien-être psychologique optimal serait garanti soit par une grande cohérence de la personnalité quel que soit le rôle concerné, soit par une certaine complexité psychologique permettant de réagir plus positivement aux événements négatifs (Linville, 1987).

L'objectif de cette étude était de prédire les comportements d'adhésion ou de décrochage d'un programme d'activité physique d'entretien (a) en intégrant le concept de conflit inter-rôles dans la relation motivation → comportement traditionnellement étudiée, et (b) en examinant le rôle respectif des conflits psychologiques liés aux ressources ou à l'incompatibilité des rôles.

Méthode

Participants : 95 adultes (âge moyen 42 ans, 21 hommes) pratiquant une activité physique de remise en forme ont été volontaires pour participer. Ils pratiquaient soit dans un cadre associatif traditionnel, soit au sein d'un centre de remise en forme.

Procédure : les personnes volontaires ont rempli un questionnaire au mois de Novembre. Leur pratique a été ensuite contrôlée par les intervenants jusqu'à la fin de l'année (Juin 2005).

Mesures : le questionnaire était destiné à mesurer (a) le degré d'autodétermination des motivations à l'égard de l'exercice physique, des activités familiales et des activités professionnelles, et (b) les différents conflits éprouvés à l'égard de l'exercice (i.e., liés à la limite des ressources ou à l'incompatibilité des rôles).

Résultats attendus

Les différentes hypothèses sont schématisées dans la figure 1. Tout d'abord, nous nous attendons à observer une relation négative entre le degré d'autodétermination des motivations et l'occurrence de conflit entre le domaine de l'exercice physique et des autres rôles. D'autre part, nous nous attendons à ce que les conflits ressentis nuisent à la persistance dans l'activité physique, contrôlée de façon objective.

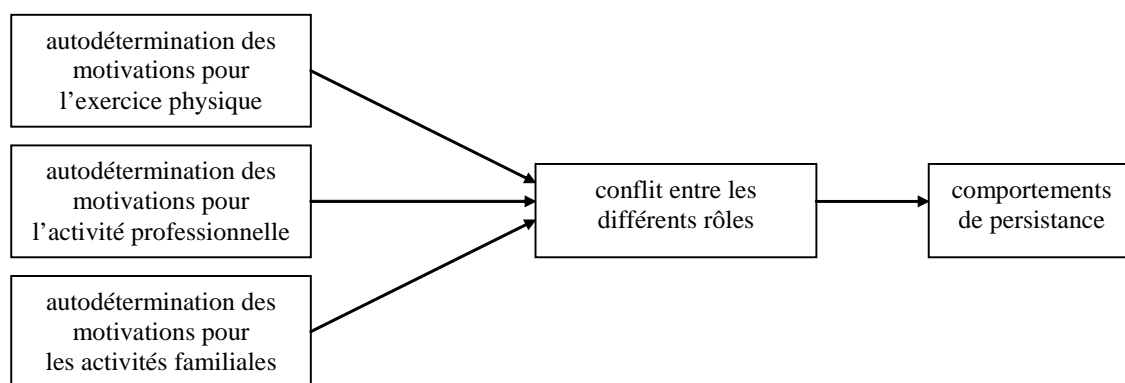


Figure 1 : modèle explicatif de la persistance envers l'activité physique

Discussion

Les enjeux de cette étude se situent à la fois au niveau théorique, puisqu'elle devrait apporter un crédit supplémentaire à la dimension inter-rôle proposée dans les dernières formulations de la TAD, et appliqué, puisqu'une bonne connaissance des antécédents de la persistance dans le domaine de l'exercice est nécessaire si l'on souhaite mettre en place des interventions destinées à promouvoir l'activité physique. Ce genre d'interventions semble particulièrement pertinente dans le contexte actuel, étant donné l'importance pour la santé d'être physiquement actif, et le taux de plus en plus important de personnes sédentaires.

Références

- Fortier, M. S., & Grenier, M. N. (1999). Les déterminants personnels et situationnels de l'adhérence à l'exercice: une étude prospective. *STAPS*, 48, 25-37.
- Linville, P. W. (1987). Self-complexity as a cognitive buffer against stress-related illness and depression. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52, 663-676.
- ObEpi (2003). Résultats de l'enquête ObEpi 2003 sur l'obésité et le surpoids en France [en ligne]. http://www.tns-sofres.com/etudes/sante/190603_obesite.pdf
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2002). On assimilating identities to the self: A self-determination perspective on integration and integrity with cultures. In M. R. Leary & J. P. Tangney (Eds), *Handbook of self and identity* (pp. 253-272). New York: The Guilford Press.
- Sénécal, C., Julien, E., & Guay, F. (2003). Role conflict and academic procrastination: A self-determination perspective. *European Journal of Social Psychology*, 33, 135-145.

INFLUENCE DE L'ÉTAT D'ANXIÉTÉ SUR LE CONTRÔLE MOTEUR

Benoît Bolmont.

Université Paul Verlaine – Metz, UFR Sciences Fondamentales Appliquées, Dépt STAPS
LIMBP (EA 3472) Equipe 'Emotions-Actions', France

Correspondance : bolmont@sciences.univ-metz.fr

Mots clés : anxiété, mouvements automatisés et contrôlés.

Introduction

Les états d'humeurs et d'anxiété qui modulent les activités centrale et périphérique, influencent quotidiennement le comportement humain et pourraient se manifester dans différents domaines moteurs (Bolmont, 2005; Bolmont, Gangloff, Vouriot, & Perrin, 2002; Bolmont, Thullier, & Abraiini, 2000; Jones & Hardy, 1988; Raglin, 1992). Au cours de nos travaux sur l'étude du couplage émotions-actions, les résultats ont montré que les états d'humeurs et d'anxiété pouvaient avoir des effets distincts selon le niveau de complexité de la tâche (Bolmont, 2005). Nous rapporterons donc plusieurs études portant sur la relation état d'anxiété et performances motrices afin d'évaluer les effets de l'anxiété sur des tâches motrices automatisées et complexes.

Méthode

Les sujets participant à ces différents protocoles étaient en général des étudiants, volontaires et avec des moyennes d'âge qui oscillent entre 20 et 26.5 ans. Nous avons mesuré au cours de ces études des performances d'équilibre statique, de temps de réaction et de mouvement dans des tâches de type stimulus-réponse avec ou sans décision, et des performances complexes d'habiletés psychomotrices de type dextérité manuelle en conditions normale et anxiogène. L'état d'anxiété a été mesuré à partir d'un questionnaire psychométrique (State-Trait Anxiety Inventory, (Spielberger, 1983)). Dans notre dernière étude, nous avons mesuré la fréquence cardiaque afin de compléter cette mesure subjective.

Résultats

L'état d'anxiété est négativement et significativement corrélé à l'habileté à utiliser l'information vestibulaire dans l'équilibre statique ($r_{(70)} = -0.341, p < 0.01$). A l'inverse, une tâche de temps de réaction de choix visuel est positivement et significativement corrélée à l'état d'anxiété ($r_{(60)} = -0.332, p < 0.01$). Par ailleurs, les temps de réaction et de mouvement d'une tâche simple auditive sont significativement améliorés en situation anxiogène ($p < 0.05$). Nous n'avons pas noté de modifications dans la même tâche à modalité visuelle. Dans une tâche de prise de décision, si les temps de réaction ne sont pas modifiés, les temps de mouvement sont en revanche significativement améliorés en condition anxiogène ($p < 0.05$). Enfin, il n'y a pas d'effet de l'anxiété sur une performance d'habileté psychomotrice ($r_{(60)} = -0.146, n.s.$). Cependant, lorsque

cette tâche se complexifie avec le traitement d'informations sémantique ou abstraite en parallèle, une situation anxiogène modérée pourrait perturber l'amélioration des performances au cours des répétitions pour la tâche la plus complexe (reconnaissance abstraite).

Discussion

Les résultats de ces études montrent clairement que l'état d'anxiété a des influences distinctes sur les performances selon la complexité de la tâche. Les manifestations physiologiques et psychologiques inhérentes à l'anxiété pourraient perturber la performance d'équilibre statique par une altération du traitement de l'information vestibulaire, améliorer la rapidité du temps de réaction selon la modalité sensorielle par une augmentation du niveau attentionnel et enfin perturber les performances psychomotrices complexes qui reposent sur des mécanismes de mémoire explicite. Il convient d'ajouter que l'anxiété n'a pas uniquement une origine et une influence centrale, et qu'elle pourrait moduler la composante musculaire (Hainaut & Bolmont, 2004). En conclusion, l'anxiété pourrait jouer un rôle central dans l'exécution de performances motrices avec un effet positif dans les tâches automatisées et contreproductif dans les tâches nécessitant un contrôle conscient (Bolmont, 2005).

Références

- Bolmont, B. (2005). Role and influence of moods including anxiety on motor control. In *Psychology of Moods*. New York: Nova Science Publisher.
- Bolmont, B., Gangloff, P., Vouriot, A., & Perrin, P. P. (2002). Mood states and anxiety influence abilities to maintain balance control in healthy human subjects. *Neuroscience letters*, 329(1), 96-100.
- Bolmont, B., Thullier, F., & Abraini, J. H. (2000). Relationships between mood states and performances in reaction time, psychomotor ability, and mental efficiency during a 31-day gradual decompression in a hypobaric chamber from sea level to 8848 m equivalent altitude. *Physiology & behavior*, 71(5), 469-476.
- Hainaut, J. P., & Bolmont, B. (2004, Avril). *Influence de l'état d'anxiété sur des performances de temps de réaction simples et de choix*. Poster présenté aux Journées de la Société Française de Psychologie du Sport, Grenoble.
- Jones, J. G., & Hardy, L. (1988). The effects of anxiety upon psychomotor performance. *Journal of sports sciences*, 6(1), 59-67.
- Raglin, J. S. (1992). Anxiety and sport performance. *Exercise and sport sciences reviews*, 20, 243-274.
- Spielberger, C. D. (1983). Manual for the State-Trait Anxiety Inventory (Form Y) (Self-Evaluation Questionnaire). Palo Alto, CA: Consulting Psychologists Press.

VALIDATION D'UN QUESTIONNAIRE INDIRECT PERMETTANT DE MESURER L'EFFORT INVESTI DANS UNE TÂCHE.

Capa, M. Audiffren, & N. André.

Université de Poitiers, Poitiers, France

Correspondance : remicapa@yahoo.fr

Mots clés : Effort, Mesure, Personnalité, Motivation.

Introduction

L'effort investi dans une tâche est généralement mesuré à l'aide d'échelles ou de questionnaires d'auto-évaluation construits par des psychologues. Ces mesures directes de l'effort ne sont pas fiables car elles peuvent être biaisées par des mécanismes tels la protection de l'estime de soi (Rhodewalt & Fairfield, 1991) et n'obtiennent donc pas toujours de correspondance avec des indices psychophysiologiques de l'effort comme la réactivité cardiovasculaire (RC) (e.g., Wright & Dismukes, 1995). Afin de contourner les mécanismes de biais de la mesure directe de l'effort, nous avons construit un questionnaire indirect de l'effort à l'aide de ces déterminants cognitifs pour que le sujet ne soit pas conscient du concept évalué. La structure théorique du questionnaire s'appuie sur deux modèles. D'une part, sur la structure factorielle de Humphreys et Revelle (1984) basée sur la motivation d'approche et la motivation d'évitement et sur deux traits de personnalité. D'autre part, sur les variables situationnelles (difficulté perçue, valence et instrumentalité) éprouvées expérimentalement à l'aide de la RC par Brehm et Self (1989) comme déterminant de l'effort. Le modèle peut être résumé par les équations suivantes :

Effort = Motivation d'approche – Motivation d'évitement (1)

Motivation d'approche = (Motivation d'accomplissement trait x Difficulté perçue)
+ Valence + Instrumentalité (2)

Motivation d'évitement = (Peur de l'échec trait x Difficulté perçue)
+ Menace de l'ego + Menace de l'intégrité physique (3)

Le questionnaire comprend 24 items pour les sept variables latentes d'ordre un, dont trois items pour les traits de personnalité (motivation d'accomplissement et peur de l'échec), trois items pour les variables situationnelles (difficulté perçue et valence) et quatre items pour les variables situationnelles (instrumentalité, menace de l'ego et menace de l'intégrité physique). La motivation d'approche et la motivation d'évitement sont les variables latentes d'ordre deux. L'effort est la variable latente d'ordre trois.

Méthode

L'objectif de la première expérience était de tester la structure factorielle du modèle.

Participants : 316 lycéens (167 filles et 149 garçons) avec une moyenne de 17,2 ans (ET=2,1) ont rempli le questionnaire de façon anonyme et volontaire. Le questionnaire était rempli entre deux passations sur un parcours de basket-ball en éducation physique et sportive.

Outils d'évaluation : Nous avons effectué une analyse factorielle confirmatoire afin de tester la structure du modèle à l'aide du logiciel LISREL 8 (Jöreskog & Sörbom, 1993).

L'objectif de la seconde expérience était de rendre compte de la validité prédictive du questionnaire construit.

Participants : 97 lycéens (47 filles et 50 garçons) avec une moyenne de 17,4 ans (ET=1,8) ont rempli le questionnaire dans les mêmes conditions expérimentales que l'expérience 1.

Outils d'évaluation : Les travaux de Wickens, Moody et Dow (1981) ont montré que la performance était une fonction linéaire de l'effort dans la zone limitée par les ressources. Afin de déterminer si le modèle théorique du questionnaire rendait compte de l'effort, nous avons établi une corrélation entre l'indice d'effort obtenu à partir de l'équation (1) de l'effort et la performance.

Résultats

Concernant l'expérience 1 : Avec un indice de critère d'ajustement (*CFI*) de 0,94, un *RMSEA* de 0,038 et un khi carré divisé par le degré de liberté de 1,46, la validité de la structure factorielle multidimensionnelle théorique du questionnaire peut être acceptée.

Dans l'expérience 2, la corrélation significative ($p < 0,05$) de -0,40 entre l'indice d'effort obtenu à partir de l'équation (1) et la performance montre conformément au postulat de Wickens et al. (1981) que plus le sujet investi d'effort dans le parcours de basket-ball, plus le temps qu'il a mis pour le réaliser est court.

Discussion

Les indices d'adéquations donnés par l'analyse confirmatoire et la corrélation observée entre l'indice d'effort et la performance sont des résultats satisfaisants mais insuffisants pour valider la structure multidimensionnelle du questionnaire. Deux études supplémentaires seront nécessaires pour cela. La première étude sera une analyse factorielle confirmatoire intégrant d'autres déterminants théoriques de l'effort pour comparer différentes structures factorielles et dégager la plus satisfaisante. La seconde étude consistera à comparer l'indice d'effort calculé à partir de la structure factorielle sélectionnée avec des indices psychophysiques de l'effort comme la RC (Obrist, 1981) afin de déterminer précisément la validité prédictive du questionnaire.

Références

- Brehm, J. W., & Self, E. (1989). The intensity of motivation. In M. R. Rozenweig & L. W. Porter (Eds.), *Annual review of psychology* (pp.109-131). Palo Alto: Annual Reviews, Inc.
- Humphreys, M. S., & Revelle, W. (1984). Personality, motivation, and performance. A theory of the relationship between individual differences and information processing. *Psychological Review*, 91, 153-184.
- Jöreskog, K. G., & Sörbom, D. (1993). *LISREL8: Structural equation modeling with the SIMPLIS command language*. Hillsdale: Lawrence Erlbaum Associates.
- Obrist, P. A. (1981). *Cardiovascular psychophysiology: A perspective*. New York: Plenum Press.
- Rhodewalt, F., & Fairfield, M. (1991). Claimed self-handicaps and the self-handicapper : The relation of reduction in intended effort to performance. *Journal of Research in Personality*, 25, 402-417.
- Wickens, D. D., Moody, J., & Dow, R. (1981). The nature and timing of the retrieval process and of interference effects. *Journal of Experimental Psychology: General*, 110, 1-20.
- Wright, R. A., & Dismukes, A. (1995). Cardiovascular effects of experimentally induced efficacy (ability) appraisals at low and high levels of avoidant task demand. *Psychophysiology*, 32, 172-176.

ETUDE DES COMPORTEMENTS DE PRISE DE RISQUES CHEZ LES ASPIRANTS-GUIDES DE HAUTE MONTAGNE

Carole Castanier, Christine Le Scanff, Jean Bertsch, & Jean Paul Vion

¹CRESS, Université Paris-Sud XI, France ; ²Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme, France.

Correspondance : carole.castanier@staps.u-psud.fr

Mots clés : aspirant-guide, prise de risques, prise de décisions, profil psychologique.

Introduction

Quand un accident impliquant un professionnel de la montagne et ses clients se produit, on s'interroge souvent sur la responsabilité de l'expert et il n'est pas rare que soit évoquée comme origine du problème une prise de décisions inadaptée ayant conduit à une prise de risques excessive. Dans la littérature, l'étude de la prise de risques en montagne a été envisagée au travers de la dimension « recherche de sensations » (Breivik, 1996), définie par Zuckerman (1971) comme : « la tentative d'atteindre un haut niveau d'activation corticale en s'engageant dans des activités excitantes et dangereuses ». Ce trait de personnalité caractériserait les personnes qui s'investissent dans ce milieu extrême qu'est la haute montagne. Si cette approche du concept de prise de risques paraît très intéressante, il semblerait qu'elle ne suffise pas à expliquer l'apparition de comportements dangereux en montagne. La prise en compte d'autres variables individuelles (traits de personnalité, affects, anxiété...) apparaît donc nécessaire à la compréhension de ce phénomène. D'autre part, on se rend compte au regard de la littérature, qu'il n'y a jamais, dans les études, de parallèle entre l'évaluation théorique de la prise de risques, réalisée avec des outils tels que le REI (Risk and Excitement Inventory) de Taylor et Hamilton (1997) et l'observation de prises de risques réelles, sur le terrain. Aussi, nous avons décidé de mener, en collaboration avec l'Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme (ENSA), une étude sur la relation entre profil psychologique et prise de risques chez les aspirants-guides de haute montagne, avec la volonté d'inclure dans ce travail une évaluation objective de la prise de risques des sujets. Cette communication présente les premiers résultats de notre étude.

Méthode

Participants : Pour réaliser cette étude nous avons testé, au sein de l'ENSA, la promotion 2005 des stagiaires en formation pour l'obtention du diplôme d'aspirant-guide. 41 hommes d'une moyenne d'âge de 28 ans (ET = 4,7) ont donc participé à notre expérience.

Outils d'évaluation : (a) NEOPI-R (Inventaire de Personnalité Révisé) de Rolland & Petot (1998) ; (b) SSS (Sensation Seeking Scale) de Carton et al. (1989) ; (c) IRA (Inventaire de risque et d'activation) de Lafollie et al. (soumis) ; (d) EPN-31 (Emotionnalité Positive et Négative) de Rolland (1998) ; (e) STAI-Y-B de Bruchon-Schweitzer et Paulhan (1993).

Procédure : Deux types de méthodologie ont été utilisés. a) Une méthodologie classique a été mise en place pour évaluer le profil psychologique des participants, avec la passation du NEOPI-R, SSS, IRA, EPN-31 et STAI-Y-B. Par ailleurs, afin d'apprécier la prise de risques réelle des aspirants, nous leur avons demandé de nous indiquer le nombre d'accidents graves qu'ils avaient vécus en montagne et d'estimer leur propre prise de risques pendant leur pratique (« Indiquez sur une échelle de 1 à 5, si lorsque vous pratiquez des activités à sensations ou à risques, vous avez fréquemment des accidents causés par votre attitude désinvolte et parfois irresponsable »). b) D'autre part, pour observer le comportement des participants sur le terrain, nous avons utilisé un

nouvel outil se présentant sous la forme d'une grille d'évaluation avec laquelle il s'agit d'apprécier la prise de risques d'un aspirant, au regard de son comportement au cours de sa sortie en montagne. Dans le cadre de notre étude, cette grille d'évaluation a été remplie par les formateurs de l'ENSA.

Résultats

Des corrélations ont été réalisées afin d'observer, chez les aspirants-guides, les liens pouvant exister entre leur profil psychologique et le nombre d'accidents graves survenus en montagne. On observe une corrélation positive entre le nombre d'accidents graves et l'estimation de sa propre prise de risques ($r=0,46$). Les aspirants ayant eu des accidents reconnaissent donc qu'ils prennent parfois des risques excessifs et/ou inadaptés, qui peuvent les amener à être confrontés à des situations délicates. D'autre part, on constate au niveau de la personnalité des corrélations positives du nombre d'accidents graves avec le « névrosisme » ($r=0,33$) et « l'ouverture aux expériences » ($r=0,49$). En ce qui concerne la « recherche de sensation », on voit apparaître des corrélations positive du nombre d'accidents graves avec la « recherche de danger et d'aventure » ($r=0,33$) et la « recherche d'expériences » ($r=0,40$). On note enfin une corrélation positive entre le nombre d'accidents graves et les « émotions négatives » ($r=0,34$).

Discussion

Les résultats de cette étude, nous permettent de mettre en évidence, un profil de personnalité qui semble propice à l'occurrence de comportements peu adaptés face à des situations difficiles et donc propice à l'apparition de prise de risques pouvant aboutir à des accidents. En effet, il semblerait que plus les aspirants sont haut en névrosisme, haut en ouverture aux expériences, orientés vers la recherche de danger et d'aventure et la recherche d'expérience et ont des émotions négatives, plus ils seraient susceptibles d'avoir des comportements pouvant entraîner des accidents. Ces individus pourraient être amenés à prendre des risques élevés afin de fuir un état émotionnel négatif (Taylor & Hamilton, 1997). Ces résultats préliminaires nous fournissent des informations prometteuses en ce qui concerne les relations entre profil psychologique et prise de risques chez les aspirants-guides de haute montagne. Par ailleurs, le recoupement des données (en cours de recueillement) obtenues grâce à notre nouvel outil (évaluation du comportement des stagiaires sur le terrain) avec celles de l'auto-évaluation des aspirants (nombre d'accidents graves et estimation de sa propre prise de risques) nous permettra d'ici peu d'identifier de manière encore plus précise et objective les « preneurs de risques ». La poursuite des investigations dans cette direction, devrait donc nous amener à préciser davantage les déterminants psychologiques de la prise de risques des professionnels en montagne. Le but de notre étude étant, à terme, de pouvoir prévoir et donc prévenir, en fonction de la personnalité des individus, l'occurrence de comportements de prises de risques et/ou prises de décisions peu adaptés qui pourraient être dus à une mauvaise gestion des affects.

Références

- Breivik, G. (1996). Personality, sensation seeking and risk taking among Everest climbers. *International Journal of Sport Psychology*, 27, 308-320.
- Taylor, R. L., & Hamilton, J. C. (1997). Preliminary evidence for the role of self-regulatory processes in sensation seeking. *Anxiety, Stress, and Coping*, 10, 351-375.
- Zuckerman, M. (1971). Dimensions of sensation-seeking. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 36, 45-52.

Bibliographie complète disponible auprès du 1^{er} auteur.

CONDUITES A RISQUES ET REGULATION EMOTIONNELLE : ESTIME DE SOI ET ANXIETE CHEZ LES BASE JUMPEUSES ALEXITHYMIQUES

Nicolas Cazenave, Christine Le Scanff, & Tim Woodman

¹Centre de Recherche en Science du Sport, Université de Paris XI, France

²Laboratory of Sport, Health and Education Science, University of Wales, Bangor

Correspondance: ncazenave@yahoo.fr

Mots Clés : Conduites à Risques, Régulation Emotionnelle, Femmes, Base-Jump

Introduction

Le propos de cette recherche est d'étudier le rapport entre la régulation des affects psycho-émotionnels et l'engagement dans un sport à risques. Nous examinerons les concepts d'alexithymie, définie par : 1) des difficultés à identifier et décrire ses états émotionnels, et 2) à les distinguer de ses sensations corporelles d'activation, 3) l'appauvrissement de la vie fantasmatique, et 4) le manque d'introspection (Taylor, Bagby, & Parker, 1997), d'estime de soi, et d'anxiété chez les femmes pratiquant le Base-Jump. En effet, les troubles de la régulation émotionnelle et les affects négatifs sont positivement corrélés à la recherche de sensation et par extension à la prise de risques (Michel, Carton, & Jouvent, 1997).

Dans une précédente étude (Cazenave, Le Scanff, & Woodman, under review) nous avons montré que les femmes pratiquant des sports à risques de façon non professionnelle avaient des troubles de la régulation émotionnelle, et un profil de prise de risques destructeur. Cependant l'évolution de ces ressentis affectifs en rapport direct avec un comportement à risques n'a, à notre connaissance, pas encore fait l'objet de recherches.

Nous pensons que certaines conduites à risques seraient la conséquence d'éprouvés émotionnels négatifs, et que les femmes, ayant des troubles psychopathologiques du type de l'alexithymie, s'en servirait comme exutoire permettant de mieux appréhender et réguler leurs expériences émotionnelles, voire d'oublier pour un moment leurs difficultés psychoaffectives.

Méthode

Participant^{es}

	Gr. 1 (alexithymique)	Gr. 2 (non alexithymique)
N	8	13
M _{âge} ± E.t.	24 ± 1.56	25 ± 1.23
Score TAS-20	58.62 ± 1.76	21.84 ± 5.99

Outils : La Toronto Alexithymia Scale (TAS-20 : Taylor et al, 1997) qui détermine si un individu présente ou non des troubles de la régulation émotionnelle.

La Rosenberg Self Esteem Scale (RSES : Rosenberg, 1965) qui permet de mesurer l'estime de soi sur une échelle cotée de 10 à 40.

L'échelle du State Anxiety Inventory (STAI forme Y-A: Spielberger, 1983) évaluant l'anxiété-état sur une échelle cotée de 20 à 80.

Procédure : Les sujets ont tous été volontaires pour participer à cette étude anonyme et confidentielle. Toutes ont rempli trois fois les questionnaires. Le temps T1 satisfait la passation « pré-saut » ; T2, la passation « immédiatement après le saut » (la passation pendant le saut étant impossible à réaliser), et T3, la passation « post-saut » (1 heure après la réception).

Nous avons analysé les réponses à l'aide du logiciel Statistica 6. Après avoir procédé à une analyse descriptive (moyennes et écarts types) nous avons effectué une MANOVA 2 (Groupe) × 3 (Temps) avec mesure répétée sur le second facteur, puis des ANOVAs séparées sur chaque variable dépendante. Des comparaisons post-hoc HSD de Tukey ont été utilisées afin de localiser les différences.

Résultats

La MANOVA montre des effets significatifs principaux du facteur Groupe, $F(2,18)=474.55$, $P<0.001$, et du facteur Temps : $F(4,16)=60.03$, $P<0.001$, ainsi qu'un effet d'interaction Groupe×Temps : $F(4,16)=54.31$, $P<0.001$. Les ANOVAs réalisés sur chacune des deux variables dépendantes donnent des résultats similaires. Toutes conditions confondues, le groupe 2 présente un niveau d'estime de soi plus élevé ($M_{Gr.2}=29.74$, $E.t.=1.8$, $M_{Gr.1}=22.58$, $E.t.=5.6$, $F(1,19)=33.4$, $P<0.001$) et un niveau d'anxiété plus faible ($M_{Gr.2}=23.54$, $E.t.=2.34$, $M_{Gr.1}=52.29$, $E.t.=1.54$, $F(1,19)=988.9$, $P<0.001$) que le groupe 1. D'une manière générale, on n'observe aucune évolution significative de l'estime de soi ou de l'anxiété chez le groupe 2, au fil des trois temps de l'expérimentation. Les effets d'interaction résultent d'une évolution significative de ces deux variables pour le groupe 1 : dans ce groupe, l'estime de soi augmente de T1 ($M=18.12$, $E.t.=5.02$) à T2 ($M=27.37$, $E.t.=3.96$), puis diminue de T2 à T3 ($M=22.25$, $E.t.=3.61$), $F(2,38)=69.8$, $P<0.001$. Inversement, l'anxiété diminue de T1 ($M=65.26$, $E.t.=2.82$) à T2 ($M=41.25$, $E.t.=3.73$), puis croît de T2 à T3 ($M=50.37$, $E.t.=2.83$), $F(2,38)=169.1$, $P<0.001$.

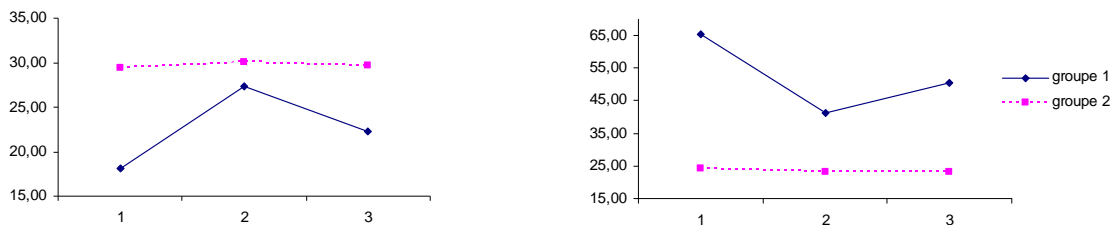


Fig. 1 : Evolution de l'estime de soi en fonction du temps Fig. 1 : Evolution de l'anxiété en fonction du temps

Discussion

Les résultats confirment l'hypothèse selon laquelle l'implication dans une conduite à risques permettrait une régulation émotionnelle effective chez les femmes alexithymiques. De plus, il apparaît que les effets psychoaffectifs éprouvés soient plutôt positifs. En effet pour ce groupe de femmes la pratique du Base-Jump permet de diminuer significativement l'état d'anxiété et d'augmenter significativement l'estime de soi. Or, on sait qu'un individu ayant un faible niveau d'anxiété et une haute estime de soi fera preuve d'un comportement adapté face à une situation difficile (Alaphilippe, Bernard, & Otton, 1997). La pratique d'un sport à risques pourrait représenter une conduite contradépressive efficace. Cependant les résultats montrent que les effets positifs ne sont que temporairement efficaces. En effet après une heure l'estime de soi a déjà diminué et l'anxiété état remonté. Nous n'avons évalué que les effets à court terme. Il est donc possible, que dans le but de retrouver cet état de bien être émotionnel, ces comportements à risques s'apparentent à des conduites addictives (répétition et dépendance).

Références

- Alaphilippe, D., Bernard, C., & Otton, S. (1997). Estime de soi, locus de contrôle et exclusion. *Bulletin de psychologie*, 429, 331-337.
- Michel, G., Carton, S., & Jouvent, R. (1997). Recherche de sensation et anhédonie dans les conduites de prise de risque. *L'Encéphale*, XXIII, 403-411.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and adolescent self-image*. Princeton, NJ: P. U. P.
- Taylor, G. J., Bagby, R. M., & Parker, J. D. A. (1997). *Disorders of affect regulation: alexithymia in medical and psychiatric illness*. New York: C. U. P.
- Spielberger, C. D. (1983). *Manual for the State-Trait Anxiety Inventory*, Palo Alto: C. P. P.

LES FEED-BACK POSITIFS SONT-ILS BENEFIQUES POUR TOUT LE MONDE ?

Julien Chanal & Philippe Sarrazin.

Laboratoire Sport et Environnement Social, Université Joseph Fourier, Grenoble, France

Correspondance : julien.chanal@ujf-grenoble.fr

Mots clés : incorporation des feed-back, compétence perçue, contexte naturel d'EPS

Introduction

Parmi les sources d'information issues de l'environnement et utilisées par les élèves pour élaborer leurs propres concept de soi scolaire, les feed-back donnés par les enseignants tiennent une place importante (e.g., Skaalvik & Skaalvik, 2002). Si certains travaux consacrent l'importance des feed-back positifs, d'autres révèlent qu'un tel feed-back n'est pas toujours bénéfique. Par exemple, dans une étude corrélacionnelle en contexte naturel sportif, Horn (1985) a montré que les feed-back positifs donnés par des coachs au cours d'une saison pouvaient entraîner une diminution de la compétence perçue des sportifs.

Dans 4 études expérimentales conduites auprès d'étudiants de psychologie, Josephs, Bosson et Jacobs (2003) ont voulu voir si l'ajout d'un feed-back avait des conséquences différentes sur les perceptions de progrès des individus en fonction de l'estime de soi de ces derniers. Ils ont montré que dans la condition où un feed-back externe neutre était ajouté après la manipulation expérimentale, les étudiants en condition de progrès ne s'accordaient pas plus de progrès réalisés que ceux qui n'y étaient pas. De plus, dans les conditions où un feed-back de renforcement était administré, son impact sur la perception de progrès réalisés était soit positif soit négatif (selon la condition) mais n'était pas modulé par l'estime de soi des individus.

Les résultats de ces études sont contradictoires mais ne nous permettent pas de tirer de conclusions définitives concernant le concept de soi scolaire. Ainsi, nous avons voulu conduire une nouvelle étude s'inspirant de ces 2 premières et intégrant les différents résultats mis en avant dans un contexte naturel d'EPS. L'objectif de notre étude était (a) de tester l'impact de la présence d'un feed-back de renforcement d'un enseignant sur le concept de soi scolaire d'élèves à la suite d'une situation d'échec ou de réussite en EPS et (b) de tester l'influence du niveau initial de compétence perçue de ces élèves dans ces mêmes conditions.

Méthode

Participants. 614 élèves provenant d'un collège de la Drôme ont été volontaires pour remplir un questionnaire mesurant leur compétence perçue (CP) en gymnastique. Ceux appartenant aux quartiles supérieur (Moy = 4,4, N=77, 42 filles et 35 garçons) et inférieur (Moy = 2,45, N=90, 38 filles et 52 garçons) de l'échantillon ont été sélectionnés pour participer à l'étude.

Procédure et mesures

Un expérimentateur faisait voir au participant une vidéo d'une figure gymnique : l'Appui Tendu Renversé en lui expliquant les critères de réussite de cette figure. Les participants ont ensuite été aléatoirement répartis dans les différentes conditions expérimentales. L'élève voyait ensuite une seconde vidéo sur laquelle un élève accomplissait trois fois cette figure selon des modalités différentes (a) réussite versus échec et (b) recevant un feed-back d'échec (i.e, cet élève ne réussit pas l'exercice, il ne fait pas ce que je lui ai demandé pour réaliser correctement l'exercice proposé) versus de réussite (i.e, cet élève réussit l'exercice, il fait ce que je lui ai demandé pour réaliser correctement l'exercice proposé) versus pas de feed-back de la part d'un enseignant. L'élève devait s'imaginer que c'était lui qui performait et qui recevait le feed-back.

Il répondait ensuite aux questions relatives à (a) ses perceptions concernant le score qu'il se donnerait à l'exercice (i.e. Si c'était toi qui réalisait l'exercice, quel score te donnerais-tu ?), (b) sa réussite à l'exercice (i.e. Selon toi, est-ce que tu as bien réussi cet exercice ?), (c) la note que lui mettrait son enseignant (i.e., Quelle serait la note que te donnerait ton enseignant ?) et (d) sur la probabilité d'occurrence de la situation (i.e., Quelle est la probabilité que cette situation se produise ?) sur des échelles en 7 points.

Résultats et discussion

Trois ANOVAs 2 (CP haute vs. basse) x 3 (Feed-back positif vs. Feed-back négatif vs. Pas de Feed-back) x 2 (réussite vs. échec) ont été réalisées sur chacune des VD.

Probabilité d'occurrence de la situation

Les résultats montrent un effet d'interaction CP x Performance ($p < .001$). Spécifiquement, les CP basses accordent plus de chances à l'apparition de situation d'échec que de réussite ($M=3,51$ et $M=2,55$, $p=.02$). Et inversement pour les CP haute ($M=4,73$ et $M=3,03$, $p < .001$).

Note de l'enseignant

Les résultats montrent une interaction entre CP x Performance x Type de FB ($p=.025$) : en condition de réussite, les CP haute s'attendent à obtenir une note plus élevée quand ils reçoivent un FB positif ($M=5,46$) que lorsqu'ils reçoivent un FB négatif ($M=3,38$) ou pas de FB du tout ($M=4,36$). Par contraste, les CP basse ne s'attendent pas à obtenir une note plus élevée quelque soient les FB reçus. De plus, les CP basse s'attendent à recevoir une moins bonne note que les CP élevée ($M=4,25$ vs. $M=5,5$) lorsqu'ils reçoivent un FB positif.

En condition d'échec, les CP basse s'attendent à obtenir une note plus élevée quand ils reçoivent un FB positif ($M=3,73$) que lorsqu'ils reçoivent un FB négatif ($M=2$) ou pas de FB du tout ($M=2,33$). Par contraste, les CP haute ne s'attendent pas à obtenir une note plus élevée quelque soient les FB reçus.

Score et réussite à l'exercice

Une seule variable a été construite à partir des réponses des élèves relatives au score et à la réussite qu'ils se donneraient à l'exercice. Les scores étant fortement corrélés ($r=.74$), la moyenne des deux items a été utilisée. Les résultats montrent une interaction entre CP x Performance x Type de FB ($p=.02$) : en condition de réussite, les CP haute s'octroient une plus grande réussite quand ils reçoivent un FB positif ($M=5,38$) que lorsqu'ils reçoivent un FB négatif ($M=3,12$) ou pas de FB du tout ($M=4,46$). Par contraste, les CP basse ne s'accordent pas une plus grande réussite quelque soient les FB reçus. De plus, les CP basse accordent une moins grande réussite que les CP élevée ($M=4,19$ vs. $M=5,38$) lorsqu'ils reçoivent un FB positif.

En condition d'échec, les CP basse s'octroient une plus grande réussite quand ils reçoivent un FB positif ($M=3,57$) que lorsqu'ils reçoivent un FB négatif ($M=2,06$) ou pas de FB du tout ($M=2,40$). Par contraste, les CP haute ne s'accordent pas une plus grande réussite quelque soient les FB reçus.

Références

- Horn, T. S. (1985). Coaches' feed-back changes in children's perceptions of their physical competence. *Journal of Educational Psychology*, 77(2), 174-186.
- Josephs, R. A., Bosson, J. K., & Jacobs, C. G. (2003). Self-esteem maintenance processes : Why low self-esteem may be resistant to change. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 29, 920-933.
- Skaalvik, E. M., & Skaalvik, S. (2002). Internal and external frames of reference for academic self-concept. *Educational Psychologist*, 37(4), 233-244.

PLACE DES FEMMES ENTRAINEURES DANS L'INSTITUTION SPORTIVE

Nicolas Comyn

Université Henri Poincaré, Nancy, France

Correspondance : comyn.nicolas@wanadoo.fr

Mots clés : Psychanalyse, Sport, Femmes, Entraînement.

Introduction

La place des femmes progresse dans le champ du sport de compétition, certes lentement et inégalement, certaines fédérations restant très peu féminisées. La présence des femmes à de nombreux niveaux de l'institution sportive, en tant que pratiquantes ou que dirigeantes, est récente. Elle est le fruit d'un long et difficile mouvement d'émancipation, les changements dans les mentalités et la législation ayant facilité l'accès des femmes au champ du sport, initialement occupé par les hommes.

Pourtant, dans l'institution sportive, et notamment au sein des fédérations sportives, les femmes restent peu nombreuses à occuper la fonction d'entraîneur. Ce travail rend compte de ce qui se passe pour ces femmes, à partir de la psychanalyse, qui en s'orientant des symptômes et du malaise permet de construire un savoir non désarticulé de la vérité des sujets.

Problématique

Dans le champ sportif, l'institution gère la matrice symbolique que constitue l'activité, et oriente l'investissement de ces différents acteurs. Le sportif trouve sa place dans cette matrice où la logique de la compétition (la logique du gagner/perdre) le met en position de décider sur les choix et les actes dont il sera comptable (Labridy & Brousse, 1985). Acte ou non acte, ils auront des répercussions sur la subjectivité du sportif dans l'après coup.

L'entraîneur est celui qui le soutient dans cette opération de franchissement. Il provoque le transfert du sportif sur sa personne, par la supposition de savoir sur l'obtention d'une performance. Il n'a, dans la plupart des cas, pas de recettes, mais une fonction d'autorisation et de désinhibition pour l'athlète, en tant qu'il ne se résume pas seulement à sa compétence (Le Thiec, 2000). Comment les femmes ne s'approprient-elles pas cette fonction d'entraîneur?

Méthodologie

Une série d'entretiens de type clinique-psychanalytique a été réalisée avec de jeunes entraîneures. L'analyse des entretiens a été réalisée en vue de l'élucidation du fonctionnement psychique du sujet, par le repérage des signifiants clés ainsi que de ce qui insiste, soit la jouissance qui l'anime. L'ajustement de l'analyse sur l'énonciation a permis de saisir le *dire* au delà des énoncés. C'est sur les bases d'un repérage réel-imaginaire-symbolique comme méthode d'analyse et de déchiffrement de l'inconscient, qu'a été construite une série de cas qui rend compte de la structure des sujets (Sauret, 1997).

Résultats

Dans ce travail, il apparaît que le champ du sport fonctionne sur un lien d'homme à homme, c'est-à-dire reposant sur des identifications réciproques sur le mode d'une foule à son leader. Si le mouvement sportif fonctionne sur des identifications, c'est que sur le plan du symbolique, il se constitue à partir de l'existence de la possibilité d'un universel. Cette possibilité d'universel, c'est

la possibilité qu'un énoncé soit valable pour tous les éléments d'un ensemble : c'est là que se situe la plupart des hommes. C'est la dimension phallique à laquelle ils répondent. L'homme est dans la nécessité de ce repérage phallique pour se soutenir dans la vie, c'est pourquoi il angoisse dans son absence, et c'est pourquoi la logique de l'avoir, du *toujours plus* (de médailles, de performances) qui est une quête sans fin d'objets valorisés comme autant de représentants du phallus, le caractérise.

Les femmes s'inscrivent bien de la même manière que les hommes dans la logique du sport, comme nous le montre le niveau des performances qu'elles réalisent, pourtant elles ne s'y inscrivent *pas-toutes*. En effet elles ne se soutiennent pas uniquement autour de la référence phallique. Ainsi, une femme éprouve une jouissance à inventer et à ne pas se prêter à la *généralisation phallogocentrique*. Malgré cette différence de position, leur pratique d'entraîneuse est tout autant efficace mais sur un registre du transfert qui ne sature pas l'espace du désir des athlètes. Il n'existe donc pas d'incompatibilité entre l'entraînement et la position féminine, de contradiction interne, entre position féminine et sport de compétition, dans « la dyade entraîneur-entraîné » (Lévêque, 1996). Une femme, de même qu'un homme, occupe dans le transfert cette place de donner consistance au lien entraîneur-entraîné. S'il n'existe pas de contradiction interne entre position féminine et sport de compétition, il existe néanmoins une contradiction externe.

A savoir que le désir d'une femme s'accommode mal avec la logique de l'institution, car plongeant ses racines au delà de la dimension phallique, l'identification au groupe par l'avoir et la concurrence, il ne leste pas ce qu'il en est de son être. D'où la contradiction de structure à ce que des femmes occupent les fonctions d'entraîneur : le fonctionnement de l'institution ne leur laisse pas de place. Au contraire, la dimension d'énigme de ce que veut une femme, fait plutôt l'objet d'une ségrégation de la part des hommes. Les places d'entraîneurs sont dévolues préférentiellement aux hommes, et aux femmes dans la mesure où elles font monstration de leurs attributs phalliques. C'est donc à ce niveau que les femmes trébuchent et hésitent à vouloir accéder à des postes d'entraîneurs.

Conclusion

La position féminine reste indicible du fait même de résister à l'universalisation. C'est pourquoi une femme invente sa propre réponse à l'énigme de son être, quitte à emprunter certains traits masculins. C'est ainsi qu'elle s'inscrit à l'occasion dans le sport, pour trouver cette réponse sans jamais faire groupe autour d'idéaux comme le font les hommes, ce qui pourrait expliquer leur difficile reconnaissance et existence dans les institutions malgré leur efficacité. Ainsi, la psychanalyse, en ne prenant pas le groupe social comme une masse anonyme, mais plutôt comme une série de singularités, ouvre la possibilité d'une réflexion sur la différence des sexes, qui ne se réduit pas à des considérations technico-scientifiques, et encore moins à une normalisation sociale.

Références

- Brousse, M. L., & Labridy, F. (1985). A l'écoute de six entraîneurs. *Revue E.P.S.*, 195.
- Le Thiec, J. M. (2000). L'acte de l'entraîneur : ses conditions et sa logique. *Actes du congrès de la Société Française de Psychologie du Sport*, 51-52.
- Lévêque, M. (1996). La dyade entraîneur-entraîné. *Gym*, 16, 3-8.
- Sauret, M. J. (1997). Conditions méthodologiques d'une recherche clinique se référant à la psychanalyse dans le champ des S.T.A.P.S. *Sport psychanalyse et science*. Paris : P.U.F.

LE CLIMAT MOTIVATIONNEL COMME DETERMINANT PRINCIPAL DES DECLARATIONS ET DES COMPORTEMENTS D'AUTO-HANDICAP EN BASKET- BALL

Guillaume Coudeville & Jean-Pierre Famose

¹Centre de Recherches en Sciences du Sport. Université Paris-Sud XI, Paris, France ;

²Université de Pau et des Pays de l'Adour, France.

Correspondance : guillaumecoudeville@hotmail.com

Mots clés : Auto-handicap, Climat motivationnel, Déterminant, Basket-ball.

Introduction

Les stratégies d'auto-handicap consistent à se créer des obstacles avant la réalisation d'une épreuve importante en vue de contrôler les jugements que se feront les autres de notre prestation. A ce titre, Self (1990) indique que l'auto-handicap survient lorsqu'un aspect important du soi est menacé par un échec public. Famose (2001) précise quant à lui, que de telles stratégies servent d'excuse aux pratiquants afin de leur permettre d'éviter de paraître incompetents et donc de préserver l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes. La question est alors de savoir si la menace sur l'estime de soi est tangible quelque soit le contexte ? Les travaux initiés par Ames (1992) relatifs au climat motivationnel offrent justement une possibilité d'analyse intéressante en distinguant les différents climats d'une situation d'accomplissement. En valorisant le résultat, la comparaison et la compétition entre les personnes, on pourrait s'attendre à ce que le climat de performance induise plus de menace sur le soi, et par conséquent, plus d'auto-handicap qu'un climat de maîtrise où le progrès personnel et la maîtrise de la tâche sont essentiellement valorisés. L'objectif de cette étude est alors double : d'une part, il s'agit de montrer que le climat motivationnel joue un rôle essentiel dans l'émergence des stratégies d'auto-handicap ; d'autre part, il s'agit d'analyser ce premier objectif au centre d'une procédure naturelle sportive. L'hypothèse est que les stratégies d'auto-handicap (déclarations et comportements) utilisées par les sportifs se manifestent principalement en climat de performance.

Méthode

Participants : Pour réaliser cette étude, nous avons fait appel à 30 joueuses et joueurs de basket-ball (16 filles, âge moyen = 19.2 ; σ = 4.2 et 14 garçons, âge moyen = 19.7 ; σ = 3.1).

Outils d'évaluation : Nous nous sommes appuyés sur les travaux de Hausenblas & Carron (1996) et de Martin (1997) pour concevoir un questionnaire de déclarations d'auto-handicap. Il s'agit d'un questionnaire proposant un choix varié d'excuses potentielles. Les participants étaient invités à déclarer si oui ou non ils ressentaient l'obstacle évoqué et dans quelle mesure cet obstacle pouvait altérer leur performance dans l'épreuve ultérieure. La mesure des déclarations d'handicap s'obtenait en additionnant le degré de préjudice de chaque excuse. Pour réaliser l'expérience et évaluer le comportement d'auto-handicap (réduction d'effort préparatoire), nous avons utilisé une épreuve individuelle de basket-ball spécialement conçue pour la manipulation expérimentale. La réduction d'effort préparatoire s'évaluait par le nombre de tirs d'échauffement réalisés juste avant l'épreuve.

Procédure : L'épreuve support de l'expérimentation se composait d'un parcours individuel chronométré dans lequel les participants effectuaient le plus rapidement possible des gestes techniques en dribble et des tirs à différentes distances. Cette épreuve standardisée garantissait les

comparaisons intra et inter personnelles tout en offrant une composante diagnostique pour révéler la compétence. Le dispositif expérimental consistait à réaliser cette épreuve à deux reprises dans un contexte particulier. Chaque participant réalisa ainsi une épreuve en climat de performance (épreuve centrée sur le résultat, déroulement en public, comparaison sociale, résultats et déclarations d'handicaps rendus publics) et une épreuve en climat de maîtrise (épreuve centrée sur la maîtrise d'exécution, déroulement en privé, comparaison temporelle, confidentialité des résultats et des déclarations d'handicaps). Ces deux épreuves espacées d'une semaine se déroulaient en lieu et horaire de leurs entraînements habituels.

Résultats

Tableau 1 : Moyennes des déclarations d'handicaps et des tirs préparatoires selon le climat

	Climats motivationnels →		Climat Maîtrise	Climat Performance
Stratégies d'auto- handicap	Déclarations d'handicaps	Filles	0.2	2.4
		Garçons	2.0	6.2
	Nombre de tirs préparatoires	Filles	18.9	14.0
		Garçons	24.2	8.2

Des ANOVA à mesure répétée furent réalisées sur nos données. Les résultats indiquent que les déclarations et le comportement d'auto-handicap sont significativement plus importants en climat de performance qu'en climat de maîtrise [$F(1,28) = 6.00, p < .05$, pour les déclarations et $F(1,28) = 27.99, p < .001$, pour le nombre de tirs préparatoires]. Concernant ce nombre de tirs préparatoires, les analyses montrent par ailleurs un effet d'interaction avec le sexe [$F(1,28) = 7.86, p < .01$]. Si les filles et les garçons se préparent moins en climat de performance qu'en climat de maîtrise, ce faible investissement est significativement plus marqué chez les garçons que chez les filles.

Discussion

Cette étude visait un double objectif. D'une part, il s'agissait de montrer que le climat motivationnel joue un rôle prépondérant dans l'émergence des stratégies d'auto-handicap ; d'autre part, il s'agissait d'expérimenter ce premier objectif au cœur d'une procédure naturelle sportive. Les résultats permettent alors de vérifier que les stratégies d'auto-handicap (déclarations et comportements) utilisées par les sportifs se manifestent principalement en climat de performance où le résultat, la comparaison et la compétition entre les personnes sont valorisées. Dès lors, c'est à la condition où les sportifs se trouvent en climat de performance que leurs influences personnelles détermineront et dans quelles proportions, l'usage de ces stratégies. De même, cette étude offre un moyen d'investiguer concrètement les stratégies d'auto-handicap dans un dispositif expérimental en contexte naturel.

Références

- Ames, C. (1992). Achievement goals, motivational climate, and motivational processes. In G. Roberts, *Motivation in sport and exercise* (pp. 161-176). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Famose, J. P. (2001). *La motivation en éducation physique et en sport*. Paris :Armand Colin.
- Hausenblas, H. A., & Carron, A. V. (1996). Group cohesion and self-handicapping in female and male athletes. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 18*, 132-143.
- Martin, K. A. (1997). Self-handicapping in sport and physical activity. Ph.D. APA Division 47. Postdoctoral Fellow, Health and Exercise Science, Wake Forest University.
- Self, E. A. (1990). Situational influences on self-handicapping. In R. L. Higgins, C. R. Snyder & S. Berglas (Eds.), *Self-handicapping: The paradox That Isn't*. New York: Plenum Press.

ROLE DE LA DISSYMETRIE DE COMPETENCE DANS UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE AU CHOIX TACTIQUE EN DYADES AVEC INTERACTIONS VERBALES

Florence Darnis, Lucile Lafont, André Menaut.

Laboratoire VSTII, UPRES 498,*IUFM d'Aquitaine, **Faculté des sciences du sport et de l'EP.

Correspondance : fdarnisp@aquitaine.iufm.fr

Mots clés : Interactions paritaires, sports collectifs, socioconstructivisme.

Introduction

Cette étude est ancrée dans le cadre théorique de la psychologie sociale du développement. Les perspectives socio-constructivistes sont représentées par deux grands courants. D'une part, l'approche centrée sur le conflit socio-cognitif, développée par l'école de Genève (Perret-Clermont, 1988; Doise & Mugny, 1997) montre le rôle des interactions sociales plutôt symétriques dans le développement cognitif. D'autre part, Vygotski (1934/1985) développe une conception socio-historique selon laquelle l'enfant intériorise les instruments de la culture grâce à l'adulte ou à un pair de niveau plus avancé, dans des interactions dissymétriques. Dans le cas d'acquisitions des habiletés motrices, les travaux de Arripe-Longueville (d') et al. (2002) envisagent le rôle de modalités sociales et interactives. Ils montrent l'intérêt des situations d'interactions dyadiques légèrement dissymétriques dans l'apprentissage d'une habileté prioritairement morphocinétique. En sports collectifs, la formulation de règles d'actions dans un débat d'idées semble un acte fondateur de la construction de compétences tactiques (Gréhaigne, 2003). Lors d'une étude précédente, Darnis-Paraboschi, Lafont & Menaut (2005), avaient mis en évidence l'efficacité des interactions dyadiques symétriques sur les choix tactiques dans une situation d'apprentissage au handball et avaient observé des différences de genre dans les résultats. Cette nouvelle étude expérimentale se situe dans le prolongement des travaux pré-cités. Elle propose d'étudier l'effet de la dissymétrie de compétence pour un apprentissage au choix tactique au handball avec interactions verbales paritaires entre les séquences de jeu. Nous nous attendons à un bénéfice plus important pour les sujets initialement faibles mis en situation d'interaction dissymétrique par rapport aux sujets initialement faibles mis en situation d'interaction symétrique.

Méthode

Participants : Nous avons choisi, pour cette étude, de ne retenir que des sujets féminins. 52 jeunes filles âgées de 11 à 12 ans ont participé à l'étude (Moyenne d'âge = 11.1, SI = .36).

Outils d'évaluation : La situation motrice expérimentale est une montée de balle à deux attaquants contre un défenseur dans chaque moitié de terrain (2 contre 1+1) en utilisant les règles du handball. Deux juges, experts dans l'activité observent séparément les comportements offensifs. Ils prennent en compte, pour chaque joueur, des données comportementales, en termes de pertinence du choix et pour chaque dyade, des données de performance, en terme d'efficacité de l'action, c'est-à-dire, l'atteinte de la zone et de production d'un tir au but. Pour des raisons de concision, nous ne présenterons qu'une mesure globale : l'Indicateur de Compétence Tactique (ICT). Cette mesure correspond à la prise en compte d'un projet d'action (mesure déclarative individuelle /4 points), de la pertinence du choix (mesure comportementale individuelle / 11 points) et de l'efficacité de l'action (mesure de performance de la dyade /5 points). L'ICT correspond donc à une échelle de 0 à 20 points.

Procédure : Une évaluation initiale de la pertinence du choix et de l'efficacité de l'action dans une situation de 2 contre 1+1 (identique au pré-test) a permis de répartir les sujets en « bons » ou « faibles ». Les sujets ont ensuite été répartis en 2X2 groupes expérimentaux [niveau initial bon

(B) vs faible (F) X dyade symétrique (Sym) vs dissymétrique (Dis)]. Le protocole expérimental concerne tous les sujets. Il comprend un pré-test, une phase d'entraînement avec 3 fois 3 minutes d'interactions verbales entre les séquences de jeu, un post-test immédiat et un post-test différé.

Résultats

	ICT1	ICT2	Effet de groupe	Progrès
Sym.B	11.55	13.02	F(1, 23) = 1.59, ns	F(1, 13) = 8.33, p < .05
Dis. B	11.30	13.92		F(1, 10) = 83.15, p < .001
Sym.F	6.52	8.82	F(1, 25) = 14.25, p < .05	F(1, 15) = 26.48, p < .001
Dis. F	7.58	12.04		F(1, 10) = 92.94, p < .001

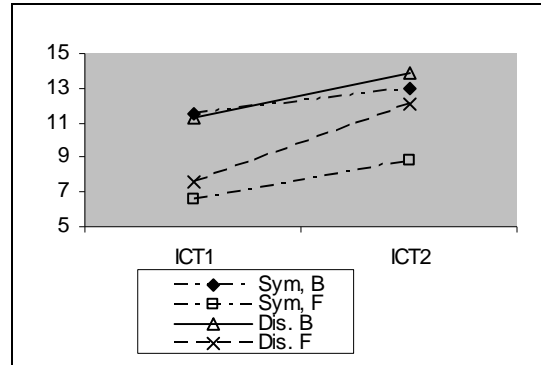


Tableau 1 : Résultats, effets de groupe et progrès par groupes à l'ICT.

Figure 1 : Résultats par groupes à l'ICT.

Pour les sujets faibles, RM ANOVA montre que les sujets progressent ($F(1, 25) = 104.27, p < .001$) et il y a une interaction entre les progrès et la forme de groupement ($F(1, 25) = 10.69, p = .003$) dans le sens où les sujets en condition dissymétrique progressent davantage que les sujets en condition symétrique. Il y a donc un effet de la dissymétrie de compétence sur les progrès. Par contre, pour les sujets bons, il n'y a pas d'interaction entre les progrès et la forme de groupement ($F(1, 23) = 3.35, p = .08$).

Discussion

Cette étude se proposait d'étudier l'effet de la dissymétrie de compétence pour l'acquisition de compétences tactiques en dyade. Conformément à l'hypothèse, les résultats montrent que tous les sujets progressent, cependant, il existe un effet de la condition de groupement sur les progrès en faveur de la situation dissymétrique pour les sujets de niveau initial faible, sans que la dissymétrie ne nuise, au contraire, aux sujets initialement bons. Dans une perspective socio-constructiviste de l'apprentissage au choix tactique, les interactions verbales semblent bénéfiques pour la construction de règles d'action et conformément aux travaux de Arripe-Longueville (d') et al. (2002) les situations d'interactions légèrement dissymétriques semblent également préférables pour développer des compétences tactiques.

Références

- Arripe-Longueville, F. (d'), Huet, M. L., Gernigon, C., Winnykamen, F., & Cadopi, M. (2002). Peer assisted learning in the physical activity domain: Dyad type and gender differences. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 24*, 219-238.
- Darnis-Paraboschi, F., Lafont, L., & Menaut, A. (2005). Influence of dyadic interactions on tactical choices in an instructional team sport setting. *European Journal of Psychology of Education, XX, 2*, 171-184.
- Doise, W., & Mugny, G. (1997). *Psychologie sociale et développement cognitif*, Paris Armand Colin.
- Grehaigne, J. F. (2003). Vers une didactique constructiviste en sport collectif. In C. Amade-Escot (Eds.), *Didactique de l'éducation physique, état des recherches*, Paris, Revue EPS, pp.79-102.
- Perret-Clermont, A. N., & Nicolet, M. (1988). *Interagir et connaître*, DelVal.
- Vygotsky, L. S. (1934/1985). *Pensée et langage*, traduction française de F. Sève, Paris Editions Sociales.

CONTENU ET DIMENSION TEMPORELLE DU VÉCU AFFECTIF DE RÉGATIER EN COMPÉTITION DE HAUT NIVEAU

Nadine Debois & Gilles Monier

¹Insep, France ; ²ENV, France

Correspondance : nadine.debois@insep.fr

Mots clés : émotions, fluctuations

Introduction

Si de nombreuses études se sont intéressées aux états affectifs pré-compétitifs (e.g., Debois, 2003 pour une revue), peu de travaux ont porté sur le vécu émotionnel des sportifs en cours d'épreuve (e.g., Jones, Mace, & Williams 2000 ; Ottenhof & Debois, 2003). Pour Lazarus (1999), la théorie des émotions est relationnelle, motivationnelle et cognitive dans la mesure où les émotions éprouvées par un sportif en compétition sont le produit de l'interaction de différentes caractéristiques personnelles et situationnelles et de l'interprétation que le sportif se fait de cette situation compétitive. Il apparaît donc essentiel de prendre en compte dans l'étude des émotions, ces caractéristiques situationnelles et personnelles susceptibles d'influer, en compétition, sur les réactions émotionnelles du sportif.

Dans cette perspective, la présente étude avait pour objet d'examiner le contenu et la dimension temporelle du vécu affectif de régatiers de haut niveau, en relation avec leur engagement dans l'action, lors de compétitions en voile.

Méthode

Participants

Cinq athlètes de haut niveau, âgés de 23 à 27 ans, membres de l'équipe de France Olympique ont pris part à des entretiens individuels portant sur une situation particulière de compétition à enjeu élevé.

Procédure

Des entretiens d'explicitation, d'une durée de 60 à 90 minutes, ont été conduits avec chacun des régatiers, en présence d'un chercheur. Le guide d'entretien utilisé invitait dans un premier temps le participant à contextualiser les conditions de déroulement de la manche, à repérer un « moment saillant » de la compétition, puis à décrire le plus précisément possible son expérience vécue au cours de cet événement particulier.

Analyse des données

Les verbalisations des participants ont été retranscrites verbatim puis analysées par deux chercheurs selon les principes de la théorie ancrée par une procédure de catégorisation inductive. Cette analyse a été opérée en deux temps : (a) relevé d'unités de sens et catégorisation, (b) repérage des chronologies d'évocation des catégories dans la description de l'action.

Résultats

L'analyse des retranscriptions a permis de relever 421 unités de sens (US) réparties en deux catégories principales (i.e., éléments descriptifs du vécu affectif de l'action (156 US) ; éléments descriptifs de l'activité des régatiers (265 US), et sept sous-catégories.

La description temporelle de l'action, traduite sous forme de graphes, fait apparaître des enchaînements récurrents de référence aux différentes sous-catégories, liés non pas aux

changements de sections du parcours de régates (e.g., départ, approche de la bouée, portant), mais au vécu singulier de l'événement, notamment à la perception d'efficacité dans l'action. Trois formes d'enchaînements récurrents caractérisent les moments saillants de bonne performance : (a) des phases où toutes les pensées et les actions du régatier semblent être essentiellement tournées vers des éléments de référence à l'action, privilégiant notamment la variété dans les prises de repères (i.e., plan d'eau, parcours, adversaires, vitesse) et les stratégies adoptées, (b) des phases où le sportif alterne entre ces éléments de référence à l'action et des pensées témoignant d'un ressenti affectif positif dans l'action et, (c) des phases où des états affectifs négatifs liés à l'intensité de la situation ou à la résonance de l'histoire individuelle du coureur sur le vécu de l'action en cours alternent avec des états affectifs positifs, liés à l'engagement du régatier dans l'épreuve (e.g., discours interne motivationnel, mise en œuvre de stratégies adaptatives)

De même, on peut décrire 2 formes d'enchaînements caractérisant des moments saillants de moins bonne performance: (a) des phases où prédominent des perceptions négatives d'efficacité et un ressenti affectif négatif et, (b) des phases où ces éléments du vécu affectif négatif de l'action alternent avec des éléments de référence à l'action volontairement centrés sur des repères « étroits » de l'action (i.e., bateau, clapots) et la mise en œuvre de stratégies de centration sur la technique ou de compromis technico-tactique.

Discussion

La présente étude conforte la théorie de Lazarus (1999) en suggérant que les états affectifs éprouvés par le sportif en compétition sont le produit de l'interaction de différentes caractéristiques personnelles et situationnelles et de l'interprétation que le sportif se fait de cette situation compétitive. Elle contribue notamment à mettre en évidence une fluctuation des états affectifs tout au long de l'épreuve liée aux perceptions d'efficacité dans l'action (Folkman & Lazarus, 1985 ; Hanin, 2000), mais aussi au lien qui se noue entre l'histoire singulière de l'athlète et l'événement qui se joue (Cosnier, 1994). Elle conforte enfin les résultats d'études antérieures menées auprès de sportifs de haut niveau (Jones et al, 2000 ; Ottenhoff & Debois, 2003) suggérant que ce ne serait pas tant l'absence d'états affectifs négatifs que la présence d'états affectifs positifs qui concourrait à la réalisation des meilleures performances.

Références

- Cosnier, J. (1994). *Psychologie des émotions et des sentiments*. Paris: Edition Retz.
- Debois, N. (2003). De l'anxiété aux émotions compétitives: état de la recherche sur les états affectifs en psychologie du sport, *STAPS*, 62, 21-42.
- Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1985). If it changes it must be a process: Study of emotion and coping during three stages of a college examination. *Journal Personality and Social Psychology*, 48, 150-170.
- Hanin, Y. L. (2000). *Emotions in sport*. Champaign, IL: Human Kinetics.
- Jones, M. V., Mace, R. D., & Williams, S. (2000). Relationship between emotional state and performance during international field hockey matches. *Perceptual and Motor Skill*, 90, 691-701.
- Lazarus, R. S. (1999). *Stress and emotion: a new synthesis*. New York: Springer Publishing Co.
- Ottenhof, I., & Debois, N. (2003, mars). Emotions et performance en sports collectifs : étude du vécu émotionnel de sportives d'élite lors d'un championnat d'Europe de basket-ball. Communication présentée aux *Journées d'Etude de la Société Française de Psychologie du Sport*, Paris.

ANALYSE QUALITATIVE D'ETATS AFFECTIFS CHEZ DES NAGEURS DE HAUT NIVEAU

Valérie Delagrangue & Marc Lévèque
Université d'Orléans, France

Correspondance : valeriedelagrangue@wanadoo.fr

Mots clés : natation, émotions, anxiété précompétitive, coping.

Introduction

Les moments où le nageur se retrouve seul, confronté à ses propres attentes et à la présence de ses adversaires directs, doivent montrer son opiniâtreté, lui permettre de se concentrer et se motiver. En effet, la chambre d'appel est le lieu privilégié où le nageur est seul face à sa course, face à ses émotions et son anxiété. Cette phase précompétitive doit permettre au nageur de développer ses propres stratégies de coping afin d'optimiser sa performance et non de se laisser envahir par un excès d'émotions négatives. Cette perspective interactionniste montre toute la complexité de la préparation des nageurs aux différentes échéances compétitives (Giacobbi & Weinberg, 2000).

Longtemps considérée comme uniquement néfaste à l'individu (Martens et al., 1990), aujourd'hui il est largement accepté que l'anxiété peut également être perçue comme facilitante (Ntoumanis & Biddle, 2000 ; Hardy, 1997 ; Jones, 1995). Les travaux de Jones (1991) comme ceux de Apter (1987) indiquent qu'il existe une tonalité hédonique des états affectifs. La valence facilitatrice / perturbatrice ou fonctionnelle / dysfonctionnelle de l'anxiété sur la performance dépend de la façon dont le sportif interprète la situation qu'il vit. La tendance en psychologie du sport semble s'orienter vers une prise en compte importante des perceptions du sportifs (Debois, 2001). Il devient difficile de vouloir généraliser des résultats d'étude à une population plus large tant le caractère idiosyncratique de l'individu est valorisé.

Dans le cadre de cette étude, nous nous intéressons aux nageurs de haut niveau, dans leur phase précompétitive. Nous cherchons à comprendre et à répertorier les émotions qu'un nageur peut ressentir avant une compétition. Par émotion, nous entendons notamment l'anxiété précompétitive et le stress. Par ailleurs, le coping est une variable qui semble avoir peu été étudiée avec l'anxiété tandis que son association avec le stress n'est plus à prouver. C'est pourquoi nous nous intéressons également à la manière dont les sportifs peuvent faire face à une certaine appréhension avant une compétition. La propension pour les recherches qualitatives tend à prendre de l'ampleur dans le champ de la psychologie du sport. Cette méthode que nous utilisons nous permet de recueillir des réponses riches et complexes et des informations de terrain ayant été vécues par le nageur lui-même. L'interaction personne – situation reste notre trame de départ afin d'étudier le nageur lui-même dans son environnement propre et dénaturer le moins possible cette relation singulière. Comment s'observe l'anxiété chez des nageurs, juste avant un événement compétitif ? Comment gèrent-ils leurs émotions ? Ont-ils recours à des stratégies spécifiques afin de faire face à cette situation précompétitive ?

Méthode

Participants. Dix-neuf nageurs de haut niveau, 10 femmes et 9 hommes, âgés de 16 à 26 ans ($m=20,58$, $\sigma=3,01$), ont participé volontairement à un entretien individualisé. Tous issus du même centre d'entraînement, pôle France et « convention », ces nageurs ont entre 8 et 20 ans d'expérience dans leur pratique.

Procédure. Les nageurs, préalablement renseignés des objectifs de l'étude, ont été reçus individuellement par un des chercheurs. Les entretiens ont été menés en début de saison, avant les interclubs. Ils se sont tenus dans une salle mise à disposition par l'entraîneur du pôle, ont duré en moyenne une heure et ont été enregistrés après accord de chaque participant. Les conditions de confidentialité leur ont été rappelées ainsi que leur totale liberté d'interrompre à tout moment l'entretien. Le chercheur a été attentif à utiliser des mots qui n'impliquent pas de jugement de valeur ou de connotation trop évidente. Il a orienté le nageur grâce aux questions du guide d'entretien sans pour autant lui induire ses réponses. Il a tenté d'amener le nageur à raconter son expérience sur des instants précis précompétitifs afin d'éviter d'obtenir son analyse a posteriori (i.e. rétrospective) de cette expérience.

Guide d'entretien. Dans un premier temps les questions portent sur des renseignements généraux sur le nageur ainsi que sur sa pratique. Ensuite, le guide d'entretien fut élaboré selon deux principaux axes : (a) les émotions ressenties et les stratégies utilisées par le nageur lors de sa **meilleure compétition** de la saison passée, (b) les émotions ressenties et les stratégies utilisées par le nageur lors de sa **moins bonne compétition** de la saison passée. Le nageur a donc été invité à se remémorer sa meilleure et sa moins bonne compétition de la saison écoulée. Les questions ont porté sur des éléments concrets précompétitifs de la réussite ou de l'échec, sur cette meilleure et moins bonne compétition.

Analyse des résultats. Les entretiens ont été retranscrits Verbatim. Les données ont été analysées selon la procédure de catégorisation inductive de Tesch (1990). Les unités de sens ont été regroupées en catégories de 1^{er} ordre elles-mêmes rassemblées en catégories de 2nd ordre pour finalement fusionner en catégories plus larges appelées dimension jusqu'à ce que la saturation qualitative soit obtenue et qu'aucune nouvelle catégorie n'émerge des données.

Résultats et discussion

Le traitement des données issues des 19 entretiens des nageurs de haut niveau est en cours. Les résultats ainsi que leurs interprétations seront présentés et discutés lors de la présentation.

Références

- Apter, M. J. (1987). Reversal theory: What is it? *The Psychologist*, 10 (5), 217-220
- Debois, N. (2001). *Relation entre l'anxiété, les émotions et la performance en contexte compétitif de haut niveau : contribution des buts d'accomplissement, des perceptions de compétence, et stratégies de contrôle mises en oeuvre*. Unpublished doctoral dissertation, Paris X - Nanterre.
- Giacobbi, P. R., & Weinberg, R. S. (2000). An examination of coping in sport: Individual trait anxiety differences and situational consistency. *The Sport Psychologist*, 14, 42-62.
- Hardy, L. (1997). The Coleman Roberts Griffith address: Three myths about applied consultancy work. *Journal of Applied Sport Psychology*, 9, 277-294.
- Jones, G. (1995). Anxiety and performance: Research issues and development. In S. Biddle (Ed.), *Exercise and sport psychology: An European perspective*. (pp. 128-153) Champaign, IL: Human Kinetics.
- Martens, R., Vealey, R. S., & Burton, D. (1990). *Competitive anxiety in sport*. Champaign, IL: Human Kinetics.
- Ntoumanis, N., & Biddle, S. J. H. (2000). Relationship of intensity and direction of competitive anxiety with coping strategies. *The Sport Psychologist*, 14, 360-371.
- Tesch, R. (1990). *Qualitative research analysis types and software tools*. New York : Falmer Press.

IMPACT DE L'IMAGERIE MOTRICE ET DU MODELING VISUEL SUR L'APPRENTISSAGE D'UNE HABILITÉ MOTRICE COMPLEXE PAR DES SUJETS NOVICES

Delbecque, L., Holender, D. & Dan, B.
Université Libre de Bruxelles, Belgique

Correspondance: ldelbecq@ulb.ac.be

Mots clés : Apprentissage Moteur, Imagerie Motrice, Modeling Visuel

Introduction

Les effets de l'imagerie motrice sur les apprentissages moteurs sont étudiés depuis plusieurs décennies et l'efficacité de l'imagerie motrice a été maintes fois démontrée. Actuellement, les recherches tentent d'identifier les déterminants de cette efficacité et se focalisent principalement sur la nature des images mentales, les caractéristiques du sujet, les contraintes de la tâche et le contenu des séances d'imagerie. C'est cette dernière variable qui a retenu notre attention dans la présente étude. Les séances d'imagerie comprennent généralement un moment de pure imagerie, durant lequel le sujet répète mentalement le mouvement sans l'exécuter, précédé d'un moment qui inclut d'autres activités cognitives telles qu'écouter un script d'imagerie ou regarder la vidéo du geste à apprendre (modeling visuel). L'objectif de cette étude est de cerner dans quelle mesure un entraînement basé sur de l'imagerie motrice sans modeling visuel peut permettre l'apprentissage d'un geste moteur complexe par des sujets novices. Dans ce but, nous avons comparé les effets de quatre types d'entraînement sur l'apprentissage du lancer franc au basket : pratique physique (PP), imagerie motrice (IM), modeling visuel + imagerie motrice (MV+IM) et, modeling visuel + imagerie motrice + pratique physique (MV+IM+PP). Un cinquième groupe a servi de contrôle (C). Notre hypothèse est que le modeling visuel est un adjuvant nécessaire à l'imagerie motrice pour l'apprentissage d'une tâche motrice complexe chez des sujets novices.

Méthode

Participants. 50 participantes (âge moyen: 20,3), sans expérience de pratique de basket en club et réparties en cinq conditions (10 participantes par condition), ont pris part à l'expérience.

Outil d'Evaluation. La tâche évaluée au pré-test et au post-test est le lancer franc au basket. A chaque lancer, la performance de la participante et son organisation motrice sont évaluées. Au niveau de la performance, le lancer est considéré comme réussi si la balle va dans le panier ou touche l'anneau. En ce qui concerne l'organisation motrice, un score est calculé. La participante obtient un point pour chaque lancé dont l'organisation motrice est jugée correcte, c'est-à-dire (1) si le tronc est orienté dans le plan frontal, (2) les pieds dans le plan sagittal et légèrement écartés et enfin, (3) si la participante commence son lancer à hauteur des yeux. Si au moins une de ces caractéristiques n'est pas observée, aucun point n'est attribué.

Procédure. L'expérience comprend six sessions (une par jour: le pré-test, quatre séances consacrées aux entraînements spécifiques de chaque condition et le post-test). Les participantes de la condition PP s'exercent uniquement physiquement. Les participantes de la condition MV+IM, à chaque séance d'entraînement, regardent la vidéo d'une basketteuse effectuant le lancer franc puis visualisent et ressentent ce geste mentalement. Les participantes de la condition IM combinent modeling et imagerie à la première séance d'entraînement mais ne s'exercent que par imagerie aux trois séances suivantes. Les participantes de la condition MV+IM+PP combinent ces trois types d'entraînement à chaque séance. Enfin, les participantes de la condition C regardent à chaque séance d'entraînement l'enregistrement vidéo de deux jeux de tennis.

Résultats

Toutes les participantes ont réussi à lancer le ballon vers le panier. Concernant la performance, les résultats indiquent un effet Pré-post significatif, $F(1,45) = 45.57$, $p < 0.05$; et une interaction Pré-post x Condition significative, $F(4,45) = 6.20$, $p < 0.05$. Les participantes des conditions PP, MV+IM et MV+IM+PP ont amélioré significativement leur performance au post-test alors que

les participantes des conditions IM et C ne progressent pas significativement. Concernant l'organisation motrice, les résultats indiquent un effet Pré-post significatif, $F(1,45) = 28.67$, $p < 0.05$; et une interaction Pré-post x Condition significative, $F(4,45) = 3.12$, $p < 0.05$. Seules les participantes de la condition C ne s'améliorent pas significativement, alors que les participantes des quatre autres conditions progressent significativement au post-test. Aucune différence significative n'est observée entre les conditions MV+IM et IM.

Discussion

Dans l'ensemble, les résultats ont montré que l'imagerie motrice seule n'est pas suffisante pour améliorer la performance d'une habileté motrice complexe chez des sujets novices. Une plus grande efficacité de l'imagerie motrice pourrait s'observer avec des sujets experts, une tâche plus simple (Mulder, Zijlstra, Zijlstra & Hochstenbach, 2004), ou encore lorsque l'imagerie motrice est combinée au modeling visuel tel que nos résultats l'indiquent ainsi que ceux obtenus par Hardy et Callow (1999). La supériorité d'un entraînement combinant modeling visuel et imagerie motrice par rapport à un entraînement basé uniquement sur l'imagerie peut s'expliquer par le fait que l'observation de l'action permet de générer une représentation cognitive plus précise de la tâche (Carroll & Bandura, 1990). Une seconde explication serait que l'observation de l'action, malgré un circuit neural largement commun à celui de l'imagerie motrice (Jeannerod, 2001), implique en outre des mécanismes différents. Iacoboni et al. (1999) proposent en effet un mécanisme, basé sur les neurones miroirs, assurant un lien direct entre l'observation d'une action et son exécution. En ce qui concerne l'organisation motrice, les participantes des quatre conditions expérimentales atteignent progressivement la stratégie motrice décrite comme étant associée à la meilleure performance malgré que leurs entraînements soient différents. Ce résultat renforce l'idée de processus communs entre réaliser une action, l'observer et la simuler mentalement (Jeannerod, 2001). En ce qui concerne la condition IM, le perfectionnement de l'organisation motrice n'est pas associé à une amélioration de la performance. Ce résultat a déjà été observé dans des études portant sur les apprentissages moteurs, à la fois au cours du développement normal (Cheron et al., 2001) et dans des conditions pathologiques (Dan & Cheron, 2000).

Références

- Carroll, R., & Bandura, A. (1990). Representational guidance of action production in observational learning: A causal analysis. *Journal of Motor Behavior*, 22, 85-97.
- Cheron, G., Bouilliot, E., Dan, B., Bengoetxea, A., Draye, J., & Lacquaniti, F. (2001). Development of a kinematic coordination pattern in toddler locomotion: Planar covariation. *Experimental Brain Research*, 137, 455-466
- Dan, B., & Cheron, G. (2000). Intrathecal baclofen normalizes motor strategy for squatting in familial spastic paraplegia: A case study. *Clinical Neurophysiology*, 30, 43-48.
- Hardy, L., & Callow, N. (1999). Efficacy of external and internal visual imagery perspectives for the enhancement of performance on tasks in which form is important. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 21, 95-112.
- Iacoboni, M., Woods, R. P., Brass, M., Bekkering, H., Mazziotta J. C., & Rizzolatti, G. (1999). Cortical mechanisms of human imitation. *Science*, 286, 2526-2528.
- Jeannerod, M. (2001). Neural simulation of action: A unifying mechanism for motor cognition. *NeuroImage*, 14, S103-109.
- Mulder, T., Zijlstra, S., Zijlstra, W., & Hochstenbach, J. (2004). The role of motor imagery in learning a totally novel movement. *Experimental Brain Research*, 154, 211-217.

RELATION PARENTS / ENFANTS ET CARACTERISTIQUES PSYCHOLOGIQUES DES JEUNES SPORTIFS

C. Delforge, & C. LeScanff

Université Paris-Sud 11, Centre de Recherches en Sciences du Sport, France

Correspondance : catherine.delforge@univ-reims.fr

Mots clefs : Relations parents / enfants, Estime de soi, Anxiété

Introduction

L'investissement des parents paraît indispensable pour la qualité des expériences sportives de l'enfant. Sans leur aide matérielle, financière et affective, il ne pourra pas s'impliquer intensivement dans le sport qu'il aime. Les parents jouent aussi un rôle essentiel dans le développement de caractéristiques psychologiques favorables à la performance (Gould, Diefenbach & Moffett, 2000). Côté (1999) a ainsi montré que le support des parents aide l'enfant à faire face au stress compétitif. Par ailleurs, la compétence perçue de l'enfant semble directement influencée par la confiance des parents dans ses capacités et leur investissement financier, temporel et affectif (Bois, 2003). Les encouragements parentaux jouent un rôle favorable pour l'opinion des enfants de leurs compétences physiques et sportives (Brustad, 1996). Sur le versant négatif, certaines attitudes parentales contribuent par exemple à augmenter l'anxiété de l'enfant (ambitions, surinvestissement dans la pratique de l'enfant, pression (Burlan & Davidson, 2004 ; Ewing, Hedstrom & Wiesner, 2004 ; Hellstedt, 1990)).

Au travers de ces études, différents moyens sont utilisés pour évaluer les comportements des parents, comme des entretiens ou des questions fermées. Ces résultats peuvent être enrichi grâce à des données psychométriques. Afin d'optimiser les chances de réussite des jeunes, il apparaît important de mieux connaître les liens entre les comportements parentaux et les caractéristiques psychologiques qui ont un impact sur la réussite sportive de l'enfant.

L'objectif de cette étude est d'analyser les liens entre les impressions de support, rejet et surprotection des parents et les niveaux d'estime de soi et d'anxiété des sportifs.

Méthode

Participants : 323 jeunes sportifs de club ont été recrutés lors de leurs entraînements (179 garçons et 144 filles ; de 11 à 27 ans ; moyenne d'âge = 15,7 ; écart-type = 2,9 ; sports variés).

Outils d'évaluation : L'ERPE (*Evaluation des Relations Parents / Enfant*, Delforge, LeScanff, Fontayne & Legrand, article soumis) a été choisi. Il permet d'évaluer les niveaux de support, de rejet et de surprotection ressentis par l'enfant de la part de son père et de sa mère.

L'EES (*Echelle d'Estime de Soi*, adaptation française du RSE, *Rosenberg's Self-Esteem scale*) a été utilisé pour évaluer le niveau d'estime de soi des jeunes sportifs.

Le STAI (traduction validée du *State Trait Anxiety Inventory* de Spielberger) a permis d'évaluer le trait d'anxiété (forme Y2) et l'état d'anxiété (forme Y1) des sportifs.

Résultats

Tableau 1 : Coefficients de corrélation¹⁰ entre les échelles de l'ERPE et les autres échelles (n = 323)

ERPE	Support Père	Rejet Père	Surprotection Père	Support Mère	Rejet Mère	Surprotection Mère
Etat d'anxiété	-0,32***	0,17*	0,21*	-0,25***	0,10*	0,25***
Trait d'anxiété	-0,38***	0,26***	0,16*	-0,36**	0,17*	0,20**
Estime de soi	0,33***	-0,22**	-0,23*	0,28**	-0,18*	-0,23*

*p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001

Discussion

¹⁰ Pour évaluer correctement les relations inter-échelles, il a été utilisé une procédure « d'atténuation corrigée » (Rogers, Schmitt & Mullins, 2002).

Le but de cette étude était de voir si les relations parents / enfant avaient un lien avec des caractéristiques psychologiques des jeunes sportifs qui ont un impact sur la performance.

Toutes les relations étudiées sont significatives. Ces résultats concordent avec des études antérieures sur le sujet :

- Les résultats montrent un lien significatif entre le support ressenti de la part du père et de la mère, et le niveau d'anxiété (trait et état) et d'estime de soi de l'enfant. Le support des parents aide l'enfant face au stress en compétition et à avoir une meilleure estime de lui (Côté, 1999).

- Un lien significatif entre le rejet ressenti du père et/ou de la mère et le niveau d'anxiété (trait et état) et d'estime de soi de l'enfant a été mis en évidence. Les critiques, les reproches des sacrifices, la dévalorisation, les évaluations négatives des performances ont un rôle majeur dans le développement d'un trait d'anxiété élevé (Ewing et al., 2004).

- En revanche, peu d'études avaient jusqu'ici signalé un lien significatif entre la surprotection parentale et l'anxiété et l'estime de soi de l'enfant ; peut-être parce que le terme « surprotection » est utilisé dans la littérature pour décrire diverses situations (dépendance, attention abusive ou possessivité, implication extrême (Perris, Arrindell & Eiseman, 1994)).

Les alphas de Cronbach pour l'échantillon de cette étude sont satisfaisants (>0,76). Cependant, l'échantillon de sportifs aurait pu être mieux ciblé, en se limitant notamment à une classe d'âge plus précise. De plus, les sujets pratiquent des sports individuels ou collectifs. Ces données peuvent biaiser les résultats car le rôle et l'impact des parents diffèrent selon la nature du sport.

Les résultats de cette étude ainsi que ses limites ouvrent la voie pour d'autres recherches. Il semble nécessaire d'étudier plus précisément l'influence du père et de la mère en fonction du sport de l'enfant (individuel ou collectif), de son sexe et de son âge, et aussi par rapport à d'autres variables comme le degré de motivation ou d'ambition de l'enfant. Des études longitudinales seraient également utiles pour cerner l'impact parental sur le développement psychologique des athlètes. Elles permettraient une analyse selon les différentes phases du développement de l'enfant et de sa progression sportive. Cette étude constitue également une validation externe pour l'ERPE, qui semble pertinent pour l'évaluation des relations parents / enfant dans les recherches à venir.

Références

- Bois, J. (2003). *Socialisation de l'activité physique et des perceptions de compétence sportive : le rôle des parents chez l'enfant et le préadolescent*. Thèse de doctorat non publiée, Université de Grenoble.
- Brustad, R. J. (1996). Attraction to physical activity in urban school children : parental socialization and gender influences. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 67, 316-323.
- Burland, K., & Davidson, J. (2004). Rôle des parents dans le développement du musicien classique professionnel. *Revue STAPS*, 64, 89-108.
- Côté, J. (1999). The influence of the family in the development of talent in sport. *The Sport Psychologist*, 13, 395-417.
- Ewing, M. E., Hedstrom, R. A., & Wiesner, A. R. (2004). Perception de l'engagement des parents dans la pratique du tennis de leur enfant. *Revue STAPS*, 64, 53-70.
- Hellstedt, J. C. (1990). Early adolescent perceptions of parental pressure in the sport environment. *Journal of Sport Behavior*, 13, 135-144.
- Perris, C., Arrindell, W. A., & Eiseman, M. (1994). *Parenting and psychopathology*. Chichester : Wiley & Sons.
- Rogers, W. M., Schmitt, N., & Mullins, M. E. (2002). Correction for unreliability of multifactor measures : Comparison of alpha and parallel forms of approaches. *Organizational Research Methods*, 5(2), 184-199.

EFFET D'UNE TACHE MENTALE NUMERIQUE SUR LA PERFORMANCE D'EQUILIBRATION DE SUJETS JEUNES ADULTES SELON LEUR ENTRAINEMENT PHYSIQUE ET SPORTIF

Dominique Deviterne, Mallauray Jamet, & Philippe P. Perrin

¹Groupe d'Etude des Conditions et Processus d'Apprentissage et de Socialisation, GECPAS, IUFM de Lorraine, Maxéville, France ; ²Laboratoire de Psychologie, Université Nancy 2, Nancy, France ; ³Laboratoire Equilibration et Performance Motrice, UFR STAPS, Villers-lès-Nancy, France ; ⁴Institut National pour la Santé et la Recherche Médicale, INSERM ERI 11 [EP]2R, Faculté de Médecine, Vandoeuvre-lès-Nancy, France.

Correspondance : dominique.deviterne@lorraine.iufm.fr

Mots clés : Equilibration, tâche mentale, activité physique et sportive, jeunes adultes

Introduction

Lorsqu'elle est pensée comme une activité essentiellement automatique et/ou réflexe, la réalisation de la fonction d'équilibration est censée ne mobiliser que peu de ressources cognitives attentionnelles (Woollacott & Shumway-Cook, 2002). Toutefois, en situation dite de "double tâche", de nombreuses interférences entre cette performance d'équilibration et celle de certaines tâches cognitives ont été mises en évidence (Anderson et al., 1998). Par ailleurs, la pratique d'activités physiques et sportives a été montrée comme un facteur influençant la performance d'équilibration d'un individu (Perrin et al., 2002). Dans ce contexte, nos précédentes études de cette performance chez des sujets âgés ont pu montrer que celle-ci était négativement affectée par la réalisation mentale d'une tâche cognitive de décompte numérique (Jamet et al., 2004) alors qu'elle l'était positivement lors de la réalisation d'une tâche cognitive avec prise d'informations externes auditives (Deviterne et al., 2005). La présente étude a visé à déterminer les effets de la réalisation d'une tâche mentale numérique sur la performance d'équilibration de sujets jeunes adultes se différenciant entre eux par l'intensité de leurs pratiques physiques et sportives.

Méthode

Participants : 41 sujets (24 femmes et 17 hommes, âge médian = 23,0 ans) ont été répartis en trois groupes selon l'intensité de leur pratique physique et sportive (APS0 : aucune activité / APS1 : activité "de loisir" régulière / APS2 : activité "de compétition"), eux-mêmes scindés en deux sous-groupes selon leur niveau de visuo-dépendance (VD- : Quotient de Romberg inférieur à la médiane / VD+ : Quotient de Romberg supérieur à la médiane du groupe).

Outil d'évaluation : Un test de l'équilibration en position orthostatique sur une plate-forme de force (Médicapteurs – QFP, Nice, France) a permis l'enregistrement, sur des périodes de 20 secondes, des déplacements du centre de pression des pieds (CPP). Chaque sujet disposait, face à lui, d'un repère visuel (croix à la hauteur des yeux, distante de 2 mètres).

Procédure : Les sujets ont été soumis à six tests successifs de leur équilibration, proposés dans un ordre aléatoire : une situation témoin sans tâche cognitive simultanée (T) et deux situations avec tâche de décompte numérique soustractif de raison 3 (D1) ou 13 (D2), chacune de ces trois situations étant réalisée une fois yeux ouverts (T_{YO} , $D1_{YO}$, $D2_{YO}$) et une fois yeux fermés (T_{YF} , $D1_{YF}$, $D2_{YF}$). La performance d'équilibration en position orthostatique dans chaque situation a été évaluée par quelques caractéristiques du déplacement du CPP : surface couverte (S), amplitude des déviations latérales (Lat) et antéro-postérieures (Ap). Des indices de variations de chacun de ces paramètres entre la situation témoin et les situations avec tâche (dS , $dLat$, dAp = Valeur avec tâche / Valeur sans tâche) ont été calculés. Le traitement des résultats a été effectué à l'aide de tests statistiques non paramétriques.

Résultats

Les sujets ne pratiquant aucune activité physique et sportive (APS0) dégradent leur performance d'équilibration (augmentation de S, Lat et Ap) lorsqu'ils réalisent une tâche de décompte numérique, en particulier chez ceux à forte visuo-dépendance (VD+) décomptant yeux ouverts (D1_{YO} et D2_{YO}) et chez ceux à faible visuo-dépendance (VD-) décomptant yeux fermés (D1_{YF} et D2_{YF}). Les sujets pratiquant peu mais régulièrement des activités à un niveau "loisir" (APS1) ne présentent aucune variation de leur performance d'équilibration lorsqu'ils décomptent numériquement yeux ouverts (D1_{YO} et D2_{YO}) et ont même tendance à améliorer cette performance en décomptant yeux fermés (D1_{YF} et D2_{YF}), en particulier pour ceux à forte visuo-dépendance (VD+). Enfin, les sujets pratiquant intensément à un niveau "compétition" (APS2) ne dégradent pas leur performance d'équilibration lors d'un décompte numérique exécuté yeux ouverts ou yeux fermés (D1_{YO ou YF} et D2_{YO ou YF}), à l'exception des rares individus visuo-dépendants (VD+) de ce groupe qui voient leur performance se dégrader en réalisant cette tâche yeux ouverts.

Discussion

Les résultats montrent que l'évolution de la performance d'équilibration de sujets confrontés à une situation multi-tâches imposant un travail mental est en rapport avec l'intensité de leur pratique physique et sportive. Le maintien de leur performance d'équilibration en situation multi-tâches par les sujets pratiquant de manière régulière voire soutenue des activités physiques et sportives peut être en partie inféré aux apprentissages réalisés lors de ces pratiques. En effet, par leur entraînement, ces sujets perfectionnent et mobilisent fortement les processus de sélection et de traitement des informations pertinentes nécessaires à une bonne adaptation de leurs réponses psychomotrices aux situations nouvelles rencontrées, ces apprentissages pouvant directement être mis au service des mêmes processus cognitifs en jeu dans l'équilibration. Inversement, la dégradation observée en situation de décompte yeux ouverts chez les sujets ne pratiquant aucune activité pourrait quant à elle trouver une explication dans la perturbation de la prise de repères visuels induite par la réalisation d'un décompte mental numérique, les effets négatifs de ce décrochage visuel étant particulièrement significatifs chez les sujets très visuo-dépendants de ce groupe. Enfin, toujours dans l'hypothèse de l'implication de tels processus cognitifs, des différences de focalisation de l'attention pourraient apporter une explication aux différences constatées lors de la réalisation des tâches de décompte yeux fermés entre les sujets ne pratiquant aucune activité et ceux pratiquant régulièrement des activités "de loisir", l'amélioration de la performance d'équilibration pouvant résulter d'une meilleure mobilisation des ressources attentionnelles induite par la pratique régulière d'activités physiques et sportives.

Références

- Anderson, N. D., Craik, F. I., & Naveh-Benjamin, M. (1998). The attentional demands of encoding and retrieval in younger and older adults: 1. Evidence for divided attention costs. *Psychology and Aging, 13*, 405-423.
- Deviterne, D., Gauchard, G. C., Jamet, M., Vançon, G., & Perrin, Ph. P. (2005). Added cognitive load through rotary auditory stimulation can improve the quality of postural control in the elderly. *Brain Research Bulletin, 64*, 487-492.
- Jamet, M., Deviterne, D., Gauchard, G. C., Vançon, G., & Perrin, Ph. P. (2004). Higher visual dependency increases balance control perturbation during cognitive task fulfilment in elderly people. *Neuroscience Letters, 359*, 61-64.
- Perrin, Ph. P., Deviterne, D., Perrot, C., & Hugel, F. (2002). Judo, better than dance, develops sensorimotor adaptabilities involved in balance control. *Gait and Posture, 15*, 187-194.
- Woollacott, M. H., & Shumway-Cook, A. (2002). Attention and the control of posture and gait: a review of an emerging area of research, *Gait and Posture, 16*, 1-14.

STRATEGIES D'ACCOMMODATION AU STRESS ET LEUR EFFICACITE CHEZ LES ESCRIMEURS

Andreea Dinca & Elisabeth Rosnet

UFRSTAPS, Université de Reims Champagne-Ardenne, France

Laboratoire de Psychologie Appliquée « Stress et Société », EA 3793

Correspondance : andreea_dinca@hotmail.com

Mots clés : stress, coping, expérience antérieure, motivation, performance

Introduction

Cette présentation a pour objectif d'apporter des informations concernant la nature et l'application des stratégies utilisées par les escrimeurs de haut niveau afin de s'accommoder à des situations spécifiques de stress.

Lazarus et Folkman (1984) considèrent que le stress constitue une authentique transaction entre l'individu et l'environnement dans laquelle les demandes excèdent ses possibilités d'y faire face et menacent son bien-être. Cette manière de concevoir le stress donna naissance au modèle transactionnel. Celui-ci est jugé comme le modèle le plus adapté pour analyser et comprendre les réactions des sportifs lorsqu'ils se confrontent à des situations stressantes (Rosnet, 1998). Dans ce modèle, l'individu a un rôle actif par rapport au facteur stressant grâce aux évaluations cognitives qu'il effectue. Il réalise une évaluation cognitive des demandes (« primary appraisal ») et aussi de ses propres capacités d'y répondre (« secondary appraisal ») (Lazarus et Launier, 1978). Cette évaluation est vue comme un processus qui permet de déterminer le niveau de stress ; elle est dépendante des caractéristiques personnelles de l'individu (personnalité, besoins, motivations, expériences passées, etc.) et de la situation (conditions de vie, de compétition dans le cas des sportifs, etc.). A partir de l'analyse de la situation stressante, l'individu développe différentes stratégies cognitives, émotionnelles ou comportementales pour y s'adapter. Suite à l'application de ces stratégies, une nouvelle évaluation du facteur stressant est réalisée, mais aussi des effets des stratégies de faire face et des modifications de la situation. Par conséquent, on peut considérer cette perspective transactionniste comme une approche dynamique de prédiction-correction vis-à-vis des stratégies d'adaptation.

Ces stratégies sont connues sous le terme de coping et constituent l'ensemble des efforts cognitifs et comportementaux déployés par l'individu afin de gérer le stress (Lazarus et Folkman, 1984). L'une des classifications des stratégies de coping contient trois catégories : les stratégies centrées sur le problème impliquant des efforts pour modifier la situation génératrice de stress ; les stratégies centrées sur l'émotion ayant le but de réguler la réponse émotionnelle causée par le stresser ; l'évitement qui englobe les efforts de l'individu pour se soustraire à la situation stressante (Pauhan, 2003). Selon Ursin et al. (1978) le coping dépendrait de l'expérience vécue, de la mémorisation des échecs et des succès, du désir de contrôler la situation. En conséquence, nous faisons l'hypothèse que l'existence des expériences favorables dans la vie sportive de l'escrimeur influencerait positivement l'évaluation du stress et la mise en place des stratégies d'adaptation. Deuxièmement, nous faisons l'hypothèse qu'un niveau optimum de motivation faciliterait l'évaluation conforme à la situation stressante rencontrée et l'utilisation d'un coping adapté. Enfin, la question des conséquences des stratégies de faire face sur la performance sportive a été aussi abordée.

Méthode

Participants. Six escrimeurs, d'âges compris entre 16 et 22 ans ($m = 18,83$ et $\sigma = 1,77$) ont pris part à l'étude. Il s'agit d'épéistes participant à des compétitions nationales et internationales.

Instruments. Ce suivi a été réalisé par l'intermédiaire d'entretiens individuels semi-directifs.

Procédure. Les entretiens individuels ont été menés après une compétition nationale, dans un délai maximum de trois jours.

Analyse de données. Chaque entretien a été enregistré et retranscrit en intégralité. Les verbalisations ont été catégorisées de façon inductive en « unités de sens ». Cette approche d'analyse qualitative a été inspirée de la théorie ancrée (Strauss et Corbin, 1990).

Résultats

Généralement les résultats ont confirmé nos hypothèses et ils ont montré que les expériences antérieures (ex. les résultats obtenus auparavant, la sélection en l'équipe nationale, la confrontation précédente avec certains adversaires, l'utilisation de telles stratégies d'accommodation) et la motivation (l'envie de réussir, d'atteindre un certain objectif, etc.) influencent d'une manière très importante l'évaluation de la situation stressante, mais aussi la mise en place du coping et la réévaluation de cette situation. De nombreux comportements adoptés par les sportifs comme stratégies de coping ont été identifiées : 1) dialogue interne; 2) respiration profonde; 3) concentration sur le match et recherche des solutions; 4) pensées positives; 5) rappel des expériences antérieures; 6) évitement; 7) blocage; 8) déni; 9) recherche des encouragements, etc.

Discussion

Dans la littérature la tendance est de considérer les stratégies de coping centrées sur le problème comme adaptées et celles centrées sur l'émotion comme non adaptées (Carver et al., 1989). Pourtant, nous avons constaté que certaines stratégies de régulation de l'émotion, y compris l'évitement pourraient s'avérer aussi efficaces. Les résultats paraissent être en concordance avec ceux de la recherche de Kim et Duda (2003). Ces constatations s'accordent avec la conception transactionniste montrant le rôle des caractéristiques personnelles et situationnelles dans certaines phases du processus de stress et de la mise en œuvre du coping. Par conséquent, il serait nécessaire d'approfondir les recherches sur cette voie afin de mieux comprendre la dynamique de ces processus.

Références

- Carver, C. S., Sheier, M. F., & Weintraub, J. K. (1989) Assessing coping strategies: A theoretically based approach. *Journal of Personality and Social Psychology*, 56, 267-283.
- Kim, M. S., & Duda, J. L. (2003). The coping process: Cognitive appraisals of stress, coping strategies, and coping effectiveness. *The Sport Psychologist*, 17, 406-425.
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). Stress, appraisal, and coping. New York: Springer Publishing Company.
- Lazarus, R. S., & Launier, R (1978). Stress-related transactions between persons and environment. In L. Pervin & M. Lewis (Eds.), *Perspectives in interactional psychology* (pp. 287-327). New York: Plenum Press.
- Paulhan, I. (2003). Les stratégies d'ajustement ou « coping ». In M. Bruchon-Schweitzer & R. Dantzer (Eds.), *Introduction à la psychologie de la santé* (pp. 99-123). Paris : P.U.F.
- Rosnet, E. (1998). Utilisation de l'inventaire de coping de Crocker et Graham–1995–comme base possible d'un suivi individuel en gestion du stress. *Journées d'Etude de la Société Française de Psychologie du Sport*. Poitiers.
- Strauss, A., & Corbin, J. (1990). Basics of qualitative research: Grounded Theory procedures and techniques. Beverly Hills, CA: Sage.
- Ursin, H., Baade, E., & Levine, S. (1978). Psychobiology of stress: A study of coping men. New York: Academic Press.

EFFET DE L'ÉPISODE DE STRESS SUR LA RELATION ANXIÉTÉ-PERFORMANCE - Mickael Ernault M. & Elisabeth Rosnet

Laboratoire de Psychologie Appliquée « stress et société », EA 2073, Reims, France.

Correspondance : mickael.ernault@caramail.com

Mots clé : stress, coping, anxiété, performance, arraché.

Introduction

Cette recherche a pour but de montrer l'effet de l'épisode de stress (Lassarre, 2002) sur la relation anxiété-performance chez des haltérophiles experts dans l'exercice de l'arraché.

Méthode

Participants : 8 sujets experts (5 garçons et 3 filles, âge = 23.12 ans, SD = 2.64 ; pratique = 11.5 ans, SD = 2.97) participent volontairement à cette expérience.

Outils d'Évaluation : un cardiofréquencemètre polar® placé sur le thorax des sujets mesure la fréquence cardiaque avant l'exécution de chaque geste. Un court questionnaire permet d'évaluer, via des échelles analogiques de 10cm, le stress perçu, la direction du stress, les stratégies de résolution de problème et d'évitement (stratégies les plus utilisées pour faire face au poids de la barre. cf. Ernault & Rosnet, 2004), et leur valeur réelle de résolution de problème ou d'évitement. Dans le souci d'une meilleure compréhension des sujets, le mot « stress » a été utilisé volontairement de façon abusive pour désigner un état d'anxiété d'après le questionnaire de Cury et coll. (1999). Les images des gestes produits (arraché) sont numérisées et traitées via les logiciels SNAP32® et View 3D®. La vitesse de la barre lors du tirage, les durées T1 (temps pour atteindre le 1^{er} pic de vitesse lors du tirage), T2 (minimum de vitesse) et T3 (2^{ème} pic de vitesse) (Campillo et coll., 1998), les angles de la cheville, du genou, et de la hanche à trois temps importants de la phase de tirage (position de départ, position fondamentale préparatoire à l'extension, position d'extension maximale) ont été retenus comme variables biomécaniques.

Procédure : les variables sont mesurées dans deux situations (entraînement versus compétition) et dans quatre conditions (50% du max, 75%, 90%, et E1 = max - 5kg). L'EEAC de Cury et coll. (1999) est rempli une heure avant le début de chaque situation. La fréquence cardiaque est mesurée une minute avant l'exécution de chaque geste. Les sujets remplissent la première partie du questionnaire avant chaque geste (stress perçu, direction du stress), et la seconde partie après (stratégies de coping). Les gestes produits sont filmés de profil par une caméra numérique placée à 4m de la barre. Compte tenu du nombre réduit de sujets, les tests non paramétriques ont été retenus pour l'étude statistique des résultats (test de Wilcoxon, tests de Friedman, tau-B de Kendall).

Résultats

Les résultats montrent une augmentation significative ($p < .05$) de l'anxiété somatique et une diminution significative ($p < .05$) de la confiance en soi en compétition. Les variables sont regardées en fonction du poids de la barre. Dans les deux situations, la fréquence cardiaque, le stress perçu, la durée de la phase de tirage, T2 et T3 augmentent de façon significative ($p < .05$). La vitesse de la barre, diminue de façon significative ($p < .05$). La stratégie d'évitement et la durée T1 augmentent de façon significative ($p < .05$) uniquement à l'entraînement. L'angle de la cheville en position de départ augmente de façon significative ($p < .05$) uniquement en compétition. Les angles de la cheville et du genou en position fondamentale ($p < .05$) diminuent de façon

significative dans cette situation. La direction du stress, l'angle du genou et de la hanche en position de départ, l'angle de la cheville, du genou et de la hanche en position fondamentale, et l'angle de la hanche en extension maximale, n'évoluent pas de façon significative dans les deux situations.

Discussion

Dans les deux situations, l'état d'anxiété et le niveau d'activation augmentent avec le poids de la barre. Ces résultats renforcent ceux de Ernault et Rosnet (2002) en montrant que le poids de la barre est une source de stress propre à cette discipline. Si à l'entraînement l'intensité de l'anxiété est évaluée comme plus favorable à la performance (versus la compétition), il n'y a pas d'effet du poids de la barre sur la direction, ni de lien entre l'intensité de l'anxiété et sa direction. En compétition, une direction favorable du stress est corrélée avec une position fondamentale plus efficiente (angle du genou et de la hanche ouverts de façon optimale). Ces résultats vont dans le sens de Swain et Jones (1994). Les résultats montrent que les sujets, à l'entraînement, s'orientent préférentiellement vers des stratégies d'évitement cognitif (éviter de penser au poids de la barre). Inversement, en compétition, ils s'orientent vers des stratégies de résolution de problème (focalisation sur la technique) pour faire face au poids de la barre. Ainsi, deux stratégies différentes sont utilisées dans deux situations différentes pour faire face à une même source de stress. Il est probable qu'en compétition, le poids de la barre soit lié à plus de sources de stress (Ernault & Rosnet, 2002). Ceci augmenterait la demande liée au poids de la barre. Les deux situations seraient deux épisodes de stress différents avec des enjeux différents (Lassarre, 2002). A l'entraînement, l'intensité de stress est corrélée avec une diminution de la vitesse de la barre dans la première partie du tirage et un placement plus efficient du corps lors du tirage. Inversement, en compétition, l'intensité du stress est corrélée avec plus de variables gestuelles. Elle est corrélée avec une diminution de la vitesse de la barre sur toutes les phases du tirage, une extension des jambes moindre et un positionnement du corps moins efficient (en retrait du plan de la barre). La relation anxiété-performance semble donc influencée par l'épisode de stress dans lequel elle s'inscrit.

Références

- Campillo, P., Chollet, D., & Micallef, J. P. (1998). The snatch lift in weightlifting by identification of critical points. *Sciences & sports*, vol. 13, issue 2, p. 90-92.
- Cury, F., Sarrazin, P., Pérès, C., & Famose, J. P. (1999). Mesurer l'anxiété du sportif en compétition : présentation de l'échelle d'état d'anxiété en compétition (EEAC). In Le Scanff, C. & Famose, J.P. *la gestion du stress : entraînement et compétition*, Paris, éditions Revue EPS, dossier EPS n°43, p. 47-60.
- Ernault, M., & Rosnet, E. (2002). Evaluation du poids de la barre par des haltérophiles de 3 niveaux différents : novice, intermédiaire, élite. *Actes des journées nationales d'études SFPS, Limoges 21-22 mars 2002*, p. 35-38.
- Ernault, M., & Rosnet, E. (2004). Faire face au poids de la barre: étude exploratoire des stratégies mises en place par des haltérophiles de 3 niveaux différents: novice, intermédiaire, élite. *Actes des journées SFPS, Grenoble 1-2 avril 2004*, p. 68-69.
- Lassarre, D. (2002). *Stress et société*. Publications du laboratoire de psychologie appliquée « stress et société », presses universitaires de Reims.
- Swain, A. B. J., & Jones, G. (1994). The anxiety-performance relationship: evidence of the need to assess the direction dimension. *Journal of sports sciences*, vol. 12, N°2, p. 210-211.

STRATEGIES DE COPING ET STRATEGIES D'AUTO-HANDICAP PAR REDUCTION DE L'INVESTISSEMENT CHEZ LES ATHLETES DE NIVEAU NATIONAL

L. Finez & C. Le Scanff.

CRESS (UPRES EA, 1609), UFR STAPS, Université Paris-Sud XI, France.

Correspondance: luciefinez@hotmail.com

Mots clés : Coping, Auto-handicap, Estime de soi Anxiété cognitive, Sport

Introduction

Les stratégies de coping correspondent à un effort réalisé pour faire face à des demandes évaluée comme dépassant les ressources du sujet. L'auto-handicap (AH) comportemental consiste à se créer soi-même des obstacles à sa performance avant la réalisation d'une tâche, un sportif peut par exemple réduire ses efforts. Cette stratégie permet de protéger l'estime de soi en évitant que l'échec ne soit attribué à l'incompétence du sportif. Bien que les théories sur le coping et l'auto-handicap puissent s'enrichir mutuellement, seules trois recherches à notre connaissance ont mis en relation ces deux stratégies. Chez des étudiants le trait d'AH a été corrélé positivement avec le coping non adaptatif (évitement et auto-punition) et négativement avec le coping adaptatif qui comprend la résolution de problème, l'accommodation (réévaluation positive, acceptation, fixation de but etc.) et soutien social (Zuckerman & Gagne, 2003). En sport, les forts handicapés utilisent plus de coping centré sur l'émotion que les faibles handicapés (Prapavessis et al., 2003). Ces auteurs ont utilisé la seule échelle d'AH pour adultes validée (Self-Handicapping Scale), qui selon Martin et Brawley (1999) n'est pas valide pour mesurer l'AH en sport. L'objet de notre étude sera d'observer la relation entre les stratégies de coping et d'AH de réduction d'effort. Après avoir vérifié la validité externe de notre mesure de l'AH nous testerons l'hypothèse selon laquelle la stratégie de réduction de l'effort est corrélée positivement avec le coping d'évitement et négativement avec le coping de résolution de problème et de réévaluation positive. Enfin nous vérifierons si les sportifs ayant une basse estime de soi et une forte anxiété cognitive utilisent plus de stratégie d'AH et de coping d'évitement, et moins de coping de résolution de problème et de réévaluation positive que ceux qui ont le profil inverse.

Méthode

Participants : 70 athlètes (47 femmes, 23 hommes) âgés de 18,6 ans en moyenne (EC=1,90) pratiquant les épreuves de courses, de sauts et de lancers à un niveau national ont participé à cette étude.

Outils d'évaluation : L'estime de soi a été mesurée avec l'échelle de Rosenberg (Vallières et Vallérand, 1990), l'état d'anxiété cognitive avec le CSAI-2 (Martens et al., 1990) et le coping avec le WCC de Vitaliano (Paulhan et al., 1994). La réduction de l'investissement prévu a été mesurée avec la question (« lors de ces France je vais m'investir à 100% avec mes possibilités du moment ») associée à une échelle à cinq modalités. Une question du même type posée anonymement avant la réalisation d'une tâche menaçante a montré que les forts handicapés prévoient de modérer leurs efforts (Rhodewalt et Fairfield, 1991).

Procédure : Lors des championnats de France « jeunes » et universitaires d'athlétisme, les athlètes ont complété deux questionnaires anonymes. Quelques heures avant l'épreuve nous avons mesuré l'estime de soi, l'anxiété cognitive et l'AH, et après l'épreuve les stratégies de coping.

Résultats

L'investissement prévu est corrélé positivement avec l'estime de soi ($r=0,32$) et négativement avec l'anxiété cognitive ($r=-0,29$). Il est également corrélé positivement avec les coping de résolution de problème ($r=0,35$) et de réévaluation positive ($r=0,27$), mais pas avec le coping d'évitement. Nous avons retenu les sujets dont le score d'estime de soi et d'anxiété cognitive

appartenait au 1^{er} ou au 3^{ème} quartile pour construire deux groupes (G1: haute estime de soi et faible anxiété ; G2: basse estime de soi et forte anxiété). Une Anova a un facteur montre que les athlètes du groupe 2 s'investissent moins ($F(1, 19)=8,12, p<.05$), utilisent moins de coping de résolution de problème ($F(1, 19)=10,57, p<.01$) et de réévaluation ($F(1, 18)=6,62, p<.05$) ; et plus de coping d'évitement ($F(1, 18)=14,26, p<.01$) que ceux du groupe 1.

Discussion

L'investissement prévu entretient les mêmes relations avec l'estime de soi, l'anxiété cognitive (Prapavessis et al., 2003), le coping de réévaluation positive et de résolution de problème que l'AH mesuré grâce au SHS (Zuckerman & Gagne, 2003). Cette question peut être utilisée pour mesurer l'AH par réduction d'effort en compétition. Les athlètes à basse estime de soi et forte anxiété cognitive (G2) utilisent plus de coping d'évitement et d'AH; et moins de coping de résolution de problème et de réévaluation positive que les athlètes au profil inverse (G1). Les premiers ne s'orienteraient pas vers des stratégies de résolution de problème car leur objectif principal est plus de protéger leur estime de soi que de réaliser une bonne performance. Cette hypothèse explicative est étayée par la relation positive observée entre l'AH et le coping d'évitement (Zuckerman & Gagne, 2003), le déni, le désengagement mental, le désengagement comportemental ; et négativement avec le coping d'approche et accommodation (Zuckerman & al., 1998). Pour faire face à un stress sur l'image de soi les sportifs orienteraient leurs actions et leurs pensées davantage vers la protection de soi (évitement et stratégie d'AH) que vers la réalisation de performance (résolution de problème). On peut également supposer que le refus (probablement inconscient) d'utiliser des coping adaptatifs telle la résolution de problème pourrait constituer en soi une forme d'AH.

Références

- Martin, K. A., & Brawley, L. R. (1999). Is the Self-handicapping Scale reliable in non-academic achievement domains? *Personality and Individual Differences*, 27, 901–907.
- Martens, R., Vealey, R.S. & Burton D. (1990). *Competitive Anxiety in Sport*. Ed. Champaign: Human kinetic.
- Prapavessis, H., Grove, J.R., Maddison, R. & Zillmann, N. (2003). Self-handicapping tendencies, coping, and anxiety responses among athletes. *Psychology of Sport and Exercise*, 4, 357-375.
- Paulhan, I. et al., (1994). La mesure du coping, traduction et validation française de l'échelle de Vitaliano. *Annuaire Médico-psychologique*, 5, 152-157.
- Rhodewalt, F., & Fairfield, M. (1991). Claimed self-handicaps: The relation of reduction in intended effort to performance. *Journal of Research in Personality*, 25, 402–417.
- Vallières, E. F., et Vallérand, R.J. (1990). Traduction et validation française de l'échelle de l'estime de soi de Rosenberg. *International Journal of Psychology*, 25, 305- 316.
- Zuckerman, M. & Gagne, M. (2003). The COPE revised : Proposing a 5-factor model of coping strategies. *Journal of Research in Personality*, 37, 169-204.
- Zuckerman, M., Kieffer, S. C., & Knee, C. R. (1998). Consequences of Self-handicapping: Effects on Coping, Academic Performance, and Adjustment. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74,1619–1628.

LA STRUCTURE FACTORIELLE DE LA VERSION ESPAGNOLE DU MSCI POUR DES JOUEURS DE FOOTBALL

Eva M^a. Garcia-Quinteiro, Mauro Rodríguez Casal, & Elena M^a Andrade Fernández.

Université de Saint Jacques de Compostelle, Espagne

Correspondance: evagquinteiro@terra.es

Mots clés : MSCCI, cohésion, questionnaire et psychométrie.

Introduction

La cohésion est une variable très importante pour permettre aux équipes sportives de rester liées et unies afin d'atteindre leurs objectifs et satisfaire les besoins de chacun de leurs membres (Paskevich, Estabrooks, Brawley, & Carron, 2001). Yukelson, Weinberg et Jackson (1984) ont construit un outil d'évaluation, le Multidimensional Sport Cohesion Instrument (MSCI), pour mesurer les deux orientations de ce construit multidimensionnel et dynamique : la cohésion opératoire et la cohésion sociale. Lors des analyses factorielles, les auteurs ont obtenu quatre facteurs significatifs sur un échantillon composé de 196 joueurs de basketball. Ils ont nommé les facteurs : Attraction pour le groupe, Qualité du travail d'équipe, Unité de but et Rôles évalués (Ostrow, 1990). Tous ces facteurs seraient une combinaison de la cohésion opératoire et la cohésion sociale, bien que ce questionnaire reflète une cohésion opératoire, abordée dans les dimensions Qualité du travail d'équipe, Unité de but et Rôles évalués (Yukelson et al., 1984). La présente recherche explore la structure factorielle d'une version espagnole du MSCCI, baptisée IMCODE (Instrumento Multidimensional de Cohesión en Deporte) avec pour but de réaliser une première traduction du questionnaire de Yukelson et al. pour l'évaluation directe de la cohésion.

Méthode

Participants

La population regroupe 173 joueurs de football, de sexe masculin, âgés de 15 à 19 ans ($M = 17,11 \pm 0,93$). Les joueurs étaient membres de 11 équipes espagnoles (catégorie moins de 19 ans).

Mesure

La traduction de la version espagnole du MSCCI a été effectuée par deux personnes bilingues selon la méthode de traduction inversée. Le questionnaire comprend 22 items et les réponses s'étalonnent sur une échelle en dix points de type Likert.

Procédure

Le IMCODE a été soumis aux participants au cours de passations collectives organisées lors du Tournoi International de Football Vigo Cup. Ils ont participé volontairement à cette étude après accord de leur entraîneur. La passation de ce questionnaire n'a demandé que quelques minutes.

Résultats

Après une première analyse pour vérifier que les corrélations entre les items étaient suffisantes pour procéder à un modèle d'analyse factorielle (le coefficient Kaiser-Meyer est de 0,83 et la

probabilité du test de sphéricité de Bartlett est inférieure à l'alpha) l'analyse factorielle exploratoire en composantes principales avec rotation orthogonale a permis d'établir la structure factorielle du IMCODE. La saturation minimale pour qu'un item soit considéré comme appartenant à une dimension a été fixée à .40. La solution contrainte à 4 facteurs explique 53,30% de la variance. Le facteur 1, Qualité de l'exécution du travail, regroupe 9 items et explique 31% de la variance. Le deuxième facteur, Attraction pour le groupe, comporte 6 items et rend compte de 8,40% de la variance. Les Rôles évalués apparaissent dans le facteur 3 qui rassemble 4 items et explique 7,01% de la variance. Enfin, le quatrième facteur, Qualité des relations interpersonnelles dans le travail, comprend 3 items et rend compte de 6,68% de la variance.

Discussion

L'objet de cette étude consistait à traduire un questionnaire destiné à mesurer la cohésion dans les équipes sportives de football, en montrant que les items peuvent se regrouper en 4 dimensions : Qualité de l'exécution du travail, Attraction pour le groupe, Rôles évalués et Qualité des relations interpersonnelles dans le travail. Les résultats ne corroborent pas fidèlement la recherche antérieure de Yukelson et al. (1984). La première dimension, Qualité de l'exécution du travail, inclut une combinaison des items des facteurs Qualité du travail et Unité de but de la version originale du MSCI. Le deuxième facteur est composée d'items qui témoignent du désir d'appartenir au groupe sportif. Le facteur 3 combine des items de la même dimension originelle et deux items de la dimension Attraction pour le groupe. Le dernier facteur indépendant est formé par des items de la dimension Qualité du travail qui portent sur les relations interpersonnelles. Des nouvelles recherches, utilisant de grands échantillons pourront clarifier l'utilité des dimensions de la version espagnole du MSCI. Par la suite, il conviendrait de faire passer le questionnaire à d'autres sports pour distinguer d'éventuelles différences puisque la cohésion peut varier avec le niveau de coordination et d'interdépendance de chaque sport (Carron & Chelladurai, 1981). De plus, nous estimons important d'étudier la convergence de cet instrument avec d'autres mesures multidimensionnelles de cohésion, comme le GEQ développé à partir d'un modèle théorique et possédant des qualités psychométriques démontrées, dans le contexte du sport espagnol et de vérifier son ajustement avec le modèle conceptuel de la cohésion de Carron (Carron, Brawley, & Widmeyer, 1998).

Références

- Carron, A. V., & Chelladurai, P. (1981). The dynamics of group cohesion in sport. *Journal of Sport Psychology*, 3, 123-139.
- Carron, A. V., Brawley, R. L., & Widmeyer, W. N. (1998). The measurement of cohesiveness in sport groups. In J. L. Duda (Eds.), *Advances in sport and exercise psychology measurement* (pp. 214-226). Morgantown, WV: Fitness Information Technology.
- Ostrow, A. C. (1990). *Directory of psychological test in sport and exercise sciences*. West Virginia, WV: Fitness Information Technology.
- Paskevich, D. M., Estabrooks, P. A., Brawley, L. R., & Carron, A. V. (2001). Group cohesion in sport and exercise. In R. N. Singer, H. A. Hansenblas, & C. H. Janelle (Eds.), *Handbook of sport psychology* (2nd ed.) (pp. 472-494). New York: John Wiley & Sons.
- Yukelson, D., Weinberg, R., & Jackson, A. (1984). A multidimensional group cohesion instrument for intercollegiate basketball teams. *Journal of Sport Psychology*, 6, 103-107.

VULNERABILITE DES TROUBLES VIGOREXIQUES DANS DES USAGERS DES SALLES DE SPORT

García Alonso, L. M. A. & Redondo Miguelez, S.

Universidad SEK, Segovia España; Universidad SEK, Segovia España.

Correspondance: almudena.garcía@univ.reims.fr

Mots clés : troubles, sportives, vigorexie

Introduction

La vigorexie ou la dysmorphie corporelle (Pope, 1977) est le nouveau trouble du « culte du muscle » où la pratique irrépressible d'une activité physique est le reflet d'une suite de caractéristiques psychologiques et comportementales qui peuvent même, mettre en danger la vie de celui qui en est affecté. Ce trouble a comme caractéristiques : (a) une image dépréciée de son propre corps (i.e., petit et insuffisamment musclé), (b) un suivi de régimes hyper caloriques avec des compléments protéiques et vitaminés, (c) le refus de montrer son corps, (d) l'abandon d'activités autres que sportives, et (e) une baisse de l'estime de soi. Comme il s'agit d'un trouble relativement nouveau, d'une part, on trouve peu de données permettant d'établir les valeurs de ce groupe de personnes dans des tests susceptibles d'évaluer le trouble du comportement alimentaire, l'estime de soi, l'acceptation de son propre corps, le niveau d'adaptation social et l'anxiété sociale. D'autre part, il n'existe pas non plus de données sur l'évaluation que devrait obtenir sur l'échelle des populations considérées à risque, telles que celles qui fréquentent régulièrement les salles de sports. Nous nous sommes fixées, en ce qui nous concerne comme point de départ de la recherche, l'étude de la prédominance de la vigorexie en Espagne et l'étude expérimentale dans une communauté autonome du profil type de l'individu qui utilise régulièrement une salle de sport.

Méthode

Participants : L'étude a débuté à partir d'un échantillon de 75 sujets dont 65 ont été retenus après avoir répondu à l'intégralité des questions.

Outils d'évaluation : Nous avons eu recours à la batterie psychométrique suivante : les données sociodémographiques et cliniques, l'échelle de l'estime de soi (SES) de Rosenberg, l'échelle d'autosatisfaction corporelle (SPC) de Gismero, l'échelle auto appliquée d'adaptation sociale (SASS), l'échelle d'anxiété sociale (SADS) de Watson et Friend et une version réduite du EDI de Garner.

Procédure : L'ensemble des participants fréquentait les salles de sports de Segovia. Tout d'abord, sur présentation d'une lettre de notre université, nous nous sommes rendues dans chaque établissement avec des documents qui expliquaient la démarche de notre recherche. Par la suite, nous avons déposé dans chaque centre un paquet de douze batteries de tests avec les consignes d'exécution. Les directeurs les ont distribués de façon aléatoire aux sportifs assidus qui étaient intéressés. Un mois plus tard, nous avons commencé les corrections.

Résultats

Selon les analyses de la batterie Psychométrique :

1. *Questionnaire Sociodémographique* : L'utilisateur moyen des salles de sport se caractériserait par un majeur pourcentage d'hommes (71%) état civil célibataire (65%) avec une âge moyenne de 28 ans et une durée moyenne de fréquentation de la salle de sport de 8 ans.
2. *Version réduite (EDI de Gardner)* La totalité du profil était situé par-dessous du profil de l'échantillon sans troubles alimentaires, mais présentait les scores plus importantes dans les échelles MF (peur d'être adulte) P (perfectionnisme) BD (rejet de leur corps)
3. *Satisfaction de son corps (SPC, Gismoero)* La plupart des sujets révèle une satisfaction presque narcissique avec valeurs (99%) en ce qui concerne l'auto perception d'être attirant, malgré les 70% qui souhaitent transformer certaines parties de leur corps.
4. *Estime de soi (SES, Rosemberg)* Degré élevé de l'estime de soi (99%) Attitude positive envers soi-même (94 %) à l'encontre des hypothèses d'une basse estime de soi et d'une attitude négative chez les vigorexiques.
5. *Echelle auto appliquée d'adaptation (SASS)* La plupart des participants de l'échantillon montre une adaptation sociale satisfaisante dans l'échelle (P.Total moyenne = 45), et 70% des sujets considèrent comme vital leur aspect psychique pour entretenir des relations avec les autres.
6. *Anxiété sociale (SADS, Watson et Friend)* A l'encontre d'une hypothèse de timidité relative aux situations sociales chez les vigorexiques, notre échantillon a obtenu une presque nulle anxiété social avec pourcentages de 94% d'acceptation des échanges verbaux en fêtes ou dans des réunions et de 94% en se sentant à l'aise avec d'autres personnes.

Discussion

Les résultats ne font pas apparaître des cas de vigorexie dans notre échantillon.

On peut peut-être en donner comme explication le fait que le groupe présentant le risque le plus élevé est celui des sportifs pratiquant le culturisme et/ou faisant de la compétition. Dans notre étude, il apparaît que ce sont eux qui n'ont pas voulu y participer car ils pensaient se sentir visés par les questions qui leur étaient destinées. Cependant, on peut établir un profil clair du sportif se rendant régulièrement dans une salle de sport : narcissique, sûr de lui et à l'aise dans les rapports sociaux. Néanmoins ce sportif aurait comme caractéristique : (a) une difficulté pour extérioriser ses sentiments, (b) des idées et comportements obsessionnels, et (c) une peur de devenir adulte, état associé à la vulnérabilité et au risque de comportements dysmorphiques.

Références

- Calvo Sagardoy, R. (2002). *Anorexia y Bulimia*. Barcelona: Planeta Prácticos.
- Pope, H. G., Katz, D. L. & Aizley, H. G. (1992). Psychiatric symptoms in anabolic steroid users. *Annual Meeting of the American Psychiatric Association*. May 5. NR: 367 Washington. DC : American Psychiatric Association.
- Raich, R. (1994). *Anorexia y Bulimia; trastornos alimentarios*. Madrid: Pirámide.
- Rodin, J. (1992). *Las trampas del cuerpo, cómo dejar de preocuparse por la propia apariencia física*. Barcelona: Paidós.

Remerciements :

Avec nos remerciements à la faculté de Psychologie de l'Université Sek, aux directeurs des salles de sports de Segovia qui ont distribué et ramassé les tests et bien entendu à tous les sportifs dont la patience a été remarquable.

SANTE MENTALE ET PHYSIQUE DES JEUNES, INFLUENCE PARENTALE ET RESILIENCE SCOLAIRE

Evelyne Goldstein, Monique Allès-Jardel

UFR STAPS, Laboratoire SOI, Equipe de Psychosociologie

Correspondance : eveling@netvision.net.il

Mots clés : santé mentale, santé physique, troubles intériorisés et extériorisés, réussite scolaire, réussite sociale, adolescence, régulation parentale, milieu défavorisé et résilience scolaire.

Introduction

Nous nous sommes interrogés sur les divers critères qui peuvent servir de leviers pour atteindre cette réussite particulière et inattendue qui est celle des adolescents « résilients ». Les résilients scolaires sont des adolescents qui continuent leur développement normalement, sur le plan scolaire comme sur le plan social et mental, malgré les nombreux facteurs de risque de leur milieu défavorisé. Ainsi par exemple, l'exercice physique et le sport pourraient être un facteur de protection en ce sens qu'il contribue à construire (ou reconstruire) une image de soi positive et en bonne santé mentale chez les jeunes, surtout lorsqu'ils se développent dans un milieu délabré. L'objectif de cette recherche se propose donc d'étudier ces relations entre facteurs de risque et/ou de protection du milieu et la réussite scolaire, sociale et mentale des adolescents au sein de l'univers éco systémique du développement des jeunes adolescents de 13 à 16 ans.

Méthode

La thèse en cours présentée dans cette communication, propose, à ce sujet, d'évaluer la saillance de l'influence des pratiques éducatives parentales sur le processus de résilience scolaire et la santé mentale des jeunes en milieu défavorisé dans différents pays. (Canada, France et Israël) C'est pourquoi, nous avons retenu comme variables dépendantes : la réussite scolaire, l'intégration et la collaboration en classe, et le sentiment d'équilibre et de santé mentale. Comme variables indépendantes : l'âge et le sexe de l'adolescent, le type de CSP de sa famille, la régulation parentale et les principes éducatifs ainsi que la simulation à la pratique sportive. Nous avons émis trois hypothèses principales : la première postule que, dans un milieu « à risque » le processus de résilience, nommé ici « ajustement créatif » est caractérisé par une représentation sociale de soi « saine » en plus de la réussite socio scolaire. Une deuxième hypothèse postule que nous allons plus souvent trouver chez les adolescents « résilients » une représentation sociale de soi « en bonne santé mentale », un style éducatif souple chez les parents et une tendance à faire pratiquer un sport que chez les jeunes en difficultés dans ce même milieu. La troisième hypothèse postule que ce processus de résilience reste invariant chez les jeunes collégiens, malgré les différences géopolitiques de trois pays différents où ils se développent.

Population : La population est constituée de deux groupes de jeunes âgés de 13 à 16 ans : le premier groupe se compose des jeunes qui grandissent dans un milieu contenant au moins trois facteurs de risque et ont une réussite socio scolaire adéquate. Ce sont les résilients scolaires. Le deuxième groupe, de même milieu défavorisé, se compose des jeunes en difficultés socio scolaires. Pour pouvoir obtenir ces groupes nous évaluerons les différents critères de réussites et d'éducation parentale dans une très grande population de jeunes des trois pays : 300 au Canada, 300 en France et 300 environ en Israël. Nous comparerons ensuite ces deux groupes du point de vue de leur représentation sociale de soi « en bonne santé mentale ». Pour évaluer le sentiment d'être en bonne santé mentale ou au contraire d'avoir des troubles psychologiques, nous avons utilisé le questionnaire informatisé *Le Dominique Interactif* mis au point par le Dr Valla au Canada (2000), comprenant 91 questions qui a été validé au Canada, en France et aussi traduit et validé en Israël. Cet instrument auto-évaluatif reprend les critères diagnostiques du DSM IV et

permet de classer la représentation de soi « en bonne santé mentale » ou non et les différents types de troubles extériorisés, intériorisés ressentis par les jeunes. Nous avons également utilisé un questionnaire (Lautrey) adressé aux parents de chaque jeune afin d'évaluer leurs pratiques éducatives et la stimulation aux pratiques sportives. Il se compose d'une vingtaine de questions permettant d'évaluer : la fréquence de la pratique sportive, le type de pratique, les styles et les principes éducatifs ainsi que les critères de catégorisations socio professionnelle et culturelle des parents.

Résultats

La recherche présentée étant en cours d'élaboration des données, nous ne pourrions pas présenter encore de résultats en ce qui concerne la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses. Les premiers résultats statistiques devraient pouvoir être exposés vers la fin de l'année 2006. Si, en tous cas, les résultats des analyses statistiques quantitatives ne révélaient pas de différences très significatives entre les deux groupes de résilients et non résilients scolaires, une étude plus qualitative sera dans ce cas nécessaire pour mettre en valeur des différences plus fines dans les processus d'ajustements particuliers de résilients.

Si les résultats sont encourageants, ils devront encore être affinés et devraient inciter à poursuivre les recherches éco systémiques sur l'adaptation et la réussite des jeunes dans leur milieu et en particulier sur la résilience scolaire. Cette perspective des systèmes complexes du développement psychologique des jeunes met en relation le rôle de la représentation de soi en bonne santé mentale et physique chez les jeunes, le rôle des influences parentales et du milieu défavorisé.

Références

- Allès-Jardel, M. & Peyre-Reynaud, G. (décembre 2004). Etude comparative des problèmes d'adaptation scolaire et d'apprentissage au début de l'école primaire chez des enfants "tout venant" et des enfants de ZEP. *Encontro: Revista de Psicologia*
- Allès-Jardel, M., & Schneider, B. (2004). Origine culturelle et sociale de la violence à l'école : Les dimensions culturelles des relations et des conduites agressives pendant l'enfance. N° thématique sous la direction de M.Paquin : La violence à l'école. *Education et Francophonie ACELF : Association Canadienne d'Education en Langue Française. Vol XXXII, 1, pp 224-244.*
- Atkinson, M. J. & Smith, S. V. (1983). C:N:P ratios of benthic marine plants. *Limnology and Oceanography* 28, 568-574.
- Bandura, A. (1980). *L'apprentissage social*. Mardaga.
- Baldwin, A. L., Kalthorn, J. et Breese, F. H. (1945). The appraisal of parental behavior, *Psychological monographs*, 58(268), numéro special.
- Cyrułnik, B. (1999). *Un merveilleux malheur*. Paris. Odile Jacob.
- Dellandes, R., Royer, Égide (1994). Style parental et participation parentale dans le suivi scolaire et la réussite scolaire, *Service social, Vol 43, No 2, sept 95, pp. 63-79*. Étude longitudinale intitulée *Validation d'un modèle multidimensionnel et explicatif de l'adaptation sociale et de la réussite scolaire des jeunes à risque (1996-2002)*.
- Fortin, L., & Bigras, M. (2000). La résilience des enfants : facteurs de risque et de protection et modèles théoriques. *Pratiques psychologiques*. 2000(1), 49-63.
- Lautrey, J. (1980). *Classe sociale milieu familial intelligence*, Paris. PUF.
- Segal, D., Chen, P. Y., Gordon, D. A., Kacir, C. D. & Gylys, J. (2003). Development and evaluation of a parenting intervention program: Integration of scientific and practical approaches. *International Journal of Human-Computer Interaction*, 15(3), 453-467.
- Valla, J.P. (2000). Validity of the "Dominique" test. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*. 39(1), 85-93.

**FORCE DES DEFAILLANCES DU CORPS SPORTIF ANALYSE DESCRIPTIVE,
STRUCTURALE ET DYNAMIQUE DES REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA
BLESSURE SPORTIVE**

Luc Guerreschi, Catherine Garnier, & André Menaut

¹ GEIRSO, Université du Québec à Montréal, Canada ;

² EA 498 VST2I UFR STAPS, Université Victor Segalen Bordeaux 2, France.

Correspondance : luc.guerreschi@neuf.fr

Mots clés : Corps, limite, blessure, sport de haut niveau, représentations sociales.

Introduction

Lorsque l'on connaît le milieu sportif de haut niveau, on mesure l'étendue des effets négatifs d'une blessure sur un athlète : baisse de performance, arrêt momentané voire définitif de la carrière, symptômes dépressifs, remise en question globale, etc. Pourtant, on constate parfois que certains athlètes émergent de cette expérience difficile plus forts que jamais, manifestent un regain d'énergie, un renouveau dans leurs performances, comme si de la défaillance corporelle était née une force nouvelle. Dans cette étude, nous nous sommes penchés sur la force des défaillances du corps sportif, c'est-à-dire sur les effets positifs d'expériences corporelles négatives.

Méthode

La théorie des représentations sociales (Moscovici, 1961) a servi de cadre théorique et méthodologique à notre approche. Plus précisément, nous nous sommes intéressés aux représentations sociales de la blessure sportive et à ses principes organisateurs de prise de position (Doise, 1992). A partir d'entretiens semi-directifs, 70 athlètes de haut niveau issus de disciplines individuelles et collectives ont été interrogés. Les thèmes des entrevues concernaient à la fois le vécu sportif (la performance, les motivations et découragements, le plaisir et les sensations) et le vécu corporel (le corps, l'entraînement, la blessure). Dans un premier temps, une analyse de contenu a permis de décrire et de catégoriser par unité de sens les deux types de vécus en jeu dans le discours des athlètes. Une analyse de type structurale, à la fois basée sur la fréquence quantitative des réponses et sur leur valeur qualitative, a ensuite fait émerger des principes organisateurs de prises de positions des sujets. Le contenu et l'organisation des représentations sociales de la blessure des athlètes de haut niveau ont enfin nécessité une approche dynamique et interprétative du fonctionnement sportif.

Résultats

D'un point de vue descriptif, le vécu corporel a révélé six catégories de rapport au corps : corps social, fonctionnel, sensible, souffrant, dual et machine, organisés par quatre catégories de paradoxes : liés à la performance, à la santé, à l'écoute du corps et à son vieillissement. Les catégories liées à la blessure opposent quant à elles deux causes (externes et internes) et trois conséquences (physiques, pratiques et psychologiques). En outre, il s'est avéré que la blessure avait des incidences sur l'ensemble du vécu sportif, en particulier les types de motivations et de découragements activés par le sujet ainsi que les formes de plaisir éprouvés dans sa pratique. Afin d'analyser les défaillances corporelles sportives, ces éléments ont dû être considérés. L'analyse du vécu sportif, en termes de plaisir et de motivation, permet d'interpréter et de comprendre cette ambivalence.

D'un point de vue structural, les prises de positions des sujets s'organisent autour de trois principes majeurs : le principe de la corporéité paradoxale et ambivalente, le principe du vertige du hors-limite et le principe de la prise de conscience morbide du corps.

Discussion

Dans la façon dont s'articulent les prises de positions et les principes qui les organisent, on retrouve ce que l'on pourrait nommer un "noyau organisationnel" du vécu sportif du corps. Ce noyau oppose hors-limite et plaisir-souffrance. Il semble que la dynamique qu'ils créent fasse intervenir deux champs expérientiels : celui de l'exaltation et celui de l'anéantissement. L'un et l'autre participent simultanément au vécu sportif, donnant à la blessure le sens d'une limite à la fois crainte et recherchée et permettant d'interpréter la défaillance corporelle sportive comme une potentielle force en jeu dans l'expérience sportive de haut niveau.

Références

- Doise, W., Clémence, A., & Lorenzi-Cioldi, F. (1992). *Représentations sociales et analyses de données*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Jodelet, D. (1976). *La représentation sociale du corps*, Rapport de fin de recherche. CORDES.
- Jodelet, D. (1982). *Systèmes de représentation du corps et groupes sociaux*. Paris : EHESS.
- May, J. (1995). Aspects psychologiques des blessures du sportif. In C. Le Scanff & J. Bertsch (Eds.), *Stress et performance* (pp. 49-87). Paris : PUF.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : PUF.
- Sanderson, F. H. (1978). The psychology of the injury prone athlete. *British Journal of Sports Medicine*, 11.

ORIENTATION MOTIVATIONNELLE ET ATTRIBUTION CAUSALE EN HANDBALL AU LYCEE: CURSUS NORMAL VS. SECTION SPORT-ETUDE

Alain Guerrien, Annie Mansy-Dannay & Laurence Pitou.

¹EA 2453 Temps, Emotion et Cognition, UFR de Psychologie, Université de Lille 3

²Faculté des Sciences du Sport et de l'Education Physique, Université de Lille 2

Correspondance : alain.guerrien@univ-lille3.fr

Mots clés : Psychologie, Motivation, Attribution Causale, EPS, Handball

Introduction

Les théories de la motivation qui se sont développées depuis une trentaine d'années, autour des notions de besoin de compétence et de besoin d'autodétermination, ont bien montré (théorie de l'évaluation cognitive de Deci et Ryan, 1985) l'importance, pour la Motivation Intrinsèque, des perceptions de compétence, et du locus de causalité perçue. Ce dernier point renvoie au concept d'autodétermination, et être motivé intrinsèquement implique d'avoir le sentiment d'être à l'origine de son comportement (deCharms, 1968).

Nous faisons l'hypothèse que la motivation intrinsèque est aussi en relation avec le fait de pouvoir expliquer la réussite ou l'échec en termes d'attribution causale interne, invoquant la compétence et/ou l'effort.

Les études sur l'attribution causale en milieu sportif (Famose, 2001) ont été nombreuses, mais le lien avec l'orientation motivationnelle (intrinsèque vs. extrinsèque) n'a pas été clairement établi. La présente étude a pour objectif de comparer, quant aux attributions causales effectuées, deux populations d'élèves (cursus normal vs. section sport étude), a priori différenciées du point de vue motivationnel vis-à-vis d'une activité de handball.

Méthode

Participants

L'étude a été menée auprès de 110 élèves de lycée, dont 71 suivaient en cursus normal (23 filles, 48 garçons, âge moyen 16.7 ans) et 39 étaient en section sport-étude (10 filles, 29 garçons, âge moyen 16.9 ans). Ces sujets étaient issus de trois lycées de la région Nord-Pas de Calais.

Outils d'évaluation

Deux questionnaires ont été utilisés. La motivation des élèves vis-à-vis des séances de handball a été évaluée par le Questionnaire de Motivation Situationnelle (EMSI-16) de Guay et al. (2000). L'attribution causale a été appréhendée par un questionnaire issu de Fourchard (2000), inspiré de Weiner (1972), limité aux deux dimensions interne/externe et stable/instable, l'ambiguïté de la dimension contrôlable/incontrôlable ayant été maintes fois soulignée. Les items invoquent les attributions d'effort, de compétence, de difficulté et de chance en cas de réussite et d'échec, attributions paraissant les plus pertinentes dans le cadre de notre problématique.

Procédure

La passation (collective) des questionnaires s'est déroulée, pour les élèves de cursus normal, en début de séance d'EPS, et pour les élèves de section sport-étude section handball, en début de séance d'entraînement. Les réponses devaient être données en faisant référence aux séances de handball antérieures.

Résultats

Les deux populations d'élèves (cursus normal vs. sport-études) se différencient clairement sur le plan de l'orientation motivationnelle vis-à-vis des séances de hand-ball. Les élèves de section sport-étude présentent des scores de Motivation Intrinsèque et de Régulation Identifiée significativement supérieurs aux élèves de cursus normal (U de Mann-Whitney, respectivement $U=594$, $p<.0001$ et $U=600$, $p<.0001$). A l'inverse, ce sont les élèves de cursus normal qui ont les scores de Régulation Externe et d'Amotivation les plus élevés (respectivement $U=694$, $p<.0001$ et $U=869$, $p<.005$).

En ce qui concerne l'attribution causale, la comparaison des distributions des réponses sur les différentes échelles montre que les élèves attribuent généralement davantage leur réussite à des facteurs internes (effort et compétence) plutôt qu'externes (difficulté et chance). Les deux populations invoquent très largement l'effort comme explication de leur réussite, mais les élèves de section sport-étude davantage que les élèves de cursus normal ($\chi^2 = 5.188$, $p<.02$). A l'inverse, la compétence tend, mais de façon non-significative, à être un facteur plus souvent invoqué par les élèves de cursus normal.

Nous avons par ailleurs fusionné les deux populations, et effectué un regroupement des élèves à Motivation Intrinsèque (ou régulation identifiée) élevée, par opposition à ceux présentant des scores élevés en Motivation Extrinsèque (ou Amotivation). La comparaison de ces deux groupes fait apparaître que les élèves à Motivation Intrinsèque élevée se différencient sur des facteurs d'attribution causale interne, et attribuent ainsi, davantage que les autres, leur réussite à l'effort ($\chi^2=6.614$, $p<.01$), et leurs échecs à un problème de compétence ($\chi^2=3.609$, $p<.05$).

Discussion

Conformément à notre hypothèse, les principales données recueillies vont dans le sens d'un lien entre l'orientation motivationnelle de l'élève et les attributions causales qu'il effectue : l'orientation motivationnelle intrinsèque s'accompagne d'une attribution interne, invoquant l'effort comme explication de la réussite, et la compétence comme explication de l'échec. Quant aux élèves de section sport-étude, c'est moins par leurs attributions causales que par leur orientation motivationnelle qu'ils se différencient des élèves de cursus normal.

Références

- deCharms, R. (1968). *Personal causation. The internal affective determinants of behavior*. New York : Academic Press.
- Deci, E. L. & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York : Plenum.
- Famose, J. P. (2001). *La motivation en éducation physique et en sport*. Paris : Armand Colin.
- Fourchard, F. (2000). *La motivation et les Activités Physiques et Sportives à l'école élémentaire dans les dispositifs d'aménagement des temps de vie et d'apprentissage de l'enfant de cycle 3*. Thèse de doctorat, Université Charles de Gaulle, Lille3.
- Guay, F., Vallerand, R. J. & Blanchard, C. (2000). On the assessment of situational intrinsic and extrinsic motivation : the Situational Motivation Scale. *Motivation and Emotion*, 24, 175-213.
- Weiner, B. (1972). *Theories of motivation : from mechanism to cognition*. Chicago : Markham.

INFLUENCE D'UNE SITUATION ANXIOGENE SUR DES PERFORMANCES DE TEMPS DE REPONSE SIMPLE ET DE CHOIX SELON LE TRAIT D'ANXIETE

Jean-Philippe Hainaut, Benoît Bolmont.

¹ Université Paul Verlaine de Metz, UFR Sciences Fondamentales Appliquées,
Equipe 'Emotions-Actions' LIMBP (EA 3472), France

Correspondance : Hainaut@sciences.univ-metz.fr

Mots clés : Anxiété-Trait, Anxiété-Etat, Temps de réaction, Temps de mouvement.

Introduction

Les niveaux d'anxiété pourraient moduler les performances motrices de manière contrastée selon leur complexité (Bolmont, Thullier, & Abraini, 2000; Jones & Hardy, 1988; Peretti, 1998). En effet des études ont indiqué des ralentissements dans des tâches complexes de temps de réaction visuel et auditif lors de situations anxiogènes (Jones & Hardy, 1988), et d'autres ont montré que l'anxiété pourrait accélérer l'exécution de tâches de temps de réponse (Bolmont et al., 2000; Hainaut & Bolmont, 2004; Peretti, 1998). De plus l'anxiété-trait, qui peut être à l'origine de comportements spécifiques lors de situations perturbatrices (Spielberger, 1972), pourrait améliorer des tâches de type stimulus-réponse (Bolmont, Bouquet, & Thullier, 2001). Toutefois, ces études n'ont pas considéré la réponse motrice. Ainsi le but de notre travail était d'évaluer l'influence des niveaux d'anxiété-trait (haut vs bas) sur les temps de réaction et de mouvement de tâches de type stimulus-réponse à une seule modalité et de choix bimodal (visuel vs auditif) en situation normale puis anxiogène.

Méthode

Participants. 36 sujets ont été répartis en deux groupes de niveau d'anxiété-Trait contrasté. Chaque groupe était composé de 9 femmes et 9 hommes (trait élevé : femmes $49 \pm 6,7$, hommes $47,3 \pm 6,8$; trait bas : femmes $34,1 \pm 5,4$, hommes $30,1 \pm 1,7$) (STAI ; Spielberger, 1983).

Procédure. Deux tests de temps de réponse simples à un stimulus visuel ou auditif, et un test de choix bimodal (visuel ou auditif) réalisés en conditions normale et perturbée par une version du «*Stroop Color Word Interference Test*» réalisée avant les tâches.

Outil. Un dispositif comportemental de temps de réponse permettant d'évaluer le temps de réaction (TR) (entre l'apparition du stimulus et le déclenchement de la réponse), et le temps de mouvement (TM) (entre le déclenchement de la réponse et la pression du bouton attribué au stimulus).

Statistiques. Le test de Wilcoxon a été utilisé pour comparer les états d'anxiété (STAI) mesurés avant et après les tests en condition normale et perturbée, et les performances aux tâches de temps de réponse réalisées dans les deux conditions (normale vs perturbée).

Résultats

L'anxiété-état augmente significativement en condition perturbée ($p < 0,01$). D'autre part les résultats du groupe de niveau d'anxiété-trait bas ont montré une amélioration significative des TR ($p < 0,02$) et des TM ($p < 0,02$) pour la tâche auditive simple et du TM pour la modalité auditive de la tâche de choix ($p < 0,03$), tandis que ceux du groupe de trait haut ont montré une amélioration significative du TR pour la tâche visuelle simple ($p < 0,03$) et du TM pour la

modalité visuelle de la tâche choix ($p < 0,02$). Les comparaisons entre hommes et femmes n'ont pas montré de différence significative.

Discussion

Cette étude évaluait l'influence du trait d'anxiété (Haut vs Bas) sur les temps de réaction et de mouvement de tâches de temps de réponse simple (auditif et visuel) et de choix bimodal (auditif ou visuel) lors d'une situation anxiogène. Nos résultats ont montré des améliorations significatives dans les tâches à modalité auditive pour le groupe d'anxiété-trait bas et dans les tâches à modalité visuelle pour le groupe d'anxiété-trait haut.

Il a été montré que l'état de vigilance plus élevé lié à l'anxiété pourrait influencer le traitement de l'information par des biais de l'attention sélective (Bolmont et al., 2000; Peretti, 1998). En accord avec ces études, nos résultats pourraient suggérer qu'en condition anxiogène, les sujets de niveau d'anxiété-trait bas dirigerait davantage leur attention vers les informations à modalité auditive, et les sujets de niveau d'anxiété-trait haut vers les informations à modalité visuelle au point d'améliorer le temps de réaction dans une tâche simple.

En outre, ces biais attentionnels en condition anxiogène pourraient également influencer la réalisation de tâche de choix bimodal. En effet nos résultats suggèrent une orientation de l'attention qui pourrait améliorer certains processus cognitifs ayant lieu pour tout ou partie dans le temps de mouvement de la modalité auditive pour le groupe d'anxiété-trait bas et de la modalité visuelle pour le groupe d'anxiété-trait haut en situation anxiogène.

En conclusion, le trait d'anxiété, en situation anxiogène, pourrait renforcer l'attention sélective et ainsi améliorer les temps de réponse pour la modalité auditive dans le groupe de trait d'anxiété bas et pour la modalité visuelle dans le groupe de trait d'anxiété élevé.

Références

- Bolmont, B., Bouquet, C., & Thullier, F. (2001). Relationships of personality traits with performance in reaction time, psychomotor ability, and mental efficiency during a 31-day simulated climb of Mount Everest in a hypobaric chamber'. *Percept Mot Skills*, 92(3 Pt 2), 1022-1030.
- Bolmont, B., Thullier, F., & Abraini, J. H. (2000). Relationships between mood states and performances in reaction time, psychomotor ability, and mental efficiency during a 31-day gradual decompression in a hypobaric chamber from sea level to 8848 m equivalent altitude. *Physiol Behav*, 71(5), 469-476.
- Hainaut, J. P., & Bolmont, B. (2004, Avril). *Influence de l'état d'anxiété sur des performances de temps de réaction simples et de choix*. Poster présenté aux Journées de la Société Française de Psychologie du Sport, Grenoble.
- Jones, J. G., & Hardy, L. (1988). The effects of anxiety upon psychomotor performance. *J Sports Sci*, 6(1), 59-67.
- Peretti, C. S. (1998). [Anxiety and cognition disorders]. *Encephale*, 24(3), 256-259.
- Spielberger, C. D. (1972). *Anxiety: Current trends in theory and research* (Vol. 1). New York: Academic Press.
- Spielberger, C. D. (1983). *Manual for the State-Trait Anxiety Inventory (Form Y) (Self-Evaluation Questionnaire)*. Palo Alto, CA: Consulting Psychologists Press.

LA PREDICTION DE LA MOTIVATION SITUATIONNELLE EN EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE OU L'EXISTENCE D'UN CONTEXTE SPECIFIQUE A LA DISCIPLINE

Nicolas Hauw, Christophe Angot, & Philippe Brunel.

IFEPS Angers¹ ; UFR STAPS de Limoges², France.

Correspondance : nhauw@uco.fr

Mots clés : Motivations situationnelle et contextuelle, EPS, Education, Sport, Autodétermination.

Introduction

Lorsque certains auteurs étrangers affichent clairement dans leurs travaux une affiliation directe entre l'Education Physique et Sportive et le contexte sportif (Standage, Duda & Ntoumanis, 2003), les acteurs de l'EPS en France éprouvent certaines difficultés aujourd'hui encore à s'accorder sur son identité (During, 2001). Il nous apparaît à ce titre que la perception de la situation d'EPS par l'élève s'avère pour le moins équivoque. Les premières réflexions de Vallerand (1997) sur l'effet de spécificité entre un contexte motivationnel et une situation montrent que la motivation situationnelle d'un individu vis-à-vis d'une activité spécifique est prédite par la motivation contextuelle directement liée à cette activité (Chantal, Guay & Vallerand, 1996). Dans le cadre de l'EPS, Hauw, Brunel et Chantal (2001) ont pour autant montré toute l'ambiguïté existant lorsqu'il s'agit de définir le contexte de rattachement de la séance. Ainsi ces auteurs démontrent que les élèves sportifs présentent une motivation situationnelle en EPS prédite par leur motivation contextuelle en éducation, alors que la motivation situationnelle des élèves non sportifs est quant à elle prédite par leur motivation contextuelle dans les sports. Ces résultats supportent ceux obtenus par Brunel et ses collègues (Brunel, Chantal, Guay & Vallerand, 2000) qui postulent que le rattachement d'une situation à un contexte motivationnel dépend avant tout de la perception de cette situation par l'individu. Néanmoins, Ntoumanis et Blaymires (2003), sans remettre en cause ces résultats pré-cités, ont validé auprès de jeunes anglais, l'effet de spécificité dans le contexte de l'EPS en supportant l'existence d'un contexte motivationnel propre à l'EPS. Notre étude s'est donc attachée à vérifier : l'existence du contexte motivationnel spécifique à l'EPS en France ; l'effet de spécificité entre la situation en EPS et le contexte EPS.

Méthode

Participants. 509 collégiens de l'Ouest de la France ont accepté de participer à cette étude. La moyenne d'âge de cette population (277 garçons et 231 filles) était de 13,7 ans ($\pm 1,24$).

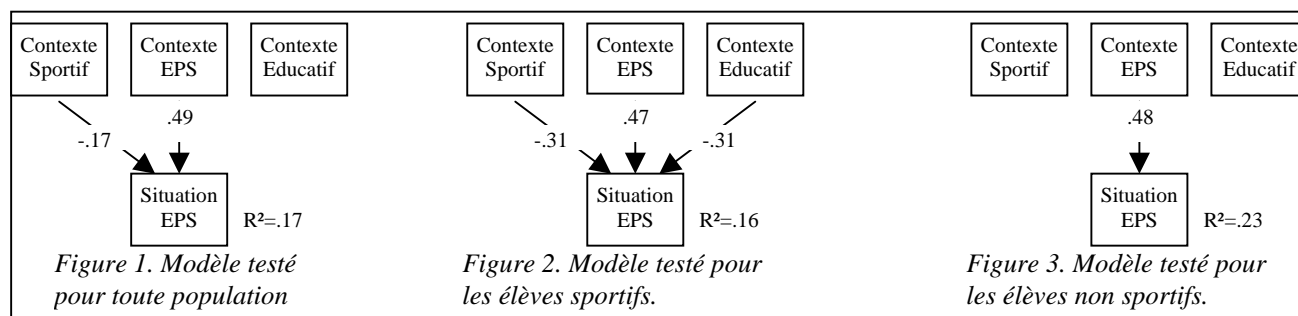
Mesures. Mesures des motivations contextuelles : nous avons utilisé les versions courtes (16 items) des Echelles de Motivation en Education (Vallerand, Blais, Brière & Pelletier, 1989) et dans les Sports (Brière, Vallerand, Blais & Pelletier, 1995). Nous avons élaboré une échelle spécifique à l'EPS afin de mesurer la motivation contextuelle de l'élève en EPS (16 items). La motivation situationnelle en EPS a été mesurée (16 items) à travers la version française du SIMS (Guay, Vallerand & Blanchard, 2000).

Procédure. Les collégiens ont répondu aux questionnaires de type contextuel durant la première semaine de l'étude puis, une semaine après, ont complété le questionnaire de type situationnel.

Résultats et Discussion

L'analyse de la relation entre les variables fut réalisée à l'aide du logiciel Lisrel 8.30, à partir d'une matrice des covariances asymptotique. Les résultats obtenus ($\chi^2(98)=111.75$, $p=.16$, $RMSEA=.017$, $CFI=.99$, $PGFI=.70$) confirment partiellement nos hypothèses (Figure 1). Les analyses montrent l'existence d'un contexte motivationnel spécifique à l'EPS. Celui-ci prédit la motivation situationnelle en EPS. Toutefois l'effet de spécificité (Vallerand, 1997) n'est pas validé puisque la motivation contextuelle dans les sports prédit négativement la

motivation de l'élève dans la séance d'EPS. Ces résultats supportent l'idée que, si la situation d'EPS se démarque du contexte sportif, elle semble également, aux yeux des élèves se dissocier du contexte éducatif. Les résultats obtenus pour les élèves non-sportifs ($\chi^2(98)=107.15$, $p=.24$, $RMSEA=.020$, $CFI=.99$, $PGFI=.68$) confirment l'effet de spécificité développé par Vallerand (1997), puisque seule la motivation contextuelle en EPS prédit la motivation situationnelle en EPS (Figure 3). L'EPS s'assimile pour ces élèves à un contexte à part entière. Quant aux élèves sportifs (Figure 2), les résultats ($\chi^2(98)=112.99$, $p=.14$, $RMSEA=.024$, $CFI=.99$, $PGFI=.68$) montrent que leur motivation situationnelle en EPS est prédite positivement par leurs motivations contextuelles en EPS et en éducation, et négativement par leur motivation contextuelle dans les sports. L'élève sportif semble ainsi différencier la séance d'EPS de l'entraînement sportif.



Références

- Brière, N. M., Vallerand, R. J., Blais, M. R., & Pelletier, L. G. (1995). Construction et validation de l'Echelle de Motivation dans les Sports. *International Journal of Sport Psychology*, 26, 465-489.
- Brunel, P. C., Chantal, Y., Guay, F., & Vallerand, R. J. (2000). Where does situational motivation come from ? A test of specificity effect in natural conditions. *Journal of sport and exercise psychology*, 22, S23.
- Chantal, Y., Guay, F., & Vallerand, R. J. (1996). A structural analysis of the motivational consequences : A test of the specificity hypothesis. Unpublished manuscript, Université du Québec à Montréal.
- During, B., (2001). Ce qui dure et ce qui change en éducation physique: pratiques, savoirs et finalités. In C. Collinet (Ed.), *Education Physique et Sciences* (pp. 43-60). Paris: PUF.
- Guay, F., Vallerand, R. J., & Blanchard, C. (2000). On the assessment of situational intrinsic and extrinsic motivation: the SIMS. *Motivation and Emotion*, 24, 175-213.
- Hauw, N., Brunel, P.C., & Chantal, Y. (2001). L'éducation physique et sportive: un contexte à part entière. Communication présentée au congrès de l'ACAPS. Grenoble, France.
- Ntoumanis, N., & G. Blaymires (2003). Contextual and situational motivation in education: a test of the specificity hypothesis. *European Physical Education Review*, 9, 5-21.
- Standage, M., Duda, J. L., & Ntoumanis, N. (2003). A model of contextual motivation in physical education: using constructs from self-determination and achievement goal theories to predict physical activity intentions. *Journal of Educational Psychology*, 95, 97-110.
- Vallerand, R. J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. In M.P. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (29, 271-360). New York: Academic Press.
- Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., & Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'Echelle de Motivation en Education (EME). *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 21, 323-349.

LA RELATION ENTRAINEUR-ENTRAINE : UN EXEMPLE DE STRUCTURATION PSYCHIQUE DANS UN LIEN A L'AUTRE

Sophie Huguet, Françoise Labridy.

¹L.A.D.A.P.S, Nancy, France

Correspondance: sportpsy@free.fr

Mots clés: Relation entraîneur-entraîné, psychanalyse, structuration psychique.

Introduction

Comprendre la relation qui lie l'athlète à son entraîneur nécessite d'analyser la singularité des sujets, tant l'équation repose sur des individus, des histoires uniques qui ne sauraient se généraliser à toutes les relations entraîneurs-entraînés.

La particularité de l'approche psychanalytique permet ce regard original sur les rapports humains et interroge la relation à partir des liens transférentiels, comme éléments essentiels supportant l'acte de performance (Labridy, 1997). En considérant la définition du transfert selon Freud (1923), comme étant à l'œuvre dans toutes les relations humaines et représentant l'expression des désirs anciens devenus inconscients, se perpétuant par les signifiants toujours en usage dans les liens de parole ; cette perspective place l'entraîneur comme un support, un lieu et un lien privilégié de l'extension de la relation hors de la structure familiale, s'inscrivant alors dans une continuité ou une discontinuité signifiante de ces liens passés.

Dans une précédente étude (Huguet, Labridy, 2004), nous avons dégagé plusieurs temps de structuration du lien à l'entraîneur. Le premier temps constitue un prolongement du lien avec la structure familiale où l'entraîneur, poursuivrait ce lien à la demande établie dans la famille ; ce qui rejoint l'explication de Labridy (1989) que certains sujets se découvrent sportifs à l'appui d'une demande (souvent d'un professeur d'EPS ou entraîneur). Par cette demande faite à l'entraîné s'inaugure le désir de l'entraîneur qui favorisera l'identification des jeunes à la pratique sportive : « le désir de l'homme trouve son sens dans le désir de l'autre, non pas tant parce que l'autre détient les clefs de l'objet désiré que, parce que son premier objet est d'être reconnu par l'autre » (Lacan, 1966).

Cette re-connaissance par l'autre introduit le passage au second temps de structuration, qui fonctionnerait sur un principe d'aliénation-séparation. L'entraîneur « supposé-savoir » vient alors s'inscrire dans une suite de relations à la place de l'objet « perdu » et marque la recherche du comblement de ce manque par l'athlète.

Ainsi la relation inédite qui s'établit entre tel athlète et tel entraîneur oblige à repérer à quel manque spécifique elle supplée chez ces partenaires de la performance sportive et pouvant informer l'entraîneur sur la position qu'il occupe dans l'histoire de son entraîné.

Cette présente étude poursuit donc l'exploration des points de structuration du rapport à l'entraîneur, en examinant particulièrement l'évolution temporelle des rapports à l'entraîneur et de la structuration psychique des joueurs(ses) et de leur rapport au lien familial.

Méthode

Participants

7 joueurs de tennis et 7 joueuses de tennis (âgés de 13 ans à 30 ans) ont participé à l'étude. Pour s'assurer d'une relation avec un entraîneur régulier, les participants ont été choisis par rapport à un haut niveau de pratique en fonction de leur âge (sport-études, centre national d'entraînement et joueurs(ses) professionnelles).

Outils d'évaluation

Plusieurs entretiens de type clinique (d'environ une heure) ont été conduits avec chaque joueur(se). Le nombre d'entretiens (en moyenne 3) n'était pas déterminé à l'avance et dépendait du choix de chaque participant(e). Ces entretiens amenaient les participant(e)s à relater leurs relations avec leurs entraîneurs, les rapports qu'ils ont entretenus avec les autres significatifs en essayant de repérer les répétitions, les événements marquants de leur vie.

Procédure

Les entretiens ont été retranscrits dans leur intégralité. Des études de cas ont été réalisées en deux temps : le premier temps sous forme de récit de vie mise en forme par un codage des entretiens en plusieurs catégories thématiques. Le deuxième temps est celui de l'interprétation du cas à la lumière de la théorie psychanalytique.

Résultats – Discussion

Les études de cas étant en cours d'écriture, la partie « résultat » figurera dans mon exposé. La particularité des études de cas permet donc d'aborder la singularité de chaque relation entraîneur-entraîné en ne permettant pas d'étendre la discussion dans une perspective générale, mais permet de dégager des structures communes dans la relation entraîneur-entraîné en fonction de chaque individualité.

En situant chaque sujet par rapport au complexe d'Œdipe, l'entraîneur évoluerait dans la place qu'il occupe démontrant les différents temps dans la relation en fonction de la structuration du sujet. On pourrait postuler que pendant la période de latence, en fonction de la teneur de l'Œdipe, le sujet n'investisse pas la relation à l'entraîneur de la même manière qu'au moment de l'adolescence. N'ayant pas encore remis en cause l'autorité parentale, la relation affective avec l'entraîneur ne permettrait pas de s'inscrire dans le rapport au manque.

La dimension transférentielle ne prendrait toute sa mesure qu'à partir du moment où l'enfant se mue en sujet sexué : la relation affective s'inscrirait dans une autre dimension, dans un rapport au sexe. C'est à ce moment, où culminent donc les identifications imaginaires, réelles et symboliques qui vont conférer l'entraîneur à une place particulière pour le sportif.

On peut penser qu'à l'âge adulte, plusieurs cas de figure peuvent se présenter : les relations peuvent perdurer en fonction du positionnement de l'athlète par rapport à son propre désir. Soit il perpétue le désir de l'Autre, dans la continuité d'un lien où il est possible que l'entraîneur conforte l'emprise. Soit l'affectivité dans la relation serait remis en cause dès lors que le Sujet Supposé Savoir, non confondu avec une place imaginaire et idéalisé, permettrait au sujet sportif de se positionner par rapport à son propre désir et de placer l'entraîneur à une place qui lui reste à définir.

Références

- Freud, S. (1923). *Cinq leçons sur la psychanalyse*. Paris : Payot. P61.
- Huguet, S., & Labridy, F. (2004). Approche psychanalytique de la relation entraîneur-entraîné : le sport comme prétexte de la rencontre. *Science et motricité*, 52, 109-127.
- Labridy, F. (1997). La performance. In M. H Brousse, F. Labridy, A. Terrisse, M. J. Sauret, *Sport Psychanalyse et science* (pp41-97). Paris : PUF.
- Labridy, F. (1989). *Le couple entraîneur-entraîné. Activité-passivité*. Actes du colloque « Sport et psychanalyse » Paris : Editions INSEP : 81-86.
- Lacan, J. (1966). *Ecrits I*. Paris : Edition du seuil, Collection Points.

EFFET DE LA REALISATION D'UNE TACHE COGNITIVE SUR LA PERFORMANCE D'EQUILIBRATION DE SUJETS ADULTES EN FONCTION DE L'INTENSITE DE LEUR ACTIVITE PHYSIQUE ET SPORTIVE

Mallaury Jamet, Dominique Deviterne, Philippe P. Perrin.

¹Laboratoire Equilibration et Performance Motrice, UFR STAPS, Villers-lès-Nancy, France ;
²Groupe d'Etudes des Conditions et Processus d'Apprentissage et de Socialisation, GECPAS - IUFM de Lorraine, Maxéville, France ; ³Laboratoire de Psychologie, Université Nancy 2, Nancy, France ; ⁴Institut National pour la Santé et la Recherche Médicale, INSERM ERI 11 [EP]2R, Faculté de Médecine, Vandoeuvre-lès-Nancy, France

Correspondance : Jamet.Mallaury@yahoo.fr

Mots clés : Equilibration, Activité physique et sportive, Processus cognitifs, Adultes.

Introduction

La pratique d'activités physiques et sportives s'avère être un facteur influençant la performance d'équilibration d'un individu (Perrin et *al.*, 2002). L'équilibration a souvent été pensée comme une activité essentiellement automatique et/ou réflexe ne mobilisant ainsi qu'un minimum de ressources cognitives attentionnelles (Woollacott et Shumway-Cook, 2002), alors que dans le contexte des situations dites de "double tâche" de nombreuses interférences significatives entre la performance du contrôle postural et celle de certaines tâches cognitives ont été mises en évidence (Dault et *al.*, 2001). Dans ce contexte, nos précédentes études du contrôle postural chez des sujets âgés ont pu montrer que la réalisation mentale, sans prise d'informations externes, d'une tâche cognitive de décompte numérique entraînait une dégradation significative de la performance d'équilibration (Jamet et *al.*, 2004) alors que la réalisation d'une tâche cognitive, avec prise d'informations externes auditives, permettait l'amélioration de cette performance d'équilibration (Deviterne et *al.*, 2005). La présente étude vise à déterminer l'éventuel impact de l'activité physique et sportive de sujets adultes sur ces interférences entre la réalisation de tâches cognitives mobilisant les registres sensoriels visuels ou auditifs et la performance d'équilibration en position orthostatique.

Méthode

Participants : 31 sujets (15 femmes et 16 hommes, âge moyen = 23 ans \pm 3,0), pratiquant plusieurs activités physiques et sportives (trois et plus), ont été répartis dans deux groupes selon l'intensité (nombre d'heures de pratiques) de leur activité physique et sportive (APS faible / APS intense). Ces deux groupes ont eux-mêmes été scindés en deux sous-groupes selon le niveau de visuo-dépendance des sujets (faible visuo-dépendance : Quotient de Romberg < moyenne de l'échantillon / forte visuo-dépendance : $Q_{\text{Romberg}} >$ moyenne).

Outil d'évaluation : Un test de l'équilibration en position orthostatique sur une plate forme de force (Médicaptureurs – QFP, Nice, France) a permis l'enregistrement des déplacements du centre de pression des pieds (CPP). Chaque sujet était équipé d'un casque stéréo (réception des informations auditives) et disposait, face à lui, d'un écran (réception des informations visuelles).

Procédure : Trois situations de 20 secondes d'évaluation de l'équilibration (tâche définie comme secondaire par la consigne) ont été proposées : une situation témoin sans tâche cognitive à réaliser simultanément et deux situations avec tâche cognitive simultanée (tâche définie comme primaire par la consigne), l'une visuo-verbale (discrimination d'informations visuelles) et l'autre auditivo-verbale (discrimination d'informations auditives). La performance d'équilibration dans chaque situation a été évaluée par les caractéristiques du déplacement du CPP : surface couverte (S), longueur parcourue (L), amplitude des déviations latérales (Lat) et antéro-postérieures (Ap). Des indices de variations de chacun de ces

paramètres entre la situation témoin et les deux situations avec tâche (dS, dL, dLat, dAp = Valeur avec tâche / Valeur sans tâche) ont été calculés. Le traitement des résultats a été effectué à l'aide de tests statistiques non paramétriques.

Résultats

La réalisation simultanée de la tâche visuo-verbale induit, sur l'ensemble de la population étudiée, une modification de la stratégie d'équilibration (augmentation de L) associée à une amélioration de la qualité de cette équilibration (diminution de S et Ap) chez les sujets à l'APS faible, particulièrement marquée chez ceux à faible visuo-dépendance.

La réalisation simultanée de la tâche auditivo-verbale n'induit pas de modification de stratégie (stabilité de L). En revanche, l'amélioration de la performance d'équilibration (diminution de S, Lat et Ap) constatée pour l'ensemble de la population n'est liée qu'à la seule amélioration significative observée chez les sujets à l'APS faible.

Discussion

Les résultats montrent qu'en situation multi-tâches la performance d'équilibration est négativement liée à l'intensité de l'activité physique et sportive des sujets : seuls les individus à l'APS faible améliorent significativement leur contrôle postural lors de la réalisation simultanée d'une tâche visuo- ou auditivo-verbale et l'améliore d'autant plus qu'ils sont peu visuo-dépendants. Une interprétation de ces résultats pourrait se référer aux processus cognitifs de prise d'informations en jeu dans la performance d'équilibration. En effet, par leur activité physique et sportive intense, les individus mobilisent mieux le processus de sélection des informations pertinentes et développent une indépendance plus marquée vis à vis des informations visuelles. Si ces caractéristiques permettent aux sportifs une meilleure performance posturale dans leurs situations habituelles de pratiques, elles peuvent devenir préjudiciables à l'amélioration de leur performance d'équilibration en situations inhabituelles multi-tâches lorsque celles-ci augmentent la quantité et diversifient la nature des informations disponibles. En revanche, chez les individus ayant une activité physique et sportive faible, le moindre recours à ce processus de sélection et la plus forte dépendance visuelle peuvent permettre une meilleure sélectivité des processus cognitifs de prise d'informations et induire ainsi une amélioration de la performance d'équilibration en situation multi-tâches.

Références

- Dault, M. C, Frank, J. S., & Allard, F. (2001). Influence of a visuo-spatial, verbal and central executive working memory task on postural control. *Gait and Posture*, 14, 110-116.
- Deviterne, D., Gauchard, G. C., Jamet, M., Vançon, G., & Perrin, Ph. P. (2005). Added cognitive load through rotary auditory stimulation can improve the quality of postural control in the elderly. *Brain Research Bulletin*, 64, 487-492.
- Jamet, M., Deviterne, D., Gauchard, G. C., Vançon, G., & Perrin, Ph. P. (2004). Higher visual dependency increases balance control perturbation during cognitive task fulfilment in elderly people. *Neuroscience Letters*, 359, 61-64.
- Perrin, Ph. P., Deviterne, D., Perrot, C., & Hugel, F. (2002). Judo, better than dance, develops sensorimotor adaptabilities involved in balance control. *Gait and Posture*, 15, 187-194.
- Woollacott, M. H., & Shumway-Cook, A. (2002). Attention and the control of posture and gait: a review of an emerging area of research, *Gait and Posture*, 16, 1-14.

EXERCISE MOTIVES: GENDER DIFFERENCES AMONG REGULAR PHYSICAL EXERCISING STUDENTS

Bjørn Tore Johansen, Rune Høigaard, & Tommy Haugen Agder

University College, Norway

Correspondence: Bjorn.T.Johansen@hia.no

Keyword: Reason for exercise, Exercise frequency, Gender

Introduction

It has been demonstrated that physical activity and exercise does have a positive impact for most humans. Different reasons for exercise have also been examined in various studies (Silberstein et al., 1988; Cash et al., 1994). There are several reasons for these studies but one factor seems to be that we experience a tendency to inactive behavior among people, and in the recent years also among young people and even children. In order to do something about this negative / alarming trend we do have to obtain more knowledge about reasons for exercise and how young people experience different types of physical activity. There may also be a need for looking into gender differences of reasons for exercise in order to understand and explain human reaction on physical activity and thereby enable them to develop knowledge on the impact and importance of exercising. In this study we have focused on reasons for exercise among undergraduate students. These students were physical education / sport science, teacher education and nursing education. The aim of the present study was to use a survey on reasons for exercise (Silberstein et al., 1988) to examine gender differences in reasons for exercise among students. Furthermore we wanted to investigate possible relationship between frequencies of exercise, gender, and reasons for exercise.

Method

Participants

The participants (N = 207; 70 male, 137 females) were students from Agder University College. The age ranged from 19 to 35 years); the mean age was 22.6 years (SD = 1.72). Consistent with Markland and Ingledew (1997), we included only those respondents who purported to exercise regularly (totally 14 participants reported they never exercised and are not included in this study).

Measure

Reasons for Exercise Inventory (REI). REI is originally a 24-item inventory developed by Silberstein et al. (1988) to assess seven different motives for exercise. Each participant is rating the motives on a 7-point scale ranging from not at all important (1) to extreme important (7). The inventory is translated into Norwegian by Høigaard (2004) and modified by Høigaard & Johansen (2004), who reanalyzed the factor structure and reported internal consistency for five factors. For this study the alpha coefficient for the five factors was respectively (1) Fitness / Health Management .86, (2) Appearance Management .89, (3) Weight Management .87, (4) Socializing .79, (5) Mood / Stress Management .70.

Frequencies of exercise. Self reported frequencies of regular exercise in a typical week on a single item formed as a scale for number of days. Regular exercise was defined as exercising for twenty minutes or more (e.g., jogging, swimming, cycling, aerobics, football, basketball).

Results

The results indicated that Fitness / Health Management and Socializing emerged to be the most important reason for exercise for both genders. An independent t-test revealed that the two gender differences that were significant in reasons for exercise were Weight Management and Mood / Stress Management. A correlation analysis (Pearsons r) were computed to

compare men's and woman's scores on the five subscales of the Reason for Exercise Inventory with reported frequency of exercise. For women we detected a significantly positive correlation between the exercise frequency and the following subscales Fitness / Health Management, Socializing, and Mood / Stress. Men's frequency of exercise was not significantly associated with any of the inventory's factor scores.

Discussion

In the present study Fitness / Health Management and Socialization emerged to be the most important reason for exercise for both genders. The Fitness / Health Management motive for exercise is not surprising because "keep fit" is a naturally reason for exercise. The socializing motive may indicate that psychosocial aspect according to meet friends, be a part of a group is an important reason for engage in physical activity.

Weight Management and Mood / Stress Management were the two factors that were significantly different for the genders regarding importance in reasons for exercise. As the results reveal these factors are more important for women than men and this is in line with Cash et al's (1994) findings. This gender difference may reflect that the female stereotype is more related to appearance and weight than men, and exercise is one way shape up ones body. With regard to the relationship of exercise motives to the frequency of exercise, the factors Fitness / Health Management, Socialization, and Mood / Stress Management were significantly correlated with females' reported exercise frequency. For males all the five factors were non-significantly correlated with reported exercise frequency. Apparently, the management of fitness and health, socialization, and mood and stress is a stronger behavioural motivator among many female students than are reasons related to managing weight and appearance. These findings are inconsistent with Cash et al's (1994) findings that in fact were the opposite. One reason for this inconsistency may be that this study involved physical education / sport science students, and it may be that these students do not have discontent and distress about their physical appearance.

References

- Cash, T. F., Novy, P. L., & Grant, J. R. (1994). Why do women exercise? Factor analysis and further validation of the reason for exercise inventory. *Perceptual and Motor Skills*, 78, 539-544.
- Høigaard, R. (2004). Reasons for Exercise Inventory, Norwegian version. *Unpublished paper*, Kristiansand, Agder University College.
- Høigaard, R., & Johansen, B. T. (2004). Psychometric properties of Reason for Exercise Inventory, Norwegian version. *Accepted*.
- Markland, D., & Ingledew, D. K. (1997). The measurement of exercise motives: Factorial validity and invariance across gender of revised exercise motivations inventory. *British Journal of Health Psychology*, 2, 361-376.
- Silberstein, L. R., Striegel-Moore, R. H., Timko, C., & Rodin, J. (1988). Behavioral and Psychological Implication of Body Dissatisfaction: Do Men and Women Differ? *Sex Roles*, 19, 219-232.

PSYCHOLOGICAL IMPROVEMENT TRAINING TECHNIQUE BASED ON SELF-CONTROL AND VISUAL NEUTRALIZATION OF OBSESSIVE FEARS

Dzmitry Karpuk, Mihail Dernakovsky.

“Belarus State University of Physical Culture”

Correspondence: k.dzmitry@rambler.ru

Key Words: Psychology, Sport, Self-control, Obsessional ideas, Fears.

The following article presents a set of experiments, which we developed with the purpose of training sportsmen in effective methods of psychological self-control.

Introduction

Definition Of The Psychological State.

The first prerequisite is the ability of the athletes to define their psychological status. The first level is a "quiet" status. The blood pressure is normal or a little bit lower. The pulse rate is at 80, there are no strong emotions, and decisions are made without full attention. The second level is reached, when the pressure and the rate of breathing increase and the heart rate is 110-130. The person is exhilarated, attention is high, thinking and decisions are made fast. At the third level, there is shortness of breath and palpitation. The pulse rises to 130-140. Emotionally, the person experiences over excitation. The ability to face tasks is reduced.

Determination Of The Psychological State By Learning The Use Of An Inner-Stopwatch.

To achieve the best potential it is important for athletes to be on the second level of psychological excitation. This can be determined by the pulse rate. No stopwatch or touch of a vein or an artery was allowed. They learnt progressively to listen the sensations of the inner pulsations in the heart, stomach, neck, temples and nape to determine their inner pulse correctly. They used anything with a constant beat/rhythm to tune their own inner-stopwatch.

We trained the athletes to launch three processes:

To start the “inner stop-watch”.

To switch their attention to “inner pulsations”.

To count every beat of inner pulsation on their fingers.

Self-Control Of The Inner State, Using The Inner-Stopwatch And Breathing.

Breathing exercises are one of the most effective and easiest techniques of self-regulation. We ensured that all of the athletes were mastering the active and relaxing breath [Active breath: Deep breath (lasting about 4 sec.), followed by pause of half a breath (about 2 sec.) then a quick energetic exhalation. Relaxing breath: a quick energetic breath lasting about 2 seconds, followed by a deep exhalation (about 4 sec.), then a pause (1sec.)]. We made sure that they regulated their breath, exhalation and pause through the control of their inner-stopwatch.

Method

Most athletes confess they have obsessive fears and it is impossible to control or divert them. During a very stressful situation, obsessive ideas arise, perturb and reduce the potential. They generate miss-performances. The unconscious brings the psycho-traumatic event into the athlete memory, focusing at once on the forthcoming consequences. In order to help the athletes to get rid of their obsessions, we used the time watch/relaxation method and a post-traumatic recovery technique. First, we asked the athletes to enter in a deep relaxation state and control their psychological status using the inner-stopwatch. During the process they

remained totally immobile with closed eyes. The next stage took between 45 min and 1h 50 min. If they lost the relaxation or the visual process, (when one started the exercise usually they were very easily distracted) we asked them to restart it all from the beginning.

Once we were sure an athlete was in control of the inner-watch/ deep relaxation process, we asked him to close his eyes and look at the back of his eyelids. After a few minutes with closed eyes, the world images quickly disappear and are replaced by patterns. After a while, some images become more present. Under conditions of sufficient relaxation, uncontrollable indistinct images are unloaded. The mind resists and switches off. We then restart again.

In the case of serious psycho-trauma the imagination starts to illustrate constant psycho-traumatic events. For the athletes it is their fears and obsessions. These images delete from the unconscious the traumatic fear. We explained to the athlete, he has not to interfere or analyse these images. We want him to have a detached view of them, and at the same time relax all the parts of the body. The self-possession of the images allows the brain to regulate the process. It unloads the nervous pressure they generate and releases the tensions they contain.

Results

Each athlete was previously and after the experiment the subject a full psycho-diagnostic test. Stress control was taken into account during and afterward. We registered the level of aggressiveness, conflicts inside the team and with the trainers, fatigue and motivation.

During the experiment, the feedback from sportsmen was constantly taken into account and recorded. In order to evaluate the technique we defined a scale that allowed the athletes to give us an immediate feedback on the technique efficiency. They described their subjective experience on a scale of 0 to 10. After application of the technique during competitions, the sportsmen self evaluated their results. On the basis of their subjective experiences, they anonymously rated the experiment and the technique 109 points out of a possible 120.

In most of the cases the psychometric and stress test agreed with those evaluations.

The technique is highly valued by sportsmen. We originally designed it for the national Belarus wrestling and judo teams. We were asked to extend the training to other sportsmen on a free consultation basis. It is interesting to note that 60% of the free consultation athletes do not want their trainer to know they are using this psychological training technique because they fear the lack of psychological culture and the misjudgement of their peers.

Discussion

Athlete's feedback was the absolute reference of the results. The evaluation was based on their judgment. No control group was used. The choice was deliberate. The programme is athlete driven. The athletes are there to validate or rebut a psychological approach and what is done. It has the advantage to be pragmatic, flexible, quickly modifiable and it brings solutions at the request of the athletes themselves. We are aware it can be scientifically questioned but the aim of the unit is to improve athletes on a competitive short-term basis.

References

- Kondrashenko, V. T., Donskoy, D. I. (1993). *General Psychotherapy*. Minsk.1993B. (Т. Кондрашенко, Д. И. Донской .Общая психотерапия. Мн:1993).
- Makarov, M., Antonov, G. (1994). *Psychological preparation for hand- to- hand fights*. Minsk.1994 (М. Макаров, Г. Антонов. Психологическая подготовка к рукопашному бою. Мн: 1994).

**BELARUS APPROACH TO “GUIDED AFFECTIVE IMAGERY” AS A
PSYCHOLOGICAL IMPROVEMENT TECHNIQUE FOR HEALTHY ATHLETES -
Dzmitry Karpuk. Tatyana Nabieva.**

“Belarus State University of Physical Culture”

Correspondence: k.dzmitry@rambler.ru

Key Words: Psychology, Sport, Guided Affective Imagery.

Introduction

In 2000 the “Belarus State University of Physical Culture” initiated a set of research that aimed to test and adapt several modern innovative and non-conventional methods of psychological training for sportsmen. Four years of scientific research in the use of psycho-corrective practice in collaboration with psycho practitioners, allowed us, to identify the following methods as being most interesting and perhaps though provoking: Guided Affective Imagery (GAI), Neuro-Linguistic Programming (NLP), Gestalt- Therapy, Somatic approach.

“Guided Affective Imagery” is, since 1997, in the Republic of Belarus one of the most used and effective methods in the psycho-pathology. In this paper we will present our approach in G.A.I. hoping it will generate comments, criticisms and collaboration from our French colleagues and hosts.

Theoretical Basis

The method was founded by H. Leuner (1919-1960), German psychotherapist and doctor of medicine. The essence of the method is a free exploration process of mental images according to the theme proposed by a psychologist. The role of the psychologist in this case is to control, to accompany and to direct the client. The conceptual framework has profound roots in psychological and psychoanalytical theories. It is based on the analysis of the unconscious and the fore conscious conflicts, on affective and instinctive impulses, on processes and mechanisms of protection that exist as a reflection of real emotional personal problems.

Method

The environment of sports training and sports competitions, have become extremely psychologically stressing and demanding. The intensity of the effort and the psychological endeavour is close to that which is suffered by people in near extreme or traumatic conditions. Few athletes will recognize they need psychological assessment either because they assume the burden is part of the game or because they fear it could damage their reputation (Peers, trainers, media). We applied GAI to a set of designated sane healthy athletes from the “Olympic Rowing Team” and to sane healthy volunteers not presenting any pathological request or psychological symptoms.

In practice, the method is applied to a sportsmen lying on a couch or comfortably sitting in a chair. A psychologist stimulates in the sportsmen visions of images. (The technique is very similar to the first two steps of autogenic training by J.H. Schultz). After the sportsman has acquired a relaxed position (This can be controlled easily by his breathing, by the trembling of his eyelids and by the position of his legs and hands) he is asked to picture some images according to the theme, given by the psychologist.

A chain of images is usually triggered very quickly after the first one. The athlete feels and comments on the sensation of the real situation he sees (sometimes even expanded to the three-dimensional images), as though he was in the real situation. The sportsman describes his

feelings to the psychologist, sitting next to him. The psychologist asks questions about details and properties of the images. In this way the psychologist is accompanying the athlete in his imaging process, and sometimes, if it is necessary, directing the athlete in his visions.

The vision of images takes from 20 to 40 minutes. The process is identified by the athletes, as a course which aims to improve their psychological ability in training and conditioning. We never mention words that could make the athlete feel that he is in a psychoanalysis or in a psycho pathological recovery process. The improvement training "course" usually consists of 8-15 sessions. The sportsman usually has from 1 to 3 sessions a week.

The themes we designed for "Guided Affective Imagery" were created over a long period of experimental practice. We have identified and created 86 themes. Every theme has its symbolic meaning and corresponds to a set of issues or problems we identified in sportsmen and that we wish to solve or improve. You can find out more about it from the references given below and from the copies of the presentation we distributed before the talk.

Results

The request of the athletes was to reduce aggressiveness, the conflicts between members of the teams, and improve motivation. We used a wide battery of measures. We recorded the index of health, the index of activity, the mood, the level of situational anxiety, and the level of personal anxiety. We estimated others parameters as the adaptability, intro-version, emotionalism, tension, affectivity. After the application of GAI these indices improved.

To verify if the technique had any implication on the practical technical point of view we extended psycho-diagnostic tests to see the possible implication on psycho-motor qualities and over all high-speed abilities. We saw that it developed a better ability to distinguish time intervals, to evaluate the rapidity of the fulfilment of actions, to preserve the assigned temporary apportionment of the passage of distance. It increased the level of the opportuneness of reaction, the accuracy of the anticipation of the time-spatial characteristics of the actions of rival.

Discussion

So the question arises, why this technique improves the psychological AND psycho motor factors in athletes? Our role is to propose innovative solutions to athletes on the basis of interesting theoretical hypothesis and requests. Here, our postulate was that athletes live near extreme conditions, that aggressive behaviours were contra productive and were the results of those traumatic circumstances. We then selected GAI in order to improve and solve team tensions. The results lead us to conclude that the unconscious conflicts play a major role in group psychology AND ALSO at the individual psychomotor level. Further investigations are in process to analyse till which extent the unconscious can improve performances. It would be premature to draw any conclusion because most need to be further investigated at the psychomotor level. We just can say: GAI is an effective method of psycho-corrective practice for sane and healthy sportsmen, that helps to achieve better results in their sport activity.

References

- Leuner, N. (1996). Kathathimus experience of images. Minsk.1996. (Н. Лейнер. Кататимное переживание образов. М. 1996 г.).
- Obuhov, L. (1999). Guided affective imagery and modern psychoanalysis. Harkov.. (Л. Обухов. Символдрама и современный психоанализ. Харьков. 1999 г.).

DETECTION DES PERSONNALITES « A RISQUE » DANS LES SPORTS A SENSATIONS FORTES

Delphine Lafollie & Christine Le Scanff

Centre de Recherche en Sciences du Sport, Université Paris-Sud, France

Correspondance : delphine.lafollie@wanadoo.fr

Mots clés : détection, sensations, risque, fuite, alexithymie

Introduction

La « recherche de danger et d'aventure » semble liée à un nombre d'accidents plus important dans les activités sportives (Rossi & Cereatti, 1993). Les individus les plus en recherche de sensations (« High Sensation Seekers », HSS) seront évidemment plus exposés aux accidents car les activités pratiquées seront plus dangereuses (sport à risque...); mais comment distinguer, parmi les HSS, les « prudents » des « imprudents »? Les études sur ce sujet (Levenson, 1990 ; Gomà-i-Freixanet, 1995) comparent des groupes de HSS dans différents domaines : des antisociaux (toxicomanes, prisonniers), des prosociaux (professionnels du risque) et des sportifs à risque (parachutistes...). Les « antisociaux » se différenciant par des caractéristiques antisociales et impulsives sont considérés comme les plus « à risque ». Très peu d'études se sont intéressées à distinguer les HSS « prudents » des HSS « imprudents » dans un même domaine d'activité, en particulier dans le champ des sports à risque. Si la variable « impulsivité » peut paraître pertinente pour mettre en avant les sportifs imprudents, la variable antisociale paraît inadaptée à cette population sportive. Nos travaux (Lafollie et al., 2002, 2003) ont permis, de distinguer deux profils de sportifs preneurs de risque : les « fuyeurs » impulsifs, instables émotionnellement et alexithymiques (difficulté à comprendre et lire ses émotions et celles d'autrui) qui recherchent dans les sensations une façon d'oublier leur mal-être et de réguler leurs émotions et les « compensateurs », plus équilibrés psychologiquement, qui s'investiraient dans des sports à sensations fortes pour se valoriser. Les « fuyeurs » nous semblent particulièrement exposés à des conduites imprudentes (Lafollie & al., 2002). Nous nous proposons donc de repérer, parmi un ensemble de variables psychologiques, celles qui discriminent le mieux les individus « imprudents » parmi des sportifs pratiquant des activités comportant des éléments de risque.

Méthode

Participants : 90 hommes (25 ans +/- 4,9) pratiquant une activité à risque : 41 alpinistes experts, neuf vététistes « élite » de « descente de vitesse », 40 gymnastes confirmés ou de haut niveau.

Outils d'évaluation & statistiques : -Cinq tests « papier-crayon » de personnalité ont été remplis anonymement: le STAI-Y2 (anxiété d'état), l'échelle de recherche de sensations (SSS-forme V), l'Inventaire de Risque et d'Activation (IRA), l'échelle d'alexithymie de Toronto (TAS-20), trois échelles du NEO-PI-R relatives à l'impulsivité (Whiteside & Lynam, 2001) : impulsivité -N5-, autodiscipline -C5-, délibération-C6-. Toutes ces échelles ont montré leur rapport avec la pratique d'activités physiques à risque (Lafollie et al., 2002, 2003).

-Deux questions portant sur l'imprudence des individus pendant leur activités (alpha de Cronbach : .0,86) : « Mes amis ou collègues , experts de l'activité, pensent que je prends trop de risque lorsque je pratique des activités à risque » ; « Lorsque je pratique des activités à risque, j'ai fréquemment (dans les deux dernières années) des accidents causés par mon attitude désinvolte et parfois irresponsable » (réponse sur une échelle de Likert en cinq points).

-Deux groupes opposés ont été constitués à partir de ces questions : un groupe de 26 « prudents » dont les scores sont inférieurs à deux (moyenne - un écart-type) et un groupe de

23 « imprudents » (scores supérieurs à sept : moyenne + un écart-type). Une analyse discriminante incrémentielle ascendante permettra de mettre en avant les variables de personnalité qui discriminent le mieux les deux groupes. Certaines variables, dont les alphas de Cronbach sont faibles (<.60), ne semblent pas adaptées à notre échantillon de sportifs amateurs de sensations : ces variables seront exclues de notre analyse (*pensée opératoire* – TAS-20- $\alpha = .07$; *manque de délibération* –NEO-PI-R- $\alpha = .31$; *impulsivité* –NEO-PI-R- $\alpha = .41$; *susceptibilité à l'ennui* -SSS- $\alpha = .54$; *difficulté à décrire ses sentiments aux autres* – TAS-20- $\alpha = .55$).

Résultats

Tableau 1 : analyse discriminante incrémentielle ascendante de plusieurs variables de personnalité

α de Cronbach (N=90)	(N=49)	Variables incluses dans le modèle	Wilks Lambda	F d'excl (1,41)	p
.79	IRA_FUIT	Fuite de la conscience de soi dans la désinhibition	.25	17.8	.000
.90	TAS_DIS	Difficulté à identifier et interpréter ses sentiments	.20	7.9	.007
.60	SSS_DIS	Désinhibition (usage d'alcool, drogue...)	.19	4.7	.03
.80	IRA_COMP	Recherche de valorisation dans les sports à risque	.19	4.2	.05

Variables exclues du modèle : SSS_TAS ($\alpha = .74$; recherche de danger et d'aventure), NEO_MA ($\alpha = .59$; manque d'autodiscipline), STAI_ANX ($\alpha = .83$; trait d'anxiété).

Discussion

La « fuite » et la « difficulté à identifier ses sentiments » (alexithymie) sont les variables les plus discriminantes (λ de Wilks = .25, $p < .001$ et λ de Wilks = .20, $p < .01$) devant la « désinhibition » et la « compensation ». Les sujets alexithymiques, incapables d'identifier et de moduler leurs émotions, réguleraient ces dernières dans un agir impulsif et/ou avec la recherche d'une hyperstimulation dans des comportements compulsifs (Speranza & Atger, 2003). Les sportifs alexithymiques de notre échantillon recherchaient donc des stimulations dans des sports « à sensations » probablement de façon impulsive, ce qui pourrait expliquer « l'imprudence » révélée chez eux (manque de discernement et de contrôle dans l'activité). Pour Bonnet et al. (2003) aussi, certains plongeurs « à risque » utiliseraient leurs conduites sportives pour réguler leurs émotions négatives.

L'échelle « recherche de danger et d'aventure » fréquemment mise en avant dans les conduites « à risque » n'est pas discriminante. Par contre, l'échelle « fuite » de l'IRA, dont la validation a été faite sur une population générale (Lafollie & al., 2003), semble être bien adaptée à cette population de sportifs amateur de sensations ($\alpha : .79$) et se révèle être efficace pour discriminer les individus les plus « à risque ». Ce questionnaire paraît pertinent et facile à utiliser (12 items) dans un but de prévention (repérage des fuyeurs).

Références

- Bonnet, A., Pedinielli, J. L., Romain, F., & Rouan, G. (2001). Bien-être subjectif et régulation émotionnelle dans les conduites à risque. *L'Encéphale*, 29(6), 488-497.
- Gomà-i-Freixanet, M. (1995). Prosocial and antisocial aspects of personality. *Personality and Individual Differences*, 19(2), 125-134.
- Lafollie, D., Legrand, F., & Le Scanff, C. (2002). Typologie des preneurs de risque. *Actes des journées d'étude de la Société Française de Psychologie du Sport* (pp. 39-40). Paris.
- Lafollie, D., Le Scanff, C., Fontayne, P., & Legrand, F. (2003). Traduction et validation du "Risk and Excitement Inventory" (REI) de Taylor & Hamilton. *Actes du Xème Congrès International de l'ACAPS* (pp. 118-119). Toulouse.
- Rossi, B., & Cereatti, L. (1993). The sensation seeking in mountain athletes as assessed by Zuckerman's SS Scale. *International Journal of Psychology*, 24, 417-431.
- Speranza M., & Atger, F. (2003). Approche développementale de l'alexithymie. In M. Corcos & M. Speranza (Eds.), *Psychopathologie de l'alexithymie* (pp. 65-75). Paris : Dunod.
- Whiteside, S. P., & Lynam, D. R. (2001). The Five Factor Model and impulsivity: Using a structural model of personality to understand impulsivity. *Personality and Individual Differences*, 30, 669-689.

EFFET DU STYLE DE LEADERSHIP D'ENTRAINEURS DE FOOTBALL SUR LA COHESION DE LEUR EQUIPE : UNE ANALYSE EXPLORATOIRE AU SEIN D'UN CENTRE DE FORMATION

Raphaël Laurin, Michel Nicolas, & Marie-Françoise Lacassagne

Laboratoire I.S.O.S. (Interactions Sociales et Organisations Sportives)
UFR STAPS, Université de Bourgogne, France

Correspondance : raphael.laurin@u-bourgogne.fr

Mots clés : leadership, cohésion, centre de formation de football

Introduction

Par sa position d'adulte référant, souvent idéalisé, l'entraîneur représente une ressource sociale pouvant agir directement sur les individus, ou indirectement, en favorisant la cohésion de son équipe (Bloom et al., 2003 ; Loughhead & Carron, 2004). Des travaux antérieurs ont montré que selon le sport pratiqué ou le degré maîtrise de la pratique, le sexe et la personnalité des joueurs, les comportements de l'entraîneur n'ont pas les même effets sur la cohésion de son équipe (Gardner et al., 1996 ; Westre & Weiss, 1991). C'est pourquoi en s'appuyant sur le modèle multidimensionnel du Leadership en sport de Chelladurai et Saleh (1980) et celui de la cohésion de groupe de Carron et al. (1985), cette étude a voulu préciser dans un contexte particulier (le centre de formation de football) et sur une population spécifique (des sujets intégrant la structure) la contribution explicative des comportements de l'entraîneur perçus par les stagiaires sur les dimensions opératoire et sociale de la cohésion de leur équipe.

Méthode

Participants : 55 sujets (M = 15,1 ans) provenant de trois structures différentes ont participé à cette étude. Tous étaient stagiaires d'un centre de formation de football de l'année en cours ou depuis un an. Leur répartition était la suivante : 37 1^{er} année et 18 2^{ème} année réparties ainsi : 11 et 8 dans le 1^{er} centre, 14 et 3 dans le 2nd et 12 et 7 dans le 3^{ème}.

Outils d'évaluation :

Afin de mesurer le style de leadership de l'entraîneur nous avons utilisé la version française, validée par Lacoste et Laurencelle (1989), de la *Leadership Scale for Sport* (LSS) développée par Chelladurai et Saleh (1980). Cette échelle évalue 5 catégories de comportement : entraînement/instruction, style démocratique, style autocratique, soutien sociale et feedback positif.

Par ailleurs, la cohésion d'équipe a été mesurée par la version française, validée par Heuzé et Fontayne (2002), du *Group Environment Questionnaire* (GEQ) de Carron et al. (1985). Cet instrument contient 4 échelles : les échelles d'intégration opératoire (IOG) et sociale (ISG) du groupe et les échelles d'attraction individuelle pour le groupe opératoire (AOG) et social (ASG). Les mesures de cohésion sociale et opératoire ont été obtenues en moyennant les scores des échelles d'intégration et d'attraction. Le coefficient alpha de Cronbach est de .71 pour la cohésion sociale et .72 pour la cohésion opératoire.

Procédure et Traitement :

Les mesures ont été effectuées sur la même semaine (fin avril) et à la même heure de la journée (18 heures), dans les 3 centres de formations. La contribution explicative globale et spécifique de l'ensemble des dimensions de leadership sur les dimensions sociale et opératoire de la cohésion a été évaluée par régression multiple.

Résultats

Tableau 1: résultat de la régression des variables de leadership sur les variables de cohésion sociale et opératoire

Prédicteurs	Coh. Soc.	Coh. Opé.
Ent/Inst	0.16	0.15
Démo.	-0.51**	0.07
Auto.	0.26	-0.01
Sout.	0.32	-0.09
Feed +	-0.05	-0.02
R	.49	.14
R ²	.24*	.02

* = p <.05 ; ** = p <.01

On constate que les scores obtenus sur la dimension sociale de la cohésion peuvent être significativement prédits par l'ensemble des variables de leadership ($R^2 = .24$, $p < .05$). Par ailleurs, il apparaît que la variable style décisionnel démocratique apporte une contribution significative à cette prédiction globale ($\beta = -0,51$; $p < .01$). En revanche, l'ensemble des variables de leadership ne semble pas prédire les scores obtenus sur la variable de cohésion opératoire ($R^2 = .02$, $p > .05$).

Discussion

Ces résultats soulignent que dans le contexte d'un centre de formation de football, sur une population d'individu intégrant cette structure, le style de leadership de l'entraîneur influence uniquement la dimension sociale de la cohésion de son équipe. Par ailleurs, contrairement aux résultats des travaux de Gardner et al. (1996) et Westre et Weiss (1991) on constate que la tendance d'un coach à permettre la participation des stagiaires à la prise de décision est associée négativement à la cohésion sociale de l'équipe. Ainsi les relations socio affectives entre les stagiaires intégrant cette structure, membres d'une même équipe, seront favorisées par un entraîneur perçu comme étant capable de gérer seul la complexité de leur nouvel environnement (Chelladurai & Queck, 1995). Enfin, s'il semble nécessaire d'intégrer d'autres variables dans le modèle explicatif de la cohésion sociale d'un groupe (le style de leadership n'expliquant « que » 24% de la variance), cette étude souligne néanmoins l'importance d'impliquer l'entraîneur dans un dispositif d'accompagnement psychologique préventif de difficultés d'intégration chez ces stagiaires.

Références principales

- Bloom, G. A., Stevens, D. E., & Wickwire, T. L. (2003). Expert coaches' perceptions of team building. *Journal of Applied Sport Psychology*, 15, 129-143.
- Carron, A. V., Widmeyer, W. N., & Brawley, L. R. (1985). The development of an instrument to assess cohesion in sport teams: The Group Environment Questionnaire. *Journal of Sport Psychology*, 7, 244-266.
- Chelladurai, P., & Saleh, S. D. (1980). Dimensions of leader behavior in sports: Development of a leadership scale. *Journal of Sport Psychology*, 2, 34-45.
- Heuzé, J.-P., & Fontayne, P. (2002). Questionnaire sur l'ambiance du groupe: A French language instrument for measuring group cohesion. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 24, 42-67.
- Lacoste, P. L., & Laurencelle, L. (1989). *The French validation of the Leadership Scale for Sport*. Unpublished abstract, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada.
- Loughead, T. M., & Carron, A. V. (2004). The mediating role of cohesion in the leader behaviour-satisfaction relationship. *Psychology of Sport and Exercise*, 5, 355-371.

L'EMERGENCE D'UNE BLESSURE SPORTIVE : UNE RESULTANTE DE TRACAS NON-SPORTIFS

Lecocq Gilles

ILEPS, France

Correspondance : g.lecocq@ileps.org

Mots clés : Blessure sportive, Tracas extra-sportif, Névrosisme, Extraversion, Ouverture.

Introduction

Le premier objectif de cette communication se propose d'interroger les significations psychologiques d'une blessure apparaissant dans le contexte sportif, notamment celles qui sont associées à des processus qui trouvent leurs origines non pas dans le contexte sportif, mais au sein d'une histoire personnelle qui débute avant l'entrée dans celui-ci. Le second objectif de cette communication sera de préciser de quelles façons l'articulation d'une approche qualitative de la santé qui s'intéresse au sujet en situation et une approche quantitative de la santé qui s'intéresse à des prédicteurs observables et quantifiables peuvent se confronter lors d'une intervention psychologique dans le contexte sportif.

Méthode

Le contexte dans lequel les données ont été recueillies s'inscrit dans une démarche d'accompagnement psychologique proposée à des joueuses de foot-ball souhaitant à la suite d'une blessure donner un sens à celle-ci.

Participantes : Huit sujets féminins pratiquant le foot-ball au niveau régional et ayant émis une demande d'accompagnement psychologique à la suite d'une blessure physique survenue dans le cadre de leurs activités sportives. L'âge de ces femmes se situe entre 19 et 21 ans.

Outils d'évaluation : Les outils d'évaluation utilisés lors de l'accompagnement psychologique s'inscrivent dans une démarche où sont associées deux types d'outils : Les questionnaires et l'entretien clinique. Les questionnaires sont le NEO-PI-R (Rolland, 2004) et l'échelle de tracasserie de la vie quotidienne (Nandrino, Réveillère, Saily, Moreel & Beaune, 2003). L'entretien clinique assure une fonction de soutien pour permettre à un moment de contre-performance de devenir le siège d'une mise en sens d'une conduite qui a obligé le corps à s'immobiliser.

Procédure : A la suite de la demande exprimée par les sujets blessés, une première séance est consacrée à la mise en place d'un cadre d'intervention. Celui-ci est destiné à permettre à favoriser la construction d'un espace potentiel d'élaboration des significations associées à l'irruption d'une blessure qui immobilise le corps du sujet sportif. C'est au cours de cette première séance que les différents questionnaires utilisés seront proposés. Lors des séances suivantes, les résultats aux questionnaires vont être l'occasion de structurer les entretiens cliniques qui vont se développer au sein du cadre négocié entre le sujet sportif et le psychologue.

Résultats

La présentation de l'analyse des résultats s'effectuera selon deux perspectives. La première perspective précisera les configurations majeures qui apparaissent au niveau des deux questionnaires. La seconde perspective indiquera les contenus thématiques majeurs qui se manifestent dans l'analyse de contenu des entretiens cliniques.

Pour ce qui concerne les questionnaires deux configurations majeures seront ainsi explicitées : Une sensibilité à des agents stresseurs de la vie quotidienne extra-sportive associée positivement au facteur Névrosisme et négativement au facteur Extraversion.

Une insensibilité aux agents stressants issus de la sphère sportive associée positivement à la fois au facteur Névrosisme et à la fois au facteur Ouverture.

Quatre thématiques issues des entretiens cliniques s'associent à ces deux configurations :

La perception de posséder un corps épuisé car non reconnu dans ses dimensions féminines.

La prise de conscience de manquer d'autonomie vis à vis des attentes de l'environnement sportif et vis à vis de ses propres attentes personnelles.

Le sentiment de ne plus être estimé et de ne plus posséder une valeur reconnue par son environnement sportif.

La culpabilité d'éprouver une certaine satisfaction à s'être donné l'autorisation d'immobiliser son corps.

Discussion

Le premier temps de la discussion s'intéressera à la façon dont les procédures de recueil des données ont été associées entre elles pour élaborer des configurations psychologiques concernant un échantillon de huit sujets. C'est dans un deuxième temps que seront précisés les éléments de cohérence, de pertinence et de vigilance à mettre en place pour utiliser de façon heuristique ces configurations psychologiques dans l'accompagnement du sujet sportif blessé, tant d'un point de vue explicatif que d'un point de vue compréhensif.

C'est dans un troisième temps que seront discutées les dimensions paradoxales qui structurent les significations d'une effraction corporelle survenue dans le contexte sportif. Alors que dans les premiers moments de l'accompagnement psychologique, un sentiment de ne pas être soutenu par son environnement proche et un sentiment de ne plus contrôler sa vie traduit une adhérence douloureuse entre le sujet sportif et son engagement sportif, l'expression de ces mêmes sentiments accompagne le pansement de la blessure lorsque l'impensable devient une action pensée et signifiante.

L'accès à des ressources jusqu'alors inexploitées, évitées et contenues devient envisageable. Elles resituent le sujet blessé au sein de son histoire personnelle et extra sportive. Dès lors, l'intervention psychologique dans le contexte sportif ne doit-elle pas se clôturer afin qu'un autre espace d'intervention psychologique s'ouvre dans un espace culturel extra-sportif ? Avec cette question émergent conjointement les limites et la pertinence d'une psychologie appliquée au contexte sportif. C'est en acceptant ces limites que la pertinence de celle-ci émerge. La façon dont une intervention psychologique s'achève, la manière dont un espace de transition s'élabore entre le psychologue et le sujet deviennent des moments révélateurs d'une cohérence éthique, théorique et professionnelle. C'est à l'aune de cette pertinence et de cette cohérence que la psychologie du sport peut se mettre au service de sujets humains dont la fragilité physique provisoire n'est que l'expression d'une reconstruction identitaire consistante (Lecocq, 2005).

Références

- Lecocq, G. (2005). Entre plainte corporelle et souffrance psychologique : vers une approche clinique de la blessure sportive, *Bulletin de Psychologie*, 475, 145-148.
- Nandrino, J-L., Réveillère, C., Saily, F., Moreel, V., & Beaune, D. (2003). Sensibilité aux tracasseries quotidiennes et personnalité des étudiants : importance du facteur Névrosisme, *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 53, 3-4, 239-244.
- Rolland, J-P. (2004), *L'évaluation de la personnalité. Le modèle en cinq facteurs*, Mardaga, Bruxelles.

EVALUATION DES COMPETENCES PSYCHOLOGIQUES DES JEUNES NAGEURS MEXICAINS

Jeanette López-Walle, Carlos Rodríguez, Raquel Morquecho, et Mireya Medina

¹Faculté d'Organisation Sportive, Mexique ;

²Comision du Sport de Sonora (CODESON), Mexique

Correspondance: jmlopezw@yahoo.com.mx

Mots clés: PSIS R-5, sexe, jeunes, enfants, élite.

Introduction

De nombreuses recherches ont démontré les avantages des compétences psychologiques pour les athlètes qui avec une meilleure préparation mentale réussissent plus, atteignent leurs objectifs et améliorent leurs performances (Defrancesco & Burke, 1997; Meyers, Bourgeois, LeUnes & Murray, 1999; Ungerleider & Golding, 1991). Néanmoins, seuls les Etats-Unis, le Canada, l'Europe et la Chine ont mené des études dans ce domaine (Wang, Huddleston & Peng, 2003). Leurs résultats montrent que les techniques psychologiques employées pour développer les compétences mentales des athlètes dépendent du type de sport voire du sexe, même si ce dernier point reste à vérifier. De ce fait, Meyers, Bourgeois, LeUnes et Murray (1999) suggèrent que les athlètes masculins maîtrisent mieux les compétences psychologiques que les athlètes féminins. Par exemple, quant à l'imagerie, Ungerleider et Golding (1991) ont trouvé que les hommes de l'équipe préolympique d'athlétisme des Etats-Unis l'utilisaient beaucoup plus que les femmes dans la même compétition. Par contre, Barr et Hall (1992) ont remarqué que les femmes canoteuses de l'équipe élite et sous-élite la pratiquaient plus régulièrement que les hommes. Ainsi, le besoin d'élargir et d'approfondir les connaissances sur la psychologie des athlètes est évident, d'où l'importance de cette recherche, car elle présente la première mesure des compétences psychologiques des athlètes latino-américains.

Méthode

Participants

Cette recherche a porté sur 322 nageurs d'élite dont l'âge est compris entre 10 et 16 ans ($\bar{X} = 14.35$, $SD = 1.23$). Ils étaient répartis comme suit : 141 hommes et 168 femmes dont la moyenne d'âge est de 14,44 ans et 14,03 ans respectivement. La différence d'âge entre les hommes et les femmes est statistiquement significative $F(1,320) = 6.119$, $p < 0.002$. Treize sujets n'ont pas indiqué leur sexe. Neuf sujets ont participé aux épreuves de demi-fond, les autres ont participé aux épreuves de vitesse.

Instrument

L'instrument utilisé est l'Inventaire d'Compétences Psychologiques pour les Sports (PSIS R-5) de Mahoney, Gabriel, et Perkins (1987) adapté à l'espagnol par López (2002). Il dispose de 45 items. L'échelle de réponses est du type Likert avec cinq choix de réponses (de « complètement en désaccord » à « complètement d'accord »). Il mesure six compétences : motivation, concentration, confiance, préparation mentale, emphase d'équipe et anxiété.

Procédé

Le PSIS R-5 a été appliqué aux Jeux Olympiques Mexicains pour Jeunes et Enfants 2004 à Cité Obregón, Mexique. Il a été distribué par état, c'est-à-dire à tous les nageurs appartenant au même état, avant la compétition. Sachant qu'il n'existait pas de réponses vraies ou fausses et que celles-ci restaient confidentielles, les participants ont pris entre 20 et 30 minutes pour répondre. Le nom de l'athlète devait apparaître sur le questionnaire afin de comparer son évaluation avec les résultats de la compétition.

Résultats

Une différence importante est apparue en trois compétences psychologiques selon le sexe: la motivation, la confiance et la préparation mentale sont plus élevées chez les hommes que chez les femmes, soit $F(2,306) = -2.247, p < 0.05$, $F(2,307) = -2.286, p < 0.05$, et $F(2,307) = -1.987, p < 0.05$ respectivement (Tableau 1). Au contraire, l'ANOVA a montré qu'il n'existe pas de différences entre la compétence psychologique et la spécialité.

Tableau 1. Statistiques descriptives par compétence psychologique.

Compétence psychologique	Sexe	N	\bar{X}	Déviations typique	Valeur minimale	Valeur maximale
Motivation	féminin	167	24.17	4.362	10	35
	masculin	141	25.29	4.329		
Concentration	féminin	168	18.06	3.722	6	28
	masculin	141	18.64	3.759		
Confiance	féminin	168	27.65	3.913	14	38
	masculin	141	28.66	3.828		
Préparation mentale	féminin	168	19.55	3.935	9	30
	masculin	141	20.46	4.015		
Emphase d'équipe	féminin	168	20.02	3.844	7	30
	masculin	141	20.72	3.392		
Contrôle d'anxiété	féminin	168	30.31	5.609	13	50
	masculin	141	30.91	5.202		

Discussion

Cette recherche constitue le premier travail de mesure des compétences psychologiques en nageurs d'Amérique Latine (Wang et al., 2003). Elle a permis de constater ce que Meyers et al. (1999) proposaient, soit que les hommes ont plus de confiance et de motivation ainsi qu'une meilleure préparation mentale que les femmes. Cependant, en ce qui concerne les spécialités, les différences n'ont pas été remarquables. Ceci peut être dû à la grande disparité entre le nombre de sujets dans chaque épreuve. Alors, une étude prochaine permettra de comparer cinq spécialités au maximum avec un plus grand nombre de participants.

Références

- Barr, K. A., & Hall, C. R. (1992). The use of imagery by rowers. *International Journal of Sport Psychology*, 23, 243-261.
- Defrancesco, C. et Burke, K. L. (1997). Performance enhancement strategies used in a professional tennis tournament. *International Journal of Sport Psychology*, 28, 185-195.
- Mahoney, M., Gabriel, T., et Perkins, T. (1987). Psychological skills and exceptional athletic performance. *The Sport Psychologist*, 1, 181-199.
- López, J. (2002). *Adaptación al español del Inventario de Habilidades Psicológicas para el Deporte (PSIS R-5)*. Tesis Doctoral. Universidad de Granada.
- Meyers, M. C., Bourgeois, A. E., LeUnes, A., et Murray, N. G. (1999). Mood and psychological skills of elite and sub-elite equestrian athletes. *Journal of Sport Behavior*, 22, 399-409.
- Ungerleider, S., et Golding, J. M. (1991). Mental practice among Olympic athletes. *Perceptual and Motor Skills*, 72, 1007-1017.
- Wang, L., Huddleston, S., et Peng, L. (2003). Psychological skill use by Chinese swimmers. *International Sports Journal*, 49-55.

LA GESTION DU TEMPS EN CONDITION DE CONTRAINTE TEMPORELLE (Cas des entraîneurs de basket durant la minute du temps mort)

Claire Locquet, Bachir Zoudji, Bako Rajaonah, Sébastien Chalmé & Nicolas Raimbault

¹Faculté des Sciences et des Métiers du Sport Université de Valenciennes (France)

²LAMIH (UMR-CNRS 8530) : Equipe PERCOTEC Université de Valenciennes (France)

³Fédération Française de Basket-ball

Correspondance : claire.locquet@cegetel.net

Mots clés : Activité Basket-ball, Contrainte temporelle, Entraîneurs, Gestion du Temps Mort

Introduction

En basket-ball l'intervention des entraîneurs est réglementée et fortement contrainte par des échéances temporelles précises dues à la logique interne de cette activité. Par exemple, pour le temps mort (TM) les entraîneurs (E) ont le droit uniquement à une minute d'intervention. Cette brièveté des délais d'intervention, nous a conduit à appréhender la gestion de ce temps mort par les entraîneurs. Plus particulièrement, nous cherchons à répondre à quelques questions sur cette activité soumise à des conditions de forte contrainte temporelle : comment les entraîneurs organisent ce temps ? Comment le temps mort est géré? Quel type de contenu est transmis ? A qui est-il adressé ? Quels moyens et quels accessoires sont utilisés ? Pour aborder ce problème nous avons travaillé avec des entraîneurs de haut niveau. Le choix d'une population d'experts réside d'une part à leurs compétences dans le domaine, d'autre part dans leurs capacités à expliquer leurs actions (Ericsson et Smith, 1991)

Méthode

Participants :

Quarante deux entraîneurs de basket-ball de haut niveau (Pro A, Pro B et Ligue Féminine de Basket-ball) ont participé à cette étude. Tous les participants sont diplômés du Brevet d'Etat 2^{ème} degré au minimum.

Outil d'évaluation : Un questionnaire a été élaboré en vue d'analyser l'activité des entraîneurs de basket-ball durant le TM. Ce questionnaire est composé de six catégories de questions, chaque catégorie regroupant de deux à sept items. Pour la première catégorie (questions générales) nous cherchons à savoir quelle est l'importance du TM dans l'enjeu du match (e.g. *Le nombre de temps mort accordé dans le règlement actuel vous convient-il ?*). Pour les cinq autres catégories (questions spécifiques à la gestion du TM), nous nous penchons sur : (a) la façon dont les entraîneurs organisent ce temps (e.g. *Durant le temps mort, le temps des consignes spécifiques au jeu équivaut à 0 sec-60 sec ?*) ; (b) la façon dont le TM est géré en fonction de l'entraîneur demandeur (e.g. *Quand vous êtes demandeur du temps mort, votre discours est-il planifié ?*) ; (c) Le contenu et le nombre de situations transmis (e.g. *Durant le temps mort, abordez-vous la dernière action du jeu?*) ; (d) Le ou les joueurs visé(s) ? (e.g. *Durant un temps mort vous vous adressez le plus souvent aux cinq joueurs en jeu ?*) ; (e) Les moyens et les accessoires utilisés (e.g. *Utilisez-vous une plaquette pour appuyer vos intentions tactiques et stratégiques ?*). Les items sont en majorité des questions fermées avec échelles de mesure de 10 cm.

Procédure : Les questionnaires ont été soumis par voie postale à 90 entraîneurs de basket-ball. 49 nous ont été retournés (soit un taux de retour de 54.4 %) et 42 questionnaires jugés « complets » ont été pris en compte pour notre analyse.

Résultats

Les données recueillies sont traitées en utilisant une analyse descriptive : calcul des moyennes et des écart-types (de zéro à dix) ainsi que des fréquences. Les principaux résultats montrent que : les E pensent en majorité que le TM est décisif dans l'enjeu du match : 8.00 ($\sigma \pm 1.57$) ; pour 90% des E, le nombre de TM autorisé dans le règlement actuel leur convient et en ce qui concerne la durée du TM, 78% des E sont « pour » avoir plus de temps (89% opéreraient pour 1 minute 30). Les résultats concernant le temps de parole effectif sur la minute de TM, montrent que les E parlent environ 43'' s'ils sont à l'origine de la demande du TM : 7.19 ($\sigma \pm 1.20$) et près de 40'' si c'est E adverse qui demande le TM : 6.66 ($\sigma \pm 1.44$). Dans le même ordre d'idée, en comparant le type de consignes employées selon le demandeur du TM (E interrogé ou E adverse), nous remarquons que les E interrogés gèrent ces situations de façon différente : 4.24 ($\sigma \pm 2.74$). Dans le cas où E est demandeur du TM, nous constatons que le discours est peu planifié : 3.38 ($\sigma \pm 2.42$), qu'il est accès sur l'évolution du jeu : 6.97 ($\sigma \pm 2.11$) et majoritairement centré sur les erreurs rencontrées : 7.88 ($\sigma \pm 1.10$). Lorsque c'est E de l'équipe adverse qui demande le TM, le discours des E interrogés est anticipatoire : 8.07 ($\sigma \pm 1.47$) et se base sur les erreurs rencontrées par ses joueurs : 5.37 ($\sigma \pm 2.56$). D'autre part, le nombre de situations abordées pendant un TM est de l'ordre de deux à trois : 2.43 ($\sigma \pm 0.54$) pour 97% des E. On constate également qu'environ la moitié des E aborde la dernière action du jeu : 5.13 ($\sigma \pm 2.46$) et que globalement, ils parlent d'un ensemble de situations qui ont eu lieu depuis le dernier TM : 6.95 ($\sigma \pm 2.01$). Durant le TM, les E ont plus tendance à s'adresser aux cinq joueurs évoluant sur le terrain : 6.91 ($\sigma \pm 2.59$), ils s'adressent à un groupe de joueurs (défini selon leurs postes : ailiers, intérieurs) : 6.71 ($\sigma \pm 1.76$) et à l'ensemble de l'équipe : 6.66 ($\sigma \pm 2.81$); enfin, ils peuvent s'adresser à un joueur en particulier : 5.39 ($\sigma \pm 1.84$). Quant à l'utilisation d'accessoires, un grand nombre d'E utilise une plaquette à chaque TM : 7.79 ($\sigma \pm 1.63$).

Discussion et conclusion

L'analyse des réponses aux questionnaires fait apparaître que la prise d'un TM est décisive dans l'enjeu du match mais que cela peut dépendre de l'utilisation qu'en font les E. En effet, nous remarquons que le nombre de TM accordé dans le règlement actuel (cinq) suffit aux E, ce qui signifie que la demande d'un TM est une nécessité et qu'il est utilisé à bon escient. Par contre, les entraîneurs souhaiteraient que le TM soit plus long. Nous constatons donc que la gestion du TM est primordiale au bon fonctionnement de l'équipe. Il est intéressant d'interpréter les différences qui existent dans le contenu du TM selon le demandeur. Les entraîneurs savent-ils profiter d'un TM demandé par leur adversaire ? Les résultats montrent que les E utilisent le TM de façon réactive et anticipative à la fois. Ils réagissent en demandant un TM afin de résoudre les problèmes observés pendant les dernières situations précédant la demande ; et le contenu de ses interventions est anticipatif par rapport à l'évolution du jeu. Ce double aspect de l'activité des entraîneurs est propre aux situations dynamiques pour lesquelles on doit agir rapidement tout en anticipant l'évolution de la situation (Hoc & Amalberti, 1995).

En conclusion, ce travail nous semble constituer un champ d'étude particulièrement intéressant à mettre en œuvre si l'on souhaite mieux comprendre et également mieux exploiter les dimensions explicites et implicites de l'activité des entraîneurs.

Références

- Ericsson, K.A. & Smith, J. (1991). *Toward a general theory of expertise*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Hoc, J.-M., & Amalberti, R. (1995). *Diagnosis: some theoretical questions raised by the applied research*. *Current Psychology of Cognition*, 14, 73-101.

COACH AND SPORT PSYCHOLOGIST

Valeriy Malkin, Liudmila Rogaleva, & Aleksandr Piratinskij

Ural State University, Ekaterinburg, Russia

Correspondence: Malkin@mail.lyceum.usu.ru

Key words: Sport psychologist, Coach, Interaction.

Introduction

The article is the result of the 20-th year works as a sport psychologists.

Many coaches and sportsmen proclaim usefulness and necessity of sport psychologists who can help a sportsman professionally. Nevertheless we can find only few sport psychologists that work for national and professional teams permanently. The strange situation takes place because one hand coaches strongly believe in usefulness of sport psychologists for teams, on the other – they are not welcome. We cannot believe that coaches neglect accepting psychological help, as psychological problems are supposed to be one of the most important aspects of failures in sport. Unfortunately, there are some serious reasons why a sport psychology cannot become one of links of the system of training sportsman. The first reason is very trivial and because of that it is very sad. Great number of coaches cannot admit the necessity of psychology as they do not have special qualifications and general culture. The next group of coaches is highly qualified and they try to cope with this problem independently. If from those coaches who admit psychology, we exclude ones who avoid any help, we will define our audience who the work appeals to. We are eager to explain why a decent coach does not use knowledge and experience of psychologists and show a real way out to make psychology be useful and effective in sport practice.

Discussion/ Conclusion

The first reason of it is the lack of qualified psychologists. For example in Russia we can find only 20-30 sport psychologists who have sufficient level of knowledge and experience of effective work in the sphere of sport. But we can find «mock» psychologists who works in sport. They have neither psychological knowledge nor understanding the peculiarity of sport activity. This activity takes place in extreme competition circumstances.

The meeting with such kind of «expert» does harm not only the specialist but first of all sport psychology in general. They have no connection with sport psychology at all. Either a coach or sportsman hardly wants to continue working with any psychologists in the future. The way out of this situation is the following. It is very careful selection of psychologists.

Next very important reason of lack of psychologists in sport is misunderstanding of coaches. Very often they do not have enough psychologists' knowledge of psychological rules of training and competitive activities and as a result coaches are not ready to cooperate with psychologists. They believe their experience and intuition, but they often do not work properly, coaches take incorrect solutions at complex situations of sport activity. It is a psychologist who can give valuable advice at competitions. We can see that self –education of coaches and accessible psychological seminars on a regular basis would be worthy for coaches. After that we insist that effective psychological work should include a coach's

activity. It would much more efficacious if it is a part of every-day work. It is important because a sportsman is orientated on attention of the coach to a certain kind of work. For example athletic training is carried out by a coach, a massage and sauna are controlled by a coach, but psychological work is led “by a strange”- psychologist. A sportsman understands this type of job as second-rank. Otherwise, if a coach takes an active part in psychological work, a sportsman accepts it properly. Correctly having noticed the role of coaches in insufficient psychological work, we can put more part of blame on sport psychological science. First of all, qualification of many psychologists does not meet the demands sport requires. Sport apart from other kinds of activity requires a concrete result by concrete moment.. As you can guess if there is no result either a coach or a sportsman lose their interest to a sport psychologist. The second explanation is: a coach is used to work for tactics, technique, and functional preparation with the help of precise manuals and technologies. There they can find the exact time of fulfilling, the number of repetition, volume and intensivities. If they do it properly they could the a results of their work. Unfortunately, psychologists cannot suggest such a kind of precise psychological programme because there is no quantitative index such character as confidence, readiness to fight. Very often work of psychologists includes re-testing of psychological characteristics and sometimes psychic-regulation lessons. The weak point of work is that results of psychological work a coach notices only for the first 2-3 times them the interest falls. The fact is a coach should know not only the level of development of psychological characteristics of a sportsman, his psychic state but to get precise recommendations how to prepare a sportsman for concrete competition and competitions in general. A coach should know the sequence of actions for this day, next day and following week. And this is the weak link of sport psychology because lack or absence of quantity of such technologies on psychological preparation. It is these programmes that allow a psychologist to offer a coach a perfect precise recommendations to solve psychological problems where one can find exact criteria of effectiveness, concrete dates realisation of these programmes.

And now some words about work of psychologist and a coach. The real cooperation of a coach and a psychologist should start from motivation formation of a coach to use psychological information. At this stage a coach expects that a psychologist could solve any problems just after having a glance at a sportsman. According to this expectation you should offer a very accurate programme for work. It should contain exact criteria of effectiveness and data of your programme realisation. It would be very useful to include these parts of work that a coach could carry out or participate directly. It would be rather helpful to maintain a coach's motivation if you could manage to include an exact part of psychological work into regular training as a part of them, for example relax lessons on Psychic self – regulation, systematic observation of control measurements of psychological work effectiveness or dynamics of psychic indexes supplying information of a sportsman and a coach. The second very important motivating factor will be the preparation of individual programmes on psychological preparation for each sportsman with regular discussions of them and planned results with control points. In this case either a coach or a sportsman will share psychological work because it demands constant control and self-control. In conclusion I would like to say that in any failures in work of coach-psychologist we should admit our mistakes, analyse them and find the ways to get rid of them. We remember of failures of even outstanding sport psychologists, but they could find the reasons of their mistakes and correct them after that. There are no mistakes of a coach only. There are our mutual mistakes and can improve our work excluding them.

APPORTS D'UN TRAVAIL SEQUENTIEL MOTEUR DANS LA PRODUCTION ORALE D'ENFANTS DYSLEXIQUES

Annie Mansy-Dannay, Alain Guerrien, Anne-Lise Champdoyseau & Bénédicte Juston

¹Faculté des Sciences du Sport et de l'Education Physique et ²Institut d'Orthophonie, Université de Lille 2

³EA 2453 Temps, Emotion et Cognition, UFR de Psychologie, Université de Lille 3

Correspondance : annie.mansy@univ-lille2.fr

Mots clés : Psychologie, Motricité séquentielle, Langage, Dyslexie, Entraînement

Introduction

Nos recherches antérieures nous ont amenés à nous interroger sur la place des représentations séquentielles dans la production phonatoire, et dans d'autres types de production motrice. Après avoir montré, chez des enfants de cinq à huit ans, que les capacités séquentielles impliquées dans la phonation sont reliées aux capacités séquentielles motrices en général (Mansy et al., 2001), nous avons étudié les effets d'un entraînement séquentiel moteur sur la production verbale d'enfants de neuf ans. Après comparaison de différents types d'entraînement, de motricité phonatoire seule, de motricité phonatoire et proximale, et de motricité locomotrice, nous avons observé (Mansy-Dannay et Guerrien, 2004) que l'ajout, à un entraînement verbal et phonatoire, d'un entraînement de motricité dite proximale permettait des progrès plus nombreux, et qu'un entraînement à la planification motrice séquentielle renforçait l'effet d'un entraînement à l'élaboration conceptuelle et verbale. Un travail moteur purement séquentiel ne semble pas entraîner des bénéfices importants sur le plan phonatoire. L'entraînement, non spécifique, à la planification motrice séquentielle ne semble pas permettre à lui seul un progrès de la motricité phonatoire. Complètement indépendant des effecteurs concernés, il permet plutôt des progrès dans la mémorisation de l'ordre.

Exercer les représentations séquentielles dans des contextes moteurs variés permet donc effectivement des gains significatifs dans la motricité phonatoire. L'étape de production motrice, souvent présentée dans les modèles de la production orale comme une simple exécution de l'élaboration conceptuelle et verbale, semble présenter une organisation plus complexe, notamment dans les liens qu'elle entretient probablement avec la Mémoire de Travail, qui, à la fois, stocke les organisations séquentielles déjà rencontrées, et permet de générer de l'ordre dans une production qui n'est pas une simple reproduction.

Ces expériences initiales ayant permis la validation des exercices d'entraînement séquentiel, nous avons ensuite entrepris une étude auprès d'enfants dyslexiques. En effet, il a été suggéré qu'en amont ou à côté des déficits phonologiques, on pouvait mettre en évidence, chez les enfants présentant des dyslexies développementales, des problèmes d'organisation séquentielle et temporelle (Habib, 1997), éventuellement reliés à une dysfonction cérébelleuse (Fawcett et Nicolson, 1995 ; Habib, 2002).

Méthode

Participants

L'étude a été menée auprès de six enfants dyslexiques (trois filles, trois garçons), âgés de 11 ans à 12 ans quatre mois, et scolarisés à l'Ecole Communautaire de Villeneuve D'Ascq (59, Nord). L'entraînement nécessitant des aptitudes en lecture, nous avons choisi des enfants ayant des capacités suffisantes dans ce domaine. Ils sont donc plus âgés que les enfants auxquels était destiné l'entraînement lors de son élaboration.

Outils d'évaluation

Un bilan a été effectué en pré-test et en post-test. Il était composé d'Épreuve de praxies bucco-faciales, d'épreuves langagières, d'épreuves de mémoire, et d'épreuves motrices. La passation du bilan étant très longue (environ une heure trente), elle s'est déroulée en deux temps.

Procédure

Les entraînements se sont déroulés par groupes de trois enfants, pendant 12 séances réparties sur quatre mois. Tous les enfants ayant déjà bénéficié de séances de rééducation orthophonique, les exercices ont été proposés dans un contexte qui leur était donc familier. Les exercices séquentiels (verbaux, moteurs et rythmiques) sont présentés dans une histoire ayant pour thème une tribu d'indiens, et intégrés dans un livret intitulé « En avant les p'tits indiens » (Mansy-Dannay et Guerrien, 2004).

Résultats

Nous avons observé un effet bénéfique entre pré- et post-tests (T de Wilcoxon, z corrigé pour ex-aequo, $p \leq .10$) pour les variables suivantes : répétition de logatomes ($p=.102$), lecture de logatomes ($p=.038$), répétition de mots difficiles ($p=.028$), lecture de mots difficiles ($p=.028$), reproduction d'une histoire entendue (longueur moyenne des énoncés, $p=.075$), reproduction de séquences rythmiques avec tempo normal ($p=.026$), reproduction de séquences rythmiques impliquant différents effecteurs ($p=.108$), reproduction différée de séquences rythmiques ($p=.102$), empan de lecture ($p=.102$), empan de lecture: réponses aux questions ($p=.028$), épreuve de mémoire visuelle : couleurs ($p=.034$), épreuve de mémoire visuelle: forme/couleur ($p=.084$), empan de positions corporelles ($p=.028$), reproduction de séquences de mouvements bilatéraux : avec les mains ($p=.027$), reproduction de séquences de mouvements bilatéraux avec tâche interférente ($p=.026$).

Discussion

Le bilan au pré-test montre que les résultats des enfants dyslexiques ne sont pas, dans l'ensemble, meilleurs que ceux des enfants tout-venant, ce qui indiquerait un retard en général, d'environ 3 ans, cependant plus marqué pour les épreuves langagières nécessitant une utilisation de la procédure d'assemblage, et pour les épreuves motrices de production rythmique ainsi que pour celles qui obligent à piloter la motricité à l'aide d'une séquence verbale. Ces difficultés sont compatibles avec l'hypothèse de problèmes d'organisation séquentielle et temporelle (Habib, 1997), et sont susceptibles d'être atténuées par un entraînement adéquat.

Références

- Fawcett, A. J. & Nicolson, R. I. (1995). Persistent deficits in motor skill of children with dyslexia. *Journal of motor behavior*, 27, 235-240.
- Habib, M. (1997). *Dyslexie : le cerveau singulier*, Solal : Marseille.
- Habib, M. (2002). Aspects étiologiques des dyslexies. In Cheminal, R. Brun, V. (Eds.), *Les dyslexies*. Masson : Paris.
- Mansy, A., Hamard, M. L., Fourchard, F., Marchois, P., & Guerrien, A. (2001). Capacités motrices et capacités langagières d'enfants de 5 à 8 ans: leurs interrelations. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, 6(1), 7-20.
- Mansy-Dannay, A. & Guerrien, A. (2004). Entraînement de la motricité séquentielle et production orale chez l'enfant. *Glossa*, 87, 4-14.

MIND OVER MUSCLE? SEX DIFFERENCES IN THE RELATIONSHIP BETWEEN BODY IMAGE CHANGE AND SUBJECTIVE AND OBJECTIVE CHANGES IN FATNESS, STRENGTH AND MUSCULARITY DUE TO STRENGTH-TRAINING

Kathleen A. Martin Ginis, Jeff J. Eng, Kelly P. Arbour, Stuart M. Phillips

McMaster University, Department of Kinesiology, Canada

Correspondence: martink@mcmaster.ca

Key words: Exercise, body image, social physique anxiety, sex differences, weight-training

Introduction

Of the few studies that have examined the effects of strength-training on body image, all have reported significant positive effects (e.g., Williams & Cash, 2001). However, very little is known about factors that might moderate these effects, such as the exerciser's sex. Given that exercise promotes the greatest change in body image in the people with the poorest body image (Martin & Lichtenberger, 2002), and that women generally report greater body image disturbance than men (Muth & Cash, 1997), strength-training may be more beneficial for women than men. It is also unclear as to how strength-training exerts its influence on body image. One possibility is that actual or perceived improvements in body fatness, muscularity and strength elicit improvements in body image. The relationship between changes in body image and changes in objective and subjective measures of body fatness, muscularity and strength were examined across a 12-week strength training intervention. Because women tend to place greater value on thinness than strength or muscularity (cf. McCreary & Sasse, 2002), it was hypothesized that changes in their body image would be most strongly correlated with changes in body fatness. Conversely, given that men tend to place more value on muscularity and strength than thinness (McCreary & Sasse, 2002), their body image change scores were expected to be most strongly correlated with changes in their muscularity and strength.

Method

Participants: Participants were 28 men (M age = 21.1 ± 2.3) and 16 women (M age = 22.4 ± 2.6) who were not strength-training prior to the start of the study. They were recruited from a larger double-blind, placebo-controlled study of the effects of protein supplementation on physiological changes associated with strength-training.

Measures

Body Image. The Body Area Satisfaction Scale (BASS) was used as an attitudinal measure of body image and the 9-item Social Physique Anxiety Scale (SPAS) served as an affective measure of body image.

Fatness, Muscularity, & Strength. Objective measures of fatness and muscularity were % body fat and lean mass (as measured by dual-energy x-ray absorptiometry [DEXA]). Strength was assessed through 1-repetition maximum (1RM) tests. Subjective measures of fatness and strength were the Body Fat and Strength subscales of the Physical Self-Description Questionnaire (PSDQ). Perceived muscularity was assessed using body silhouette scales.

Procedure: Study variables were measured at baseline and participants were randomized to a protein supplement or placebo condition. They then began a supervised, 5 day/week full-body resistance training program. Training was initiated at approximately 80 % of pre 1RM for each exercise. Two sets of 10-12 repetitions per set were prescribed for weeks 1 and 2 and 3 sets of 6-12 repetitions were prescribed for Weeks 3-12. Questionnaire measures were repeated at Week 6 and all study measures were repeated at Week 12. Training logs were used to measure adherence to the exercise protocol. The overall adherence rate was 86%.

Results

Preliminary analyses indicated no significant differences on any study measure across the protein supplement and placebo conditions. Accordingly, the data were collapsed.

Changes in Body Image

Separate 2 (sex) X 3 (time) repeated measures ANOVAs were conducted on the BASS and SPAS scores. For BASS, a significant main effect emerged for time ($p < .001$) indicating significant improvements in body image. For SPAS, significant main effects emerged for time and sex ($ps < .05$), indicating that both men and women decreased their SPA over time, but that women reported greater SPA throughout the study. No other effects were significant.

Relationships Between Changes in Body Image and Changes in Fatness and Strength

One-tailed bivariate correlations were computed. The results are presented in Table 1.

Table 1. *Correlations Between Changes in Body Image and Changes in Objective and Subjective Measures of Body Fatness, Muscularity, and Strength*

		Body Fat		Muscularity		Strength				
		subj	obj	subj	Obj	Chest	arms	shoulders	legs	subj
ΔSPA	M	-.14	.21	-.18	-.03	-.37*	.02	-.11	-.03	-.36*
	W	-.63 ⁺	.00	-.44*	-.18	-.62 ⁺	-.54*	-.55*	-.28	-.19
ΔBAS	M	.30	.00	.48 ⁺	.14	.16	-.11	-.15	.04	.39*
	W	.78 ⁺	-.32	.20	.11	.38	.32	-.56*	.47*	.05

Note. * $p < .05$, ⁺ $p < .01$; M = men, W = women; subj = subjective; obj = objective

Discussion

Contrary to hypothesis, men and women experienced similar significant, positive changes in body image. This finding speaks to the potency of strength-training for enhancing body image in women as well as men. However, the pattern of relationships between change in body image and change in fatness, strength and muscularity was very different between the sexes. For men, body image improvements were primarily related to *subjective* increases in strength and muscularity. For women, body image improvements were related to subjective decreases in body fat, subjective increases in muscularity, and *objective* increases in strength. These findings suggest that although men and women derive similar body image benefits from strength training, they may benefit for different reasons. Men may benefit through enhanced perceptions of their strength and muscularity while women may benefit through enhanced perceptions of their physique and by experiencing objective increases in strength.

References

- Cash, T. F. (2000). *User's manual for the Multidimensional Body-Self Relations Questionnaire*. Norfolk, VA: Old Dominion University.
- Martin, K. A., & Lichtenberger, C. M. (2002). Fitness enhancement and body image change. In T. F. Cash & T. Pruzinsky (Eds.) *Body images: A handbook of theory, research, and clinical practice* (pp. 414-421). New York: Guilford Press.
- McCreary, D. R., & Sasse, D. K. (2000). An exploration of the drive for muscularity in adolescent boys and girls. *Journal of American College Health, 48*, 297-304.
- Muth J. L., & Cash, T. F. (1997). Body image attitudes: What difference does gender make? *Journal of Applied Social Psychology, 27*, 1438-1452.
- Williams, P. A., & Cash, T. F. (2001). The effects of a circuit weight training program on the body images of college students. *International Journal of Eating Disorders, 30*, 75-82.

AUTODETERMINATION DES CONDUITES ET NORME D'INTERNALITE

Mekaoui N., Gilibert, D., Jebrane. A, Teste, T. & Lacassagne M-F

Laboratoires ISOS¹, LPCS², Topographie³, LEG⁴,
Université de Bourgogne, France

Correspondance : narjiss.mekaoui@u-bourgogne.fr

Mots clés : Motivation, Loisir sportif, Norme d'Internalité, Echelle d'Autodétermination

Introduction

Le but de la communication proposée est d'interroger le rapport de l'autodétermination des conduites à la norme d'internalité. En effet, au niveau conceptuel, les motivations peuvent être conçues comme des déterminants de la conduite et il paraît logique qu'elles soient sensibles à certains phénomènes de désirabilité sociale étudiés dans le cadre des recherches sur la " norme d'internalité " (Dubois, 2003). Rappelons que cette norme est définie comme " la valorisation sociale des explications des comportements (attributions causales) aussi bien que des renforcements (Lieux de contrôle ou LOC) qui accentuent le rôle causal de l'acteur au détriment des explications situationnelles " (explications dites " internes " plutôt " qu'externes " ; Beauvois & Dubois in Deschamps & Beauvois, 1996). Elle permet notamment aux groupes dominants de légitimer leurs réussites et leurs positions. A l'appui de ce rapprochement entre explications et motivations, Buss (1978) faisait déjà remarquer que l'acteur d'une conduite la justifie plus souvent qu'il ne l'explique, en évoquant ses motivations (intentions, préférences ou finalités dérivées). Les motivations devraient donc être soumises à la norme. Nous postulons donc que le continuum d'autodétermination (Ryan & Deci, 2000 ; Vallerand, 1997) allant de la motivation la plus intrinsèque à la motivation extrinsèque avant d'atteindre l'amotivation devrait reproduire le degré de désirabilité sociale des items.

Méthode

Participants. Les participants renvoient à un échantillon de complaisance, en l'occurrence 202 étudiants de première année inscrits à la Faculté des Sciences du Sport de Dijon.

Outils d'évaluation. Pour mesurer la motivation, nous avons eu recours à l'échelle de motivation vis-à-vis des Loisirs que nous avons adaptée en introduisant l'adjectif sportif.

Cette échelle regroupe 28 items sous forme d'échelle de Likert à 7 points, et permet de mesurer les différents types de motivation selon la théorie de l'autodétermination.

Cette échelle renvoie à 7 sous échelles comportant 4 énoncés chacune et mesurant les différents types de motivation autodéterminée à l'égard du loisir. On demande à la personne interrogée d'indiquer dans quelle mesure chacun des énoncés correspond aux raisons pour lesquelles elle pratique son loisir sportif. La première sous échelle évalue la motivation intrinsèque à la connaissance. La deuxième sous échelle évalue la motivation intrinsèque à l'accomplissement. La troisième sous échelle mesure la motivation intrinsèque à la stimulation. La quatrième sous échelle évalue la motivation extrinsèque par régulation identifiée. La cinquième sous échelle évalue la motivation extrinsèque par régulation introjectée. La sixième sous échelle évalue la motivation extrinsèque par régulation externe. La septième, pour sa part, évalue l'amotivation. Seule la régulation intégrée n'est pas mesurée par cette échelle. La validité de cette échelle a été prouvée dans plusieurs études canadiennes concernant le loisir (Pelletier et al., 1997).

Procédure. Reprenant le “ paradigme de présentation de soi ” (Jellison & Green, 1981) classiquement utilisé pour faire émerger la désirabilité sociale inhérente à diverses croyances, nous avons demandé aux sujets de répondre à l'échelle de motivation soit de façon spontanée (condition Standard), soit en répondant de manière à se faire bien voir (condition Pronormative) puis mal voir d'un expert (condition Antinormative).

Résultats

Nous avons, dans un premier temps, évalué la fidélité du construit de l'échelle, c'est-à-dire montré que les items présentent une forte homogénéité globale et par dimensions. Après avoir analysé la validité du construit à l'aide d'une analyse factorielle exploratoire à rotations orthogonales (varimax normalisées), suivie d'une analyse de la matrice de corrélations, nous avons vérifié la pertinence du continuum d'autodétermination pour chaque population et pour chaque consigne à l'aide de l'Anova de Friedman. Nous avons complété ce dépouillement par une prise en compte du nombre de sujets respectant l'ordre canonique ainsi que la probabilité d'apparition de cet ordre. Il ressort de ces analyses, d'une part, que l'échelle est validée en version standard et d'autre part que l'ordre sous-jacent au continuum d'autodétermination est dominant avec un effet très supérieur au hasard du à 30,85% des sujets. Par contre, en condition Pronormative, l'ordre standard apparaît chez 47,7% des sujets, mais il est concurrencé par un ordre alternatif adopté par 43,28% des sujets, ce nouvel ordre se retrouvant de façon prépondérante mais inversé en condition Antinormative. Cet ordre alternatif met en avant comme degré extrême la motivation identifiée qui renvoie finalement à l'appropriation par le sujet des motivations extrinsèques

Discussion

La discussion portera sur l'intérêt des questionnaires pro et contre normatifs dans la mise au jour de l'appropriation de la norme

Bibliographie

- Buss, A. R. (1978). Causes and reasons in attribution theory: A conceptual critique. *Journal of Personality and Social Psychology*, 36, 1311-1321.
- Dubois, N. (2003). *A sociocognitive approach to social norms*. London: Routledge.
- Deschamps, J.-C., & Beauvois, J.-L. (1996). *Des attitudes aux attributions. Tome 2*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55, 68-78.
- Pelletier, L. G., Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., & Green-Demers, I. (1996). Vers une conceptualisation motivationnelle multidimensionnelle du loisir : construction et validation de l'échelle de motivation vis-à-vis des loisirs (EML). *Loisir et Société*, 19, 559-585.
- Vallerand, R. J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. In M. P. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology, Volume 29* (pp. 271-360). New York: Academic Press.

**MANIFESTATION DISSYMETRIQUE DU BIAIS DE DISCRIMINATION :
COUREURS A PIED / FOOTBALLEURS**

Rachel Morlot, David Parmentier & Philippe Castel

Université de Bourgogne, France

Correspondance : rachel.morlot@u-bourgogne.fr

Mots clés : psychologie sociale, catégorisation sociale, processus de discrimination, analyse de discours, représentations sociales.

Introduction

L'objectif de cette étude est d'approfondir la compréhension du biais de discrimination en référence à l'étude princeps de Tajfel, Billig, Bundy et Flament (1971). Dans le domaine du sport, cet effet a déjà été mis en évidence par Norris et Jones (1998) : interaction entre la centralité des joueurs dans les équipes de football et la couleur des joueurs (Noirs vs Blancs). De plus, il peut également exister un biais d'auto-discrimination comme le montrent Stone, Perry et Darley (2003) dans l'analyse d'épreuves de golf. Ceci signifie que des individus peuvent en discriminer d'autres ayant une appartenance différente et s'auto-discriminer. Par contre, nous ne savons pas si les stratégies de discrimination entre deux personnes ayant des appartenances différentes sont réciproques. Ne dépendent-elles pas de l'image que la source a de la cible comme le présente le modèle du contrat de communication de Ghiglione (Ghiglione & Blanchet, 1991) ou ne dépendent-elles pas du stéréotype mobilisé comme le montre Hallinan (1998) dans le cadre du sport de loisir ? Autrement dit, allons-nous discriminer l'autre groupe de la même manière qu'il nous discrimine ? Ainsi, lorsque deux groupes sont amenés à se comparer, la nature de la partition sociale mobilisée par le sujet varie-t-elle en fonction du groupe auquel l'individu appartient et dépend-elle de la représentation qu'il mobilise de l'autre groupe ?

Méthode

Participants : 30 personnes (entre 25 et 45 ans) dont 15 footballeurs et 15 coureurs à pieds. Une étude préalable de représentation sociale nous permet de découvrir la nature de la partition induite par les deux groupes de sportifs. Ainsi, au niveau de l'exogroupe : les coureurs mobilisent la dimension évaluative de la représentation en associant aux footballeurs un attribut négatif (« triche ») leur permettant de s'opposer à eux. Par contre, les footballeurs mobilisent la dimension énergétique (« goût effort ») de la représentation pour les coureurs.

Outils d'évaluation : Ce travail s'appuie sur l'analyse des discours, ces derniers reflétant les stratégies que les sujets mettent en œuvre.

Procédure : les personnes sont amenées, au cours d'un entretien, à donner l'image qu'elles ont des membres de l'exo-groupe.

Résultats

Les effets de la mobilisation de la dimension énergétique de la représentation sociale

Tableau 1 : indice d'actancité moyen (proportion de position de sujet grammatical)

	Coureur	Footballeur	Tests
Exogroupe	0,72	0,85	$F(1, 28)=6,82 ; p=.007$

Les footballeurs mettent en saillance leur statut supérieur en valorisant leur groupe d'appartenance (position actancielle). De plus, ils positionnent davantage le groupe d'appartenance en position d'actant que le groupe de non-appartenance ($t(14)=7,24 ; p=.000004$).

Il y a donc valorisation de la source et traitement contrasté du groupe d'appartenance et du groupe de non appartenance en insistant sur la dissymétrie des statuts.

Les effets de la mobilisation de la dimension évaluative de la représentation sociale

Tableau 2: proportions moyennes de connecteurs polémiques

	Coureur	Footballeur	Tests
Exogroupe	0,267	0,213	$F(1, 28)=3,24 ; p=.04$

Chez les coureurs, nous observons une utilisation privilégiée des connecteurs polémiques (en particulier oppositifs). Ce changement apparaissant aussi au niveau des modalisateurs ($F(1, 28)=7,89 ; p=.01$), il s'agit d'un changement de style discursif global. Les connecteurs traduisent la manière de structurer le discours et les modalisateurs le statut donné au propos. Ici les individus structurent leurs arguments par opposition (et non par déduction ou juxtaposition) et donnent à leur propos un statut d'opinion (et non de vérité ou de réalité). Ce résultat est renforcé par un évitement du style discursif empirique par les personnes de la condition « coureur » (connexion : $F(1, 28)=2,469 ; p=.06$ et modalisation : $F(1, 28)=7,35 ; p=.005$).

Discussion

Dans un contexte sportif, la nature de la partition sociale mobilisée par la personne varie en fonction de la représentation sociale de l'exogroupe amenant l'individu à s'insérer dans des univers particuliers et à discriminer l'autre de manière spécifique. Ces résultats confirment ceux de Castel et Lacassagne (2004) qui mettent en évidence que le processus de discrimination est pluriel et dépend de l'insertion des individus dans une réalité sociale. Ils montrent de plus que la discrimination n'est pas un processus symétrique, c'est-à-dire que nous ne discriminons pas les autres de la même manière qu'ils nous discriminent. L'intérêt de ce résultat tient à ce qu'il ne semble pas y avoir eu de travaux sur cette dissymétrie dans une perspective interactionniste.

Références

- Castel, P. & Lacassagne, M-F. (1994). Un indicateur psychosocial : la position syntaxique. *Canadian Journal of Experimental Psychology*, 6(1), 7-19.
- Castel, P. & Lacassagne, M-F (2004). La communication comme symptôme de l'ordre idéologique : une illustration à travers deux types de discrimination. In M. Bromberg & A. Trognon (Eds.), *Psychologie Sociale et Communication* (pp 49-62). Paris : Dunod.
- Castel, P., Lacassagne, M-F., & Landré, A. (1997). Social integration and interpersonal connection. *Polish Psychological Bulletin*, 28(4), 343-350.
- Castel, P., Lacassagne, M-F., & N'Dobo, A. (1999). Discours racistes et modalisations propositionnelles. *Psychologie Française*, 44(2), 163-170.
- Ghiglione, R. & Blanchet, A. (1991). *Analyse de Contenu et Contenus d'Analyses*. In R. Ghiglione et A. Blanchet (Eds.). Paris : Dunod.
- Tajfel, H., Billig, M. G., Bundy, R. P., & Flament, C. (1971). Social categorization and intergroup behaviour. *European Journal of Social Psychology*, 1, 149-178.

L'INTERRUPTION DE CARRIERE CHEZ LA JEUNE ELITE TENNISTIQUE : UNE CONSEQUENCE DU SYNDROME DE BURNOUT

Nathalie Moulin, Lucile Lafont & André Menaut

EA 498 –VSTII, Université Victor Ségalen, Bordeaux 2.

Correspondance : nathal.moulin@wanadoo.fr

Mots clés : Burnout, Psychologie, Profil compétitif, Adolescence, Elite tennistique.

Introduction

Le syndrome de burnout peut être défini comme le retrait psychologique, émotionnel et physique d'une activité, en réaction à un stress excessif ou à l'insatisfaction (Smith, 1986). Il résulte d'efforts constants, d'une pression pesante de l'entourage (Vallerand, 1997), de l'organisation du sport de haut niveau (Coakley, 1992), d'un surentraînement physique associé à une intense implication personnelle, ceci sur une longue période. Ce syndrome se traduit par une baisse des performances et aboutit le plus souvent à un arrêt définitif de la pratique sportive.

30 à 40% des abandons se situent au cours de l'adolescence, période caractérisée par une redéfinition des limites entre le sujet et son environnement et par un questionnement sur la relation et l'échange avec les autres.

L'objectif de cette étude est d'évaluer l'incidence de variables psychologiques et sociologiques sur l'émergence du syndrome de burnout chez la jeune élite tennistique.

Méthode

Participants : 50 joueurs de tennis de haut niveau « épuisés » (victimes de burnout), d'âge moyen : 16,5 ans et 50 joueurs de tennis de haut niveau « non épuisés » (toujours en activité), d'âge moyen : 17,5 ans.

Outils d'évaluation : Le questionnaire d'auto évaluation (STAI) de Spielberger dans sa forme anxiété trait, l'inventaire d'estime de soi (SEI) de Coopersmith, l'inventaire de personnalité (EPI) d'Eysenck, l'inventaire de dépression (BDI II) de Beck, le questionnaire de motivation (QMA) d'Aubret, l'inventaire de pression de l'entourage élaboré par nous-mêmes à partir de l'étude de Gould, Udry Tuffey & Loehr (1996), et l'échelle de genre (IRSB) de Bem. La fidélité des outils utilisés s'est avérée satisfaisante, les valeurs des coefficients α de cronbach étant respectivement de .80, .85, .76, .74, .78, .88 et .85.

Procédure : Les joueurs de l'étude ont participé aux Championnats de France, catégorie Jeunes et ont été intégrés dans une structure d'entraînement de haut niveau, type « Pôle France ». Les groupes de joueurs (« épuisés » et « non épuisés ») ont été dégagés suite à la passation du Maslach Burnout Inventory qui regroupe l'épuisement émotionnel ($\alpha=.94$), la dépersonnalisation ($\alpha=.91$) et l'accomplissement personnel ($\alpha=.88$).

Résultats

Le traitement statistique a été effectué sur le logiciel Statistica, par régression logistique, afin de classer les données. Par ce procédé, les déterminants psychologiques et sociologiques facteurs de burnout ont été significativement classés par ordre d'incidence sur l'émergence de ce syndrome ($p < .00001$): par ordre décroissant : estime de soi (-5,6), peur de l'échec (4), anxiété (3), motivation (-2,7), névrosisme (2,59), dépression (1,69), extraversion (-0,99), besoin de réussite (0,38), âge du début de pratique (-0,2).

Un test du Chi 2 montre la dépendance entre genre et burnout, les filles étant davantage touchées par ce syndrome que les garçons ($p < .001$).

Enfin, il existe une dépendance entre l'appartenance à certains types et la persistance dans l'investissement compétitif ($p < .0001$).

Une analyse des correspondances multiples montre que les joueurs de haut niveau non épuisés sont préférentiellement de type « masculin », les joueuses non épuisées sont de type « androgyne », et les joueurs et joueuses épuisés sont de type « indifférencié ».

Discussion

Notre étude confirme que les sujets anxieux tendent à surestimer la probabilité d'apparition et la gravité des événements et à sous estimer leurs capacités d'adaptation ou les soutiens dont ils pourraient bénéficier (Huteau, 1995).

La perception répétitive d'un décalage entre les exigences objectives des tâches (entraînements, matchs) et les ressources potentielles du joueur engendre du stress ; cette accumulation de situations de déséquilibre favorisant l'apparition du burnout.

De plus, notre étude est en adéquation avec les résultats de Weiss & Chaumeton (1992) qui concluent que les jeunes qui s'estiment moins compétents ont plus tendance à interrompre leur pratique.

En outre, notre étude corrobore les conclusions de Gould & al. (1996) qui indiquent que les individus qui ressentent plus vivement les critiques parentales et montrent une plus grande préoccupation à l'égard des erreurs sont exposés à plus de stress et de burnout. La perception d'une pression excessive des autres significatifs peut amoindrir les sentiments de contrôle et d'autodétermination et conduire à un désengagement.

Concernant la motivation, les joueurs ne percevant plus de liens entre leurs actions et leurs résultats peuvent aboutir à la résignation ; les sujets épuisés ont signalé une participation moindre aux entraînements, ceci traduisant une baisse de la motivation intrinsèque et une augmentation de stress et de frustration (Gould & al., 1996).

Chez les jeunes espoirs, deux processus distincts mais totalement imbriqués coexistent : la puberté, déclencheur des mouvements psychologiques de l'adolescence, et l'investissement sportif de haut niveau.

Les objectifs, les modalités, les temporalités de ces deux objectifs étant radicalement opposés, ils mettent forcément le sujet qui les supporte dans une situation de tensions contradictoires.

Références

- Coakley, J. (1992). Burnout among adolescent athletes : a personal failure or social problem. *Sociology of Sport Journal*, 9, 271-285.
- Gould, D., Udry, E., Tuffey, S., & Loehr, J. (1996). Burnout in competitive junior tennis players : a quantitative psychological assessment. *Sport psychologist*, vol 10, 322-340.
- Huteau, M. (1995). *Manuel de psychologie différentielle*. Paris : Editions Dunod.
- Smith, R. (1986). Toward a cognitive affective model of athletic burnout. *Journal of Sport Psychology*, 8, 36-50.
- Vallerand, R. J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. In M.P. Zanna (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology*. New-York, Academic Press, 29, 271-360.
- Weiss, M. R., & Chaumeton, N. (1992). Motivational orientations in sport. In T.S. Horn (Ed.), *Advances in Sport Psychology*. Champaign, IL : Human Kinetics, 61-99.

L'ADDICTION AU MOUVEMENT DANS LE SPORT : L'EXEMPLE DU TRIATHLON

Karine Noger, & Marie-Christine Gely-Nargeot.

¹ Laboratoire de Psychopathologie et Neuropsychologie, Equipe E.A. 3021 (LaMeCo),
Université Paul Valéry, Montpellier, France

² Institut Régional de Psychologie du Sport (IREPS), Languedoc-Roussillon, France

Correspondance : karine.noger@ireps.org

Mots-clés : Sport, Psychologie, Addiction, Mouvement, Triathlon

Introduction

Bien sûr, le sport reste un vecteur de santé : il porte toujours les valeurs de l'olympisme, du fair-play, de la coopération, du dépassement de soi et de l'épanouissement personnel. Pourtant, certaines pratiques conduisent à la blessure, au dopage, à la violence, aux drogues. Elles limitent les autres activités, restreignent la vie personnelle et sociale ; elles obsèdent. Et quand elles s'arrêtent, elles peuvent faire basculer dans la toxicomanie, l'alcoolisme, le mal-être, la dépression et même le suicide. A tel point que des professionnels de la santé, qu'il s'agisse de médecins ou de psychologues, considèrent le sport comme un facteur de vulnérabilité et ont ouvert des lieux d'écoute et de parole pour accueillir ces sportifs fragilisés. Face à ces pratiques sportives délétères dont rendent compte les études épidémiologiques, l'ouverture de centres d'accueil et le discours des sportifs avec qui j'ai été amenée à travailler, des interrogations se posent. Pourquoi les sportifs pratiquent-ils intensivement une activité sportive, avec avidité et inconsidération des conséquences négatives ? Quels sont les rapports entre pratique sportive intensive et addiction ?

L'objectif de cette recherche est d'appréhender l'addiction à la pratique sportive et d'interroger la véracité de son existence afin de proposer des réponses descriptives et explicatives à ces questions. Pour ce faire, une revue de la littérature est effectuée selon une approche multidimensionnelle. Elle considère tour à tour les principales théories sur le concept général d'addiction puis les recherches sur une addiction dans le sport en particulier. Nous pouvons alors émettre l'hypothèse suivante : l'addiction au mouvement serait une psychopathologie, caractérisée par un tableau clinique de symptômes identique au tableau des autres addictions, qui aurait une fonction palliative des défaillances narcissiques (à la fois automédication et autoguérison) grâce à laquelle le sujet consoliderait son Moi fragilisé et satisferait en même temps son Surmoi trop puissant (dialectique de la dépendance).

Méthode

Participants : L'échantillon est composé de six triathlètes masculins qui participent chaque année à des compétitions et passent en moyenne 14 heures à l'entraînement, de 10 heures au minimum en période de récupération à 21 heures au maximum en période de compétition.

Dispositif de recueil de données : Une série d'entretiens cliniques de recherche, semi-directifs et armés, est planifiée. Des outils complémentaires sont utilisés pour étayer le recueil de données : le test des comportements addictifs (TCA) de Vavassori, Harrati et Favard, l'échelle de dépendance à l'exercice (EDS) de Hausenblas et Symons Downs, l'échelle de dépression d'Hamilton (EDH), l'échelle de recherche de sensations (SSS) de Zuckerman et le test semi-projectif de personnalité de Szondi.

Résultats

Concernant les données recueillies par les échelles et tests et après traitement, il apparaît que : Quatre sujets présentent des risques de comportement addictif au TCA et deux sujets, un

comportement addictif. Trois sujets sont dépendants (présentent une addiction) et trois sujets sont symptomatiques (présentent des symptômes mais pas d'addiction) à l'EDS. Les six sujets présentent une dépression à l'EDH dont quatre légères (mais les scores sont très proches de la modérée), une modérée et une grave. 14 scores du SSS sur 24 placent les sujets, marginaux quant à la recherche de sensation très limitée chez eux, dans 1% de la population.

Concernant les résultats au test de Szondi, le vecteur Contact montre que deux sujets présentent une addiction que l'on peut qualifier de positive, deux, une addiction conciliante permettant un double investissement d'objet et deux, une addiction prévisiblement néfaste. Le facteur s révèle que trois sujets investissent la pratique sportive sur un mode addictif pour combattre la réalité (fonction adaptative de l'addiction) et trois sujets investissent l'action sur un mode compulsif (contrainte par corps de l'addiction). Enfin, le vecteur du moi montre que deux sujets croient être encore dans la fusion grâce à la pratique sportive (illusion d'avoir retrouvé la dépendance), deux luttent contre l'individuation/séparation sur le mode de l'agitation (tentative de recouvrer la dépendance) et un investit la pratique sportive pour se détacher affectivement (tentative de se déprendre de la dépendance).

Concernant les données recueillies par les entretiens, il est possible de mettre en évidence trois points essentiels. Interrogeant la question de l'attitude contraphobique, il apparaît chez deux sujets que la pratique sportive a pour fonction de dépasser l'angoisse d'un traumatisme infantile à l'origine d'une insécurité interne. Interrogeant la question du rapport à la douleur, il apparaît chez tous les sujets que la souffrance permet au sujet d'atteindre la jouissance et de pallier la défaillance narcissique. Interrogeant l'impact de la blessure sur l'humeur, il apparaît que la pratique sportive permet à tous les sujets de contenir une dépression essentielle.

Discussion

Un tableau clinique associant un ensemble de signes biopsychosociaux et pulsionnels est précisé pour caractériser l'addiction au mouvement en tant que psychopathologie. Cependant, et au contraire de toute attente, ce tableau dévoile bon nombre de spécificités relatives à son objet addictif particulier et n'est que relativement identique au tableau des autres addictions. Peut-être pourrions-nous trouver ici la spécificité du sport ou tout du moins du triathlon ?

De plus, compte tenu du rapport qu'elle entretient avec l'attitude contraphobique, la jouissance et la dépression, l'addiction au mouvement apparaît comme un procédé auto-calmant (à la fois automédication et autoguérison) dont la fonction est de pallier les défaillances narcissiques. Elle vise à restituer une sécurité basale satisfaisante, à réparer les objets internes et à assurer son équilibre narcissique.

Enfin, les résultats démontrent que l'addiction au mouvement relève d'une dialectique de la dépendance dans sa tentative de rompre la dépendance en même temps qu'une tentative de recouvrer la dépendance. Ainsi, l'addiction au mouvement permet au sujet de consolider son Moi fragilisé et en même temps de satisfaire les exigences de son Surmoi trop puissant.

Conclusion

Si cette recherche a répondu à un questionnement, les résultats posent plus de questions que ne donnent de réponses. Ces nouvelles questions sont autant de questions qui peuvent faire l'objet d'une recherche et qui constitue actuellement l'objet de ma thèse. L'objectif de cette nouvelle recherche est de constituer un savoir sur le rapport du sportif à la pratique sportive intensive permettant de modéliser des dispositifs adaptés de prévention et de prise en charge.

Références

- Chassaing, J.L. (1999). *Ecrits psychanalytiques classiques sur les toxicomanies*. Paris : Association freudienne internationale.
- Fernandez, L. et Catteeuw, M. (2002). *Cliniques des addictions*. Paris : Nathan.
- Hausenblas, H.A., & Symons Downs, D. (2002). Exercise dependence: A systematic review. *Psychology of Sport and Exercise*, 3, 89-123.

VEILLISSEMENT ET CONCEPT DE SOI : EFFETS DE L'ACTIVITE PHYSIQUE CHEZ LES AINES

Ménier Ouaghlani & Jean Bertsch

Université Paris Sud 11, UFR STAPS, France

Correspondance : meniar.ouaghlani@gmail.com

Mots clés : Vieillissement, Concept de soi physique, sexe, niveau d'activité physique

Introduction

Le vieillissement est un processus qui entraîne des changements à différents niveaux : physiologique, physique, social et psychologique. Kreitler et al. (1970) indiquent que la personne âgée perçoit une image très érodée d'elle-même à cause des changements physiques. Mc Auley et al (1997) trouvent qu'avec l'âge, l'estime de soi est susceptible d'être affectée. Bruchon-Schweitzer (1984), pour sa part, indique que la satisfaction corporelle diminue avec l'âge, ceci plus nettement chez la femme. Par contre, Fox (2000) rapporte que l'exercice peut être utilisé comme un moyen pour améliorer la valeur de soi physique et d'autres perceptions telle que l'image du corps. De plus, il souligne que les adultes âgés sont les personnes qui sont les plus susceptibles d'avoir la plus grande amélioration dans leurs perceptions de soi, grâce à leur participation à un exercice physique. Le but de cette étude est d'estimer l'impact du niveau de l'activité physique sur le concept de soi physique, chez des adultes âgés, en les comparant à des adultes jeunes. Autrement dit, de voir si le déclin éventuel dans le concept de soi physique est dû plutôt au manque d'activité physique ou au vieillissement. De surcroît, la question est également de savoir si cet impact est le même pour les femmes et les hommes jeunes et âgés.

Méthode

Participants

80 sujets répartis en deux groupes d'âge : 40 personnes jeunes (moyenne d'âge 23 ans et six mois) et 40 personnes âgées (moyenne d'âge 67ans et deux mois). Chaque catégorie d'âge est répartie en deux groupes (n=20) d'actifs et de moins actifs, en fonction d'un indicateur de profil informant sur le niveau énergétique, la longévité et la régulation de l'activité. Chacun de ces quatre groupes se divise en deux groupes selon le sexe : homme/ femme. Au final, nous obtenons huit groupes répartis comme suit.

Outils d'évaluation

Physical Self-Description Questionnaire, de Marsh et al (1994) : il comprend 70 items mesurant 11 dimensions du concept de soi physique : deux échelles globales : une qui mesure l'estime de soi globale et une autre mesurant le concept de soi physique global. En outre, il existe 9 échelles mesurant chacune des 9 composantes du concept de soi physique globale : force, embonpoint, activité physique, endurance, compétence sportive, coordination, santé, apparence, souplesse. Chaque échelle comprend 6 items, excepté celle de la santé et l'estime de soi qui en ont 8 chacune. Pour chaque item la réponse se fait selon une échelle de type Likert en 6 points.

Procédure

Le sujet répond à 2 questionnaires : un questionnaire de description de soi physique (Physical Self-Description Questionnaire), après un entretien individuel assisté par un logiciel Quantap, pour quantifier l'activité physique (groupe : « actif » et « moins actif »).

Résultats

Des effets significatifs de l'âge, $F(1, 72) = 360.23$; $p < .0001$; du groupe, $F(1, 72) = 213.45$; $p < .0001$; du sexe avec $F(1, 72) = 37.26$; $p < .0001$, sont observés. Par contre, l'interaction Age X Groupe X Sexe n'est pas significative $F(1, 72) = 2.48$, $p < .1199$. Nous avons essayé de voir l'origine de l'absence de la différence entre les moyennes, en réalisant le test de Scheffé sur cette interaction.

Le test montre qu'il n'y a pas de différence significative entre les moyennes des scores des jeunes actifs hommes et femmes et entre les jeunes moins actifs hommes et femmes. De même, la moyenne des hommes âgés actifs ne diffère pas de celle des jeunes moins actifs.

La moyenne des femmes âgées actives est quasi équivalente à celle des hommes âgés moins actifs. Les résultats montrent une supériorité systématique des scores des jeunes et du groupe des actifs, et souvent, en faveur des hommes.

Discussion

L'avancée en âge s'accompagne d'une atténuation du concept de soi physique chez les hommes âgés moins actifs et chez les femmes âgées des deux groupes : actives et moins actives. Le déclin constaté s'exprime aussi bien chez les femmes âgées actives que les moins actives (ce déclin est plus prononcé pour les moins actives) et chez les âgés moins actifs. Ces résultats suggèrent que l'influence du vieillissement sur le concept de soi physique des femmes est relativement indépendante de l'activité physique. Contrairement aux hommes, où seul le manque d'activité (disuse) nuit au concept de soi physique, la sous utilisation de son corps va agir négativement sur la perception de ses habiletés physiques et de son corps (Willis, 1987). Il faut donc conclure que, l'activité physique permet de préserver le concept de soi physique des adultes âgés surtout pour les hommes.

Références

- Bruchon-Schweitzer, M. (1984). Corps et personnalité, Vol. II: Images corporelles et personnalité: Dimensions évaluatives de l'image du corps, Thèse d'Etat, Université Paris X, II.B, 250- 551
- Fox, K. R. (2000). Self-esteem, self-perception and exercise. *International Journal of Sport Psychology*, 31, 228-240.
- Kreitler, H., & Kreitler, S. A. (1970). Movement and aging: A psychological approach. *Medicine and sport*, 4, 302-306.
- Marsh, H. W., Richards, G. E., Johnson, S., Roche, L., & Tremayne, P. (1994). Physical Self Description Questionnaire: Psychometric properties and a multitrait-multimethod analysis of relations of relations to existing instrument. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 16, 270-305.
- McAuley, E., Mihalko, S. L., & Bane, S. M. (1997). Exercise and self-esteem in middle-aged adults: Multidimensional relationships and physical fitness and self-efficacy influences. *Journal of Behavior Medicine*, 20(1), 67-83
- Willis, S. L. (1987). Cognitive training and everyday competence. In K. W. Schaie (Ed.), *Annual review of gerontology and geriatrics*. Vol. VII (pp. 159-188) New York: Springer.

ADAPTATION D'UNE ECHELLE DE LOCUS DE CONTROLE SPECIFIQUE A LA PERFORMANCE EN SPORT INDIVIDUEL

Yvan Paquet

Laboratoire de Psychologie Appliquée (EA 3793), UFR STAPS, Université Reims, France

Correspondance : yvan.paquet@neuf.fr

Mots clés : locus de contrôle, performance, adaptation

Introduction

Rotter (1966) définit le locus de contrôle comme une attente de contrôle, qui résulte de l'ensemble des séquences comportement/renforcement rencontrées et qui traduit le degré de représentation qu'a un individu du lien entre ses comportements et/ou ses caractéristiques personnels et les renforcements positifs ou négatifs qu'il reçoit. A l'origine, les travaux de Rotter font l'hypothèse d'une dimension unique avec d'un côté les individus externes qui pensent que le contrôle de la situation dépend de facteurs externes et de l'autre les individus internes pour qui le contrôle de la situation dépend d'eux-mêmes. Cependant, depuis Rotter, un certain nombre de recherches comme celle de Levenson (1972) ont remis en cause cette dimension unique et défendent l'hypothèse d'un concept multidimensionnel. Ainsi, on pourrait définir trois lieux de contrôle : interne (I), les autres (P) et la chance (C). Depuis les travaux de Rotter (1966) et de Levenson (1972), de nombreuses échelles de locus de contrôle spécifique sont apparues. Ces échelles ont pour but de mesurer des croyances spécifiques de contrôle. Ainsi, Wallston et al. (1978) ont élaboré la *Multidimensional Health Locus of Control Scale* (MHLCS) qui est actuellement l'échelle mesurant le locus de contrôle spécifique à la santé la plus utilisée. Concernant la performance sportive, il n'existait pas d'échelle de locus de contrôle spécifique. En nous appuyant sur la version française de la MHLCS présentée par Bruchon Schweitzer (2002), nous avons donc tenté d'adapter une échelle de locus de contrôle spécifique à la performance en sport individuel.

Méthode

Outils : La MHLCS est une échelle composée de 18 items. Chaque facteur I, P et C est mesuré par six items. L'adaptation de l'échelle à la performance en sport individuel a été réalisée par un comité d'experts. Nous avons décidé de décomposer le facteur P en deux : le facteur E correspondant à l'entraîneur et le facteur A se rapportant aux adversaires. Une première échelle a été donc réalisée composée de 24 items (6 par facteur). Suite à une première étude exploratoire, nous avons supprimé un item par facteurs afin d'améliorer la consistance interne du questionnaire. L'échelle finale est donc composée de 20 items (5 par facteur).

Procédure : La population est composée de 311 étudiants (136 filles et 175 garçons) de l'UFR STAPS de Reims âgés en moyenne de 19,78 ans \pm 1,50. Chacun d'eux pratique un sport individuel à raison d'au moins une fois par semaine. Le questionnaire a été distribué lors d'un cours magistral. La consigne apparaissant sur le questionnaire était : « parmi chacune des 20 propositions présentées ci-dessous, indiquez votre degré d'accord, en choisissant entre 4 possibilités : 1, pas du tout d'accord. 2, pas d'accord. 3, d'accord. 4, tout à fait d'accord ».

Analyse de données –Résultats

A l'aide du logiciel Statistica©, nous avons calculé les α de Cronbach de chaque dimension. Les résultats apparaissent satisfaisants ($\alpha_I=0,58$, $\alpha_E=0,73$, $\alpha_A=0,64$, $\alpha_C=0,67$).

Afin de tester la validité de notre échelle, nous avons réalisé une analyse factorielle confirmatoire à l'aide du logiciel LISREL 8.30© en utilisant la méthode du maximum de

vraisemblance (*maximum likelihood*). L'analyse a été effectuée à partir de la matrice de covariance des items et fournit des indices d'ajustement indiquant une adéquation satisfaisante avec le modèle théorique.

Figure 1 : résultats de l'AFC

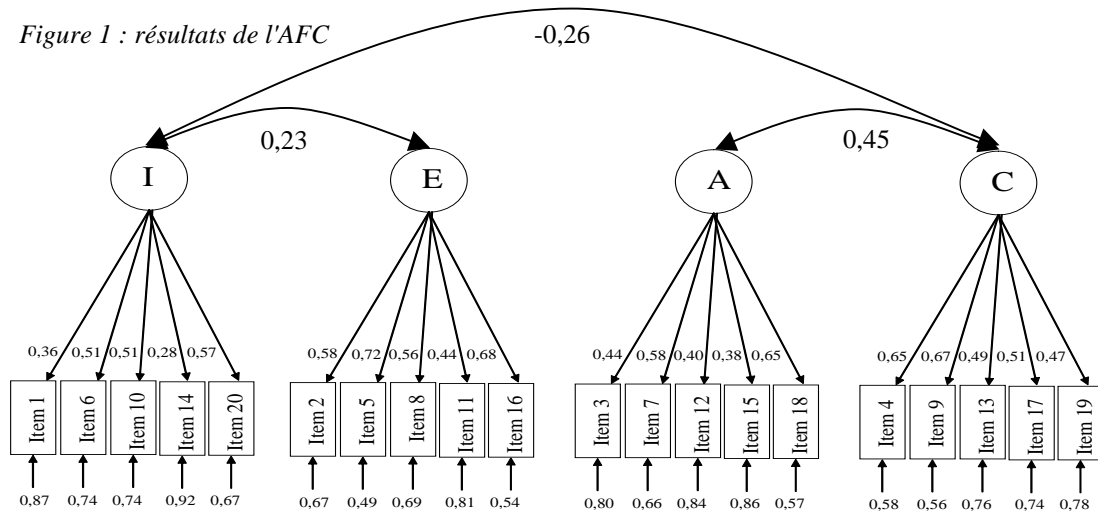


Tableau 1 : indices d'adéquation du modèle

Indices	χ^2/ddl	CFI	RMSEA	GFI	RMR
Valeurs	287/174= 1,75	0,86	0,05	0,91	0,03

Discussion

D'une manière générale, le modèle présente une structure correcte et les indices d'adéquation du modèle sont conformes aux standards usuels. De même, les valeurs des α de Cronbach pour l'ensemble des items exceptés pour I sont relativement correctes et sont semblables à celles trouver pour d'autres échelles de locus de contrôle comme par exemple l'adaptation française de l'échelle de Levenson par Loas et al (1994) : $\alpha I=0,56$, $\alpha P=0,65$ et $\alpha C=0,59$. De plus, l'AFC montre une relation positive entre la dimension E et la dimension I, également entre la dimension A et C, ainsi qu'une relation négative entre I et C. Il semblerait donc que des attentes de contrôle liées à l'entraîneur soient plus liées à la dimension interne, probablement par son caractère favorable, alors que des attentes de contrôle liées aux adversaires seraient plus liées à la dimension chance, peut être par son caractère défavorable. Ceci pourrait remettre en cause le découpage en trois facteurs proposés par Levenson (1972).

Références

- Bruchon-Schweitzer, M. (2002), *Psychologie de la santé : modèles, concepts et méthodes*, Paris : Dunod.
- Levenson, H. (1972). Distinctions within the concept of internal-external control: Development of a new scale. *Proceedings of the 80th annual convention of the American psychological association* (pp. 261-262).
- Loas, G., Dardennes, R., Dhee-Perot, P., Leclerc. V., & Fremaux, D. (1994). Opérationnalisation du concept de lieu de contrôle : traduction et première étude de validation de l'échelle de Levenson. *Annales Médico-Psychologiques*, 152, 466-469.
- Rotter, J. B. (1966). Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. *Psychological Monograph*, 80, 1-28.
- Wallston, K. A., Wallston, B. S., & De Vellis, R. (1978). Development of the Multidimensional Health Locus of Control Scale (MHLCS). *Health Education Monograph*, 6, 160-170.

VALIDATION D'UN QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION DES VALEURS INDIVIDUELLES DANS LA POPULATION SPORTIVE

Emmanuel Paty

UFR STAPS, Université de Reims Champagne-Ardenne

Correspondance : emmanuel.paty@univ-reims.fr

Mots clés : valeurs, sport, psychologie sociale

Introduction

L'objectif de ce travail de recherche est la validation d'un outil d'évaluation des valeurs individuelles, au sein de la population sportive.

Cette démarche s'inscrit dans une recherche plus large s'intéressant au processus de coping d'un point de vue interculturel dans certains groupes sportifs professionnels.

L'outil de mesure des valeurs proposé par S. H. Schwartz (Schwartz Value Survey ou SVS) s'inspire d'un modèle théorique modifié de 10 types motivationnels de valeurs (S. H. Schwartz & K. Boehnke, 2004).

Ce dernier fut testé conceptuellement et statistiquement ; et la structure quasi-circulaire ou « circomplexe » ci-dessous (figure 1) est la représentation retenue comme la plus pertinente. Ce type de modélisation permet de schématiser les relations dynamiques d'ordre circulaire entre les variables. Les types motivationnels étant des unités de second ordre regroupant plusieurs valeurs (ex. conformité : politesse, obéissance, autodiscipline etc.)

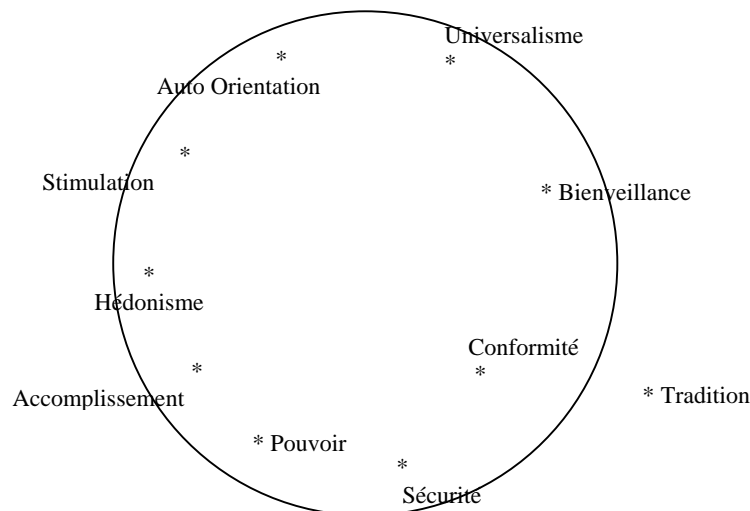


Fig 1. Modèle théorique des relations au sein de 10 types motivationnels de valeurs.

Cette structure est le fruit de recherches impliquant 46 échantillons d'individus provenant de 27 nations différentes (N = 10 857) de tout continent, elle est par conséquent supposée culturellement universelle.

Les 10 types de valeurs forment un continuum motivationnel bipolaire. Les buts motivationnels de certaines valeurs sont supposés être antagonistes, d'autres congruents. Ceci implique des corrélations négatives entre les valeurs situées sur les côtés opposés de la structure. Par exemple, les valeurs correspondant au type motivationnel "stimulation" (hardiesse, vie variée, vie excitante) sont opposées aux valeurs incluses dans le type motivationnel "tradition" (humilité, accepter son sort, respect des traditions, être modéré).

En outre, il existe une distinction centrale et périphérique (par exemple entre tradition et conformité). Les types de valeurs proches du centre semblent plus spécifiques, les plus éloignés davantage abstraits (niveau d'implication dans la vie quotidienne) supposant une importance normative moindre (G. Melech, 2001).

La recherche vise par conséquent à tester cette structure quasi-circulaire au sein d'une population sportive.

Méthode

Participants

170 sportifs ont pour le moment participé à cette recherche. La population est constituée de sujets d'au moins 18 ans, de sexe masculin et féminin en proportion quasi-égale, pratiquant un sport professionnel, à haut niveau ou amateur (au moins 4h de pratique/semaine) individuel et collectif.

Il s'agit d'un échantillon de la population sportive française, du point de vue de l'hétérogénéité ethnique.

Outil et procédure

La passation du Schwartz Value Survey dans sa version française et anglaise, s'est opérée par l'intermédiaire des entraîneurs ou sportifs concernés.

Résultats

Les premières analyses débutent, les données n'étant pas encore collectées en totalité.

L'analyse des données fera appel à une analyse factorielle confirmatoire

Références

- Melech, G. (2001). *Value development in adolescence*. Unpublished doctoral dissertation. The Hebrew University of Jerusalem, Israel.
- Rokeach, M. (1973). *The nature of human values*. New York: Free Press.
- Schwartz, S. H. (1992). Universalis in the content and structure of values: Theory and empirical tests in 20 countries. In M. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (Vol. 25, pp. 1-65). New York: Academic Press.
- Schwartz, S. H. & Boehnke K. (2004). Evaluating the structure of human values with confirmatory factor analysis. *Journal of research in personality* (Vol. 38, Issue 3, pp. 230-255).

EFFETS DU VIEILLISSEMENT SUR LA CONFIGURATION DES APTITUDES AU COURS DE L'ACQUISITION D'UNE HABILITE MOTRICE : L'EXEMPLE DE LA « CASCADE A 3 BALLEES » EN JONGLAGE

Alexandra Perrot, Jean Bertsch, & Paul Fontayne.

Université Paris-Sud XI, CRESS (UPRES EA 1609), France

Correspondance : alexandra.perrot@staps.u-psud.fr

Mots clés : aptitudes, configuration, stades moteurs, vieillissement, jonglage.

Introduction

En 1988, Ackerman démontre, à partir d'une étude menée sur une tâche à dominante réflexive (ATC : Air Traffic Controller) que différentes aptitudes peuvent être associées à ces étapes. En effet, les relations entre les aptitudes cognitives, perceptives et psychomotrices et la performance évoluent différenciellement au cours d'un nouvel apprentissage et permettent de prédire une partie des différences interindividuelles en fin de pratique. L'objectif de cette recherche est de tester la stabilité du modèle d'Ackerman sur une autre catégorie de tâche (tâche appartenant au domaine des habiletés sportives) et sur une autre catégorie de sujets (sujets de plus de 60 ans). Il s'agit pour nous de constater d'une part que le caractère moteur de notre tâche modifiera la sollicitation des aptitudes, notamment au niveau des aptitudes perceptives et psychomotrices. D'autre part, nous cherchons à démontrer que le vieillissement, affectant la capacité d'acquisition d'une nouvelle habileté, engendrera également des modifications dans la configuration des aptitudes (Rogers, Fisk, & Hertzog, 1994).

Méthode

Participants : Les populations se composent de 64 sujets, tous novices en jonglage : 31 « juniors », âgés entre 20 et 30 ans ($m = 24.2$, $ET = \pm 3.2$) et 33 « seniors », âgés entre 60 et 75 ans ($m = 66.1$, $ET = \pm 4.2$).

Outils d'Evaluation : Tests psychométriques : deux tests cognitifs, deux tests perceptifs, et deux tests psychomoteurs.

Procédure : Chaque sujet passe d'abord les tests d'aptitudes au cours d'une séance de 90 minutes puis effectue 12 séquences d'apprentissage de 20 minutes dans une tâche motrice de jonglage : la cascade à trois balles.

Résultats

Tout d'abord, nos deux populations de sujets, démarrant l'apprentissage avec un niveau identique (Juniors et Seniors = 1.8 balles), ne montrent pas les mêmes améliorations de performance (Juniors = 57 balles ; Seniors = 6.9 balles).

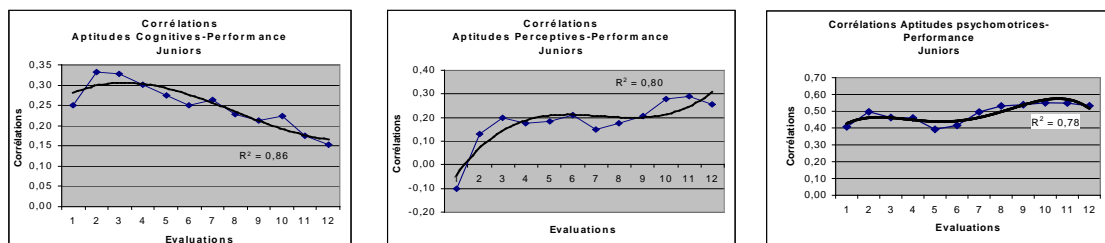


Figure 1 : Graphe de régression entre les trois catégories d'aptitudes et la performance chez les sujets juniors.

Ensuite, nous avons réalisé une série de régressions polynomiales afin d'étudier les relations existant entre les aptitudes et la performance obtenue sur la tâche motrice (figures 1 et 2). Chez les juniors (figure 1), les corrélations entre les aptitudes cognitives et la performance sont élevées en début d'apprentissage ($r = .33$) puis diminuent régulièrement jusqu'à atteindre $r = .15$, $R^2 = .86$, $F(3, 8) = 16.41$, $p < .001$, $RMR = .001$. Au niveau des aptitudes perceptives, les corrélations avec la performance augmentent au fur et à mesure de la pratique, $R^2 = .80$, $F(3, 8) = 10.34$, $p < .001$, $RMR = .003$. Vis à vis des aptitudes psychomotrices, les corrélations avec la performance sont élevées dès le début de l'apprentissage puis continuent à augmenter légèrement jusqu'à la fin de la pratique, $R^2 = .78$, $F(4, 7) = 6.25$, $p < .01$, $RMR = .001$.

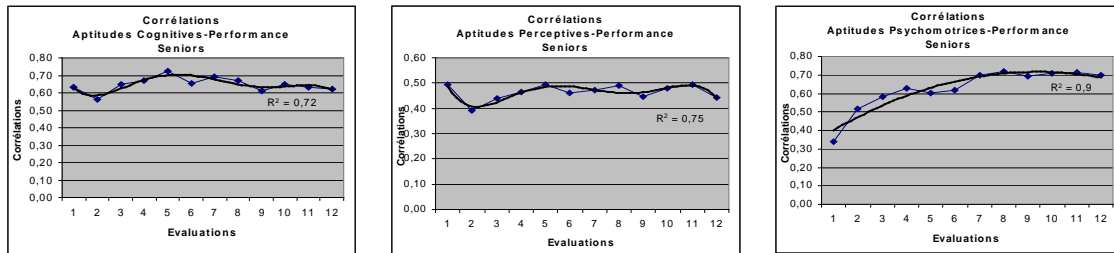


Figure 2 : Graphe de régression entre les trois catégories d'aptitudes et la performance chez les sujets seniors.

Chez les seniors (figure 2), les corrélations entre les aptitudes cognitives et la performance restent élevées tout au long de la pratique, $R^2 = .72$, $F(5, 6) = 3.07$, $p > .05$, $RMR = .001$. Il en est de même pour les aptitudes perceptives, mais avec des corrélations plus faibles, $R^2 = .75$, $F(5, 6) = 3.69$, $p > .05$, $RMR = .001$. Vis à vis des aptitudes psychomotrices, les corrélations avec la performance sont élevées dès le début de l'apprentissage puis augmentent fortement jusqu'à la fin de la pratique, $R^2 = .90$, $F(2, 9) = 40.30$, $p < .0001$, $RMR = .002$.

Discussion

Bien que la sollicitation des aptitudes apparaisse comme rythmée par plusieurs phases, nous constatons que le modèle d'Ackerman ne semble pas s'appliquer totalement à toutes les catégories de tâches ni à toutes les catégories de sujets. Chez les juniors, la sollicitation la plus importante des aptitudes cognitives a bien lieu en début d'apprentissage. Par contre, nous constatons que les aptitudes perceptives gagnent en importance tout au long de l'apprentissage, et que la sollicitation des aptitudes psychomotrices, très importante dès le début de la pratique, ne connaît pas une forte croissance par la suite.

Pour les seniors, les stades d'apprentissage n'ont pas été traversés de la même façon. La sollicitation élevée et constante des aptitudes cognitives ainsi que la stabilité des corrélations entre les aptitudes perceptives et la performance démontrent que la réalisation de la tâche motrice s'effectue en mode contrôlé. Pour ce qui est des aptitudes psychomotrices, inversement à ce qu'annonce Ackerman, celles-ci n'ont pas attendu de diminution cognitive pour connaître une sollicitation croissante au cours de l'apprentissage. Ces résultats sont à discuter en terme de taux de pratique, de complexité et de nature de la tâche.

Références

- Ackerman, P. L. (1988). Determinants of individual differences during skill acquisition: Cognitive abilities and information processing. *Journal of Experimental Psychology: General*, 117, 288-318.
- Rogers, W. A., Fisk, A. D., & Hertzog, C. (1994). Do ability-performance relationships differentiate age and practice effects in visual search? *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition*, 20, 710-738.

EFFETS DE LA PRATIQUE SPORTIVE ET DE L'AGE SUR LA MEMOIRE DE TRAVAIL VISUO-SPATIALE

G. Peyron, G. Labiale, J. Bertsch

Centre de Recherches en Sciences du Sport U.P.R.E.S E.A. 91609 Orsay, France ;
Département de Psychologie, Université Paul Valéry, 34199 Montpellier cedex 5, France

Correspondance : gillespeyron@wanadoo.fr

Mots clés : Mémoire de travail, Calepin visuo-spatial, Vieillesse, Pratique Régulière du football, Performance.

Introduction

Cette recherche concerne l'influence préventive du sport sur le vieillissement cognitif de la mémoire visuo-spatiale. Ainsi, dans le cadre du modèle théorique de la mémoire de travail proposé par Baddeley (1986, 1992) et Logie (1996), le but de notre recherche est d'analyser l'influence de l'interaction entre pratique sportive et âge des participants sur les performances de leur mémoire de travail visuo-spatiale (MTVS).

Méthode

Participants : 48 sujets, de sexe masculin et de même niveau intellectuel, ont été répartis en quatre groupes, en fonction de leur âge et de leur pratique sportive régulière du football ou l'absence de toute pratique sportive (Cf. Tableau 1) :

Tableau 1 : Caractéristiques des participants.

Groupes	Ages	Prat. Sport	effectifs	Moyennes d'âge	Ecart-types
1. JSportifs	20-30 ans	Football	12	24.6 ans	2.31 ans
2. JNSportifs	20-30 ans	Non sportif	12	25.5 ans	2.71 ans
3. A2Sportifs	50-60 ans	Football	12	54,0 ans	2.82 ans
4.A2NSportifs	50-60 ans	Non sportif	12	54,0 ans	2.92 ans

Tâches d'évaluation : Les quatre tâches suivantes, sollicitant la MTVS, ont été effectuées :

- Une tâche de mémorisation des localisations statiques d'items identiques, avec deux conditions de temps de présentation : 1s./items (LI1) *versus* 2s./item (LI2). Le but est de rappeler le plus correctement possible l'emplacement de carrés marrons sur une grille de 4x4.
- Une tâche de mémorisation des localisations dynamiques (tâche des Blocs de Corsi), avec deux conditions de temps de présentation : 1s./bloc (CB1) *versus* 2s./bloc (CB2). Le but est de rappeler le plus correctement possible l'enchaînement d'une suite croissante d'emplacements de blocs.

Procédure : Tous les sujets effectuent les quatre tâches. L'ordre est différent à chaque fois pour éviter un éventuel effet d'ordre. A la fin de la procédure, chaque sujet passe un test de vocabulaire afin de vérifier l'équivalence du niveau intellectuel entre les groupes.

Résultats

La figure 1 et les analyses statistiques (Anova et contrastes) mettent en évidence les résultats suivants : un effet global de l'âge sur les performances mnésiques [les groupes 1 et 2 (JS, JNS) obtiennent significativement ($p < .05$) de meilleures performances que les groupes 3 et 4 (âgés non sportifs et âgés sportifs)], une effet global de la pratique sportive [le groupe 1 (JS) obtient significativement ($p < .05$) de meilleures performances que le groupe 2 (JNS) et le

groupe 3 (A2S) a de meilleures performances que le groupe 4 (A2NS)]. On note une seule interaction significative ($p < .05$) entre l'âge et la pratique sportive, uniquement pour la tâche de mémorisation des localisations statiques d'items identiques (2s/item).

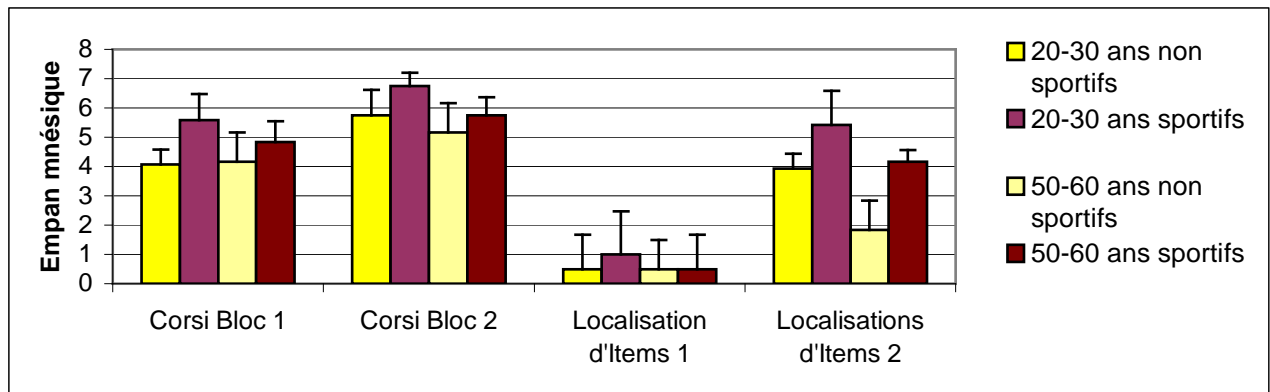


Figure 1: Performances mnésiques pour les quatre tâches en fonction de l'âge et de la pratique sportive ou non des participants.

Discussion

En ce qui concerne l'effet de l'âge sur les performances mnésiques, nos résultats confirment l'existence d'un effet du vieillissement sur le fonctionnement du calepin visuo-spatial de la mémoire de travail (Van der Linden, 1992). Ainsi, le vieillissement entraînerait une réduction des capacités de stockage passif des informations visuo-spatiales, ainsi qu'un ralentissement du processus de rafraîchissement des informations.

En ce qui concerne l'effet de la pratique sportive sur les performances mnésiques (Tomporowski & al ,1985), nos résultats confirment que la pratique sportive (football) améliore les performances mnésiques de la MTVS. Ceci pourrait s'expliquer par un accroissement de la capacité de stockage passif et par une plus grande rapidité du processus de rafraîchissement des informations et/ou des ressources attentionnelles.

Enfin, il apparaît que la pratique sportive semble entraîner une réduction des effets du vieillissement sur les performances de la mémoire visuo-spatiale statique. Cet effet pourrait s'expliquer par un ralentissement de la dégradation de la MTVS, mais aussi par la mise en place de processus cognitifs compensatoires par les âgés.

Références

- Baddeley, A. (1986). *Working Memory*. Oxford, England UK: Clarendon Press/Oxford University Press.
- Baddeley, A. D. (1992). *La mémoire humaine : théorie et pratique*. Grenoble : P.U.G
- Tomporowski, P. D.(1985); The immediate effects of aerobic exercise on free-recall memory. *Psychological Bulletin*, 98, 376-382.
- Logie, R. L. (1996). The seven ages of working memory. In J. T. E. Richardson, R. W. Engle, L. Hasher, R. L. Logie, E. R. Stoltzfus, & R. T. Zacks (Eds.), *Working memory and human cognition* (pp. 31-65). New-York: Oxford University Press.
- Van der Linden, M. (1992). Central executive capacity and age differences in working memory. *International Journal of Psychology*, 27, S208.

THE MAIN AND INTERACTIVE EFFECTS OF PERSONAL CONTROLLABILITY AND STABILITY ATTRIBUTIONS UPON EFFICACY EXPECTATIONS

Tim Rees.

¹University of Exeter, UK.

Correspondence: tim.j.rees@exeter.ac.uk

Key words: attributions, controllability, generalisability, efficacy expectations

Introduction

Discussing research from general (social) psychology (e.g., Abramason, Seligman, & Teasdale, 1978; Anderson & Deuser, 1993; Weiner, 1979), Rees, Ingledew, and Hardy (2005) proposed that controllability should be the primary attribution dimension upon which researchers in sport should focus. Research should also focus upon how controllability attributions generalise. For example, research might focus upon how controllability attributions generalise across time (stability attributions), and how this process affects future efficacy expectations. To model how controllability generalises implies the need to consider interactive effects of attribution dimensions (see, e.g., Carver, 1989). Following the proposals of Rees et al., the aim of the present study was therefore to assess the main effects of controllability attributions, together with the interactive effects of controllability and the generalisability dimension of stability, upon efficacy expectations.

Method

Participants

One hour prior to competition, data were collected from 162 sportspeople (102 males; 60 females) from various sports, aged 20.93 years (SD = 3.39), and ranging in standard from club to international level.

Measures

Attributions. Participants were asked two questions in relation to their most recent performance: "To what extent was this performance successful for you?" and "To what extent were you satisfied with this performance?" Response options ranged from 1 (not at all) to 5 (completely). With this performance in mind, an open-ended question then required participants to write down the single most important reason for how they had performed. In relation to this reason, participants then filled out the Causal Dimension Scale II (CDSII: McAuley, Duncan, & Russell, 1992) to assess participants' attributions for their most recent performance. The CDSII assesses four attribution dimensions: personal controllability, external controllability, locus of causality, and stability. There are 12 semantic differential scales (3 per dimension), with ratings from 1 (e.g., uncontrollable) to 9 (e.g., controllable).

Efficacy expectations. In relation to the up-coming competition, participants filled out a 7-item measure of efficacy expectations, written for this study. Items were preceded by the statement, "With reference to today's performance, to what extent do you feel confident that you can . . ." Response options ranged from 1 (not at all) to 5 (completely). The Cronbach's alpha internal consistency reliability for this scale in the present study was .84.

Analysis

Moderated hierarchical regression analysis (Jaccard, Turrisi, & Wan, 1990) was used to test the principal proposal of the present study. Thus, with efficacy expectations as the dependent variable, independent variables were entered in a three-step process. First, personal

controllability was entered; second, stability was entered; third, the interaction of personal controllability and stability was entered (this is the generalisability term).

Results

There was a significant main effect for personal controllability upon efficacy expectations ($\Delta R^2 = .02$, $p < .05$, $b = .14$). Over and above the variance accounted for by personal controllability, stability added a further and significant amount of variance ($\Delta R^2 = .07$, $p = .00$, $b = .13$). There was a significant interaction of controllability and stability attributions upon efficacy expectations ($\Delta R^2 = .08$, $p = .00$, $b = .17$).

Discussion

With regard to main effects, higher levels of personal controllability and stability were associated with higher levels of efficacy expectations. The significant interaction demonstrated that, at high levels of personal controllability, efficacy expectations were higher for those reporting high levels of stability, compared with those reporting low levels of stability. In other words, it was beneficial to generalise personal controllability across time. The present study has provided some support for the proposition that research should focus upon main effects of controllability attributions, together with interactive effects of controllability attributions and generalisability attributions (e.g., stability) upon outcomes in sport.

References

- Abramson, L. Y., Seligman, M. E. P., & Teasdale, J. D. (1978). Learned helplessness in humans: Critique and reformulation. *Journal of Abnormal Psychology*, 87, 49-74.
- Anderson, C. A., & Deuser, W. E. (1993). The primacy of control in causal thinking and attributional style: An attributional functionalism perspective. In G. Weary, F. H. Gleicher, & K. L. Marsh (Eds.), *Control motivation and social cognition* (pp. 98-121). New York: Springer.
- Carver, C. S. (1989). How should multifaceted personality constructs be tested? Issues illustrated by self-monitoring, attributional style, and hardiness. *Journal of Personality and Social Psychology*, 56, 577-585
- Jaccard, J., Turrisi, R., & Wan, C. K. (1990). *Interaction effects in multiple regression* (Quantitative Applications in the Social Sciences No. 72). Newbury Park, CA: Sage.
- McAuley, E., Duncan, T. E., & Russell, D. (1992). Measuring causal attributions: The revised Causal Dimension Scale (CDSII). *Personality and Social Psychology Bulletin*, 18, 566-573.
- Rees, T., Ingledew, D. K., & Hardy, L. (2005). Attribution in sport psychology: Seeking congruence between theory, research and practice. *Psychology of Sport and Exercise*, 6, 189-204.
- Weiner, B. (1979). A theory of motivation for some classroom experiences. *Journal of Educational Psychology*, 71, 3-25.

APPRENTISSAGE DU JONGLAGE ET COORDINATION MOTRICE

Frédéric Rey & Jean Keller

Laboratoire, UFR STAPS, Université Paris 5, France

Correspondance : fredrey@noos.fr

Mots clés : jonglage, apprentissage moteur, coordination

Introduction

Les jongleurs s'entraînent des heures durant pour élaborer et contrôler des habiletés motrices fines et complexes. Les problèmes de coordination rencontrés lors de l'acquisition des techniques peuvent être étudiés par une approche éthologique. En effet, le jonglage est une activité physique se prêtant à une analyse *'in situ'* avec de faibles contraintes méthodologiques qui ne sont généralement pas l'apanage des études de laboratoire.

L'étude de l'évolution des habiletés motrices peut être réalisée au travers d'une approche globale, que ce soit chez l'adulte ou chez l'enfant : « Les changements de patrons moteurs sont considérés comme séquentiels, ordonnés et similaires à tous les enfants. Ils ont fait l'objet de nombreuses descriptions qualitatives dont les démarches ont évolué de l'analyse évaluative, bilan des productions motrices de l'enfant sous leur aspect global, vers la décomposition des conduites motrices en composantes » Keller (1992). Robertson et Langendorfer (1980) ont observé les coordinations motrices lors de la réalisation d'habiletés motrices. Ces auteurs ont fait appel aux outils de l'éthologie pour décrire le développement moteur par composantes car les différentes parties du corps n'évoluent pas à la même vitesse et entraînent des discontinuités. Nous proposons une grille du même type pour analyser le développement des coordinations motrices lors de l'apprentissage du jonglage en cascade à trois balles.

Méthode

Participants

8 étudiants (M = 21 ans et 8 mois ; E-T : 2 ans et 8 mois) débutant en jonglerie ont été conviés à participer à l'expérience.

Procédure

Trois séances (durée : 2 h ; intervalle : 1 semaine) de manipulation d'objets, dont 30 minutes de jonglage en cascade standard à 3 balles ont été réalisées. A la fin de la dernière séance, ils ont été filmés *'in situ'*, par six fois, effectuant cette même figure.

En effet, dans l'heure qui suivit la 3^{ème} séance, ils ont effectué deux essais face à une caméra, deux autres de profil du côté droit et encore deux autres de profil du côté gauche. Le matériel était composé de trois balles vertes en PVC remplies de graines, de 70 mm de diamètre et d'un poids de 115 g.

Dispositif

Les sujets étaient placés face à une caméra (capteur 1/3-po CCD, bande vidéo numérique 6,35 mm) placée sur un support de 1,50m et à 3,50 m d'un cercle de 70 cm de diamètre dessiné à la craie sur le sol, dans lequel les sujets devaient se placer au début de chaque essai.

Recueil des données

Les observations ont été regroupées dans une grille éthologique que nous avons construite, à la suite du visionnage des essais sur un écran de télévision.

Résultats

Synthèse des analyses

Action du membre supérieur lors du lancer

Blocage du coude et du poignet
 Début de mobilité de l'articulation du coude
 Lancer déclenché par une flexion du coude
 Action circulaire avec une mobilité du poignet

Action du membre supérieur pour le rattraper

<i>Lancer vers l'avant</i>	<i>Lancer dans le plan frontal</i>
Cassure au niveau de la ceinture pelvienne	Au dessus de la tête
Déplacement avec un pas vers l'avant	Au niveau de l'épaule
Extension du bras vers l'avant	En allant vers le haut
	Au niveau de la hanche, en allant vers le bas

Déclenchement du lancer

Lorsque la balle libre entame sa chute
 Lorsque la balle libre atteint son zénith
 Avant que la balle libre ait atteint son zénith

Déclenchement de l'attraper

Dans la direction du lancer
 Au même niveau que le lancer
 Durant un cycle de main

Tableau n° 1 : Grille d'évaluation des niveaux d'acquisition de l'habileté « jonglage à trois balles en cascade » au vu des trois séances

Discussion

Les niveaux d'expertise de l'adulte semblent reproduire les stades du développement ontogénétique et, par ailleurs, ceux-ci correspondent à des étapes de l'évolution d'un apprentissage moteur dans le sens d'une microgenèse (Keller, Fleurance, & Candau, 1987). Nous avons ici un indicateur du niveau d'expertise observable. Il est exploitable à la fois en éducation physique, pour évaluer une performance en fournissant un certain nombre de critères d'évaluation à propos de l'organisation de la motricité et pour la recherche afin de modéliser les coordinations motrices (Temprado & Montagne, 2001). En effet, pour que la figure réalisée par le jongleur soit stable, il faut qu'un nouveau patron de coordination inter-segmentaire émerge, permettant un contrôle plus efficace des balles lors des lancers et des attrapés successifs par auto-organisation du système. La cassure qui est observé au niveau du tronc dans les premières phases de l'apprentissage semble indiquer que s'opère une dissociation entre la coordination bimanuelle et le contrôle postural dans la première phase de l'apprentissage.

Références

- Keller, J., Fleurance, P., & Candau, B. (1987). Ontogenèse d'une habileté motrice chez les enfants de 3 à 9 ans dans une tâche d'anticipation-coïncidence : l'attraper de balle. In A. Vom Hofe & P. Simonnet (Eds.), *Recherches en psychologie du sport* (pp. 86-97). Issy-les-Moulineaux: EAP.
- Keller, J. (1992). *Activité physique et sportive et motricité de l'enfant*. Paris: Vigot.
- Robertson, M. A., & Langendorfer, S. (1980). Testing motor development sequences across 9-14 years. In C. H. Nadeau, R. Halliwell, M. Newell, & C. Roberts (Eds.), *Psychology of motor behavior and sport* (pp. 268-279). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Temprado, J. J., & Montagne, G. (2001). *Les coordinations perceptivo-motrices*. Paris: Armand Colin.

PHYSICAL CULTURE AS A MEANS OF PERSONAL DEVELOPMENT

Liudmila Rogaleva & Valeriy Malkin

Ural State University, Ekaterinburg, Russia

Correspondence: Malkin@mail.lyceum.usu.ru

Key words: Physical culture, Subject, Personal development

Introduction

Physical culture lessons are considered not only to be a means of physical development of students, but a matter of their personal development. In the basis of the searching we put approaches of individual formation of personalities (Rubinstein L.S.) and the ideas of the representatives of human psychology (K.Rodgers, A. Maslow) about self-realisation of a person as a main condition of its development. Physical culture lessons can enable to develop such qualities of students as activity and initiation, readiness to cooperate, self-confidence, ability to define and reach targets, readiness to overcome difficulties and assess their abilities (and disadvantages) properly in any precise situation as well to be responsible for their own decision. The solution of this problem is possible under the circumstance if the students aware themselves as the subject of the activity that are able to develop their possibilities. The research was aimed to learn the matters that enable female teenagers of senior forms to become strong personalities attending Physical culture lessons.

The research consisted of 3 stages. The first stage dealt with changes in the contents of Physical culture lessons programme. We took into consideration the interests and needs of girls who studied in the senior classes of school and oriented the programme on youth culture. The second stage was devoted to working out the motivating technology of programme realisation. The main task of the motivating technology was involving all the students into the process of self-realisation during Physical culture lessons. Motivative technology included 4 steps.

1 step- to assist students to form positive emotions to Physical culture lessons. It is solved due creating the situations of choice that let all the students to participate in the choice aims, forms and methods and work on a lesson. Having become a subject of choice increased the activity of students and readiness to fulfil the demand of the experimental programme.

2 step - to assist students to form motivation of achievement of the group and individual aims. In experimental programme. We supposed the following demands to aims: 1) The aims programme should be accepted by students; 2) aims should be understandable for students and accepted by students as achievable. The methods of work are: optimal combination of the group and individual form encouragement of students to achieve the aims; 3) decreasing of subjective difficulties in achievement the aims. The main results of this work at this level are the qualities such as self-confidence, aspiration for overcoming difficulties were formed. Motivation of students to achieve the aims, their aspiration to overcome difficulties enabled the students to become subjects of the activity.

3 step - to assist students to form the motivation to creative activity. It is possible solve using the methods that have the target to involve the students in creative activity. The creative tasks allow students to seek their own ways to achieve the aims and personalise the activity, to create the conditions for students development putting the basis the principal of maximum. The independent preparation sport-dancing performance of 5-10 people groups enable the development of cooperation, tolerance, responsibility, initiation, self-confidence. Responsibility of students for the results their activity forms the conditions to become the subjects of creative activity. The results of the group performances are assessed by girls as

their personal achievements. This is the step for the new achievements and aims in this sphere of activity.

4 step - to assist students to form motivation for self-realisation and self-development with the help of Physical culture. The only way to achieve this target is to use differentiation of the demands and to involve students into the process. The aspiration of the students for development of their abilities with the help of Physical culture helps them to become the subjects of self-development. The third stage meant experimental work on introduction the programme into the practice with senior- class-girls.

Methods

We use motivating questionnaires in order to learn the influence of Physical culture lessons on personal development of students. These forms revealed the evaluation of students of the part of Physical culture lessons in development of personalities. We applied the method of M.Rockitch to research value of orientation.

Results

While carrying out the experimental work we revealed that students of experimental groups showed that nothing could be compared to such values as active life, freedom, friendship, creativity, health, effectiveness in deeds, self-control, self-confidence, responsibility and initiative.

We can see the formation of inner motivation to do Physical culture. It is connected with interest, development of their own abilities, obtaining enjoyment of reaching the targets. As the consequences of that students became more self-confident and they could assess their abilities properly. The active participation sport-dance festivals during 2-3 years creates the conditions for their self-realisation.

In control groups 67 % of students claimed the success, school (good marks). 70-90% students of the experimental group took part into the festival. The girls said that due to festivals they became self-confident (94%), responsible (86%), ability to cooperate (73%), aspiration for reaching the target (68%), self-exactingness (57 %). The main factors that provide successful performance were called: efforts to reach the target (87%), mutual support and mutual understanding (77%).

Conclusion

The research that was carried out showed the possibility to use Physical culture as the factor to turn out the students into subjects of activity and development. Preparation and participation in festivals are an important means of self-affirmation under the circumstances of independent creative activity. It helps students to develop such qualities as confidence, responsibility, ability to cooperate, aspiration to achieve targets, readiness to overcome difficulties, initiation- these qualities that characterize them as subjects of activity. In experimental group they showed the increase of such values as: Active life, Existence of faithful friends, Self-control, Self-confidence, Effectiveness in deeds.

STYLES EXPLICATIFS CHEZ LES ENFANTS ET PREADOLESCENTS SPORTIFS : EUDE EXPLORATOIRE

Marei Salama-Younes, Charles Roncin, Amany Ismaïl.

1. Laboratoire Didactique Expertise Technologie en APS, université Rennes 2, France.
2. Sport Psychology Departement, Helwan University, Cairo, Egypt.

Correspondance : marei_salama@yahoo.com

Mots clés : ACM, Styles explicatifs, Enfant et Préadolescents sportifs, Genre.

Introduction

Depuis la reformulation attributionnelle de la théorie de la résignation apprise (Abramson, Seligman, & Teasdale, 1978), la théorie des « styles attributionnels » ou styles explicatifs (Peterson & Seligman, 1984) a fait l'objet, chez les enfants et les préadolescents, de nombreuses études dans le domaine scolaire (e.g., Nolen-Hoeksema, Girgus & Seligman, 1986). Cependant, le style explicatif n'a pas, à notre connaissance, été investigué dans des études sur les enfants et/ou les préadolescents dans le domaine sportif. Cette étude a pour objectif de tester deux hypothèses : I) les enfants et préadolescents sportifs pourraient être regroupés selon leur style explicatif en 4 classes : 1) style explicatif optimiste (score élevé pour les événements positifs et bas pour les événements négatifs), 2) style explicatif *neutre haut* (score élevé pour les événements négatifs et pour les positifs) ; 3) style explicatif *neutre bas* (faible score pour les deux types d'événements et 4) style explicatif pessimiste (score élevé pour les événements négatifs et bas pour les événements positifs. II) Les filles se caractérisent par un style explicatif plus optimiste que celui des garçons.

Méthode

Participants : Un échantillon de 424 enfants et préadolescents, 176 garçons et 248 filles âgés de 9 à 12 ans ($M= 10.6$, $SD= 1.2$) fréquentant des écoles primaires privées et publiques de Rennes Métropole et pratiquant diverses activités sportives en plus des cours d'EPS Scolaire.

Outil d'évaluation : L'outil utilisé dans cette étude est le CASQ-R (*Children's Attributional Style Questionnaire- Revised*, Kaslow & Nolen-Hoeksema, 1991) est la version révisée du *Children's Attributional Style Questionnaire* (CASQ, Kaslow, Tennenbaum, & Seligman, 1978). Il se compose de 24 items à choix forcé entre deux réponses : douze items proposent des situations hypothétiques négatives et les douze autres des situations positives. D'après Seligman, Reivich, Jaycox, & Gillhame, (1995), l'enfant peut avoir un style explicatif optimiste ou pessimiste ; celui ou celle ayant un style explicatif optimiste attribue les événements positifs à des causes stables, globales et internes et les événements négatifs à des causes instables, spécifiques et externes. C'est l'inverse pour un enfant qui présente un style explicatif pessimiste.

Procédure et traitement des données : Chacun des enfants et préadolescents a été invité à remplir la version française du questionnaire CASQ-R. Les données ont été traitées à l'aide de l'Analyse de Correspondances Multiples « ACM »¹¹. Cette analyse a été réalisée avec le logiciel SPAD version 5¹².

Résultats

L'ACM a permis de répartir les enfants selon quatre styles explicatifs distincts (voir, tableau 1). Notre première hypothèse selon laquelle les sujets se répartissent selon 4 styles explicatifs

¹¹ « L'Analyse des Correspondances Multiples sert à étudier, d'une part la liaison entre plusieurs variables qualitatives définies sur une même population et, d'autre part, la structure induite par l'ensemble des individus ». Escofier, (2003, p.131).

¹² Le logiciel SPAD (Système Pour l'Analyse des Données) est développé par le CISIA (Centre International de Statistique et d'Informatique Appliquées). Il s'agit d'un logiciel essentiellement tourné vers l'analyse des données. A cet effet, SPAD dispose d'une panoplie d'outils assez large.

a été confirmée (Salama-Younes, Martin-Krumm, & Roncin, 2004 ; Salama-Younes, Martin-Krumm, Hanrahan, & Roncin, soumis). Ce qui nuance les résultats obtenus par Martin-Krumm, Sarrazin, Peterson, & Famose, (2003) qui précisent que les adolescents peuvent être regroupés selon 3 styles explicatifs (optimiste, *neutre* et pessimiste). Il semble que la catégorie neutre peuvent être subdivisée en 2 sous catégories (*neutre* bas et *neutre* haut). En ce qui concerne la seconde hypothèse, les résultats laissent apparaître des différences en fonction du genre ; les filles sont légèrement plus optimistes que les garçons, contrairement aux données anglo-saxonnes (Nolen-Hoeksema, et al., 1992 ; Seligman, et al., 1995).

Tableau 1: Styles explicatifs selon le CASQ-R.

Classes	Première	Deuxième	Troisième	Quatrième
Pourcentages	(33.49%)	(20.06%)	(29.24%)	4 (17.21%)
Styles explicatifs	pessimiste	<i>neutre</i> (bas)	Optimiste	<i>neutre</i> (haut)

Discussion

Certains programmes ont été mis en place pour développer un style explicatif plus optimiste chez les enfants et préadolescents ayant un style explicatif pessimiste (e.g., POP programme ; Modèle de *ABCDE*). Ils devraient tenir compte de l'existence des deux sous catégories du style explicatif neutre. Jusqu'à présent, aucune étude expérimentale n'avait été réalisée auprès des enfants et/ou préadolescents sportifs. Nous pensons qu'un tel programme visant à modifier le style explicatif d'enfants et préadolescents sportifs ayant des styles neutre ou pessimiste trouverait son utilité.

Références

- Abramson, L. Y., Seligman, M. E., & Teasdale, J. D. (1978). Learned helplessness in humans: Critique and reformulation. *Journal of Abnormal Psychology, 87*, 49-74.
- Kaslow, N. J., & Nolen-Hoeksema, S. (1991). Children's Attributional Style Questionnaire-Revised (CASQ-R). Unpublished manuscript, Emory University, Atlanta.
- Kaslow, N. J., Tennenbaum, R. L., & Seligman, M. E. P. (1978). *The KASTAN: A children's attributional style questionnaire*. Unpublished manuscript, University of Pennsylvania.
- Martin-Krumm, C., Sarrazin, P., Peterson, C., & Famose, J-P. (2003). Explanatory style and resilience after sports failure. *Personality and Individual Differences, 35*, 1685-1695.
- Nolen-Hoeksema, S., Girgus, J. S., & Seligman, M. E. P. (1986). Learned helplessness in children: A longitudinal study of depression, achievement, and explanatory style. *Journal of Personality and Social Psychology, 51*, 435-442.
- Nolen-Hoeksema, S., Girgus, J. S., & Seligman, M. E. P. (1992). Predictors and consequences of childhood depressive symptoms, *Journal of Abnormal Psychology, 101*, 405-422.
- Peterson, C., et Seligman, M. E. (1984). Causal explanations as a risk factor for depression: Theory and evidence. *Psychological Review, 91*, 347-74.
- Salama-Younes, M., Martin-Krumm, C., & Roncin, C. (July 2004). Factorial validation and development of an experimental version of the scale of the Explanatory Style for Children from 8 to 12 ans. *Second European Conference on Positive Psychology*, Verbania Pallanza, Italy.
- Salama-Younes, M., Martin-Krumm, C., Hanrahan, H. & Roncin, C. (submitted). Factor structure of the French version of the Children's Attributional Style Questionnaire and reliability of a shortened version. *European Journal of Psychological Assessment*.
- Seligman, M. E. P., Reivich, K., Jaycox, L., & Gillham, J. (1995). *The optimistic child*. New York: Harper Perennial.

LES COMMUNICATIONS D'INFLUENCE PAR LE SPORT : APPROCHE SYSTEMIQUE DES RELATIONS MISES EN ŒUVRE LORS DU RANDO-RAID SFR

Alain Schoeny

Université d'Orléans, France

Correspondance : alain.schoeny@univ-orleans.fr

Mots clés : Psychosociologie, Influence, Système de communications, Événement sportif.

Introduction

L'influence du sport sur la persuasion ou la réceptivité d'un message fait l'objet de nombreuses interrogations. Le recours fréquent dans les stratégies d'entreprise à la communication par l'événement sportif montre que ce fait est reconnu par les décideurs (Ballester, 2002), sans qu'il soit démontré à notre connaissance. Nous avons donc cherché à identifier et comprendre ce phénomène d'influence dans le contexte du rando-raïd urbain qui s'est déroulé en mai 2003 dans les Hauts de Seine. Indispensable pour le groupe de télécommunication Cegetel, le rando-raïd SFR (RR·SFR) créé sur mesure pour la marque *leader* du marché de la téléphonie mobile, a un objectif d'influence auprès des pratiquants et d'image pour le grand public (e.g. Schoeny, 2003).

Pour appréhender les communications d'influence du RR·SFR, l'analyse mobilise la théorie de la cognition distribuée (Quéré, 1997) et re-visite le couple « situation-action » (Hall, 1979). Sur le plan méthodologique, l'approche systémique des communications d'influence (Mucchielli, 2000) et l'analyse sous-jacente des « règles d'interaction » (Bateson, 1971) nous permettent de modéliser, en situation, ce système de communications singulier. Cette recherche pose ainsi la question du « rôle » de la relation interpersonnelle des acteurs dans le cadre du RR·SFR. Existe-t-il un « jeu d'interactions » repérable au centre duquel les différents acteurs instaurent cette influence ? Comment cette « qualité des relations » devient un acte d'influences réciproques et simultanées entre plusieurs individus dans la situation du RR·SFR ? En passant d'une définition individualisée de la situation par un seul sujet, à une définition « sociale » de cette même situation par un ensemble d'acteurs, nous mettons au jour un système de pertinences (enjeux des acteurs, règles, organisateurs latents, valeurs émergentes...) sur lequel il est ainsi possible d'agir.

Méthode

Participants. L'étude se focalise sur les pratiquants du RR·SFR (380 individus) sans négliger, par injonction méthodologique, l'ensemble des participants. 36 entretiens ont été menés auprès de cette population en suivant la méthode de validation par « saturation » (Glaser & Strauss, 1967).

Outils d'observation. Observation participante (Piette, 1996) « armée » d'une grille de lecture (Mucchielli, 1999, p. 16). Enregistrements vidéo et photographique systématiques. Entretiens « non-directifs centrés » (Rogers, 1970) des pratiquants, administrés de façon aléatoire et contrôlée à posteriori (soit 27 hommes et 9 femmes).

Procédure. Cadrage temporel déterminé par la « journée » de pratique sportive, soit 10 heures de présence mutuelle des acteurs sur le site du RR·SFR (8h - 18h). Enquête préalable des attentes du principal acteur des communications induites, SFR (Schoeny, *op. cit.*, pp. 30-35). Recueil des informations par observation et relecture des résultats enregistrés sur des « espaces critiques » (EC) : EC promotionnel SFR (EC SFR), EC invités et personnalités (EC

VIP), EC organisation (EC STAFF). Interviews avant, pendant et après la réalisation de l'épreuve.

Résultats

L'analyse de l'activité du RR-SFR montre un ensemble d'interactions que nous posons comme le résultat pertinent des communications induites. La construction de ces éléments, constitués d'objets cognitifs externes et de référents relationnels, met en évidence un processus d'émergence dans la qualité des relations, localisé au cœur du village du RR-SFR : construction d'une relation de confiance et d'appel à une norme communautaire (figure 1). Ces relations durant toute l'épreuve du rando-raïd sont construites par les acteurs de façon implicite par des communications au second degré. Les pratiquants et une partie des spectateurs impliqués par des relations d'amitiés ou familiales, recréent en miniature une petite « société » qui s'organise autour d'un leader, imité et admiré, instrumenté par SFR : le sportif de haut niveau et les équipes professionnelles de raid. SFR l'a bien compris, sa cible fonctionne en *bande*.

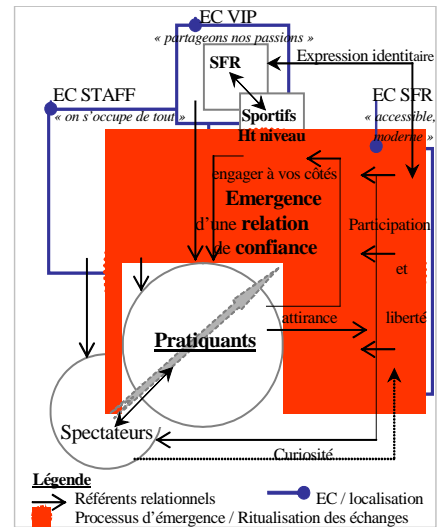


Figure 1. Influence du système des communications

De plus, la contextualisation spatiale proposée par les organisateurs leur permet de créer un « territoire de vie » propre à leur code, mode de communication et centre d'intérêts pour les loisirs. Ces normes implicites émergentes sont autant de propositions et de règles d'échanges qui construisent une relation de confiance et par conséquent, un discours argumentatif. L'influence intervient donc ici, à travers les échanges qui sont mis en place par des référents contextuels. L'individu s'en sert pour interpréter et construire la signification de son action.

Discussion

Cette façon de concevoir la conduite des individus, dépendante de la « culture » ou de la situation culturellement définie, introduit une nouvelle approche de la situation de communication. En offrant des informations, elle impose un système de pertinences qui lui-même, par la conduite des acteurs dans l'environnement sportif, transforme les relations en cours. Les interactions construites ainsi, dans le cadre de campagnes d'influence, semblent agir comme de véritables médiateurs, renforcés des logiques d'action de l'activité sportive considérée. Le contexte intervient alors comme un « régulateur » de cette médiatisation par l'action. Ce phénomène d'influence de la communication par l'action n'est donc pas directement dû à la pratique sportive. L'influence passe par la construction d'objets cognitifs pour l'individu qui va être influencé. Le problème réside alors pour le « communicant » dans la construction de situation sportive, dont la mise en relation doit le conduire à concevoir une action à signification positive pour lui.

Références

- Hall, E.T. (1979). *Au-delà de la culture*. Paris : Le Seuil, 1976.
 Mucchielli, A. (2000). *L'art d'influencer*. Paris : Armand Colin.
 Mucchielli, A. (1999). *Théorie systémique des communications*. Paris : Armand Colin.
 Quéré, L. (1997). La situation toujours négligée. *Réseaux, CNET*, 85, 163-192.
 Schoeny, A. (2003). *L'événement sportif, du concept à l'approche communicationnelle*.
 Mémoire de DEA, ss la dir. R. de Reyke, Université de Paris XI.

ATTITUDES TOWARDS DOPING AND MOTIVATIONAL CHARACTERISTICS IN YOUNG PORTUGUESE ATHLETES

S. Serpa & A. Castro

Faculty of Human Kinetics, Technical University of Lisbon, Portugal

Correspondence: Sserpa@fmh.utl.pt

Key-words: Psychology, Sport, Doping, Attitudes, Motivation

Introduction

Considering the difficulty to collect objective data from athletes that assume to dope, most of the research on this topic is based on attitudes towards doping which are considered as the antecedents of this behaviour (Lucidi et al., 2004; Serpa et al., 2001; Serpa et al., 2002) and follows the Theory of Planned Behaviour (Ajzen, 1991). This theory states that the intention to act is a good predictor of behaviour and that the intention to develop a given behaviour is influenced by attitudes towards the specific behaviour, subjective norms and perceived behaviour control. Serpa et al. (2002) suggest that subjective norms are the main predictors of the athletes' intentions to dope. On the other hand, Opdenacker et al. (2004) studying young Belgian athletes of both gender, concluded that attitudes towards doping are related to motivational variables included in the Hierarchical Model of Intrinsic and Extrinsic Motivation (Vallerand, 1997). According to this model there are three components of motivation that have affective, cognitive and behavioural consequences: intrinsic motivation, extrinsic motivation and amotivation. Vallerand and Rousseau (2001) suggested that an intrinsic motivational profile is related to a tendency to respect rules. The aim of this research is to determine the athletes' attitudes towards doping in sport as well as their motivational characteristics, and to investigate the relationship between these two variables.

Method

Participants. 221 athletes from different sports (164 males and 57 females) ranged in age from 14 to 18 ($M = 15,72$; $SD = 1,28$).

Tools. Attitudes were evaluated by the Questionnaire of Attitudes Towards Doping - QAD (Serpa et al., 2001) that includes four dimensions: attitudes ($\alpha = 0,60$), believes ($\alpha = 0,65$), subjective norms ($\alpha = 0,62$) and intentions ($\alpha = 0,93$). It has 31 items to be responded in a 7-point Likert scale. Motivation was evaluated by the Sport Motivation Scale – SMS (Pelletier et al., 1995) that consists of 28 items to be responded in a 7-point Likert scale. It is divided into seven subscales: intrinsic motivation to know-IMK ($\alpha = 0,81$), intrinsic motivation to accomplish-IMA ($\alpha = 0,75$), intrinsic motivation to experience stimulation-IMES ($\alpha = 0,70$), identified regulation-IdR ($\alpha = 0,67$), introjected regulation-IntR ($\alpha = 0,71$), external regulation-ER ($\alpha = 0,74$) and amotivation-AM ($\alpha = 0,75$).

Procedures. Before the training sessions, the study was shortly explained to the athletes and they were asked to participate. Those who volunteered responded to the questionnaires immediately. The SPSS was used for the scales reliability and other statistical calculations.

Results

Attitudes ($M = 2,32$; $SD = 0,94$), believes ($M = 3,40$; $SD = 1,13$), subjective norms ($M = 2,01$; $SD = 0,85$) and intentions ($M = 1,70$; $SD = 0,83$) show the QAD low results. A linear regression suggested that subjective norms are the most important predictors of intentions (β

= 0,47) while believes ($\beta = 0,24$) and attitudes ($\beta = 0,19$) have lower values. In general, the SMS scales related to intrinsic motivation have higher values: IMK ($M = 5,36$; $SD = 1,19$), IMES ($M = 5,79$; $SD = 0,97$), IMA ($M = 5,40$; $SD = 1,11$). On the other hand, the SMS scales related to extrinsic motivation have lower levels: IdR ($M = 4,51$; $SD = 1,23$), IntR ($M = 5,04$; $SD = 1,36$), ER ($M = 3,53$; $SD = 1,37$). Amotivation has the lowest value ($M = 1,97$; $SD = 1,19$). Correlations between the two tools revealed the following statistically significant results: amotivation *versus* attitudes ($r = 0,24$; $p = 0,000$), subjective norms ($r = 0,19$; $p = 0,004$) and intentions ($r = 0,27$; $p = 0,000$), IMES *versus* Intentions ($r = -0,14$; $p = 0,04$) and IMA *versus* attitudes ($r = -0,13$; $p = 0,05$). IdR *versus* attitudes ($r = -0,13$; $p = 0,058$), is very close to the significant level.

Discussion

Results suggest that the ethical values of sport still are introjected by the subjects in the lower level of competition. The athletes also seem to be intrinsically motivated when participating in sport programs. The positive and significant correlations between amotivation and three of the QAD scales suggests that subjects tend to have lower level of rejection or even accept doping to a certain extent when they are amotivated. Also it is important to note that all the intrinsic motivation scales and the less extrinsic motivation one (Id) tend to have negative correlations with the attitudes scales, while the other extrinsic and amotivation scales tend to have positive correlations with the QAD scales. It may be interpreted that the higher the intrinsic motivation is, the lower is the tendency to adhere to doping. Extrinsic motivation shows the reverse relationship. We may conclude that the subjects have negative attitudes towards doping, are intrinsically motivated, and that there is a relationship between the motivational characteristics and the attitudes towards doping behaviours. Moreover, subjective norms are the strongest predictors of intentions to dope, suggesting the importance of significant others in youth sports.

References

- Ajzen, I. (1991). *The theory of planned behaviour*. Buckingham: Open University Press.
- Lucidi, F., Grano, C., Leone, L., Lombardo, C., & Pesce, C. (2004). Determinants of the intention to use doping substances: An empirical contribution in a sample of Italian adolescents. *International Journal of Sport Psychology*, 35, 133-148.
- Opdenacker, J., Auweele, Y. V., & Serpa, S. (2004). *Attitudes towards doping and motivation to practice sports in 14 to 18 years old athletes*. Leuven: Katholieke Univesiteit Leuven (non published master dissertation).
- Serpa, S., Leitão, J., Marcolino, P., Faria, N., Ramadas, S., & Reis, C. (2001). Psychological aspects of doping in sports: Development of the "Questionnaire of Attitudes Towards Doping". In A. Papaionnou, M. Goudas, & Y. Theodorakis (Eds.), *In the Dawn of the New Millenium. Proceedings of the 10th World Congress of Sport Psychology* (pp. 180-181). Thessaloniki: Christodoulidi Publications.
- Serpa, S. Faria, N., Marcolino, P., Reis, C., & Ramadas, S. (2002). *Dopagem e psicologia*, Lisboa: CEFD.
- Vallerand, R. J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. In M. P. Zanna (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology*, vol. 29, (pp. 271-360). New York: Academic Press.
- Vallerand, R. J. & Rousseau, F. L. (2001). Intrinsic and extrinsic motivation in sport and exercise: A review using the hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. In R. N. Singer, H. A. Hausenblas, & C. M. Janelle, *Handbook of Sport Psychology* (pp. 389-416). New York: John Wiley & Sons.

**NATURE, FONCTIONS ET CONSEQUENCES D'UN INVESTISSEMENT
PERSONNEL INTENSE EN SPORT A L'ADOLESCENCE : APPROCHE
QUALITATIVE**

Jérôme Tougne & Sophie Berjot

Laboratoire de Psychologie Appliquée « Stress et Société », EA 3793, Université de Reims
Champagne-Ardenne, France

Correspondance : jtougne@hotmail.com

Mots clés : Investissement intense, autodétermination, approbation sociale, estime de soi, addiction.

Introduction

La majorité des théories actuelles de la motivation s'intéressent aux motifs et aux conséquences des investissements personnels raisonnés et profitables. Peu de théories s'intéressent en revanche aux motifs et conséquences des investissements plus intenses, voire obsessionnels, tels que ceux que l'on observe dans le domaine du sport de haut niveau.

L'objectif de cette étude est de concevoir un modèle théorique qui puisse recenser les différentes modalités que peuvent prendre un investissement intense en sport. La littérature de la psychologie sportive ne propose pas de tel modèle, qui pourtant pourrait s'avérer utile, compte tenu des liens probables existants entre ces modalités d'investissement et des variables telles que la gestion du stress, la persistance de la motivation, la réaction à l'échec, etc.

Le modèle hypothétique, construit à l'issue d'une analyse détaillée de la littérature et qui fait l'objet de la tentative de validation empirique présentée ci-après, est le suivant :

Trois modalités d'investissement peuvent être identifiées chez l'adolescent présentant un investissement intense en sport :

Un *investissement d'approbation sociale* prenant racine dans la poursuite de l'estime de soi et le perfectionnisme (Crocker & Park, 2004 ; Hewitt et al., 2002).

Un *investissement addictif* relevant de la recherche de sensations dans une logique d'évitement d'un ressenti émotionnel anxiogène (Purper-Ouakil et al., 2003).

Un *investissement autodéterminé* procédant d'une logique d'adéquation entre l'activité sportive et les aspirations de l'individu (Deci et Ryan, 1985).

Méthode

30 adolescents masculins âgés de 15 à 20 ans, pensionnaires en pôles espoirs ou en pôles France en tennis, escrime ou golf ont participé à un entretien semi-directif d'une trentaine de minutes, retranscrits intégralement, dirigé par le premier auteur et relatif aux motifs et au vécu de leur investissement intense en sport.

Résultats

Une analyse de contenu « thématique » a permis de mettre en évidence 22 thématiques exhaustives de l'ensemble des propos récoltés. Une analyse factorielle des correspondances a montré que la plupart de ces 22 thématiques s'organisent selon une dimension temporelle

(dans sa pratique sportive, le sujet peut être focalisé sur le présent ou sur le futur) et une dimension sociale (le sujet peut pratiquer le sport pour des raisons personnelles ou sous une certaine pression sociale). Ces résultats sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Dimensions issues de l'analyse des correspondances, mettant en évidence 4 modalités d'investissement intense.

DIMENSIONS	PRESSION SOCIALE	PRATIQUE PERSONNELLE
FOCALISATION SUR LE PRESENT	<p>Investissement passif ?</p> <p>Cette modalité, non anticipée, est caractérisée par un certain ressenti négatif, dû au fait que le sujet s'investit sous une pression et qu'il ne distingue pas la finalité de cet investissement (focalisation sur le présent).</p>	<p>Investissement addictif</p> <p>L'activité est considérée comme un moyen de dépenser son énergie et de ressentir des sensations. Le sport a un rôle de défoulement et de libération des tensions ressenties par ailleurs.</p>
FOCALISATION SUR LE FUTUR	<p>Investissement sociale d'approbation</p> <p>L'activité permet de devenir une personne mieux acceptée ou d'atteindre l'excellence dans un domaine. L'échec est très mal supporté dans la mesure où la performance comporte des enjeux très forts en termes d'approbation sociale.</p>	<p>Investissement autodéterminé</p> <p>L'activité est pratiquée pour le plaisir et pour ce qu'elle peut apporter au niveau personnel ; elle est cohérente avec les aspirations du sujet et les valeurs vers lesquelles il veut tendre.</p>

Discussion

Les 3 modalités d'investissement anticipées dans les hypothèses sont retrouvées par l'analyse des correspondances, et une quatrième modalité s'y ajoute. Bien que liés à des comportements peu adaptatifs en termes de bien-être, les 2 modalités investissements soumis à une pression sociale semblent en revanche assez adaptés à la performance, du moins à court terme. Ceci pourrait s'expliquer par l'intensité même de ces 2 modalités d'investissement. Ces résultats sont discutés à la lumière des théories récentes sur le soi et les addictions comportementales.

Références

- Crocker, J. & Park, L. E. (2004). The costly pursuit of self-esteem. *Psychological Bulletin*, 130, 3, 392-414.
- Deci, E. L. & Ryan, R.M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York : Plenum.
- Purper-Ouakil, D., Michel, G., Baup, N., & Mouren-Simeoni, M-C. (2002). Aspects psychopathologiques de l'exercice physique intensif chez l'enfant et l'adolescent : mise au point à partir d'une situation clinique. *Annales médico-psychologiques*, 160, 543-549.
- Hewitt, P. L., Flett, G. L., Besser, A., Sherry, S. B., & McGee, B. (2002). Perfectionism is multidimensional: a reply to Shafran, Cooper and Fairburn (2002). *Behaviour research and therapy*, 41, 1221-1236.

LORSQUE LE CONTRÔLE DES PARENTS ET DE L'ENTRAÎNEUR DÉTEINT SUR LA MOTIVATION DES GYMNASTES

Maxime A. Tremblay & Céline M. Blanchard

Université d'Ottawa, Canada

Correspondance : mtrem001@uottawa.ca

Mots clés : Perceptions de contrôle, Style interpersonnel, Motivation, Attitudes d'entraînement

Introduction

Basé sur les prémisses de la Théorie de l'évaluation cognitive (Deci & Ryan, 1980), le modèle motivationnel de la relation entraîneur-athlète proposé par Mageau et Vallerand (2003), stipule que le style interpersonnel de l'entraîneur, lorsqu'il soutient l'autonomie, a un impact bénéfique sur les formes motivationnelles autodéterminées des athlètes. À l'opposé, les motivations autodéterminées diminuent lorsqu'il adopte des comportements contraignants. Il existe deux types de contrôle, soit le contrôle « psychologique », intervenant de façon subtile et atteignant directement le sens du soi de l'enfant (i.e., son univers psychologique) et le contrôle « comportemental », centré sur la régulation et tentant de former, changer ou façonner le comportement (Barber, 2002). La présente étude avait pour objectif premier de distinguer, selon une approche motivationnelle, l'influence respective à court et à long terme, du contrôle comportemental et psychologique sur les différentes motivations sportives. Par ailleurs, dans la mesure où le rôle parental et celui de l'entraîneur ont été étudiés plutôt de façon indépendante en contexte sportif (e.g., Gagné et al., 2003). Un but secondaire de l'étude visait à examiner, selon un devis longitudinal, l'impact combiné de ces deux sources interpersonnelles sur la motivation des athlètes et leurs expériences sportives.

Méthode

Participants. Les participants à l'étude provinrent d'une dizaine de Clubs de gymnastique francophones de la province du Québec (Canada). Ils étaient en majorité de sexe féminin (82%), âgés en moyenne de 14 ans et demi et pratiquèrent leur sport à un niveau provincial (72%) depuis environ cinq ans. Des 400 athlètes originalement approchés, 270 consentirent à participer à l'étude (Temps 1) et 97 d'entre eux retournèrent leur deuxième questionnaire (Temps 2).

Procédure. Au début et à la fin de la session gymnique 2003-2004, soit à l'automne et à l'été suivant, les gymnastes ont fait parvenir leurs questionnaires dûment remplis aux chercheurs par l'utilisation d'enveloppes pré affranchies. La participation était volontaire et chaque participant recevait un code d'identification permettant d'associer ses réponses aux deux temps d'évaluation.

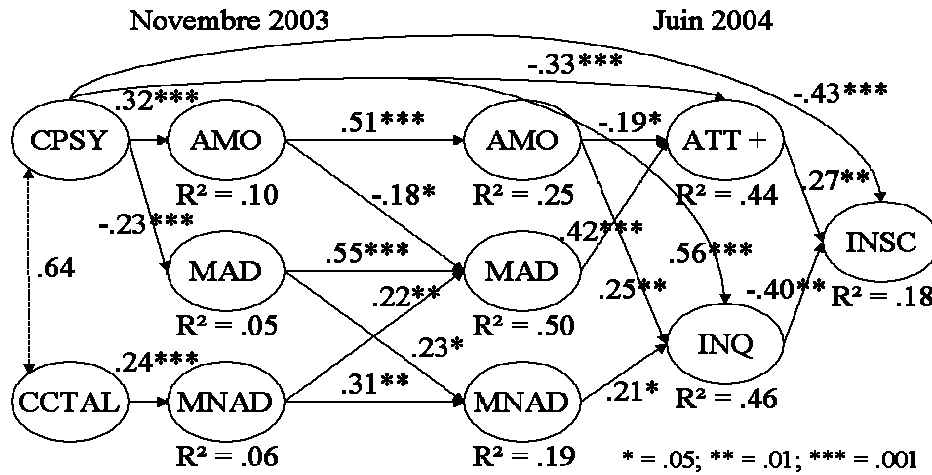
Outils d'évaluation. Les gymnastes furent invités à répondre à deux questionnaires mesurant à la fois leurs perceptions de contrôle parental et d'entraînement (variable composite; CSI-C; Tremblay & Blanchard, 2005a), leur motivation à faire de la gymnastique (SMS-C; Tremblay & Blanchard, 2005b) ainsi que leurs attitudes générales dans la pratique de leur sport (e.g., émotions positives et concentration) et leurs intentions de poursuivre.

Résultats

Une série d'analyses de régressions multiples fut menée afin de tester le modèle théorique proposé (voir Figure 1). Les résultats indiquent que le contrôle psychologique (CPSY) mène à des niveaux moindres de motivation autodéterminée (MAD) et à plus d'absence de motivation (AMO). De plus, la motivation autodéterminée est directement reliée à des attitudes générales positives (ATT+), tandis que l'absence de motivation mène généralement à de moins bonnes

expériences en entraînement. Pour sa part, le contrôle comportemental (CCTAL) prédit la motivation non autodéterminée (NSDM), qui prédit en retour le niveau d'inquiétudes anticipatoires (INQ). Enfin, les attitudes positives d'entraînement et les inquiétudes sont des indicateurs de l'intention de se réinscrire à la prochaine session gymnique (INSC).

Figure 1. Modèle motivationnel de la relation parents, entraîneur et athlète



Discussion

Les pratiques contraignantes de type comportemental tendent à occasionner une motivation plus extrinsèque, représentative d'une rigidité d'action et d'une certaine conformité aux demandes ou contingences opérationnelles (Ryan & Deci, 2003). Le contrôle psychologique, quant à lui, semble relié à moins de motivation autodéterminée (Grolnick, 2003), à moins de plaisir et d'intérêt inhérent à l'activité et à un moindre désir de continuité (Pelletier et al., 2002). En somme, les motifs intrinsèques ayant attirés les enfants à pratiquer leur sport en tout premier lieu, peuvent malheureusement être diminués par un contrôle interpersonnel trop élevé, contrôle découlant à la fois d'une source parentale et de l'entraîneur attiré, pouvant en partie expliquer pourquoi, vers l'âge de 15 ans, entre 80 et 90% des athlètes (Orlick, 1978) abandonnent la pratique de leur sport.

Références

- Barber, B. K. (2002). *Intrusive parenting: How psychological control affects children and adolescents*. Washington, DC: American Psychological Association.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1980). The empirical exploration of intrinsic motivational processes. In L. Berkowitz, (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology*. NY: Academic Press.
- Gagné, M., Ryan, R. M., & Barghman, K. (2003). Autonomy support and need satisfaction in the motivation and well-being of gymnasts. *Journal of Applied Sport Psychology*, 15, 372-390.
- Grolnick, W. S. (2003). *The psychology of parental control: How well-meant parenting backfires*. NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Mageau, G. A., & Vallerand, R. J. (2003). The coach-athlete relationship: A motivational model. *Journal of Sports Sciences*, 21, 883-904.
- Orlick, T. (1978). *Winning through cooperation: Competitive insanity, cooperation alternatives*. DC: Acropolis Books.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2003). On assimilating identities to the self: A self-determination theory perspective on internalization and integrity within cultures. In M. R. Leary, & J. P. Tangney (Eds.), *Handbook of self and identity*. NY: Guilford Press.

L'INTERVENTION D'UN CRITERE SOCIONORMATIF DANS LE JUGEMENT EVALUATIF D'ENTRAINEURS DE FOOTBALL, CONSTATS ET PERSPECTIVES

Boris Vallée, & André Menaut.

- 1- EA 498 Vie Sportive : Tradition, Innovation, Intervention
- 2- Laboratoire de Psychologie EA 526. Equipe Psychologie Sociale des Insertions
Université Victor Segalen, Bordeaux 2

Correspondance : boris.vallee@etud.u-bordeaux2.fr

Mots clés : jugement évaluatif, norme d'internalité, football.

Introduction

La norme d'internalité (pour une revue voir Dubois, 2003) joue un rôle implicite dans les situations évaluatives (sélection, recrutement) : un individu exhibant un discours interne est mieux perçu et a plus de chance d'être recruté qu'un individu mobilisant un discours externe (pouvoir d'autrui, chance, hasard). Loin d'être liée à un dysfonctionnement de l'appareil cognitif des individus, cette norme s'actualise dans le registre causal des sportifs (Rey, 1999), mais aucune étude à notre connaissance ne s'est proposée d'analyser son poids (en tenant compte également de critères jugés valides en sport, i.e aptitudes physiques, techniques, comportements en matches) dans le jugement d'évaluateurs sportifs (i.e, d'entraîneurs de football). Compte tenu de la prédominance de la sphère comportementale en sport, il est raisonnable d'avancer l'hypothèse que le niveau de compétence d'un joueur contribue prioritairement au jugement des entraîneurs. Néanmoins, nous pensons qu'un joueur, en évoquant sa responsabilité (discours interne) et non le poids de l'environnement (discours externe) dans ce qu'il fait ou ce qui lui arrive produirait un effet non négligeable dans le processus évaluatif d'un entraîneur.

Méthode

Participants.

391 entraîneurs de football (129 DEF, 128 BE1, 134 Fédéraux) ont été sollicités pour participer à cette étude (moyenne d'âge = 36.46 ans ; écart-type = 10.04 ; expérience moyenne en tant qu'entraîneur = 10.43 ; écart-type = 8.17)

Procédure.

Nous avons utilisé le paradigme des juges (voir Gilibert et Cambon, 2003). Celui-ci consiste à inviter des évaluateurs à juger un individu-cible (dossier fictif) connu pour exhiber entre autre un discours interne vs externe. Dans notre étude, Julien (15 ans) participe à une pré-sélection régionale. Son dossier contient des données issues de tests athlétiques et techniques, des informations sur ses « compétences en action » (observations de matches), ainsi qu'un entretien ayant eu lieu pendant le stage de pré-sélection entre lui et le sélectionneur principal (Conseiller Technique Régional).

Variables Indépendantes.

VL₁. Nous avons présenté trois niveaux de compétences (C) : C₁-Bon (B), C₂-Moyen (M), C₃-Insuffisant (I). Notre deuxième variable indépendante (VL₂) correspond à un entretien externe (E), vs interne-responsable (R)¹³. Le croisement de ces variables permet l'établissement de 6 dossiers fictifs différents. Les entraîneurs ont en leur possession un seul cas à traiter.

¹³ Julien, pour expliquer les événements (comportements et renforcements ; positifs et négatifs), utilise les explications liées à l'effort comportemental (fait ou non fait). Cette sous-dimension de l'internalité est particulièrement normative (par exemple Pansu et Gilibert, 2002

Variables Dépendantes.

Les entraîneurs sont invités à se positionner sur des variables « de jugement ». Ces dernières (échelle en 7 points de (1) Non à (7) Oui) concernent un pronostic de valeur du joueur (*Julien sera-t-il selon-vous un bon joueur plus tard ?*), des pronostics de niveau(x) de pratique (par exemple, *Pensez-vous que Julien puisse évoluer plus tard à un niveau régional ?*), des pronostics de sélections (*D'après-vous Julien va-t-il faire partie de la sélection régionale ?*), et une anticipation d'interaction (*En admettant être à la tête d'une équipe de 15 ans, seriez-vous prêt à intégrer Julien dans votre groupe ?*). Les entraîneurs doivent également décrire Julien à partir d'une liste de traits de personnalité basés sur les composantes de désirabilité (*tout pour être apprécié*) et d'utilité sociale (*tout pour réussir*) (voir Dubois et Beauvois, 2001).

Résultats

1- Les entraîneurs tiennent prioritairement compte des compétences « objectives » du joueur¹⁴. 2- L'effet simple du discours apparaît pour certaines variables. Un joueur interne a ainsi plus de chance qu'un joueur externe d'évoluer à un niveau national (à $p < .02$) et d'être intégré dans un groupe (à $p < .0001$). Enfin, un joueur interne est plus qu'un joueur externe perçu comme quelqu'un possédant les caractéristiques psychologiques pour *réussir* (à $p < .0001$). 3- Un seul effet d'interaction est présent (variable intégration, $p < .02$). 4- Comparativement, un joueur interne insuffisamment compétent a autant de chance d'être intégré dans un groupe qu'un joueur externe aux compétences moyennes (scores moyens d'intégration respectifs 4.95 vs 5.08 ; $p = .99$). Le joueur externe et peu compétent obtient le score le plus faible d'intégration (3.78).

Discussion

Sans point de comparaison (i.e, les autres joueurs), les entraîneurs adoptent une logique diagnostique semblable à une situation de détection pour laquelle les compétences « objectives » demeurent centrales. Néanmoins, la norme d'internalité, sans posséder un poids démesuré, intervient dans le jugement des entraîneurs (niveau national, intégration, utilité sociale). Nous avons donc toutes les raisons de croire que l'étude des procédures évaluatives en contexte(s) sportif(s) (sélection, titularisation, notation), ne peut se départir de la considération de l'intervention de critères idéologiquement ancrés.

Références

- Dubois, N. (2003). *A sociocognitive approach to social norms*, London, Routledge.
- Dubois, N., & Beauvois, J. L. (2001). Désirabilité et utilité : deux composantes de la valeur des personnes dans l'évaluation sociale, *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 30-3, 391-405.
- Gilibert, D., & Cambon, L. (2003). Paradigms of the sociocognitive approach. In N. Dubois (Ed), *A sociocognitive approach to social norms*, 38-69, London, Routledge.
- Pansu, P., & Gilibert, D. (2002). Effect of causal explanations on work-related judgments, *Applied Psychology: An International Review*, 51, 505-526.
- Rey, J. P. (1999). Etude exploratoire des explications données par des joueurs à propos du résultat de leur match, *Revue STAPS*, 49, 47-62.
- Vallée, B., & Menaut, A. (2002). Attributions causales de la réussite et de l'échec chez des footballeurs évoluant à différents niveaux de compétitions : une interprétation normative, In les actes des *journées nationales d'études de la Société Française de Psychologie du Sport (SFPS)*, Limoges, France.

dans le contexte organisationnel de l'entreprise) et valorisée en football de bon voir haut-niveau (Vallée et Menaut, 2002).

¹⁴ Compte tenu du nombre de variables impliquées dans cette étude, nous apporterons des précisions lors de la présentation orale.

RELATIONS BETWEEN COMPETITION RESULTS, SELF-EFFICACY, STATE AND TRAIT ANXIETY AND SOCIAL SUPPORT IN A SAMPLE OF HANDICAPPED ELITE SWIMMERS

Adriana Zagorska, Anna Kuk & Małgorzata Bujar

Academy of Physical Education, Warsaw, Poland.

Correspondance: adazagorska@wp.pl

Key words: handicapped, swimming, self-efficacy; anxiety, social support

Introduction

Results of Martin and Mushett (1996) research indicated that handicapped athletes supported by their family, friends and coaches in areas that require sport expertise and nonsport expertise. become better athletes and people. They also reported strong self-efficacy. Self-efficacy was found to be significantly associated with cognitive and somatic anxiety. (Treasure, Monson & Lox, 1996) Therefore the aim of this study was to describe social support mechanisms of swimmers with disabilities and examine relationships among social support, self-efficacy, and anxiety among these athletes. The influence of these variables on competition result and expected competition result was also investigated.

Methods

Participants

The sample consisted of 32 handicapped swimmers (7 of them is in the National Team) aged 14 to 52. 11 women and 21 men from many different swimming clubs situated in Poland. All participants competed on a regular basis with mean of no less than 5 years competitive experience.

Measures

Self-efficacy was measured by means of 10-item Polish version of *Self-Efficacy Scale* (e.g., "I can always manage to solve difficult problems if I try enough"): $\alpha = .76$ (Juczyński, Schwarzer, & Jerusalem, 1996).

Social support was assessed by means of Polish version of *The Berlin Social Support Scales* (e.g., "This person showed me that he/she loves and accepts me") (Schwarzer & Schulz, 2000)

Anxiety was assessed by means of Polish version of *State-Trait Anxiety Inventory* (STAI) $\alpha = .65$ to $.86$ (Charles D. Spielberger, Richard L. Gorusch, & Robert E. Lushene, 1970)

Competition results- The participants were asked before competition „ During this competition I would like to obtain ...place“. After competition athletes were asked Which place did you achieve during this competition?“

Procedure

Participants were contacted directly through coaches by the author. Each participant was informed that the package of three questionnaires would provide them with confidential information on their motives in sport. The subjects were assessed twice during Polish Championships for handicapped swimmers in Tychy in March 2005. First wave took place just before the competition. Second wave took place directly after the race. Two sessions of rating where mainly used to find if there is any significant alteration of self-efficacy before and after competition.

Results

Results of correlation analyses were used to assess dependencies among variables as self-efficacy, social support, anxiety and competition result. Pearson correlations of appraisal scores are presented in Table 1.

Table 1. Results of correlation analyses

Variables	r
Self-efficacy x expected competition result before competition	0.71*
Self-efficacy x expected competition result after competition	0.61*
Anxiety x social support	-0.53*
Self-efficacy before competition x Self-efficacy after competition	0.91*

p < .05,

There have been no significant differences among other variables like self-efficacy and anxiety and self-efficacy and social support.

Discussion

The purpose of this research was to examine the influence of variables like self-efficacy, anxiety and social support on competition result of handicapped swimmers. Although no significant differences were found between these variables and competition result. Though the results of this study shows interesting dependence among self-efficacy, anxiety, social support and expected competition result .

The study improves that sense of self-efficacy is a stable personal competence that gives handicapped swimmers strong confidence in their future competition result.

This study also improves that support of close person or family and its positive influence on handicapped athletes gives them stable state of mind. It seems like the support and presence of close relatives is relevant factor in their sports career.

References

- Martin, J. J., & Mushett, C. A (1996). Social support mechanisms among athletes with disabilities, *Adapted Physical Activity Quarterly*, 13(1), (pp. 74-83).
- Schulz, U., & Schwarzer, R. (2003). Soziale Unterstützung bei der Krankheitsbewältigung. Die Berliner Social Support Skalen (BSSS) [Social support in coping with illness: The Berlin Social Support Scales (BSSS)]. *Diagnostica*, 49, (pp. 73-82).
- Schwarzer, R., Mueller, J., & Greenglass, E. (1999). Assessment of perceived general self-efficacy on the Internet: Data collection in cyberspace. *Anxiety, Stress and Coping*.
- Spielberger Ch.D., Gorusch & Lushene R.E. (1970). *The State-Trait Anxiety Inventory (STAI). Test Manual for Form X, Consulting Psychologist Press, Paol Alto, California.*
- Treasure, D. C, Monson, J., & Lox, C. J. (1996). Relationship between self-efficacy, wrestling performance, and affect prior to competition. *The Sport Psychologist*, 10(1), (pp. 73-83).

VARIABLES DISPOSITIONNELLES ET STRATEGIES DE COPING DES ARBITRES DE FOOTBALL DE HAUT NIVEAU

Benoît Louvet, Jacques Genty, & André Menaut

¹Université de Bordeaux 2, Faculté des Sciences du Sport, Laboratoire VST2I EA 498, France

²Université de Rouen, Faculté des Sciences du Sport, CETAPS EA 3832, France

Correspondance : ben_louvet@yahoo.fr

Mots clés : arbitrage, football, personnalité, coping.

Introduction

Peu de recherches en psychologie du sport portent sur les arbitres en comparaison aux autres groupes d'acteurs sportifs que sont les joueurs et les entraîneurs. Quelques études se sont intéressées aux sources de stress et au burnout notamment chez des arbitres de basket (Anshel & Weinberg, 1995), de football (Taylor *et al.*, 1990) et de rugby (Rainey & Hardy, 1999). Malgré le caractère stressant reconnu à la fonction, il semble que les arbitres ressentent peu de stress (Burke *et al.*, 2000). Deux hypothèses pourraient justifier ce résultat. D'une part, les arbitres utiliseraient des stratégies de faire face au stress appropriées, appelées coping. D'autre part, la nature des caractéristiques dispositionnelles des arbitres influencerait leur sensibilité au stress ainsi que la manière dont ils y réagissent. Le but de cette étude est de décrire les stratégies de coping utilisées par les arbitres de football et de montrer l'importance de certaines variables de la personnalité dans le choix de ces stratégies.

Méthode

Participants

181 arbitres (dont 13 femmes) de niveau fédéral officiant de la Ligue 1 au Championnat de France Amateur 2 ont participé à cette étude. L'âge des sujets est compris entre 20 et 45 ans ($X=33,7$; $SD=5,7$) avec une expérience totale variant de 4 à 31 années ($X=13,2$; $SD=7,5$).

Outils d'évaluation

Variables dispositionnelles : le State Trait Anxiety Y-B (STAI ; Spielberger, 1975), le Rosenberg Self-Esteem Scale (SES ; Rosenberg, 1965), et le Life Orientation Test Revised (LOT-R ; Scheier *et al.*, 1994) ont été utilisés pour mesurer respectivement le trait d'anxiété ($\alpha.82$), le trait d'estime de soi ($\alpha.79$), le trait d'optimisme ($\alpha.64$) et de pessimisme ($\alpha.64$).

Le coping : une version française du Ways of Coping Checklist (Cousson *et al.*, 1996) a été employée pour évaluer les stratégies de coping centrées sur le problème ($\alpha.77$), sur les émotions ($\alpha.70$) et sur la recherche de soutien ($\alpha.77$) avant et pendant un match.

Procédure

L'ensemble des arbitres de la fédération ($n=256$) a été contacté par mail puis par courrier dans lequel étaient joints les questionnaires et les instructions. Le taux de retour a été de 70,7%.

Résultats

Analyse descriptive

Les résultats dans le Tableau 1 montrent que les arbitres de football de haut niveau sont généralement peu anxieux, assez optimistes, peu pessimistes et qu'ils ont une bonne estime de soi. De plus, l'analyse de variance indique que les arbitres utilisent significativement plus les stratégies centrées sur le problème que celles centrées sur les émotions et la recherche de soutien $F(2, 360) = 708,35$; $p < .001$.

		Moyennes	Ecart-types
STAI-YB	Trait d'anxiété (20 à 80)	32,42	6,43
SES	Estime de soi (10 à 40)	34,73	3,35
LOT-R	Optimisme (0 à 12)	8,21	2,08
	Pessimisme (0 à 12)	4,05	2,34
	Coping problème (10 à 40)	29,25	4,92
WCC	Coping émotion (9 à 36)	17,15	4,10
	Coping soutien (8 à 32)	17,87	5,34

Tableau 1 : Moyennes et écart-types des variables.

Comparaisons des groupes extrêmes

Les arbitres ont été divisés en deux groupes pour chaque variable de la personnalité grâce à la méthode de la médiane. Les MANOVAs comparant les sujets avec un fort et un faible trait révèlent un effet significatif de chaque variable dispositionnelle sur l'ensemble des stratégies de coping. Les tests de Scheffé ne montrent des différences significatives que pour le coping centré sur les émotions, plus utilisé par les arbitres avec un fort trait d'anxiété ($p = .02$), une faible estime de soi ($p = .02$), un faible optimisme ($p = .03$) et un fort pessimisme ($p = .001$).

Prédiction du coping-émotion grâce aux variables dispositionnelles

L'analyse de régression multiple indique que les variables dispositionnelles prédisent 17% de la variance du coping centré sur les émotions $F(4,176) = 8,87$, $p < .001$, notamment grâce au pessimisme ($Bêta = .32$) qui rend compte de 13% de la variance des réponses.

Discussion

Les résultats mettent en évidence que les arbitres de football de haut niveau utilisent plus le coping centré sur le problème que sur les émotions et la recherche de soutien, généralement moins efficaces. Ils précisent aussi que les variables dispositionnelles évaluées n'agissent que sur le coping centré sur les émotions qui est plus employé par les arbitres présentant un fort trait d'anxiété et de pessimisme et un faible trait d'estime de soi et d'optimisme. Certaines caractéristiques dispositionnelles n'influencent donc pas le choix du coping centré sur le problème et sur la recherche de soutien qui serait plutôt déterminé par des variables situationnelles telles que les états d'anxiété ou le contrôle perçu (Kaissidis & Anshel, 2000).

Bibliographie

- Anshel, M.H. & Weinberg, R.S. (1995). Sources of acute stress in American and Australian basketball referees. *J Appl Sport Psychol*, 7, 11-22.
- Burke, K.L., Joyner, A.B., Pim, A. & Czech, D.R. (2000). An exploratory investigation of the perceptions of anxiety among basketball. *J Sport Behav*, 23, 11-19.
- Cousson, F., Bruchon-Schweitzer, M. & Rasclé N (1996). Analyse multidimensionnelle d'une échelle de coping: validation française de la WCC. *Psychologie appliquée*, 41, 155-64.
- Kaissidis-Rodafinos, A. & Anshel, M.H. (2000). Psychological predictors of coping responses among Greek basketball referees. *J Soc Psychol*, 140, 1-14.
- Rainey, D.W. & Hardy, L. (1999). Sources of stress, burnout and intention to terminate among rugby union referees. *J Sport Sci*, 17, 797-806.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self-image*. Princeton: P.U.P.
- Scheier, M.F., Carver, C.S. & Bridges, M.W. (1994). Distinguishing optimism from neuroticism: Re-evaluation of the L.O.T. *J Pers Soc Psychol*, 67, 1063-78.
- Spielberger, C.D. (1975). *Manual for the State-Trait Anxiety Inventory*. Palo Alto: C.P.P.
- Taylor, A.H., Daniel, J., Leith, L. & Burke, R. (1990). Perceived stress, psychological burnout and paths to turnover intentions among sport officials. *J Appl Sport Psychol*, 2, 84-97.

L'ACTIVITE DE L'ARBITRE DE RUGBY EXPERIMENTE EN SITUATION DE MATCH : DE LA PRISE DE DECISION AUX ACTES DE JUGEMENT

Géraldine Rix, Marie-Joseph Biache

LAPRACOR/SOI, EA 3690, UFR STAPS, Université Blaise Pascal, Clermont-Fd, France

Correspondance : gege.rix@wanadoo.fr

Mots clés : Anthropologie, Jugement, Intersubjectivité, Arbitrage, Formation

Introduction

La plupart des travaux concernant l'arbitrage (Mc Lennan & Omodei 1996 ; Rainey et al., 1987) s'inscrivent dans un formalisme juridique où la fonction de l'arbitre est assimilée à une stricte application du règlement. L'activité de ce dernier est alors envisagée sous l'angle d'une prise de décision relative à la mise en rapport d'une configuration de jeu donnée à des règles. Notre approche, qui tente de saisir les fondements de ce que fait effectivement l'arbitre en situation de match, s'inscrit en rupture avec cette conception. Elle interroge, inversement, la genèse, les modalités et les caractéristiques des actes de jugement de l'arbitre en situation. S'appuyant sur une conception alternative du jugement (Perelman, 1990 ; Ricoeur, 1995), cette recherche s'intéresse donc aux ressorts implicites des actes de l'arbitre, aux connaissances et processus à l'œuvre dans les moments où il montre et impose aux joueurs ce qui est possible. Ainsi, il s'agit d'appréhender le rapport au monde incarné et spontané de l'arbitre dans ces moments, c'est-à-dire les significations implicites, subjectives et situées qui se déterminent et se réalisent dans ses manifestations corporelles et/ou langagières observables (Merleau-Ponty, 1942 ; Quéré, 1998).

Méthode

Participants : Sept arbitres, des hommes âgés de 30 à 45 ans, expérimentés, officiant au plus haut niveau amateur, désignés par la Commission Centrale des Arbitres, ont participé volontairement à ce travail. Chacun a été sollicité lors d'un match de championnat masculin de Nationale1 au cours des saisons 2000/01 et 2001/02.

Procédure : Trois types de matériaux ont été construits pour chaque match : (a) un enregistrement vidéo du match à partir des tribunes selon un plan large ; (b) un enregistrement audio et vidéo de la perspective *subjective située*, grâce à une caméra embarquée (Ø8mm) fixée sur la tempe de l'arbitre tout au long du match, d'un micro (Ø6mm), et d'un enregistreur Sony GVD (14/12/5cm pour 1,2Kg) ; (c) des verbalisations issues d'un entretien *in situ subjectif* mené, par la chercheuse, au plus tôt après le match, afin d'inciter et aider l'arbitre à expliciter son vécu au fil de ce dernier (Rix, Biache, 2004). Ces différents matériaux sont ensuite traités de concert afin d'élaborer une formalisation de chaque acte de jugement. Cette dernière, relative à la singularité d'un moment, relate le déroulement d'un acte de jugement, c'est-à-dire la manière dont l'arbitre en vient à montrer et imposer aux joueurs ce qui est possible.

Résultats

Ce travail conduit à distinguer trois types d'acte de jugement : un jugement-en-acte, un jugement de fait, un jugement délibéré. Chacun caractérise un type de rapport de l'arbitre à l'activité des joueurs en phase active de jeu ; la spécificité de ce rapport est détaillé, pour chacun, dans le tableau 1.

	JUGEMENT-EN-ACTE		JUGEMENT DE FAIT	JUGEMENT DELIBERE
<i>Mode de construction de ce que l'arbitre impose</i>				
<ul style="list-style-type: none"> • Etat du jeu • Actions des joueurs • Temporalité 	<ul style="list-style-type: none"> • En jeu • Dynamique du déroulement • Construction progressive en continu 	<ul style="list-style-type: none"> • En jeu • Comportement figé • Perception dans l'instant 	<ul style="list-style-type: none"> • Jeu arrêté • Evènement problématique • Construction documentée et délibérée 	
<i>Ce qui est imposée</i>				
<ul style="list-style-type: none"> • Nature • Modalités • Légitimité 	<ul style="list-style-type: none"> • Manière d'agir • Infléchir ou arrêter en impulsant • Nécessité légitimée 	<ul style="list-style-type: none"> • Fait • Laisser jouer ou arrêter en impulsant • Evidence 	<ul style="list-style-type: none"> • Scénario • Arrêter puis impulser • Logique 	
<i>Suivi de règles</i>				
<ul style="list-style-type: none"> • Nature • Fonction • Moment 	<ul style="list-style-type: none"> • Implicite • Limites du jeu • Dans la construction 	<ul style="list-style-type: none"> • Explicite • Justification • <i>a posteriori</i> dans ce qui est imposé 	<ul style="list-style-type: none"> • Explicite • Existence du fait • Dans la perception et dans ce qui est imposé 	<ul style="list-style-type: none"> • Explicite • Référence d'une réflexion • Dans la construction et dans ce qui est imposé

Tableau 1 : *Caractéristiques des actes de jugement de l'arbitre*

Discussion

En deçà des spécificités de chaque acte de jugement, ce tableau permet de mettre en évidence des principes génériques –transversaux aux différents types. Ainsi, tout acte de jugement est descriptif et performatif (Russell, 1997) : (1) chaque acte de jugement décrit de façon particulière une situation, (2) cette description est performative au sens où elle fait advenir ce qu'elle décrit, de la manière dont elle le décrit. Dans la mesure où l'arbitre impose une description d'une situation qui est porteuse de la manière dont le jeu peut reprendre, il contribue à la construction du décours de l'opposition. Cette perspective conduit à discuter les conceptions classiques de l'activité de l'arbitre : l'extériorité de l'arbitre par rapport au jeu, l'existence autonome d'une faute, l'évidence de l'existence d'un monde commun d'interaction... De même, sera discuter la place des règles dans l'activité effective de l'arbitre en situation de match.

Références

- McLennan, J., & Omodei, M. M. (1996). The role of prepriming in recognition-primed decision making. *Perceptual and Motor Skills*, 82, 1059-1069.
- Merleau-Ponty, M. (1942). *La structure du comportement*. Paris : PUF.
- Perelman, C. (1990). *Ethique et Droit*. Bruxelles : Editions de l'Université de Bruxelles.
- Quéré, L. (1998). La cognition comme action incarnée. In A. Borveix, A. Bouvier, & P. Pharo, *Sociologie et connaissance : Nouvelles approches cognitives* (pp. 143-164). Paris : CNRS.
- Rainey, W. D., Larsen, J. D., & Williard, M. J. (1987). A computer simulation of sport officiating behaviour. *Journal of Sport Behavior*, 10(3), 12-22.
- Ricœur, P. (1995). *Le juste*. Paris : Seuil.
- Rix, G. (sous presse). Typologie des actes de jugement de l'arbitre de rugby. *Science & Motricité*.
- Rix, G., & Biache M.-J. (2004). Enregistrement en perspective *subjective située* et entretien *en re situ subjectif* : une méthodologie de constitution de l'expérience. *Intellectica*, 38, 363-396.
- Russell, J.S. (1999). Are rules all an umpire has to work with ? *Journal of Philosophy of Sport*, 26, 27-49.

LES RELATIONS INTERPERSONNELLES ATHLETES-PARENTS-ENTRAINEURS : ETUDE QUANTITATIVE AUPRES DE JEUNES GYMNASTES

Marie-Christine Verdet, Paul Wylleman, & Marc Lévêque

¹UFRSTAPS, Orléans, France ; ²Vrije Universiteit, Brussel, Belgique.

Correspondance : mcverdet@univ-orleans.fr

Mots clés : relations interpersonnelles, Q.R.I.S, évaluation, gymnastique.

Introduction

De plus en plus de jeunes sont concernés par la pratique sportive de compétition dans laquelle l'investissement des adultes, parents et entraîneurs entre autres, est primordial pour la qualité de leur expérience sportive (Smith, Smoll, & Smith, 1989). L'impact de cet investissement a conduit à la création d'expressions telles que "le triangle athlétique" (Smoll, 1986). Cependant en dépit de leur importance, peu de recherches se sont consacrées spécifiquement aux relations Athlète – Parents – Entraîneur au sein du triangle athlétique (Wylleman et al., 1997). De plus, les quelques recherches qui ont étudié ces relations interpersonnelles, se sont intéressées au point de vue des adultes investis plutôt qu'aux perceptions des athlètes. Prenant en compte ce manque de travaux sur les relations Parents – Entraîneur ainsi que leurs perceptions par les athlètes, un certain nombre d'études ont été dirigées par Wylleman et ses collègues (1993, 1994). Celles-ci ont abouti à la construction et au développement d'un cadre conceptuel et d'un outil psychométrique, le Sport Interpersonal Relationships Questionnaire (SIRQ), qui permet d'évaluer les relations Athlète↔Parents↔Entraîneurs et les relations Athlète↔Entraîneur du point de vue de l'athlète. Ce questionnaire fut notre point de départ pour effectuer une validation transculturelle et aboutir à une version française dénommée Questionnaire des Relations Interpersonnelles dans le Sport (Q.R.I.S). L'objectif de cette étude est d'identifier et d'analyser les perceptions de jeunes gymnastes sur les différentes relations du "triangle athlétique" c'est à dire les relations Athlète ↔ Entraîneur, Athlète ↔ Parents et Entraîneur ↔ Parents.

Méthode

Participantés

20 gymnastes féminines, âgées de 13 à 17 ans (M = 14,75) pratiquant la gymnastique à un haut niveau régional (15 gymnastes) et au niveau national (5 gymnastes).

Outil d'évaluation.

Le Questionnaire des Relations Interpersonnelles dans le Sport (QRIS ; Verdet, Wylleman, Fontayne, & Lévêque, soumis) a été choisi. Il permet d'évaluer les perceptions de gymnastes sur les relations Athlètes ↔ Parents, Athlètes ↔ Entraîneurs et Entraîneur ↔ Parents et également d'identifier et d'évaluer les comportements que les athlètes souhaiteraient voir se mettre en place, sur une échelle de Likert en 5 points (1: jamais ; 5: toujours).

Résultats

Tableau 1 : moyennes des comportements actuels-souhaités du QRIS- Parents → Entraîneur.

Echelles	Comportements actuels – Moyenne	Ecart type	Comportements souhaités – Moyenne	Ecart type
Coopération	3.14	1.32	3.4	1.32
Attitude fermée	1.25	0.54	1.04	0.37
Sentiment d'infériorité	2.18	1.51	1.98	1.53

Tableau 2 : moyennes des comportements actuels-souhaités du QRIS- Entraîneur →Parents.

Dimensions	Comportements actuels moyenne	Ecart type	Comportements souhaités moyenne	Ecart type
Coopération	3.71	1.26	3.4	1.12
Comportement indépendant	2.12	1.41	1.98	1.51
Attitude fermée	1.12	0.35	1.03	0.16

Discussion

Le but de cette étude était d'identifier les perceptions de jeunes gymnastes sur leurs relations interpersonnelles et d'analyser si les comportements actuels devaient être modifiés. Toutes les relations, dans les 6 formes, sont perçues par les gymnastes comme de bonnes relations puisqu'elles obtiennent un score supérieur à 3. Ces différents résultats nous conduisent à penser que les gymnastes sont dans l'ensemble satisfaites des relations entre elles et leurs entraîneurs, entre leurs parents et elles-mêmes et que les relations qu'elles perçoivent entre leurs parents et leurs entraîneurs leur conviennent. Les comportements sont en majorité positifs, d'un grand soutien et constructifs par nature, et généralement libres. Toutefois, une légère différence entre les scores des comportements actuels et ceux des comportements souhaités semble indiquer un souhait d'amélioration des relations Parents – Entraîneur. Les gymnastes ressentent quelquefois des attitudes fermées de la part de leurs parents et de leurs entraîneurs et souhaitent dans les 2 cas que ces comportements diminuent. Les résultats nous laissent supposer que les participantes de cette étude n'ont pas connu de rapports conflictuels avec leurs parents, leurs entraîneurs et entre leurs entraîneurs et leurs parents. Toutefois, il reste en suspens quelques questions notamment sur la frontière des compétences entre l'entraîneur et les parents, ainsi que sur le souhait de la part des gymnastes d'une coopération parents - entraîneur en même temps qu'une plus grande indépendance de la part de l'entraîneur vis-à-vis des parents. Ces questions offrent des voies pour de nouvelles recherches qui auraient pour but d'approfondir les résultats à l'aide d'une démarche qualitative (interviews). De même il serait indispensable d'effectuer des investigations sur une plus grande population et dans une variété de sports individuels.

Références

- Smith, R. E., Smoll, F. L., & Smith, N. J. (1989). *Parents' complete guide to youth sports*. Costa Mesa, CA: HDL.
- Smoll, F. (1986). Coach parent relationships : Enhancing the athlete's sport experience. In J. Williams (Ed.), *Applied Sport Psychology* (pp. 47-59). Palo Alto, CA: Mayfield.
- Verdet, M. C., Wylleman, P., Fontayne, P., & Lévêque, M. (soumis). Les relations Athlètes – Parents – Entraîneurs : Validation d'une version courte du Questionnaire des Relations Interpersonnelles dans le Sport (QRIS), *Science et Motricité*.
- Wylleman, P., De Knop, P., Menkehorst, H., Theeboom, H., & Annerel, J. (1993). Career termination and social integration among elite athletes. In S. Serpa, J. Alves, V. Ferreira, & A. Paula-Brito (Eds.), *Proceedings. VIII World Congress of Sport Psychology* (pp. 902-906). Lisbon : ISSP / SPPD / Faculdade de Motricidade Humana.
- Wylleman, P., De Knop, P., Vanden Auweele, Y., & Sloore, H. (1994). The development of a questionnaire to assess elite young athletes' perceptions of the parents-coach relationship. In *Congrès International de la Société Française de Psychologie du Sport* (pp. 79-80). Poitiers, France.
- Wylleman, P., De Knop, P., Vanden Auweele, Y., & Sloore, H. (1997). The athletic triangle in competitive youth sport : young athletes' perceptions of the athlete-coach-parents relationships. In R. Lidor, & M. Bar Eli (Eds.), *Innovations in sport psychology* (pp. 762-764).

L'ARTICULATION DES CONTRAIRES ET SA MISE EN JEU DANS LE SPORT : UNE PROFONDE LOGIQUE SOCIETALE

Jacques Demorgon

Université de Reims Champagne-Ardenne, France

Correspondance : j.demorgon@wanadoo.fr

Mots clés : Violence, histoire, sport, sociétés, articulation des contraires.

La psychologie du sport se range dans la science identifiant des réalités empiriques. Mais l'expérience, si on sait la situer en perspective « adaptative » (sous ou sur-adaptative), est en même temps opposition et complémentarité. Le sport, sur cette base, est aussi « *articulation des contraires* ». Il identifie des orientations opposées des hommes avec la nature (ouverture/fermeture, proximité/ distance, unité/ diversité, changement/ continuité, centration/décentration) ou entre eux et en eux (action/ représentation, individualisme/ collectivisme, égalité/ inégalité, implication/ distanciation, corps et âme, différenciation/ indifférenciation) Toute expérience humaine doit le faire et toute institution aussi le tente. Le sport, lui, met cette articulation des contraires en valeur, souligne son caractère problématique, la rend concrète, émotionnelle, spectaculaire, si possible joyeuse et même jubilatoire. Le psychologue peut ne pas voir cela s'il ne passe pas du fait sportif momentané, qui fascine ou requiert professionnellement, au sport comme système social (Luhmann). On peut maintenir le sport hors histoire et hors système pour répondre à des demandes précises de l'actualité, mais on devra renoncer à toute analyse et compréhension psycho-sociologiques un peu profondes. Le sport articule à sa façon les contraires pour les mettre en jeu au double sens de ludique et de mise en question.

Action et représentation : la référence sociétale

Le sport sépare les humains en acteurs et spectateurs et les conjoint à travers leur séparation même. Comparé à lui. L'exercice physique est plus lié au contexte d'une action se soumettant sa représentation, l'une, liée à l'art « martial », l'autre, plus proche de nous, liée à l'entretien et à l'accomplissement du corps pour la seule santé. Mais de quoi y a-t-il représentation à travers « l'action-spectacle » du sport ? Répondre requiert le concours de la psychologie et de la sociologie historiques (Vernant, Elias). Les genèses exceptionnelles du sport grec et du sport anglais nous mettront sur la voie. En fait, le sport re-présente la référence fondamentale d'une société. Dans la Grèce antique, l'invention des Jeux sportifs produit l'intégration du héros guerrier d'hier dans un nouvel ordre de lois divines exemplaires que l'athlète honore. C'est cela que spectacularise le rituel religieux des Jeux, toujours dédiés aux dieux de l'Olympe. En Angleterre, les sports jouent des rôles d'entretien physique, de loisir, de performance mais, à travers tout cela, de distinction sociale d'abord de l'aristocratie britannique. Ainsi, les sports mettent en action et en représentation le nouveau sens sociétal résultant des transitions exceptionnelles entre grandes formes différentes de sociétés : des communautés aux royaumes pour les Grecs ; des royaumes aux nations, pour les Anglais. Il faut un « microscope », ouvert sur les genèses historiques, pour découvrir ces profondes données empiriques, observables à la seule échelle des siècles.

Individus et collectifs, le lien social

L'apprenti sportif émerge toujours d'un regroupement dépendant d'un lieu social, d'une discipline sportive, puis se retrouve dans un collectif d'entraînement. Dans nombre de jeux, les capacités et les mérites de l'individu sont liés à sa bonne intégration collective. Davantage, l'individu ou l'équipe sont représentatifs d'un collectif social plus vaste qui les supporte et se supporte aussi grâce à eux. Au-delà de ces représentations locales, disciplinaires, régionales, nationales, la question se pose aujourd'hui de ces nouveaux agrégats constitués par le partage

d'une retransmission télévisuelle, continentale, mondiale, comme dans le « Mondial de football » ainsi bien nommé.

Egalité, inégalité : la compétition coopérative

Le moment sportif doit répondre à deux défis opposés. On a des compétiteurs trop inégaux : un seul personnage, ou un seul camp, gagne sans cesse et, connaissant d'avance le résultat, le spectateur s'ennuie. Ou bien, on a une telle égalité entre les compétiteurs que le match ne parvient plus à les distinguer et, là encore, le spectateur s'ennuie ou s'énerve. Il faut empêcher cela, par exemple, en encadrant le match dans un temps défini et si, cependant, aucune inégalité n'est obtenue, on démultiplie les épreuves soumises aux hasards, ainsi des « tirs au but » dans le football. Paradoxe de l'exercice sportif : ses acteurs doivent être les plus égaux pour que l'inégalité finale soit la plus difficile à obtenir. Mais, aussitôt l'inégalité réalisée, elle est relativisée à travers un dispositif de relance de la compétition : c'est « la revanche » ou « la seconde manche ». S'il y a encore égalité, les deux manches s'inversant, on fera « la belle ». Ce n'est donc pas l'égalité ou l'inégalité en elles-mêmes, qui sont intéressantes. Certes, la qualification en vainqueurs et vaincus suscite mobilisation, incitation, excitation, mais si elle entraîne une hiérarchie figée, elle détruit la complicité sociale indispensable à la poursuite du jeu qui est donc bien l'essentiel. Pourquoi ?

L'articulation des opposés : en jeu et spectacle

Le sport est opposition, séparation mais aussi poursuite du lien. La pensée commune oppose identité et altérité mais ne se réfère pas à « l'intérité ». Le sport, sans mot, rappelle sans cesse tout cet « entre » des humains, aussi bien violent que pacifique. Comme les institutions, les sports, en jeu et en spectacle, tentent d'articuler les opposés pour construire une « intérité » vivable. Leur originalité est de le faire au second degré, à travers des actions-représentations ludiques et spectaculaires. Mais, comme hier chez les Grecs et les Anglais, le sport représente toujours, aujourd'hui, ce qui est « référence centrale » de la société. Vargas le souligne, à sa façon, : « *Le sport...est un combat...qui se déroule en un lieu et un horaire fixés à l'avance, tout comme aux élections ; les gagnants sont désignés par un comptage ...tout comme aux élections... quant à la revanche pour la coupe ou pour le pouvoir, elle devra attendre la prochaine échéance, c'est à dire le prochain match ou le prochain scrutin.* » Le sport n'est pas un monde à part. Il s'inscrit dans la re-présentation de l'articulation sociale.

Catharsis ou mimesis de la violence ?

Cependant, le sport régule-t-il la violence ou la met-il en oeuvre ? Il fait les deux : *catharsis* de la violence (Elias et Dunning), *mimesis* de la violence (J-M Brohm). C'est que le domaine des sports est un banc d'essai permanent de « l'intérité humaine ». Les hommes ont du mal à se supporter et « tombent » les uns sur les autres (« *il m'est tombé dessus !* »). C'est « l'intérité » violente, destructive. Les institutions représentent « l'intérité » constructive que les hommes inventent en espérant ainsi s'empêcher de tomber les uns sur les autres. Les sports miment les deux en organisant une jouissance émotionnelle, ludique, spectaculaire, sauf quand la violence destructive ressurgit là où tremble son possible contrôle.

Corps omnisports médium mondial. « Le corps comme une âme »

Articulation des contraires qui se situe entre la culture des « anciens » et celle des « modernes », celle de l'âme et du corps. Les sports nous réfèrent au corps humain « en mouvement » qui, aujourd'hui, capte nombre d'atouts caractérisant l'âme, hier. Le corps « en acte », transcende ses apparences secondaires et constitue un support commun peu contestable de l'unité humaine. Enfin, les sports sont devenus très nombreux. Ils concernent la quotidienneté la plus immédiate et, à l'opposé, les extrêmes distances planétaires. Ils se déploient dans tous les espaces-temps physiques et sociaux. Ils ont conquis tous les bouleversements du sol terrestre et, aussi bien, les insistances que les caprices des vents, des vagues, des neiges et des déserts. Comment ce « corps omnisports » pourrait-il ne pas être

représentatif d'une volonté humaine d'adaptation toujours reprise dans la complexité contradictoire de la relation des hommes entre eux, en eux, et avec la nature ?

« Indétermination » *adaptative du sport et des activités humaines*

Entre détermination et indétermination, le sport est ouvert, indéterminé comme d'ailleurs l'ensemble des activités humaines – religieuses, politiques, économiques, informationnelles – avec lesquelles il interfère. D'où, jadis, cette association des rituels sportifs et des rituels religieux ; hier, cet accaparement des sports par les politiques ; aujourd'hui, cette alliance, si étendue et profonde, du sport et de l'économie mondialisés. D'où, aussi, cette collusion qui fait problème (dopage) entre information technoscientifique et sport. Comment reprocher au sport une « inconsistance » qui garantit, seule, la liberté d'invention culturelle dans de nouvelles articulations des contraires, répondant aux changements eux-mêmes opposés de la réalité. Au lieu de se fixer sur des indices conduisant à diaboliser ou à louer l'exercice sportif, regardons mieux du côté de la complexité ! La tâche, toujours requise, est celle de constituer une humanité une dans sa diversité. Cette articulation populaire, au second degré, qui se manifeste dans les sports est un tremplin exceptionnel, avec tous ses atouts : le concret, le jeu et la clarté des enjeux, l'émotion, la reproduction et le renouveau, la dramatisation, la théâtralisation, la possibilité d'un partage mondial. Nous ne voyons pas assez tout cela. Regardons le et engageons-nous pas seulement dans les identifications mais aussi dans les articulations et les régulations. Psychosocialement, nous avons beaucoup à y gagner.

Références

- Demorgon, J. (2005). *Les sports dans le devenir des sociétés*. Paris : L'Harmattan.
Demorgon, J. (2005). *Critique de l'interculturel. L'horizon de la sociologie* : Economica.